Retour au Paradis Terrestre

Abbé Joseph Grumel

2ème partie

Chapitre 7

ASCESE, MORALE, MYSTIQUE

"Jésus-Christ, Fils de Dieu Sauveur..." [1]

Nom inscrit dans le ciel. Le point vernal, en effet, entrait dans la constellation des Poissons au début de l'ère chrétienne, au moment de l'Incarnation du Verbe. Le temps était advenu de la Rédemption de la chair humaine: cet immuable dessein que la Sainte Trinité avait formé, avant même la chute originelle: arracher l'homme à la servitude de la mort et de la corruption. Pendant deux millénaires la puissance infernale des ténèbres a enrayé cette entreprise divine. Mais les temps sont advenus puisque l'équinoxe de printemps va bientôt se localiser dans le Verseau. [2]

"La Parole que j'ai envoyée sur la terre,
"ne reviendra pas vers moi sans avoir porté son fruit.[3]

En attendant, notre espérance reste à l'épreuve: les faits contredisent encore les promesses du Christ; le Sauveur n'a pas rendu l'immortalité à l'Eglise, son épouse. L'humanité gît encore sous les sentences du courroux céleste, aussi terribles en notre XXè S. , aussi générales qu'autrefois. [4] L'Eglise observe un rituel funèbre. Ses prêtres vêtus de noir, portent le deuil. [5] "Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va prêcher le Royaume de Dieu... " [6] Hélas ! Le ministère sacerdotal, jusqu'à nos jours, fut avant tout la consolation des veuves et des orphelins.

---

1 - Les lettres grecques du mot "I CH TH U S, "poisson" sont les initiales de "Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur". Les graphitis des catacombes figurent le poisson comme un signe de ralliement des chrétiens persécutés. Le passage du point vernal dans les poissons dure environ 2000 ans. Notons que les limites des constellations restaient imprécises, et ces "signes des cieux" ne sont que des indications générales pour l'histoire dans son ensemble, selon Gen.1/14.

2 - Le triangle d'étoiles du sommet du Verseau, dont le centre de gravité est marqué par une magnifique étoile double, est appelé par les Chinois "le bonheur du Royaume". Le Verseau annonce la période d'abondance et de renouvellement de toutes choses.

3 - Is.55/10-11.

4 - Voir le psaume de Moïse: 89.

5 - Transgression du précepte: "Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs" (Ec.9/8. L'abandon de la soutane a été prématuré, mais il constitue sans doute un signe prophétique. Le temps est proche où les prêtres du Dieu vivant n'auront plus de cadavres à enterrer.

6 - Mt.8/22; Lc.9/60.

Deux mille ans déjà que le Sang de l'Agneau a payé la dette du péché. Faut-il le croire ? L'expérience historique contredit le dogme de la Rédemption. "Où sont les promesses faites à nos pères ?" [7] Quelques privilégiés de la civilisation occidentale jouissent d'un standard de vie, fruit des découvertes et des techniques issues du désintéressement scientifique chrétien. Mais les Africains, les Asiatiques... innombrables miséreux, pliés sous le joug de la famine et de la guerre, en proie à d'innombrables idoles...[8]

Alors... faut-il mettre en doute les promesses ? Faut-il en transposer l'accomplissement dans la seule "immortalité de l'âme" ? Jésus-Christ nous aurait-il trompés en affirmant : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort" ?[9] Les auditeurs directs de ce serment sacré reculèrent sous le scandale, et après avoir ricané, prirent des pierres pour lapider le Fils de l'Homme. Etrange réaction ! Refuser de vivre ? Qui donc, aujourd'hui, accepte la même proposition ? L'impiété générale a envahi les continents. les Etats laïcs refusent la souveraineté de Jésus-Christ. La démocratie universelle promulgue des "Droits de l'Homme" [10] qui rejettent dans un froid silence ceux du Christ. Nous préférons aussi, comme les Juifs d'autrefois, la mort à la vie...

Bien avant le Christ, le livre de la Sagesse nous instruisait déjà :[11]

"Ne courez pas après la mort par les égarements de votre vie;
"n'attirez pas sur vous la ruine par les oeuvres de vos mains.
"Dieu n'a pas fait la mort: il ne trouve aucune joie dans la perte des vivants.
"Il a tout fait pour que tout subsiste, car la Justice est éternelle".

°°°°°°°°°°°°°°°°

EVANGILE : FOI, ou ESPERANCE ...?

"Seigneur, à qui irions-nous ? Toi seul as les paroles de la vie éternelle... " [12] Dans la bouche de Saint Pierre le mot "éternelle" signifie "séculaire" selon l'étymologie hébraïque: "Une vie qui dure des siècles" mais surtout "qui n'aura pas de fin", car elle ne sera plus sous la sentence portée par le texte de Moïse sur la transgression d'Adam et d'Eve. Telle est bien la vie que notre Seigneur Jésus-Christ promettait dans le Discours Eucharistique:

---

7 - Cette objection était déjà celle des premiers auditeurs de Saint Pierre: 2a. Pe. 3/4-5. Pertinente autrefois, elle l'est plus encore aujourd'hui. La déchristianisation a pour origine une déception profonde de la conscience humaine: car l'Eglise n'a pas réalisé ce qu'elle promet.

8 - Dont la plus redoutable est Allah qui impose la servitude islamique.

9 - Jean. 8/51, et suivants.

10 - Voir notre étude critique de la Déclaration des Droits de l'homme.

11 - Sag. 1/12.S. Le mot "Justice" est à prendre dans le sens biblique de ce mot: la Justice aux yeux de Dieu. "L'homme justifié par la foi vivra". Voir notre Traité de la Justification. N'oublions pas que par les seuls textes de l'Ancien Testament les parents du Christ sont parvenus à la foi exacte et à la pleine justice du Royaume.

12 - Jn. 6/fin. Voir l'explication du Discours Eucharistique au ch. 6 de ce livre.

"Vos pères sont morts, eux qui mangeaient la manne dans le désert: alors que celui qui mangera le pain que je donnerai ne mourra pas..."
"Car ma chair est la véritable nourriture, et mon sang la véritable boisson: celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. Ainsi de même que je vis par le Père qui est Le Vivant, celui qui me mange vivra par moi... " [13]

La difficulté, pour le Verbe de Dieu tout puissant comme le Père, n'est pas de procurer à toute chair la vie impérissable, mais de surmonter le scandale des auditeurs: malades qui refusent le remède qui peut les guérir. "Comment un homme peut-il donner sa chair à manger ? Cette parole est insupportable !... Qui peut l'entendre ?" Non seulement les foules, mais les disciples, alors se retirèrent. Seuls les Douze restèrent auprès du Christ: ils s'étaient accrochés à l'espérance professée par Pierre. C'est pourquoi c'est pour eux, avec eux, que Notre Seigneur réalisa sa promesse, la veille de sa Passion: "Prenez et mangez...ceci est mon corps.... Prenez et buvez, cette coupe est celle de mon sang... "

D'âge en âge, les chrétiens ont donc communié au corps et au sang du Christ, demeurant la contradiction permanente de l'incrédulité judaïque.[14] Cependant, ils sont morts, comme les autres hommes, sous le poids de la même sentence: "Mourant tu mourras, tu es poussière et tu retourneras à la poussière... " Ils ont espéré contre toute espérance, puisque le Mercredi des Cendres, au début de chaque carême, contredisait toujours la joie du Jeudi Saint et le triomphe de Pâques. Que leur a-t-il manqué pour accomplir les promesses ? Pourquoi n'ont-ils pas abouti dans la conquête de la vie ? [15]

Hélas, dès les temps apostoliques, le remède venu du ciel ne conduisit pas à l'assomption, à la "transformation du corps de misère en corps de gloire", ceux qui participaient à la fraction du pain ! Saint Paul le déplore: "Beaucoup parmi vous sont malades, et un grand nombre sont morts..."[16] Il s'adresse à ses chers Corinthiens, auxquels il vient de rappeler l'institution eucharistique: " Je vous ai fait connaître ce que j'ai reçu moi-même du Seigneur...." Révélation personnelle qui l'a confirmé dans ce qu'il avait appris des autres apôtres, témoins et acteurs directs de la dernière Cène. C'est donc de la bouche du Christ glorieux qu'il a compris l'importance capitale du Sacrement Eucharistique pour le Salut de toute chair.[17] Ses exhortations n'ont pu susciter les conditions psychologiques indispensables pour que le Sacrement opère efficacement le salut de la chair: "ne sachant discerner le corps" ses disciples "mangeaient et buvaient leur propre condamnation". Cette proposition est terrifiante, mais elle explique

---

13 - Il y aurait lieu de méditer longuement ces paroles, d'autant plus qu'elles sont "inacceptables". Tous les hérétiques les ont rejetées car ils furent offusqués par leur réalisme.

14 - On ne saurait assez mettre en évidence cette longue fidélité à l'Eucharistie qui demeure tout au long de l'histoire le signe de la foi véritable et catholique dans l'alliance virginale et eucharistique.

15 - Hb.10/30, et lire ensuite la longue exhortation des ch.11 et 12.

16 - I Cor. 11, fin. Saint Paul est resté plusieurs années à Corinthe. Il a donc eu le temps d'instruire les fidèles. Cependant l'Eglise de Corinthe n'a pas survécu, non plus que les autres Eglises de Paul.

17 - On trouve dans la liturgie traditionnelle de l'Apôtre Saint André une profession de foi tout à fait remarquable dans le Corps Eucharistique de l'Agneau Immolé.

prophétiquement que la mort ait continué de régner, même sur les saints [18] que l'Eglise a cependant canonisés.

Telle est la réalité; telle est la composante indiscutable, mais scandaleuse de l'histoire chrétienne; Il faut l'expliquer. Il faut trouver la raison de cette défaite. Le "Mystère de la Foi" fut célébré selon les rubriques, sous des vêtements dorés, au son des orgues et des chants rituels, dans une liturgie vénérable, la Messe, chaque dimanche dans les paroisses, chaque jour dans les communautés ferventes, présentait le "Corps du Christ" comme nourriture de vie et d'incorruptibilité, et aurait dû associer les membres du corps au triomphe de la Tête. Il n'en fut rien, de sorte que l'interrogation anxieuse du psalmiste hante aussi bien les familles chrétiennes que les monastères:

"Qui donc vivra et ne verra la mort ?
"qui donc arrachera sa vie à la griffe des Enfers ?" [19]

Ainsi l'Eglise, dans sa plainte liturgique, tout au long des siècles, a "espéré contre toute espérance", comme notre Père Abraham.[20] Elle a persévéré dans la pro fession de Saint Pierre: "Seigneur, à qui irions-nous ? Toi seul as les paroles de la vie impérissable". Comme Pierre aussi, elle a professé que Jésus de Nazareth est le "Fils du Dieu vivant". Bien mieux: elle a progressé dans l'intelligence de la foi apostolique: elle a défini les vérités de foi: ce n'est pas seulement en sa nature humaine que Jésus est Fils de Dieu, mais, avant les temps, il est le Monogène du Père en sa Divinité de Personne, et de ce fait maître infaillible de la Vérité, souverain Législateur et Juge des siècles. L'Eglise a défini la divinité du Saint-Esprit, [21] sa procession du Père et du Fils [22],... La virginité perpétuelle de Marie, la réalité corporelle du Christ sous les apparences eucharistiques... L'Immaculée Conception, l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, l'éminent exemple de la Sainte Famille; [23] Ces vérités n'ont pas encore apporté le Salut...

Il faut résoudre cette énigme, et non point baisser les bras, comme tant de chrétiens qui, déçus, ont renié l'adoption filiale de leur baptême, et ont fait naufrage dans d'innombrables hérésies. [24] Que d'historiens ont relevé les défaillances des membres de l'Eglise: les plus hautes dignités endossées par des gens timorés, incapables, parfois

---

18 - Plus d'un milliers de saints canonisés ne se sont pas décomposés après leur mort. Ils n'ont pas connu la corruption. C'est un signe précurseur du Royaume et de l'efficacité future de la Rédemption.

19 - Ps. 9/49. De nombreux théologiens modernes ont enseigné, même dans l'Eglise Catholique, en dépit de la Tradition du Magistère, que "la mort est naturelle". Non pas: la mort est la conséquence biologique et le châtiment du viol de la Nature originelle.

20 - Rom.4/18.

21 - A la suite des enseignements de Saint Athanase. Voir son traité de la Divinité du Saint Esprit.

22 - Introduite dans le Credo par l'autorité papale, mais affirmée déjà 5 siècles auparavant dans le Symbole de Saint Athanase. C'est la procession du Père et du Fils qui fonde le couple humain sur l'égalité de nature et de dignité entre l'homme et la femme. La servitude - horrible - de la femme, telle qu'on la voit dans l'Islam, résulte de l'arianisme.

23 - Léon XIII. Il est remarquable que ces Vérités définies pendant les deux derniers siècles, sont la porte grande ouverte au Royaume de Dieu comme Père. Les catholiques n'ont pas encore vu ni su en tirer les conséquences pratiques.

24 - Voir l'exhortation de l'Ep. aux Hb. ch. 2.

pervers... [25] Il suffit de constater que la grâce sanctifiante n'a pas encore surmonté ni guéri les déficiences de la nature déchue: c'était une oeuvre immense que Dieu seul pouvait accomplir. [26] Les miracles n'étaient que des signes: "Allez dire à Jean ce que vous voyez et entendez... Les aveugles voient, les sourds entendent, les morts ressuscitent... " Les mêmes signes furent à chaque âge multipliés par les Saints. Mais si la chair humaine avait retrouvé sa beauté et sa gloire primordiales, par une foi totale, les miracles eussent été inutiles: "Vous faut-il toujours des miracles pour croire ? [27]

La nature humaine, abandonnée à elle même, n'a cessé de glisser dans un abîme de corruption: et il semble bien que notre siècle en touche le fond. Toutefois la grâce et les dons du Saint-Esprit n'ont cessé de sanctifier ceux qui, par la foi, ont progressé vers la Justice du Royaume. [28] Sommes-nous arrivés aux temps de la fin déjà prévue par le prophète ?

"Je l'ai ouï dire, et mes entrailles sont en émoi,
"à cette nouvelle mes lèvres ont balbutié, mes os se disloquent,
"l'émoi me coupe les jambes dans l'attente de l'angoisse du Jour.
"devant l'arrogance du peuple qui nous écrase...
"Plus de bourgeons sur le figuier,
"dans les vignes, plus de récolte, `
"l'olivier ne portera qu'un fruit trompeur,
"les champs ne donneront plus de nourriture,
"l'enclos sera vidé de ses brebis,
"plus de bestiaux dans les étables... " [29]

Pour être avec le Christ Roi, les pionniers du Royaume du Père, il nous est indispensable de faire un bilan général, en ce qui concerne précisément la manière dont les chrétiens, membres du Christ, jusqu'à nous, ont tenté de vivre leur foi, et c'est ce que nous allons découvrir en évoquant l'ascèse, la morale et la mystique, qui furent enseignées et pratiquées par nos Pères.

oooooooooooooooooooooooooooooo

PREDICTIONS EVANGELIQUES.

"Les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle... " Notre Seigneur ne prophétise pas le triomphe de son Eglise.[30] Il affirme seulement qu'elle ne sera pas en-

---

[25] - Il suffit de lire l'Histoire de l'Eglise de Daniel Rops pour être aussi bien informé que possible. Mais on peut aussi consulter d'autres historiens plus complets et plus détaillés. Il n'y a que peu de profit spirituel dans ces lectures, sinon celui de l'évidence de l'assistance du Saint-Esprit sur la barque de Pierre, toujours sur le point de sombrer.

[26] - Voir le ps. 50. "O Dieu crée en moi un coeur pur..."

[27] - Jn. 4/48.

[28] - Apoc. 23/11-12.

[29] - Fin du cantique d'Habacuc. Ch.3. L'olivier, l'enclos signifient l'Eglise.

[30] - Je veux dire le triomphe temporel: cependant au Moyen Age et à la Renaissance surtout, la papauté et la hiérarchie ont imaginé que la puissance temporelle de l'Eglise était indispensable pour qu'elle accomplisse sa mission. L'expérience, - douloureuse - a montré que cette opinion était fausse.

tièrement submergée, sous les flots de l'iniquité du monde. Elle détient, comme au premier jour, les "clés du Royaume des cieux". Un temps viendra où les portes en seront ouvertes, face aux "portes des enfers", qui enfin fermées, cesseront d'engloutir les rejetons de la faute originelle. C'est alors que la Vérité dont le Christ a porté témoignage, sera manifestée, comprise et appliquée. Par qui ? D'abord par un "petit reste" : "Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé..." Quelques vierges sages auront encore de l'huile pour leurs lampes, alors qu'à la troisième veille de la nuit, le cri retentira: "Voici l'Epoux qui arrive: allez à sa rencontre... " [31] "Vous ne savez ni le jour ni l'heure"... certes, mais les "signes des temps" surabondent pour qui veut bien analyser l'actualité avec le prisme de la parole prophétique. Toutefois le retour glorieux du Fils de l'homme est conditionné par la maturité de la moisson, comme l'enseigne si bien la parabole de l'ivraie. [32] Qu'est-ce à dire ? Sinon que l'Eglise demeurée fidèle [33] partagera la foi exacte de la Sainte Famille, foi, en raison de laquelle le Verbe a fait son entrée dans le monde. [34]

"L'Epoux tarde à venir... " Non pas; mais comme autrefois, il ne trouve sur la terre aucun lieu "où reposer la tête". Qui donc en effet, tout au long des siècles de l'Ere Chrétienne, a posé l'acte de foi conforme à celui de la Sainte Famille ?

oooooooooooooooooooooooooooooo

ASCESE - BILAN DES HEROISMES DU PASSE.

Quel est le chrétien qui n'a pas entendu parler des héros de la mortification et de leurs exploits extraordinaires ? Tel saint Basile, jeûneur obstiné, qui, trois fois par semaine au plus se mettait sous la dent une maigre pitance. Il est vrai qu'il mourut prématurément, épuisé, émacié, exsangue... [35] Tel saint Macaire: pendant un carême célèbre, pour braver d'autres ascètes, il resta debout quarante jours durant, sans manger ni dormir, remportant ainsi sur tous ses rivaux une écrasante victoire d'endurance et de maîtrise de soi... Malheureusement, il mourut à la suite d'une terrifiante dysenterie, qui lui valut d'être invoqué d'âge en âge dans les cas de colique, et tout spécialement celle du "miserere". [36] Saint Siméon le Stylite vécut quarante ans sur une colonne, subissant la

---

[31] - Voir la confession de St. Pierre, Mt. ch.16; Les avertissements du Seigneur concernant l'apostasie générale des derniers temps, et la vigilance nécessaire: Mt. ch.25; Lc. 16/35s. et la fin du ch.12 de Lc. Voir aussi les enseignements apostoliques, notamment I Tim. 4 et parall..

[32] - Mt. ch.13. "Lorsque le Fils de l'homme reviendra trouvera-t-il la foi sur la terre ?" Lc.18/1-8.

[33] - L'avènement de la foi exacte est déterminante pour la réussite de la Rédemption.

[34] - L'acte de la Foi qui justifie est essentiellement le respect de la virginité sacrée en valeur d'une génération qui sanctifiera le Nom du Père. Voir notre étude de l'Epître aux Romains.

[35] - Saint Basile (329-379), Etudes à Constantinople et à Athènes. Rhéteur. En 356, il se fit moine. Prêtre en 364. Evêque de Césarée en 370. Nombreux ouvrages de morale. Organisateur du cénobitisme, par ses "Grandes règles" et ses "Petites règles".

[36] - Saint Macaire, (301-391), non seulement ascète extraordinaire par la domination qu'il acquit sur son corps, mais homme de foi auteur de nombreux miracles, la résurrection de plusieurs morts, notamment celle d'un soldat du Pharaon, enseveli et momifié depuis plus

morsure du froid nocturne en hiver, tout aussi bien que l'ardeur de la canicule en plein soleil de midi. Il priait et prêchait, stupéfiant ses admirateurs et auditeurs. Il ne quitta son perchoir que pour s'envoler au ciel, en abandonnant une relique noircie et quasi pétrifiée. [37] Un de ses émules, dit-on, se fit suspendre, au chant des psaumes et des hymnes, dans une barrique accrochée à un fil tendu entre deux pylônes, à trente pieds au-dessus du sol. Il finit par y périr, recroquevillé sur lui-même, dans d'atroces crispations. D'innombrables reclus et recluses survécurent les quelques années de leur exil terrestre dans des caves ou de greniers, des tours lugubres, des souterrains humides, des cavernes inaccessibles, ouvertes dans de vertigineuses falaises [38], des alcôves insalubres. Un étroit guichet les reliait au monde. Ils y passaient la main pour obtenir des passants des restes répugnants. Les anachorètes d'Egypte peuplèrent les solitudes, profitant des antiques tombeaux des pharaons. Ils suivirent en foule les illustres exemples de Saint Paul et de Saint Antoine. [39]. Ils essaimèrent très loin vers le Sud, jusque dans les déserts de la Thébaïde. [40]. Ils affrontaient face à face divers démons, surtout celui de la luxure, plus faciles à vaincre, pensaient-ils, dans leurs anciens temples ruinés et en voie de dévastation, que dans les faubourgs d'Alexandrie, infestés par les prostituées. Il est vrai que le célèbre prêtre Jean, suivant une voie toute différente, se consacra à leur conversion, en visitant leur misère avec une tendre compassion. A sa mort, elles se ruèrent en foule à sa sépulture, en un long cortège de pleureuses éplorées... Ce spectacle dépassait de loin, en émotion dramatique, celui des Suppliantes d'Euripide, que l'on jouait encore au théâtre...

---

de 2000 ans. Miracle qu'il accomplit pour confondre un évêque hérétique qui ne croyait pas à la résurrection de la chair.

[37] - Saint Siméon, (390-459) syrien, fut suivi par un grand nombre de disciples qui acceptèrent de vivre ainsi entre ciel et terre sur des colonnes, assez larges cependant, pour qu'ils puissent s'étendre sur leur sommet, les pieds dans le vide, et y prendre de temps à autre quelque repos. Ils étaient dans l'impossibilité d'en descendre. Les pèlerins qui les visitaient pour entendre leurs instructions spirituelles leur procuraient quelques aliments qu'ils montaient dans un panier accroché à une ficelle.

[38] - Cette pratique s'est prolongée et amplifiée au Mont Athos, jusqu'à nos jours. Les ermites, habitués au vertige, grimpaient dans leur habitacle - "météore" - une bonne fois pour toutes, par des échelles et des cordages. Ils n'avaient que quelques pieds-carrés d'espace vital. Un abri précaire leur suffisait pour vaincre le froid, la chaleur, les intempéries. Ils descendaient une corbeille à l'aide d'une ficelle, dans laquelle le moine distributeur, habitué aux sentiers escarpés, déposait quelques maigres victuailles. Les Tsars ont favorisé cette étrange communauté de solitaires pendant plusieurs siècles, espérant, par leurs aumônes princières, obtenir le pardon de leurs crimes, politiques ou autres.

[39] - Saint Paul ermite se retire au désert en 270, à la suite de Saint Antoine le Grand (251-356). On a beaucoup glosé sur les "tentations de saint Antoine", dont Saint Athanase a écrit la vie édifiante. Leur combat contre les puissances diaboliques contribua fortement à maintenir la foi contre la peste insensée des hérésies de cette époque. Les apophtegmes de Saint Antoine , remplis de sagesse, pieusement recopiés par ses disciples, furent longuement médités au cours des siècles. Ils sont complètement ignorés des hommes politiques de notre temps.

[40] - Thébaïde, environs de l'antique ville de Thèbes, en Haute Egypte, illustrée par les Pharaons de la XVIIIè dynastie et ses nécropoles formidables. Le culte rendu à la mort par l'idolâtrie solennelle s'y trouve encore pétrifié. A cette époque - 3è-6è S. - ils étaient encore presque intacts et resplendissaient de leurs ors et de leurs marbres. Il est étrange que l'Eglise copte n'ait pas pris conscience des trésors d'humanisme et de civilisation qu'ils expriment encore aujourd'hui.

D'autres héros de l'ascèse se groupèrent en communautés de moines. [41] Ils luttaient contre l'envie de se mordre les uns les autres: efforts inouïs pour atteindre le support mutuel. [42] Ils mesuraient ainsi, en la surmontant sans relâche, l'agressivité atavique de la nature déchue que manifesta le meurtre d'Abel par Caïn, et que ni la loi ni la grâce n'avaient extirpée de l'homme engendré de la chair et du sang.[43] Ils recouraient donc à des disciplines draconiennes pour acquérir l'impassibilité stoïcienne, par laquelle le corps n'éprouve plus ni plaisir ni douleur. Ils éteignaient l'orgueil en se courbant sous des humiliations amères: ils rampaient, broutaient le sol, mangeaient de la cendre, se lacéraient la poitrine, se couvraient de sacs, imitant ainsi les anciens prophètes. La gourmandise, la jalousie, attisées par leur disette et leur pauvreté, hantaient, comme des chimères aux griffes acérées, leurs pensées et leurs rêves - lorsqu'il leur arrivait de dormir quelque peu. La luxure surtout, leur tenaillait le ventre et les reins: ni les jeûnes ni les fouets ne parvenaient à éteindre la terrifiante concupiscence: cette flamme - fomes peccati - qui allumait l'enfer. Les verges punissaient le moine distrait ou paresseux; les coups de bâton s'abattaient sur le dos du récalcitrant pour étouffer toute contestation. On raconte que l'un d'entre eux expira sous le gourdin de son père abbé, trop zélé pour augmenter les mérites de son fils spirituel. Ces pieux cénobites chantaient les psaumes, qu'ils savaient par coeur, au fil des heures du jour et de la nuit. Ils rivalisaient dans les macérations, les veilles, les cilices, les disciplines...dans une lutte contre le vieil homme qui détruisait aussi l'homme nouveau. Mais mieux valait la rigidité cadavérique que les feux de la concupiscence..

Lorsque les chrétiens cessèrent d'être persécutés par les païens ils se persécutèrent eux-mêmes. L'Edit de Milan qui leur procurait la liberté politique ne les délivra ni de la peur ni de la honte. Il inaugura, au contraire, l'ère des hérésies dissolvantes, des schismes irréductibles.[44] La confusion de l'Eglise visible, au début du IVè. S. poussa au désert les âmes généreuses, avides de réaliser l'idéal évangélique qui devenait impossible dans l'hypocrisie de l'Empire dit chrétien. Que d'amoureux et d'amoureuses du Christ se ruèrent à la conquête des vertus héroïques... avec la psychologie de leur temps, renforcée par le dualisme philosophique et manichéen [45]. Ainsi s'explique cette frénésie suicidaire à

---

41 - Le mot "moine" vient du grec "monachos", monos - achos, qui signifie "seul et triste". C'est l'application séculaire de la parole du Seigneur Dieu au commencement du monde: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul".

42 - Chez les mammifères il n'y a pas de communautés de mâles. Lorsque l'homme est devenu une "espèce" il tombe sous les servitudes animales. Il ne peut trouver son équilibre ni dans le couple asservi à la génération charnelle, ni dans la communauté où les sexes sont séparés. L'échec séculaire de la société chrétienne, laïcs ou religieux, aurait dû nous éclairer depuis longtemps.

43 - Jn.ch.1/13.

44 - Arius commença ses prédications contre la divinité du Christ et la Sainte Trinité dans les années qui suivirent l'Edit de Milan (314). Cette doctrine faillit perdre l'Eglise. Sa condamnation au Concile de Nicée (325) n'empêcha pas sa diffusion dans tout l'Empire, et même chez les Goths transdanubiens, pendant tout le 4ème S. Quoique condamné à nouveau à Constantinople (381), il a contaminé la théologie grecque et s'est répercuté dans le monophysisme, le monothélisme etc... et il a engendré l'Islam dont la doctrine rejette la Trinité et l'Incarnation. "Allah n'engendre pas et n'est pas engendré; Jésus n'est qu'un prophète, mais Mahomet est plus grand que lui" etc...

45 - C'est Origène (185-254) qui fit dévier la doctrine chrétienne dans le dualisme manichéen, et peut-être même dans l'arianisme, en raison de sa théorie de la subordination des Personnes divines. Les Pères grecs, dans leur ensemble - sauf Saint Athanase, Paulin de Nole et quelques autres... furent grandement influencés par la théologie d'Origène.

l'égard du corps, cette ascétisme crucifiant pour la chair, évoqués par les exemples ci-dessus, qu'il ne convient pas de multiplier. Les saints Pacôme [46] et Paphnuce,[47],et plus tard les saints Grégoire de Nysse et de Naziance [48] tout comme l'avait été saint Cyprien,[49] comme le furent en suite saint Jérôme [50] et Ambroise, [51] très méfiants à l'égard de la chair - et de la femme - ont forgé une théologie d'évasion, systématisée

---

46 - Saint Pacôme (vers 290-340) est le fondateur en Egypte du cénobitisme. Ses règles eurent un succès prodigieux puisque dès la fin de sa vie on comptait 7000 moines vivant en communautés. Le monachisme se répandit dans tout l'Orient, puis en Occident, avec Saint Benoît (480-547) qui vivait au mont Cassin. Après la ruine de son monastère par les Lombards, ses moines se sont transportés à Saint Benoît sur Loire. La règle de saint Benoît est pratiquement à l'origine de la civilisation chrétienne occidentale. Saint Benoît "père de l'Europe et patron de l'occident" (Proclamation de 1958)

47- Saint Paphnuce, évêque (280-335) a donné son nom à de nombreux anachorètes. L'un d'eux, après dix ans de mortifications, interrogeait le Ciel sur ses progrès spirituels. Il obtint cette réponse: "Tu n'es pas meilleur qu'un modeste cordonnier". Après trente ans de jeûnes et de macérations, il interrogea de nouveau le ciel , qui lui répondit: "Tu n'es pas meilleur que le joueur de flûte qui fait danser les filles sur la place de la ville".

48 - Saint Grégoire de Nysse (335-395) frère de saint Basile joue un rôle important dans la lutte contre l'arianisme, spécialement au Concile de Constantinople de 381. Ses homélies sur la Genèse, peu connues, sont cependant les plus proches de la Vérité. Saint Grégoire de Naziance, "le Théologien" (330-39O) , ordonné prêtre par son père saint Grégoire de Naziance, (280-344) magistrat puis évêque de cette ville, fonde une école de théologie sur la Sainte Trinité, pour lutter contre l'arianisme. Ami de saint Basile, il devient évêque de Sasina (372), puis de Naziance (374), puis de Constantinople (379). Il préside le concile de 381, et à la fin de ce concile donne sa démission en voyant que les querelles de personnes pour l'accession aux charges et dignités ecclésiastiques rendent l'Eglise d'Orient ingouvernable.

49 - Saint Cyprien, début du 3ème S. mort en 258, décapité sous Valérien. Son martyre fut une véritable cérémonie sacrificielle. Lire son traité "sur la conduite des vierges", de 249, première année de son épiscopat. On y trouvera la notion ecclésiastique de la virginité comme premier engagement du Baptême, sans qu'il y soit cependant fait référence explicite à la maternité virginale qui nous a donné le Christ, et déjà les contresens devenus classiques des textes de Gen.1/26 et de Mt. 19/12.

50 - Saint Jérôme (347-420) baptisé en 372, séjour à Rome auprès du pape saint Damase. Il y fut célèbre par ses austérités et sa continence, tout autant que par ses propos remplis de sel. Il devint la coqueluche des belles dames de Rome qui l'invitaient dans leurs salons, alors qu'il était profondément misogyne. Il s'exile à Bethléem et se livre à la traduction latine des Saintes Ecritures, traduction qui donnera la Vulgate. Ses controverses sont empreintes d'une redoutable agressivité: celle qu'il dirigeait en premier lieu contre lui-même. Sa psychologie complexe a influencé profondément la spiritualité chrétienne. Voir ses diatribes contre les religieux qui prétendaient vivre en toute chasteté avec une vierge introduite sous leur toit. (Virgines subintroductae).

51 - Saint Ambroise (340-397), est élevé à l'épiscopat par acclamation populaire alors qu'il n'était que magistrat de Milan, en 374. Son autorité et son prestige, aussi bien sur le Sénat romain que sur l'Empereur Théodose, en font pendant 25 ans le maître spirituel de tout l'Empire. Son traité "De virginibus velandis" relègue la femme dans une servitude serrée, conforme à la situation que la femme avait en général dans la société civile romaine. Ce traité déterminera les coutumes et institutions monastiques de l'Eglise: clôtures, habits, règlements, ... qui feront de la "virginité sacrée" une institution conventionnelle qui n'a plus de rapport avec la virginité corporelle de la femme.

ensuite par Saint Augustin,[52] que l'Eglise a respirée de siècle en siècle, passant par saint Bernard [53] et saint Thomas d' Aquin.[54] Sous l'ombre de cette théologie mystique, et sous l'étreinte de la discipline qu'elle inspire, l'Eglise a survécu sans oublier la Révélation, fidèlement recopiée et chantée; mais sans la comprendre vraiment ni la mettre en pratique,[55] de sorte que les promesses du Christ n'ont pas été réalisées.

Il convient donc d'analyser avec soin les composantes psychologiques de l'ascèse traditionnelle partagées et promulguées par les Pères et les Docteurs, pour retenir ce qui est bon, mais aussi en voir les limites, et éviter le piège mortel qu'elles contiennent. Rien n'est plus significatif à ce point de vue que l'histoire de sainte Scholastique, lue dans le bréviaire romain depuis le XIè S. par tous les prêtres et religieux de l'Eglise. La voici: [56]

---

52 - Saint Augustin (354-430) rhéteur à Milan, converti par saint Ambroise et baptisé en 387. Revient en Afrique et reçoit le Sacerdoce en 391 et l'épiscopat en 396 à Hippone. Son oeuvre immense influence toute la théologie occidentale, ce sont les thèses augustiniennes qui, jusqu'à nos jours, ont exposé et tenté de résoudre les problèmes fondamentaux de la destinée humaine : péché, et mort, grâce et salut. Il s'agit toujours de l'homme en tant qu'individu, et non point du couple créé à l'origine comme l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité. Sa notion du péché reste liée à la "concupiscence", donc à la sexualité, mais d'une manière telle qu'il devient impensable que la sexualité puisse avoir une autre finalité que la génération charnelle. Le "Salut" s'identifie avec un angélisme artificiel qui ne peut se réaliser que par la "séparation de l'âme et du corps" - avec des nuances, car il professe clairement la foi en la résurrection de la chair.- Ainsi à la suite du grand Docteur de l'Occident, la "Rédemption" sera l'immortalité de l'âme individuelle après la mort.

53 - Saint Bernard (1090-1135), très amoureux de la Vierge Marie, il lui refuse cependant le privilège de l'Immaculée Conception. (Lettres aux Chanoines de Lyon). Ses mortifications excessives le conduisent à vomir presque tout ce qu'il mange et à mourir prématurément. Ses Homélies sur le Cantique des cantiques sont une interprétation obstinément allégorique de quelques versets de ce poème biblique qui perd ainsi tout son réalisme littéral. En raison même de son excessive générosité, il est la victime la plus spectaculaire du dualisme spirituel et manichéen qui provoqua par la suite les angoisses de Luther et la déchirure irrémédiable de l'Eglise d'Occident.

54 - Saint Thomas d'Aquin (1225-1274) tente une rationalisation de la foi à la suite des essais antérieurs de saint Anselme (1033-1109) de Pierre Lombard (1100-1160) et de saint Albert le grand (1200-1280), selon la philosophie d'Aristote, logique, physique et métaphysique. Quoique cette philosophie ait été condamnée et proscrite par plusieurs conciles et décrets pontificaux au début du XIè S. la Somme Théologique explicite les vérités de foi acquises antérieurement depuis saint Léon le grand. L'adoption de la "philosophia perennis" à laquelle on donnera, dans la scholastique, une autorité exagérée, est la cause des graves hérésies du XVIè S. (calvinisme..) et finalement de la débâcle de la théologie moderne, restée imperméable aux méthodes scientifiques pour en reconnaître la valeur. Il faut regretter que l'Eglise du XVIè. S, n'ait pas reconnu la critique pertinente de la philosophie d'Aristote que fit Pierre Gassendi (1492-1535) Si elle avait canonisé ce saint homme, et ce remarquable pionnier des sciences modernes, au lieu de condamner Galilée, qui peut dire les bienfaits qui seraient advenus par la suite ? (Cf. notre livre: Introduction à la théologie scientifique).

55- Pour que les promesses du Christ soient réalisées, il faut accepter le corps comme le temple de l'Esprit-Saint, et comme le Sacrement primordial de la Divinité. Cette attitude psychologique, conforme à l'enseignement des apôtres, n'a pas été reçue dans la spiritualité chrétienne.

56 - Cette histoire est rapportée par Saint Grégoire, encore proche de Saint Benoît. Dialogues: Livre 2, ch.33 et 34.

"Scholastique, soeur [57] du vénérable Benoît, consacrée au Seigneur tout- puissant dès le temps de sa prime jeunesse, avait l'habitude de se rendre auprès de lui une fois par an. L'homme de Dieu descendait alors vers elle hors de la clôture, dans le domaine du monastère.. Un jour elle vint, selon son habitude, et son vénérable frère se rendit auprès d'elle avec quelques disciples. Ils passèrent toute la journée dans la louange de Dieu et de saints colloques. Lorsque les ténèbres de la nuit tombèrent, ils prirent ensemble leur repas. Comme ils étaient encore à table et que l'heure était tardive, et qu'ils poursuivaient leur saint entretien, cette sainte moniale supplia son frère en disant: "Je t'en prie, pendant cette nuit, ne m'abandonne pas: nous parlerons ensemble jusqu'au matin des joies de la vie céleste". Il lui répondit: "Que me demandes-tu, ma soeur ? Il m'est impossible de laisser ma cellule..." La sérénité du ciel était parfaite et sans nuage. La sainte moniale entendant le refus de son frère, posa ses mains jointes sur la table, s'inclina pour y reposer la tête et supplier le Dieu tout-puissant. Lorsqu'elle releva la tête, il se produisit une telle violence de vents et de tonnerres et une telle inondation de pluie, que ni le Père Benoît ni les frères qui l'accompagnaient ne purent faire un pas hors du lieu où ils étaient assis ensemble.Cette sainte femme, cependant, répandait un torrent de larmes sur la table, par lesquelles elle transformait en pluie la sérénité de l'air. En effet l'averse avait aussitôt suivi sa prière et le tonnerre éclatait juste au moment où elle relevait la tête. Alors l'homme de Dieu, devant cette bourrasque, ces tonnerres et cette inondation de pluie violente, comprit qu'il ne pourrait retourner au monastère et commença à se plaindre en disant: "Que le Seigneur tout-puissant te pardonne, ma soeur: qu'est-ce que tu as fait là ?" Elle lui répondit: "Je t'ai prié et tu n'as pas voulu m'entendre; j'ai donc prié mon Dieu et il m'a exaucée. Cependant, sors maintenant si tu le peux et abandonne-moi pour retourner dans ton couvent". Impuissant à franchir le seuil, Benoît fut contraint de demeurer malgré lui dans la maison. Il arriva donc qu'ils veillèrent toute la nuit en de saints entretiens spirituels, et qu'ils se rassasièrent de ce changement de programme. Le jour suivant, cette vénérable femme se retira dans sa cellule, et l'homme de Dieu revint dans son monastère. Trois jours plus tard, alors qu'il était dans sa cellule, il leva les yeux et vit sous la forme d'une colombe l'âme de sa soeur sortie de son corps, pénétrer dans les secrets du Ciel. Alors, se réjouissant d'une si grande gloire, il rendit grâce à Dieu tout-puissant par des hymnes de louange et il fit connaître ce départ à ses frères. Et il les envoya aussitôt chercher son corps pour l'amener au monastère et le disposer dans le tombeau qu'il avait fait préparer pour lui-même. Il arriva donc que la sépulture ne sépara point les corps de celui et de celle qui, en Dieu, n'avaient toujours été qu'un seul esprit."

Texte typique, entre tous, des options de l'Eglise militante, qui ont déterminé l'idéal chrétien, depuis la fin des persécutions jusqu'à nous. Pendant les premiers siècles, l'engagement baptismal, comportent la "renonciation à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres", c'est-à-dire au monde "ennemi de Dieu", [58] dont Satan est "le prince". Le "monde" était alors régi par les idoles et leur culte effréné [59] qui exaltait le plus souvent la lubricité animale (Orgies rituelles, bacchanales etc...) Les Hébreux étaient autrefois

---

57 - Elle était sa soeur jumelle. Elle a vécu toute nue avec lui pendant le temps de sa gestation, elle fut ensevelie avec lui, morte et habillée, dans le même tombeau.

58 - Nombreuses citations des Ecritures concernant "le monde", dans le sens de l'humanité impie et étrangère aux Desseins du Père. Voir notamment: les ch. 14,15,16,17 de Jean et sa Ière épître.

59 - C'est pourquoi, dès l'Edit de Milan, les chrétiens majoritaires et triomphants furent les destructeurs impitoyables d'innombrables ouvrages d'art de l'antiquité, théâtres, temples, statues etc...

tombés dans de tels désordres en adorant le veau d'or...[60] Les livres de Moïse étaient alors reçus dans leur sens obvie qui s'illuminait par la génération sainte et chaste du Christ, fils de Dieu dans la chair humaine.. Les chrétiens devaient donc fuir "la corruption de ce monde", et abandonner "la folle tradition de leurs pères" [61]. Le péché originel était identifié: tout baptisé savait qu'il devait désormais s'abstenir du viol profanateur [62]. Les Actes des martyrs ont gardé les interrogatoires qu'ils subissaient: leur refus de sacrifier aux idoles est toujours motivé par leur rigoureux attachement à la virginité sacrée. La "renonciation aux oeuvres mortes" [63] découlait immédiatement de la profession de la foi et restait la partie la plus importante de l'engagement baptismal.

Au temps du Père Saint Benoît, (VIè S), la consécration à Dieu de Sainte Scholastique s'exprime encore par son voeu de virginité. Mais les institutions de l'Eglise avaient déjà cristallisé en quelque sorte les "conditions" dans lesquelles cette virginité devait être gardée: il fallait séparer les sexes, interdire toute cohabitation des hommes et des femmes. On pensait alors assurer au mieux la "vie céleste" et les joies qu'elle promettait. [64]. Les idées de Saint Cyprien, Jérôme, Ambroise, en Occident, tout autant que celles des Pères Orientaux, à la suite d'Origène, avaient force de loi. Les sarcasmes des anachorètes solitaires contre les moines qui prétendaient cohabiter avec une vierge, avaient submergé cette tentative héroïque, - il faut le dire - de retrouver la signification sacrée de la sexualité humaine. Le stoïcisme christianisé identifiait le péché avec la femme.[65] Certains ec clésiastiques se demandaient si la femme avait une âme... [66] Cette méfiance des religieux à l'égard de la femme était aussi celle du vénérable Père Benoît, comme le montre le texte ci-dessus. Il se culpabilise de passer une nuit hors de sa cellule en compagnie d'une femme: sa soeur. "Que Dieu te pardonne, " lui dit-il. Où est sa faute ? Elle a fait pression sur le Dieu tout-puissant par ses larmes et sa prière, de sorte que le père Benoît et ses compagnons sont contraints par les éléments déchaînés à transgresser leur sacré règlement. Certes, leur entretien ne porte que sur les choses divines et célestes, mais la chair est là, inévitable, avec la concupiscence, telle un "lion rugissant" toujours aux aguets, prêt à les dévorer.[67] Qui sait si l'attrait sexuel ne va pas se réveiller tout-à-coup,

---

60 - Ex. 35 s. c'est-à-dire le Taureau, symbole de la puissance génitale. En raison de cette faute Moïse brise les premières Tables de la Loi, jugeant que le peuple était tout à fait indigne de les recevoir.

61- Jac. 1/27; Ia Pe. 1/18. Act.2/40: "Arrachez-vous à cette génération pervertie".

62 - Rien n'est plus significatif à ce sujet que les Offices Liturgiques des Vierges.

63 - Hb. Ch. 6/1-4. Voir notre étude.

64 - La conscience chrétienne était encore bien alourdie par le manichéisme, lequel dérive de la "honte" qui suivit le péché originel, honte qui commande le jugement moral. Quoique les sciences psychologiques aient fait quelque progrès, la société humaine est bien loin d'en être guérie.Comment pourrait-elle en être guérie, puisqu'en notre temps, elle ne sait plus identifier le péché originel ?

65 - C'était le fameux contresens de I Cor. 7/1 qui prévalait. Voir notre étude de ce texte.

66 - Le Concile d'Orange (529) a vigoureusement réagi contre cette erreur, en affirmant l'égalité de dignité entre l'homme et la femme, notamment en ce qui concerne l'accession de cette dernière à la grâce et aux sacrements.

67 - C'est ainsi que l'on interprétait souvent l'exhortation de Saint Pierre répétée chaque soir aux Complies. Ia Pe. 5/8.

avec une fureur indomptable, semblable à celle de l'ouragan qui s'abat sur le toit de la maison ? [68]

Par bonheur, les choses se passent bien, et le lendemain chacun peut retrouver sa cellule après avoir échappé à la tentation... Mais la merveilleuse nouvelle c'est la mort de Soeur Scholastique ! Son âme vient de monter au ciel: Alleluia...! Cette fois plus de crainte; réduite à l'état de cadavre la femme peut être introduite sans inconvénient à l'intérieur de la clôture, pour y recevoir les honneurs funèbres. Privée de souffle et de regard son humble dépouille est acceptable. On lui donnera le tombeau du Père Benoît. Mais vivante lui aurait-il donner son lit pour la réchauffer et calmer ses angoisses ? Honni soit qui peut évoquer cette horrible chose !...

On le voit l'idéal angélique de la continence s'appuyait sur la psychologie de l'homme déchu, gravement atteinte par la honte. Le port universel du vêtement, sauf pour les soins obligés de la toilette,[69] fut rigoureusement imposé par les lois et coutumes ecclésiastiques, et même la sacralisation de l'habit dit "religieux". C'est ainsi que d'âge en âge le retour à la nudité sainte du Paradis fut interdite: "Ils étaient nus l'un devant l'autre, l'homme et la femme, sans rougir".[70] Sur ce point si important des composantes psychologiques fondamentales, les traditions humaines introduites dans l'Eglise, ont altéré le commandement de Dieu.[71] La honte a voilé la beauté et la dignité de la chair; et la peur a obnubilé la conscience par un vertige qui lui fit voir le péché partout où il n'est pas, sauf où il est.[72] Le baptême certes, a supprimé la faute originelle, mais il n'a pu en guérir les conséquences psychologiques.[73] Cette guérison exige une "conversion" d'ordre rationnel si difficile que, jusqu'à nos jours, elle ne put être atteinte..

---

68 - La solitude monastique, il faut le dire, exaspère la convoitise: "L'imagination trompe, la réalité délivre". De fait, tout au long de son histoire l'Eglise n'a pu résoudre la difficulté de l'acceptation du corps dans sa réalité objective.C'est là précisément le problème qui gît au fond de toutes les révoltes hérétiques et schismatiques des clercs, dont Luther est le type achevé.

69 - Voir sur ce point les exhortations de Saint Cyprien aux vierges chrétiennes. Il les engage à rester modestes lorsqu'elles se rendent aux bains publics, et à ne pas exciter la convoitise des mâles. Nous sommes au 3è.S. Les bains se prennent dans la nudité. Personne n'y voit de mal. Les vierges chrétiennes, qui ne sont pas encore cloîtrées s'y rendent sans scrupule. La mentalité chrétienne n'était pas alors aussi malade qu'elle le devint par la suite. On inventa des légendes pour justifier le port du vêtement et même la crasse qu'il protège. On a dit que Jacques le mineur, Ier Evêque de Jérusalem, porta toujours le même vêtement et ne se lava jamais. C'est faux, car ce Jacques pratiquait les observances de la Loi de Moïse qui prescrit de nombreuses ablutions. Voir la leçon du 2ème nocturne du Bréviaire romain, de Pie X, pour la fête de Saint Jacques. (Ier mai).

70 - Gen. 2/25. Voir notre commentaire de ce texte, au ch. 2 de ce livre.

71 - Cf; Mc. ch. 7 et Mt. ch. 15.

72 - C'est la contradiction insupportable des clercs qui font voeu de virginité et obligent les gens mariés à la transgresser.

73 - Il faut savoir pourtant que l'ancien rituel baptismal comportait une "dévêture" qui signifiait au catéchumène le renouvellement psychologique conforme à la foi au Dieu créateur des choses "visibles et invisibles". "Vos corps sont les temples du Saint-Esprit... "

Pour supprimer la concupiscence [74] l'obstination monastique et cléricale aboutit à une négation de la nature. Pour être justifié, l'individu doit n'avoir plus de sexe. Fallait-il identifier péché et concupiscence ? Saint Augustin, pendant un temps, l'a cru. A la suite du grand docteur de l'occident que de pieux cénobites, ermites, anachorètes, reclus... ont recherché l'impassibilité stoïcienne, sans jamais y parvenir, sauf en atteignant l'épuisement de la vieillesse. Echec infiniment triste, qui envahit les cloîtres, si nombreux du XIVè. S. et qui provoque enfin la révolte de Luther, la cassure de l'Eglise d'Occident. A quoi bon rechercher une justification dans les oeuvres, alors qu'elle n'est promise qu'à la seule foi ? [75] Que Wittenberg devienne pire que Sodome, [76] tant pis... puisqu'il suffit de croire en la miséricorde de Dieu, à l'égard d'un péché si lourd que sa grâce n'a pu vaincre en ce monde. Le manichéisme du réformateur [77] manifeste en effet une incompréhension radicale de la valeur sacrée de la créature corporelle: dépravation blasphématoire de la conscience des "croyants", alors que la foi consiste avant tout à professer l'Incarnation du Verbe... Absurdité insupportable !

On dit que Saint Bernard, chevauchant par toute l'Europe pour y prêcher la croisade, ne leva jamais les yeux au-dessus de la crinière de sa jument, de peur d'être ébloui par quelque beauté féminine, dont la séduction eut réveillé le feu d'une concupiscence longuement étouffée sous les cendres de la pénitence.... Les prêtres, chaque année, lisent dans l'Office le mémorial de Saint Thomas d'Aquin optant pour la vie religieuse. On ne peut mieux renoncer à la fois à la famille et à la chair... Voici le texte:

> "... Quittant la ville de Naples en vue de ses études, encore adolescent, il entra dans l'ordre des frères prêcheurs. Cette décision parut indigne aux yeux de sa mère et de ses frères. Il fut donc envoyé à Paris. C'est au cours de ce voyage que ses frères, par violence, l'arrêtèrent et l'enfermèrent dans la citadelle de Saint Jean, où il fut tourmenté de divers outrages, pour qu'il se détournât de sa sainte résolution. Ils introduisirent une femme auprès de lui pour le faire défaillir de sa constance. Il la chassa en lui lançant un tison enflammé.Et aussitôt cet heureux jeune homme, à genoux devant le Crucifix, et là même surpris par le sommeil, sentit en vision un ange lui ceindre les reins, à la suite de quoi il n'eut plus aucune sensation du désir sexuel. Ses soeurs aussi vinrent dans sa prison pour le détourner de son pieux dessein. Il les persuada de s'arracher aux soucis du siècle et à s'exercer à la vie céleste..."

Le Docteur Angélique, qui définit la Vérité par "l'adaequatio mentis ad rem",[78] chasse loin de ses yeux la réalité de la femme. (Jésus n'a chassé ni la Samaritaine, ni la femme adultère, ni Madeleine...) Réaction significative de peur et de honte, qui ont empoisonné la conscience chrétienne, surtout cléricale. Qui pouvait concevoir, dans un tel

---

74 - Cette obstination enseignée dans les noviciats et séminaires a provoqué de très graves crises de scrupules et des angoisses insurmontables... Là se trouve la raison fondamentale du rejet du christianisme, et de la plupart des hérésies et apostasies de l'histoire de l'Eglise.

75 - Voir sur ce point délicat notre traité sur la Justification, selon le Décret du Concile de Trente.

76 - De l'aveu même de Luther.

77 - Que Melanchton lui-même dénoncera, mais qu'Erasme avait déjà parfaitement relevé dans son traité sur le Libre arbitre (1524)

78 - "Adaequatio mentis ad rem"..."La vérité est la conformité de l'esprit à la chose, à la réalité". On ne peut mieux dire. D'où il suit que la première démarche vers la vérité est d'accepter les choses dans toute leur objectivité, et surtout le corps, qui est la réalité qui nous intéresse directement.

contexte, la dignité et la vocation suréminente de la femme ?... Méprisée qu'elle fut dans le paganisme antique, elle subit dans la chrétienté l'outrage d'être considérée comme l'origine et la cause du péché.[79]. Cette accusation, toujours la même, que les hommes portent sur la femme, maintient l'adultère et empêche la Rédemption de toute chair.

Abélard et Héloïse cherchèrent, maladroitement, à desserrer cette étreinte des structures ecclésiastiques... [80] Plus tard la Renaissance voulut briser cette étreinte disciplinaire et morale. Les artistes incomparables de cette époque étalèrent sous les yeux des pieux pèlerins de Rome, les nudités expressives des fresques et des marbres. Encore aujourd'hui le Pape est contraint de prier devant elles...[81] et de célébrer la messe devant les élus et les damnés qui tous ont quitté soutanes, surplis, mitres, tiares et même le pagne. Fut-ce le paganisme ressuscitant, ou l'humilité chrétienne devant la réalité qui inspirait cette audacieuse exhortation ? Le baptême allait-il triompher du masochisme monacal ? L'humanisme d'Erasme, de Thomas More, de Michel Ange... allait-il s'épanouir dans la grâce évangélique ? On put le croire. Il n'était pas possible encore, hélas, de "discerner le péché dans la chair" [82] pour que la chair puisse se libérer du péché... La réaction réformiste, aussi bien du côté protestant que catholique, ramena le rigorisme puritain, dont les successeurs d'Alexandre VI et de Léon X se sont fait les hérauts, jusqu'à nos jours....

Fallait-il, pour sauver l'Eglise, revenir à une doctrine suicidaire, à un ascétisme terrifiant ? On le crut: c'est à ce moment difficile que surgirent Pierre d'Alcantara,[83] Jean de la Croix,[84] Ignace [85] et ses compagnons, Pierre Canisius [86] et combien d'autres... Leur

---

79 - On s'appuyait sur la Genèse, évidemment. Mais on oublie toujours que c'est Adam, le mâle qui avait reçu le commandement divin, et qui devait, par vocation conduire la femme créée vierge à la génération sainte qui ne fut réalisée que par Saint Joseph et Sainte Marie.

80 - Voir les lettres (traduites en 1878) d' Abélard (1O79-1142) et d'Héloïse, qui sont très significatives de leur qualité d'âme, et de la "révolution" spirituelle qu'ils ont tentée. Abélard, d'une érudition et d'une intelligence exceptionnelles, professait une philosophie (conceptualisme) qui l'écartait beaucoup de l'interprétation exacte des Saintes Ecritures.

81 - Le Jugement dernier de la chapelle sixtine présentait une Vierge Marie toute nue implorant son Fils, le souverain juge. Mais il y eut la réaction tridentine, et un barbouilleur habilla le beau corps de la Mère de Dieu d'une étoffe insultante....

82 - Rom.8/3. La loi mosaïque enseigne que le péché est la cause de la mort; mais l'identification du péché est faite par la génération sainte du Christ. Voir notre étude sur l'Epître aux Romains.

83 - Saint Pierre d'Alcantara, (1499-1562) héros de la pénitence, insensible au froid, à la fatigue, au sommeil, illustré par d'étonnants miracles, ami et conseiller de Sainte Thérèse d'Avila qui vit son âme monter au ciel.

84 - Saint Jean de la Croix (1542-1591). Sa théologie consiste presque uniquement dans la "mortification des tendances", en vue du "mariage mystique de l'âme avec l'Essence Divine".. Il meurt à 49 ans dans la "nuit obscure".

85 - Saint Ignace de Loyola (1491-1556), fondateur de la "Compagnie de Jésus" vit, de son vivant, ses disciples se répandre jusqu'aux extrémités des nouveaux continents découverts à cette époque. Il y portèrent partout, dans toute la mesure de leur force, la foi chrétienne qui restait, hélas, assez ambiguë, et qui fleurit avec un éclat tout particulier dans les "Réductions" du Paraguay. Saint François Xavier, compagnon de Saint Ignace, offre l'étonnante réalisation d'une activité dévorante et d'une mortification phénoménale. Son cadavre enfoui dans une caisse remplie de chaux vive, continua de saigner et de répandre une suave odeur. Lorsque le navire qui le transporta fit escale à Malacca, la peste horrible

zèle à restaurer l'Eglise les a poussés à ramener à la surface les traditions humaines de l'ascèse stoïcienne et manichéenne contestée par l'humanisme de la renaissance [87]. Saint Louis de Gonzague,[88] sortant à peine de l'adolescence, mourut de langueur dans le désir du Paradis, qu'il ne crut pouvoir atteindre que par l'évasion de la prison de son corps. Plût à Dieu qu'il ait pu se conformer aux injonctions de son directeur spirituel, Saint Robert Bellarmin ! [89] Voici le texte que le bréviaire romain a retenu pour sa fête, le 21 juin:

> "... à l'âge de neuf ans à Florence, devant l'image de la bienheureuse Vierge, il se voua à la virginité perpétuelle [90] que, par un privilège de Dieu, il garda à travers de grands et nombreux combats, supportant les tentations de l'esprit et du corps. Il commença dès lors à comprimer les troubles de son esprit si fortement qu'il n'en ressentait même pas les premiers mouvements. Il contenait ses sens et surtout ses

---

qui dévastait cette ville, s'arrêta instantanément et tous les malades se relevèrent guéris. Saint Rose de Lima (1566-1617) reste l'archétype de cette spiritualité crucifiante, où l'amour de Dieu s'exprime par le choix de souffrances et de mutilations corporelles. Elle eut d'innombrables émules, Madeleine de Pazzi, Catherine de Gênes, etc... jusqu'à la "sainte" de l'Amérique Nord, la fameuse canadienne "Katheri" qui crut bon, pour honorer la passion de Notre Seigneur, de se perforer les pieds de part en part avec un tison ardent. L'austérité des Jésuites s'alliait curieusement, il faut le dire, avec un libertinage doctrinal fort accommodé au "monde", comme Pascal l'a si bien montré dans ses "Provinciales".Saint François de Sales (1567-1622) tenta de ramener au bon sens la conscience chrétienne paniquée par ces exagérations suicidaires, et par la prédestination terroriste de Calvin. Il revint à l'idée que Dieu étant la raison même, ne peut rien exiger de déraisonnable, et montra que la sanctification personnelle peut se faire dans les conditions normales d'une vie ordinaire, paisible et laborieuse. C'était la doctrine qu'Erasme avait exposée, dès les premières années du XVIè. S. dans les nombreuses éditions, en latin et diverses langues européennes, de son Echyridion Militis Christiani.

[86] - Saint Pierre Casinius (1521-1597) , disciple direct de Saint Ignace, reste l'exemple peut-être le plus extraordinaire du zèle apostolique dans un travail de prédication immense, dont les documents, encore inédits remplissent 12 000 feuillets... Il convertit en trois ans de prêche les 80 000 protestants d'Augsbourg...

[87] - Les exagérations "cicéronniennes" de l'humanisme, si judicieusement combattues par Erasme, ont malheureusement disqualifié tout ce qu'avait de bon l'humanisme, celui de Saint Thomas More, par exemple. Voir sur ce point les analyses de Daniel Rops dans son Histoire de l'Eglise du Christ, Tome IV.

[88] - Saint Louis de Gonzague (1568-1591) novice jésuite. Bien avant d'entrer dans la compagnie, depuis sa prime adolescence, il s'était lancé par excès de zèle dans des mortifications excessives. Il s'est mystiquement suicidé pour tuer le vieil homme. Il vivait dans une catalepsie presque permanente: celle de ses extases célestes. Bellarmin, sans le détourner de l'amour de Dieu, l'exhorta à penser aussi au prochain, en l'envoyant visiter les malades des lazarets. Il mourut à 24 ans de consomption. Canonisé par le Pape Benoît XIII, dominicain, il fut aussi promu :"patron de la jeunesse étudiante". Aujourd'hui de célèbres instituts et collèges lui sont consacrés, où jeunes gens et jeunes filles, dans une mixité plus que douteuse, semblent ne plus se conformer aux lois ascétiques de leur "patron".

[89] - Saint Robert Bellarmin (1542-1621), Jésuite en 1600, devint général de la Compagnie, puis Archevêque de Capoue, Cardinal secrétaire d'Etat. D'une intelligence extrême. Sa lettre à Galilée, mal connue, hélas, donnait au célèbre savant les conseils de prudence qu'il aurait dû suivre, pour ne pas alléguer des preuves fallacieuses de la rotation de la Terre.

[90] - Entendue dans le sens d'une continence absolue et d'une extinction de toute impulsion ou désir sexuel.

yeux, à tel point qu'il ne leva jamais le regard sur la reine Marie d'Autriche, qui, pendant plusieurs années, honora de sa visite presque quotidienne les nobles éphèbes du prince d'Espagne; et même du visage de sa propre mère il se détournait, à tel point qu'on l'appelait un homme sans chair, ou encore un ange dans la chair. Il ajoutait à la garde de ses sens la torture de son corps. Il jeûnait trois fois par semaine, et ne tolérait comme repas qu'un peu de pain et d'eau: une once à peine de nourriture. Souvent, trois fois par jour, il se flagellait jusqu'au sang avec des cordes ou des chaînes, ou bien avec des laisses de chien. Il ajoutait à son cilice des éperons de cheval. En cachette, il répandait sur son lit des débris de verre, dans le but de s'exercer aussitôt à la prière. Il y consacrait la plus grande partie de la nuit, même en plein hiver, couvert de sa seule chemise, à genoux par terre, ou bien encore prostré de langueur,dans la contemplation des choses célestes. Parfois il lui arrivait de rester trois, quatre, ou cinq heures totalement immobile, sans que son esprit ne subît aucune distraction. La récompense de cette constance fut la stabilité de son esprit dans la prière, sans autre occupation que celle d'une extase perpétuelle en Dieu... Il entra dans la compagnie de Jésus, et vint à Rome... Lorsqu'il recevait l'ordre de détourner quelque peu son esprit des choses divines,il fuyait, sans y parvenir, la présence de Dieu qu'il rencontrait en tout lieu..."

Les disciplines et les cilices étaient encore de mode du temps de l'abbé de Rancé [91], puisque le Tartuffe de Molière en use hardiment pour épater et exploiter son hôte, le trop crédule Orgon.[92] Le noble réformateur des cisterciens qui devinrent ceux de la "stricte observance", imposait à ses religieux une telle austérité que certains, dit-on, en moururent, frappés d'une dysenterie incoercible. Ils ingurgitaient des herbes amères, épinards sauvages, orties, pissenlits, sciure de bois, écorces résineuses... pour lutter hardiment contre la convoitise des sens. Leur supérieur donnait l'exemple: entendait-il résonner les cors de chasse dans les bois voisins, il se faisait lier à une colonne pour échapper à la tentation de revenir aux plaisirs du siècle et à l'enfer qui les suit. Telle fut cette religion d'épouvante prêchée du haut de la chaire par les jansénistes de ce temps-là. Elle parvint à ébranler le bon sens des paysans de France, qui se virent à leur tour damnés sans qu'ils aient trompé leur épouse, ni porté de faux témoignage, ni tué, ni volé.... On leur racontait l'histoire de ces âmes damnées pour un seul mauvais désir, une seule mauvaise pensée... Telle fut la hantise du Saint Curé d'Ars,[93] obsédé par le péché d'impureté dont il dallait l'enfer. C'est ainsi que la religion du début de notre siècle consistait uniquement à sauver

---

91 - L'abbé de Rancé (1626-1700) . A la mort de la duchesse de Montbazon, 1660, il se convertit terrorisé par la perspective de l'enfer, et rejoignit son abbaye de la Trappe, en Normandie, dont il était abbé jusque là, pour profiter des bénéfices. Il se réforma lui-même et s'efforça de réduire ses moines à suivre son exemple dans la stricte observance des règles: clôture rigoureuse, longues heures de prière au choeur, silence absolu, abstinence perpétuelle, sommeil et nourriture réduits au minimum. Les Trappistes devinrent nombreux. Ils ont puissamment contribué à maintenir l'Office Divin dans l'Eglise.

92 - Tartuffe, acte III sc.2.

93 - Saint Jean Marie Vianney (1786-1859). Appelé par la conscription dans les armées de Napoléon, il se perdit dans la nature en se rendant à l'armée. Il échappe ainsi aux horreurs de la vie militaire. La chute de l'empire lui permet de survivre. Il obéit à sa vocation sacerdotale, poursuit avec peine des études de théologie qui consistaient surtout à expliquer aux jeunes clercs le concordat - De Napoléon - qui devait régir l'Eglise de France sous la Restauration. Les prêtres devaient être avant tout des fonctionnaires de l'Etat. C'est pourquoi la piété de ce jeune homme n'entendait guère ces propositions qui n'avaient rien de chrétien. Malgré ses scrupules et sa santé fragile, son zèle et son amour des âmes l'élèvent à la sainteté et lui procurent une célébrité universelle. Toute l'Europe accourt à son confessionnal.

son âme, en se disposant à "faire une bonne mort". Et de fait, puisque les occasions de péché restaient si nombreuses, le mieux était de mourir au plus vite pour leur échapper. On pouvait aussi se sacrifier pour le salut des âmes, et accepter de prendre sur soi les souffrances qu'elles subissaient pour leurs péchés, soit en ce monde, soit en l'autre... Cette générosité extrême et fort émouvante fut celle de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,[94] et de beaucoup d'autres femmes, dont certaines parvinrent à une éminente sainteté, mais qui furent inconnues, parce qu'elles n'ont pas écrit leur "Histoire d'une âme".

Mais si l'âme seule peut être sauvée, que signifie la promesse du Christ: "Celui qui garde ma parole, en vérité je vous le dis, ne verra jamais la mort" ? [95] Que devient le "salut de toute chair", annoncé par les Prophètes, dans le sens évident de la suppression de la sentence de la mort portée sur la faute originelle ? Comment expliquer l'interprétation manichéenne des Saintes Ecritures au cours des siècles de l'Eglise ? Suffit-il d'invoquer la philosophie grecque ? Ne faut-il pas, au contraire, descendre plus profondément dans la psychologie malade de l'homme déchu, courbé sous la peur et la honte, comme l'enseigne dès le départ, le livre de Moïse, nous racontant la blessure directe de la transgression: "J'ai eu peur et je me suis caché, parce que je suis nu." En effet, depuis Origène, les Pères et les Docteurs, surtout orientaux, sont restés tributaires du vieux dualisme grec, de sorte que les chrétiens - et surtout les plus généreux - n'ont pu s'arracher à l'ascèse de mort dont nous avons analysé les redoutables excès.

Abandonnons ces ornières funestes qui s'enfoncent dans la fosse de perdition.[96] Revenons au sens obvie et réaliste du Texte Sacré, pour l'entendre tel qu'il est écrit.

Ainsi les textes de Saint Paul qui opposent "chair" et "esprit'", furent interprétés dans le sens d'un dualisme irréductible entre le corps et l'âme.[97] Telle n'est pas la pensée de l'Apôtre. Il parle des deux générations: celle qui s'opère selon la chair et le sang et celle du Christ qui fut "selon l'Esprit'", ou encore comme il le dit aussi dans Timothée: "selon mon évangile". [98] "Ce qui est chair est chair", et "la chair ne sert de rien, c'est l'Esprit qui

---

[94] - Saint Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897) veut rentrer au Carmel à 15 ans. Elle aurai dû prendre patience jusqu'à l'âge "canonique" (18 ans). Le Carmel en effet ne lui procure pas ce qu'elle avait espéré. Prise au piège d'une discipline valable pour les barbares contemporains de Saint Benoît, mais non point pour une vierge fragile et civilisée, elle meurt de désespoir, de chagrin et de phtisie, tout en persévérant, sans comprendre, dans l'Amour de Dieu. Elle ne devient pas folle, cependant, mais trouve une porte de sortie dans sa "petite voie", celle d'une confiance absolue au Dieu auquel elle s'est vouée. Son influence fut immense sur d'innombrables chrétiens, dans le monde entier, qui grâce à son dévouement exemplaire, retrouvèrent la notion de l'Amour miséricordieux du Père et de l'adoption filiale du Baptême. Toutefois si la peur de Dieu fut ainsi quelque peu écartée, la honte vis-à-vis de la chair a subsisté totalement.

[95] - Jn.8/51, voir aussi le ch.6 de Jn où la même promesse est liée à l'Institution Eucharistique. De même devant le tombeau de Lazare: "Je suis la Résurrection et la vie...celui qui vit et croit en moi ne verra jamais la mort".

[96] - C'est l'expression courante de notre Seigneur: "Si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse". "Large est la route qui conduit à la fosse de perdition". Il s'agit de la mort et de la corruption cadavérique.

[97] - Ces expressions se trouvent dans les épîtres aux Galates et aux Romains, voyez surtout Rom. ch. 8.

[98] - 2 Tim. 2/8. "Souviens -toi de Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts, issu de la lignée de David selon mon Evangile". Ce qui signifie que Paul conteste ceux qui prétendaient déjà à cette époque que Jésus était fils de David suivant une lignée charnelle. Il est issu de David

vivifie. [95] L'ancienne génération, régentée par la Loi ne fructifie que pour la mort. Mais la vraie génération est "selon l'Esprit", et procède directement de la puissance créatrice du Père. D'où il résulte que l'ascèse manichéenne qui fut la tradition constante de l'Eglise ne fut qu'une gigantesque erreur dans laquelle se sont ruées les âmes les plus généreuses.

Les ermites, cénobites, anachorètes, éparpillés dans les déserts, ou confinés dans les cloîtres, ont cru justifier leur amère solitude par la parole qu'ils lisaient au début du ch.7 de l'épître aux Corinthiens: "Il est beau pour l'homme de ne pas toucher de femme" [96] La femme... ils voyaient en elle la séduction, la cause du péché. L'Ecriture l'affirmait, leur semblait-il, dès la première page. Avilie dans le monde, la féminité s'était parée du visage attrayant des idoles, Vénus, Astarté, Aphrodite, Diane, Déméter... Fuir la beauté et le plaisir: condition primordiale du salut. La plupart de ces chrétiens généreux n'étaient pas vierges [97]; ils avaient ressenti en leurs membres la " fomes peccati". Tout homme qui s'accouple avec la femme, il est vrai, sait jusqu'au fond des moelles qu'il transgresse une loi naturelle imprescriptible. [98] Qu'il fût nécessaire pour l'Eglise de subir cette longue captivité sous l'adultère des clercs [99] nul ne saurait le dire. Il n'est pas utile, ni possible, de refaire l'histoire. Mais assurément, Paul ne prévoyait pas cette éclosion phénoménale de communautés, maisons, instituts, monastères, couvents... qui fleurirent en tout lieu - et se fanèrent, il faut le dire [100] - pendant les longs siècles de l'Eglise. Il s'adressait à des hommes mariés; s'il les invitait à "crucifier leur chair avec ses passions et ses convoitises,[101] il entendait bien qu'ils restassent fidèles à leurs épouses, [102] puisqu'il énonce que la cellule fondamentale du Corps Mystique du Christ est le couple unifié par la

---

"selon l'Evangile", c'est-à-dire suivant la génération sainte. Même sens que dans Rom.I/4, et dans le prologue de Jean.

[95] - Entretien de Jésus et Nicodème: Jn. ch. 3; et Jn. fin du ch. 6.

[96] - Il faut lire cette phrase comme l'opinion des Corinthiens et non pas celle de Paul: "Au sujet de ce que vous m'avez écrit: Il est beau pour l'homme de ne point toucher de femme". C'était un adage stoïcien, qui justifiait la pédérastie. La suite du texte montre que Saint Paul veut, au contraire, que chaque homme ait sa propre femme. Voyez notre étude sur ce point, dans notre explication des Epîtres aux Corinthiens.

[97] - Tels la plupart des Evêques des temps apostoliques. Saint Augustin lui-même.

[98] - D'où le drame affreux des chrétiens vierges, qui formés à la discipline de l'Eglise, se trouvent obligés par devoir d'user du mariage pour fructifier selon la chair. Tel fut le cas atroce du père de Sainte Thérèse, qui, on le sait, hélas, perdit la tête en raison de l'illogisme de la morale conjugale contraire aux données de la foi.

[99] - J'entends par ce mot le célibat contraignant de la discipline ecclésiastique. Le voeu de chasteté que l'Eglise impose aux ordres sacrés n'est pas le célibat, mais le respect de la dignité suréminente de la femme créée vierge, en raison de la maternité virginale dont le Christ est le fruit béni.

[100] - Il faut en effet remarquer que la plupart des hérésiarques notables qui à tout âge ont failli perdre l'Eglise, Arius, Eutychès, Pélage... Abélard, Luther, Bucer... furent des religieux malheureux dans leur peau. L'analyse psychologique de l'hérésie nous révélerait sans doute la vraie cause de ces cancers dissolvants qui ont tant accablé le Corps Mystique du Christ.

[101] - Gal. 5/24.

[102] - C'est justement le sens de I Cor. Ch. 7 et suivants. Il maintient le précepte: "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni". L'amour entre l'homme et femme doit demeurer, mais il doit devenir virginal. Le meilleur commentaire de ce chapitre de Saint Paul, chanté pour la fête de Sainte Cécile, est précisément l'exemple de cette vierge chrétienne et de son époux Valérien.

Foi, et vivant selon la foi: "Dans le Christ Jésus, pas d'homme sans femme, et pas de femme sans homme". [103] Bien mieux, lorsqu'il enjoint à ses intimes collaborateurs, Tite et Timothée, d'organiser les Eglises, il en fonde la hiérarchie sur la Maison de l'Evêque, qui doit être "homme d'une seule femme", et vivre avec elle selon le "Mystère de la piété".[104] A cette condition, il devient "le modèle du troupeau", comme aussi le prêtre et le diacre. Et l'Eglise devait être alors la "colonne de la Vérité", comme un candélabre porteur de la lumière pour "éclairer les nations et glorifier le peuple d'Israël" qui nous a donné le Christ.[105] Certes, le Christ, nous ne l'aurions jamais eu sans la foi de ceux qui l'ont mis au monde ! Quel est donc le Roi qui a reçu le jugement,[106] sinon Joseph, le vrai fils de David ? Et quel est ce "Fils du Roi revêtu de la Justice," sinon Jésus le Fils de l'homme ? Que les baptisés vivent désormais d'une manière toute nouvelle:[107] imitant la Sainte Famille, selon l'alliance virginale et eucharistique, scellée par le Sang de l'Agneau.[108]

Le retard de la Rédemption tient à la "séparation de ce que Dieu a uni" [109]. Les structures de l'Eglise militante ont entretenu le péché d'adultère, tout autant que les prescriptions de la loi de Moïse justifiaient le viol , perpétuant le péché de génération, en donnant bonne conscience aux transgresseurs. [110] Il ne fallait pas séparer l'homme de la femme, mais seulement changer de génération, comprendre le sens de la virginité corporelle inscrite au sein de toute femme, [111] mais non pas blasphémer contre Dieu en méprisant le chef-d'oeuvre de ses mains: le corps humain, et spécialement le corps

---

103 - I Cor. 11/1-11. Voir notre étude.

104 - Voyez Ia Tim. 3/1-14. Les hérétiques n'ont pas manqué d'utiliser ce texte pour revenir à la chair, et justifier leur puissance génétique et familiale, comme le faisaient les judaïsants, sous le couvert de la circoncision. "Si vous vous faites circoncire vous êtes déchus de la grâce et le Christ ne vous sert de rien". C'est évident, si l'on sait identifier le péché originel par l'enseignement de Moïse.

105 -Lc.2/32. Cantique de Siméon. "Le salut vient des juifs", Jn.4/22.

106- Psaume 71/1 (Hb.72).

107 -Exhortation du ch.6 de l'Ep. aux Rom.

108 - On comprend dès lors la gravité de l'accusation portée par l'Epître aux Hb, à l'égard de ceux qui reviennent à la chair: "Ils crucifient de nouveau le Christ", car ils prennent le parti des hommes charnels qui ont crucifié le Fils de l'Homme en l'accusant de blasphème. Hb.6/8. La Bienheureuse Vierge qui dénonça le clergé à la Salette a dit également: "Ils crucifient à nouveau mon Fils".

109 - Mt.19/6. Jésus enseigne dans ce passage que ceux qui se font eunuques se rendent incapables de travailler au Royaume de Dieu, puisqu'ils refusent la fidélité exigeante de la Loi Naturelle première.

110 - I Cor.15/56, Rom.7/7 .Notez dans l'Evangile le mot "génération", que Jésus accuse si souvent, par exemple Mt.17/17. Et aussi "Celui qui aura rougi du Fils de l'homme en cette génération... " etc. Or non seulement le peuple juif, mais toutes les nations découlent de cette"génération" toujours la même: "Ma mère m'a conçu dans le péché..."

111 - L'hymen interdit l'accouplement charnel. Toutes les religions dignes de ce nom en ont tenu compte, en offrant un sacrifice pour le péché, ce sacrifice allant parfois jusqu'à l'immolation du premier-né, qui fut demandé même à Abraham. Gen. ch.22. Voir aussi Michée: 6/7-8. Dieu réprouve le meurtre des enfants, mais exige une victime expiatoire de substitution: Lev.12 et 5/7-13.

féminin.[112] Certes, la spiritualité catholique a gardé le trésor de la virginité: le Concile de Trente la place au-dessus du mariage et frappe d'anathème ceux qui prétendraient le contraire. [113] Mais le mot "virginité" devient l'équivalent d'un engagement dans les cadres de la vie religieuse, et n'a plus de rapport direct avec l'anatomie du corps féminin.[114]

Il faut donc revenir aux prescriptions apostoliques fondamentales, éclairées par cette lumière formidable qui découle de la Sainte Génération du Christ. "Vos corps sont les temples du Saint-Esprit: portez Dieu et glorifiez-le dans vos corps."[115] Ce n'est qu'en contemplant la Sagesse Incréée du Père, pendant le temps de son Incarnation,[116] séjournant dans le Sanctuaire non fait de main d'homme, que l'Apôtre s'exprimait ainsi, invitant tout homme et toute femme devenus fils et fille de Dieu par le Saint Baptême, à retrouver "l'arbre de la vie, planté au Paradis de Dieu", c'est-à-dire une sexualité conforme aux dispositions primordiales de la nature. [117] La plénitude de la Rédemption coïncide avec ce "retour au commencement". Comment peut-il en être autrement, puisque les "oeuvres de Dieu sont achevées dès l'origine" ? [118]

Dieu étant la raison même ne peut rien demander de déraisonnable. Certes, si l'on tient compte du texte de Paul, il parle d'une "folie de Dieu": mais c'est dans la conduite de l'histoire, en raison de la folie des hommes, qu'il fut contraint de les convaincre par la

---

112 - C'est tout le sens de la femme "engendrée" à partir du corps d'Adam. D'où il suit que le mystère sponsal est la génération de la femme à partir de l'homme, et non pas la fécondité charnelle.

113 - Sess.XXIV, 11 Nov.1563. Den. 1810.

114 - L'Encyclique de Pie XII "Sacra Virginitas" est tout à fait significative sur ce point. Le saint Pape ne dit mot de la réalité corporelle, mais il insiste uniquement sur la tradition disciplinaire et ascétique de l'Eglise, et enseigne que la virginité est l'idéal de la continence absolue qui exclut tout usage de la sexualité. L'amour virginal lui échappe complètement. Il ne voit que l'accouplement conjugal en vue de la fécondité charnelle pour justifier le plaisir sexuel. Situation sans issue, irréaliste, que Paul VI a récusée dans son Encyclique "Humanae vitae", où il autorise l'accouplement conjugal en dehors des périodes de fécondité de la femme. Proposition contraire à la Loi de Moïse: "Tu ne t'approcheras pas de ta femme pendant son indisposition mensuelle". Lev.18/18 et parall. Le Pape Paul VI est responsable d'innombrables malformations congénitales dont souffrent des millions d'enfants issus de parents chrétiens qui ont imprudemment pratiqué la "méthode Ogino". L'ouverture au monde de Vatican II a ramené les catholiques à la chair, comme le firent les Luthériens au moment de la réforme.

115 - I Cor. 6/18. Textes parallèles et complémentaires de l'Ep. aux Rom: Ch.6, 12/1-3.

116 - Voir les considérations très expressives de St. Louis Marie Grignion de Montfort sur la résidence de la Sagesse incréée dans le sein de la Vierge bienheureuse. Voir aussi les commentaires des Pères sur Ez.44/1-3, notamment de Saint Jérôme, sur la "porte fermée que personne ne doit ouvrir. Texte de l'Office de l'Immaculée Conception du 8 Décembre. (Livre 13 sur Ezechiel.)

117 - Apoc. 2/7, et prall. ,

118 - Hb.10/3; Cf. le fameux logion de l'Evangile de St. Thomas, alors que les disciples interrogeaient Jésus sur la fin: "Avez-vous donc dévoilé le commencement, pour que vous me questionniez sur la fin ? Heureux l'homme qui aura découvert le commencement, il connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort". La biologie moderne démontre que les génomes sont "achevés dès le principe", et qu'ils se sont gravement altérés au cours des générations successives depuis 6000 ans.

"folie de la prédication". L'apôtre évoque ainsi le Messie crucifié, "scandale pour les Juifs, folie pour les gentils". [119] Mais la "démesure" de l'ascèse chrétienne, au cours des âges", [120] s'explique par les obscurités et les doutes d'une psychologie maladive, qu'il faut guérir, pour retrouver la Sagesse de laquelle l'homme n'aurait jamais dû se départir. L'absurdité fanatique du péché s'est révélée avec un éclat stupéfiant dans la condamnation de Jésus-Christ, et les supplices qu'il dut endurer, pour rester ferme dans son témoignage. Elle s'est manifestée encore, malgré la grâce baptismale, dans les excès suicidaires et homicides: mortifications absurdes et guerres de religion. Qui dira les angoisses de la créature rationnelle qui a perdu le bon usage de son libre arbitre ? Quiconque considère l'océan de souffrances inutiles, injustes, voire perverses, dont les chrétiens ont affligé leur chair - et celle de leur prochain - médite avec effarement la parole du Christ: "Mon joug est doux et mon fardeau léger... " [121]

Il convient donc de considérer les pionniers de la foi dont la vie fut paisible, tout ordinaire, remplie de bonheur, sans ostentation, sans compétition, sans ces dévouements extrêmes qu'on lit dans l'histoire des héros de l'apostolat ou de la charité: Saint Joseph n'a fondé ni léproserie, ni orphelinat, ni syndicat... Admirons, certes Saint François Xavier [122] dans ses voyages intrépides, Saint Jean de Dieu, oeuvrant pour les plus déshérités des fils d'Adam, sans même l'espoir de leur procurer en ce monde une guérison quelconque... [123] Sainte Marie n'a pas été directrice d'école, ou d'un hospice, comme l'est aujourd'hui soeur Téresa. Saint Joachim n'a pas secouru les galériens, comme le fit Saint Vincent de Paul. [124] Sainte Anne ne s'est pas rendue célèbre par la création d'une congrégation ou d'un institut... Lorsque notre Seigneur proclama, ouvrant sa vie publique: "Le Royaume de Dieu s'est approché (de vous)", [125] il parlait d'expérience, car il l'avait vécu pendant trente ans à Nazareth. Il invite ses auditeurs à une "repentance", une "métanoïa", un changement de mentalité et de comportement qui les conduira à la santé de l'esprit et du corps et au bonheur qu'il connaît lui-même. L'Evangile est la bonne nouvelle du bonheur, ou il n'est rien... Telle fut la magistrale démonstration de ses miracles.

---

119 - I Cor. Ch. 2. Erasme dans son "Eloge de la Folie", expose avec bonheur cette obligation où Dieu se trouvait en raison de la folie des hommes, de se montrer "fou".

120 - L'UBRIS, que les grecs condamnaient avec tant de verve et d'ironie, car elle est contraire à leur idéal d'ordre et de beauté, le KALOS-KAGATHOS.

121 - Mt.11/28-30.

122 - Saint François Xavier (1506-1552), Espagnol, (Xavier, Pampelune), Etudiant à Paris 1525, (Collège de France, avec Guillaume Budé) s'engage avec St. Ignace à Montmartre, en 1534 s'embarque pour les Indes pour y prêcher Jésus-Christ. Meurt à Canton, en Chine. Son corps incorrompu transporté en bateau dans la chaux vive, guérit de la peste la ville de Malacca.

123 - Saint Jean de Dieu, (1495-1550) portugais. Fonde les Frères Hospitaliers à Grenade vers 1530. Son ordre se développe dans toute l'Europe, au service des incurables et des aliénés.

124 - Saint Vincent de Paul, (1581-1660) fils de paysans, d'humble extraction. Prêtre en I600. Fait en 1613 le voeu de s'occuper spécialement des "pauvres", indigents et ignorants. Il fonde les "conférences du Lundi", pour les prêtres, et joue un grand rôle pour leur formation. Avec Louise de Marillac, en 1633, il fonde les "Filles de la charité", qui se répandirent dans le monde entier dans d'innombrables oeuvres d'assistance et d'éducation. Canonisé en 1737.

125 - Mt. 4/17, Mc. 1/1: "Le temps est accompli; le règne de Dieu s'est approché: faites pénitence et croyez à l'Evangile."

Le bilan de l'ascèse chrétienne nous oblige à poser la question : "Tant de générosité en pure perte ?" Les saints sont morts, malgré leurs vertus héroïques, - et même, oserons-nous le dire ? - à cause de leurs vertus héroïques.[126] Il n'y a pas de "bonne mort", même si l'on est certain qu'elle est suivie du Paradis. [127] Certes, c'est par amour du Christ souffrant que de nombreuses personnes généreuses sont allées jusqu'à rechercher la souffrance. Les mystères douloureux du Saint Rosaire, flagellation, couronnement d'épines, crucifixion ... leur étaient parfois présentés comme une sorte de réprobation de la chair, une condamnation du corps. [128] Paul n'avait-il pas écrit: "Qui me délivrera de ce corps de mort ?" et aussi "ceux qui ont crucifié leur chair et ses convoitises..." ? Mais il ne fallait pas pour "tuer le vieil homme", détruire avec lui la créature nouvelle , qui, ayant reçu la régénération baptismale et l'adoption filiale, doit atteindre la pleine Rédemption. : "Si vous avez reçu l'Esprit du Christ, Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts vivifiera vos corps mortels..."[129]

Il est vrai que certaines âmes généreuses se sont "offertes en victime" pour les pécheurs et ont accepté de prendre sur elles le châtiment de leurs fautes. Cette charité, que l'on peut appeler sublime, est dans la ligne de la parole du Prophète, parlant du Serviteur de Yahvé:

"Le châtiment que nous méritions est tombé sur lui...
"C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris...
"Ce qui a plu à Yahvé, c'est que, broyé qu'il était par la souffrance,
"il a offert sa vie en expiation. [130]

C'est bien aussi dans ce sens que Saint Paul affrontait les épreuves et les persécutions de sa vie apostolique: "Je veux égaler en échange les souffrances du Christ pour l'Eglise qui est son corps... " [131] Cependant ce n'est pas la souffrance qui est rédemptrice, mais la charité et la vérité qui procèdent du Saint Esprit. Nous aurons sans doute beaucoup de surprises lorsque les Mystères secrets de la communion des Saints

---

126 - Il faut reconnaître que leur sensibilité spirituelle leur rendait le monde et ses vices insupportables. On peut conjecturer qu'un grand nombre de saints sont morts de chagrin en déplorant l'inutilité des souffrances du Christ dont le témoignage ne peut ébranler la dureté des coeurs. Rien n'est plus significatif, sur ce point que les derniers entretiens de Monsieur Emery.

127 - Il vaut mieux évidemment mourir en état de grâce, car après la mort, il y a le jugement. Hb.9/27.

128 - Cette interprétation de la sainte Ecriture s'accommodait bien, il faut le dire, à une sorte de masochisme manichéen issu de la honte originelle. Il est tellement plus facile de condamner le corps que d'en estimer la valeur sacramentelle !

129 - Ces citations des Epîtres aux Galates et aux Romains (voir nos études de ces textes), n'ont pas encore été réalisées dans l'Eglise. Mais elle seront la conséquence directe de la pleine justification par la foi.

130 - Is. ch.53. La Bible de Jérusalem traduit le v.10: "Yahvé s'est plu à l'écraser par la souffrance". C'est un contresens qui, hélas s'est perpétué d'âge en âge et a donné de Dieu le Père une idée horrible.

131 - Col. 2/24. Traduction souvent erronée. Il ne manque rien aux souffrances du Christ, mais ce qui manque c'est que chaque chrétien ait la charité du Christ pour l'achèvement de la Rédemption dans l'accomplissement de sa vocation propre.

seront révélés au jour du Jugement. "C'est alors que seront manifestées les pensées secrètes des coeurs... "[132]

Après vingt siècles de douloureux combats, une longue fidélité, nous amène aux temps du Royaume, dans lequel il n'y aura plus "ni deuil, ni cri, ni larme ni douleur", parce que la créature humaine, rejoignant l'image de la Sainte et inaltérable Trinité, en recevra le bonheur subsistant. De ce fait l'ascèse qui s'ouvre devant nous, ira dans le sens de la vie et de son plein développement. Il convient donc d'en déterminer quelques règles fondamentales:

1- La sainteté naturelle du corps.

Il importe, contrairement à la tendance manichéenne générale, issue de la honte congénitale [133] de prendre en considération la valeur sacrée du corps [134], créé comme devant être le Sacrement naturel de la Vérité et de l'Amour. Il convient donc, dans cette perspective de réprouver toute raillerie et grossièreté, comme l'exige l'Apôtre.[135].

2 - Tout mal vient de la génération dévoyée; tout bien de la génération sainte.

Dieu n'est l'auteur d'aucun mal, d'aucune infirmité, ni malformation, ni maladie, ni souffrance, car "Dieu est saint dans toutes ses oeuvres" [136]. Tout mal provient de la dépravation de la volonté rationnelle, qui n'a pas mis en application la loi biologique fondamentale proposée à la créature humaine: celle même dont le Christ nous a fait la démonstration "en faisant son entrée dans le monde", dont il a porté témoignage par sa génération sainte et virginale. Ainsi le sceau de l'amour entre l'homme et la femme [137] est le respect de la virginité sacrée.

3 - Ascèse de guérison.

La nature humaine actuelle, en raison de la déchéance atavique, même dans les individus dits "normaux", est profondément affaiblie et fragilisée, surtout dans les possibilités du cerveau.[138] Si les hommes avaient été fils de Dieu par une conception immaculée, [139] ils auraient eu la grâce et la beauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. [140] Elle doit donc, pour s'en approcher par une correspondance constante à la grâce

---

132 - I Cor. 4/4-5. Ro.2/16; Lc.2/34-35.

133 - Selon l'aveu d'Adam après la faute. Gen. Ch. 3.

134 - Ce sentiment existe encore dans la pudeur chrétienne, et se trouve merveilleusement illustré dans les professions de foi des vierges martyres de l'Eglise.

135 - Eph. 4/12-24; 5/1-1-14, et les références aux textes parallèles.

136 Psaume 144/17: "Sanctus Dominus in omnibus operibus suis".

137 - "L'agapè", dont Paul parle au ch.13 de la Ière aux Cor, comme conséquence de l'Institution eucharistique rappelée dans le ch. 11 précédent.

138 - Les génies de l'intelligence, du type de Pic de la Mirandole, ou de l'art, tels les artistes et grands écrivains, sont en réalité les derniers vestiges de la perfection qui eût été celle de tout homme engendré dans la Justice.

139 - Notez ici l'importance de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception, en ces temps qui sont les derniers.

140 - Tout en étant seulement, comme l'enseigne Saint Anselme, de simples hommes, avec une nature et une personne humaines; alors que le Christ est le Verbe de Dieu en Personne.

rédemptrice, pratiquer une ascèse de guérison, de convalescence, de rééducation, et non point se livrer à des pratiques de mortification excessives entretenant la faiblesse et la morbidité.

4 - Le développement assidu des talents. [141]

Chacun doit donc exercer ses forces et ses talents du mieux possible, sans fatigue excessive, avec une grande prudence pour se garder en bonne santé, mener avec bonheur une vie paisible, s'intéressant à toute connaissance juste et utile, en évitant soigneusement tout ce qui peut nuire à la conscience, la mémoire, l'intelligence, aussi bien qu'à tous les organes et fonctions du corps. [142]

5 - Dans le sens de la vie.

L'application de la parabole des talents est l'ascèse très exigeante qui va directement contre la paresse et la torpeur congénitales. Les ascèses de mort, - et de désespérance - dont nous avons fait le bilan, favorisent la fausse humilité, [143] et peuvent cacher beaucoup de vices et de complexes psychologiques inavouables. [144]

6 - La lutte contre la morbidité [145]

implique l'observation d'une hygiène raisonnable [146] et d'une médecine scientifique. [147] On ne saurait assez louer les chercheurs [148] désintéressés - innombrables

---

141 - Mt. 25/14-30., Le mot français "talent" dérive précisément de la parabole évangélique. Comme admirable exemple de cette merveille de la grâce rédemptrice pour la restauration de la personne humaine citons sainte Catherine d'Alexandrie.

142 - Tel est l'objet de la monition de Saint Jacques, I/27, qui fera l'objet du chapitre suivant.

143 - On sait le mot de Pascal : "Fausse humilité, orgueil".

144 - La morale chrétienne s'est élevée contre les "plaisirs défendus". Elle aurait mieux fait de s'élever contre les "souffrances défendues", surtout celles que l'on s'inflige à soi-même, car de soi la souffrance est mauvaise, alors que le plaisir est bon, et correspond au bon fonctionnement des organes du corps. Puisque Dieu est sage il ne peut en être autrement. C'est dans l'Arbre de la vie planté au Paradis de Dieu, (Apoc 2/7), qu'il a mis le plus grand plaisir.

145- C'est-à-dire, au sens direct du mot, la tendance de la nature déchue à la maladie et à la dégénérescence. N'oublions pas que le mot "ascèse" signifie "entraînement sportif", lutte gymnique.

146 - L'hygiène (Grec HUGIES = santé) a son fondement non seulement dans la recherche du bien-être, mais dans l'Ecriture où les lois de Moïse imposaient la propreté du corps, des vêtements, des maisons, l'évacuation des déchets et la mise en terre des excréments. Tout cela en vue de la "pureté de la chair", c'est-à-dire de la santé et de la salubrité.

147 - Elle était autrefois empirique, basée sur les livres des anciens médecins, Hippocrate, Celse etc... Elle est devenue "scientifique" à la suite des travaux de Claude Bernard, Pasteur ... etc à la fin du siècle dernier et en ce siècle-ci. Le retard de la médecine, en raison des traditions obscurantistes des écoles est inimaginable, stupéfiant, pour quiconque s'est quelque peu penché sur son histoire. Pendant la guerre de 1870-71, les nombreux blessés regroupés dans les hôpitaux, écoles, pensionnats ...de Paris sont tous morts de septicémie, alors que les microbes étaient découverts depuis le début du 17ème S. avec l'invention du

- qui ont pratiqué une admirable ascèse pour tenter de soulager et de guérir cette pauvre chair humaine, dont la détresse doit être combattue par tous les moyens légitimes. [149]

7 - La lutte contre le mensonge et l'ignorance

implique une recherche et une attention perpétuelles, un éveil permanent de l'esprit qu'il faut maintenir le mieux possible: "Veillez et priez... " Dans tous les domaines il faut faire triompher la vérité sur l'erreur. [150] Le mensonge se manifeste d'une manière écrasante en ce monde, par la démesure irrationnelle des idoles et des ouvrages fabriqués de main d'homme, dans lesquels les insensés mettent une fallacieuse espérance. [151]

8 - La lutte contre la laideur

implique, dans les arts [152] une discipline constante très exigeante, pour acquérir la maîtrise des outils et des instruments: musique, dessin, peinture sculpture [153] qui ont déjà donné d'immortels chef d'oeuvre au service de la vérité et de la piété. Il convient de continuer cet effort qui prendra un grand épanouissement dans le Royaume [154] dans lequel le vrai, le bon et le beau convergeront dans l'Adoration du vrai Dieu qui est la beauté, la bonté et la vérité mêmes.

---

microscope, que leur nature pathogène avait été découverte par des précurseurs qui étaient ridiculisés et poursuivis par la médecine officielle.

[148] - Dont beaucoup auraient dû être canonisés par l'Eglise en raison des vertus héroïques dont ils ont fait preuve pour mener à bien leurs travaux, et souvent sans être récompensés par le succès...

[149] - Dieu peut guérir par miracle, mais il est plus normal qu'il le fasse par les soins du médecin ou les mains du chirurgien, et par les remèdes naturels qu'il a disposés dans les plantes et les substances qu'on peut en extraire, ou reproduire chimiquement. Il faut donc user à la fois des moyens spirituels, piété, repentance et prière, et des moyens corporels, sans négliger ni les uns ni les autres. C'est ici qu'il ne faut pas "tenter Dieu" (Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu), et lui demander un miracle lorsque l'on peut recouvrer la santé par un traitement médical approprié. Il convient toutefois de mettre sa santé entre les mains de notre Père Céleste, car elle dépend de lui. Il ne faut pas demander au médecin ce qu'il ne peut pas donner, à savoir la suppression des conséquences d'un péché auquel le patient ne veut pas renoncer: par exemple la gourmandise, l'ivrognerie, la fornication, qui sont à l'origine précisément de toute morbidité et aussi de la mortalité. Le médecin n'est pas, en général, un directeur spirituel. Il est difficile pour un seul homme d'être à la fois un bon médecin et un bon directeur spirituel, dans l'état actuel de la société chrétienne.

[150] - Si. 4/28 - "Mon fils lutte jusqu'à la mort pour la vérité, et le Seigneur Dieu combattra pour toi... " C'est ici l'application des exhortations évangéliques: "Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira;.. etc.

[151] - C'est ici qu'il convient de rappeler les exhortations des Psaumes (113 hb./3-8 et parall.) Voir aussi la lettre de Jérémie aux exilés. (Bch.ch.6) En notre temps, en France seulement l'idole automobile exige 10000 sacrifices humains par an. Qui dit mieux ?

[152] - Impossible de refaire une histoire des arts, et spécialement des arts chrétiens, où tant d'artistes, connus et inconnus, ont exprimé les vérités de la foi par l'architecture, la peinture et la sculpture. Cette tradition de la beauté doit être retrouvée et magnifiée dans le Royaume qui vient.

[153] - Voir sur ce point la vie exemplaire de Michel-Ange.

[154]- Le Royaume comporte avant tout une louange qui s'inscrira dans la ligne de la Liturgie de l'Eglise, dont les trésors seront ressuscités et développés.

9 - La lutte contre le mal,

comporte avant tout le combat spirituel "contre les esprits mauvais répandus dans les airs, les régisseurs de ce monde de ténèbres... " et non point "contre la chair et le sang", c'est-à-dire les hommes qui en sont les victimes.[155] L'exorcisme dont l'Eglise a reçu le pouvoir [156] fut toujours d'une souveraine efficacité: elle empêchait la manifestation du "mystère de l'iniquité" [157] et favorisait l'expansion de l'Eglise sur des territoires nettoyés des anges rebelles. C'est ainsi que les portes des enfers ne l'ont pas engloutie. Cependant la victoire n'a pas été complète: elle le sera lorsque la foi, au lieu d'être seulement professée dans une parfaite orthodoxie, sera mise en application concrètement.

10- La lutte contre la mort,

en vue de l'acquisition de la bienheureuse immortalité et de l'assomption [158] exige un plein assentiment aux promesses du Christ, dans une acceptation loyale de notre nature corporelle. [159] Cet acte de foi nous ramène au commencement, et déterminera la fin. [160] De fait la rédemption ne sera pleine qu'avec la suppression de la mort: "le dernier ennemi vaincu sera la mort"; [161] Mais cette victoire ne peut être obtenue que par un plein assentiment de foi et une mise en application de cette foi. Si Adam avait donné son assentiment à la Loi divine qui lui fut promulguée, il n'aurait pas perdu l'immortalité dans laquelle il était établi. Saint Joseph et Sainte Marie ont retrouvé la justice originelle par le

---

155 - C'est l'enseignement de Saint Paul dans le ch.6 de l'Ep. aux Ephésiens, v.10-13.

156 - Par l'institution même de Notre Seigneur: "Chassez les démons... " "Je vous ai donné tout pouvoir sur les serpents et les scorpions... " Mt.10/8 et parall. Toutefois l'usage de l'exorcisme doit rester soumis à des règles de prudence et de discipline strictes. Voir le chapitre sur le Combat spirituel.

157 - 2 Thes. 2/7. Voir notre étude. En supprimant l'ordre des exorcistes, tout récemment, l'Eglise s'est privée de ses propres armes. Il ne faut donc pas s'étonner si la parousie de Satan est proche.

158 - Selon l'espérance apostolique: "Nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés... Il faut que ce corps mortel revête l'immortalité.. etc.

159 - Il est d'autant plus difficile de l'accepter qu'elle se trouve encore dans un état de déficience congénitale, et les maux dont nous souffrons sont autant d'obstacles pour retrouver une santé qui s'épanouisse en gloire. Mais les miracles de l'Evangile nous assurent que "Aucune parole n'est impossible à Dieu", et que "tout est possible pour celui qui adhère à cette Parole".

160 - La promulgation du Dogme de l'Assomption par Pie XII, en 1950, au milieu du dernier siècle du deuxième millénaire, nous montre ce qu'est exactement l'Espérance chrétienne. Il faut savoir que Pie XII se décida à proclamer ce dogme à la suite d'un signe qu'il demanda à Dieu. Il l'obtint en la personne du petit Gilles, qui à l'âge de 5 ans, eut une vision de la Vierge Marie qui lui dit: "Va dire au Pape que je ne suis pas morte". Lire à ce sujet le récit fort émouvant des Apparitions d'Espis, qui, malheureusement n'ont pas eu le retentissement qu'elles méritaient.

161 - I Cor. 15, lire tout le chapitre qui donne une vue complète de l'Espérance Apostolique. "Gloria Dei vivens homo" : "la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant" : la parole de Saint Irénée s'appliquera pleinement, comme il l'explique dans le livre V de son "Adversus Hereses". Mais cette perspective de plein salut est proposée dès la promulgation de l'Evangile: voyez Mc.9/1. "Je vous le dis en vérité, il en est ici parmi vous qui ne verront pas la mort, avant même que le Royaume de Dieu soit venu en puissance".

moyen de la foi; et il importe que tout chrétien, ayant reçu par grâce la rémission de ses péchés et l'adoption filiale les imite dans cette même foi en la Paternité réelle de Dieu. [162] "la volonté de mon Père est vie impérissable".

Ces 10 règles qui doivent guider le chrétien dans une ascèse vivifiante, favorisant la grâce rédemptrice déposée en lui par le Baptême, pourraient être développées... Le lecteur y pourvoira lui-même selon ses capacités personnelles. Qu'il devienne pour le Père un adorateur en Esprit et en Vérité, afin que Dieu puisse enfin "se réjouir dans ses oeuvres".[163]

Observons enfin que l'ascèse dualiste et manichéenne dont nous avons fait le procès, est d'autant moins admissible, et constitue un mystère d'aveuglement, que toute la Liturgie catholique est orientée vers une exaltation du corps. Tout commence par une conception: celle du Fils de l'homme dans les entrailles virginales de Marie. Deux femmes se rencontrent lors de la Visitation: deux maternités, l'une miraculeuse, l'autre pleinement conforme à la promesse prophétique, qui mettent fin à l'ordre ancien de la Loi. Noël: la maternité dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, chantée par les Anges. [164] Jésus, petit enfant, présenté au Temple, "législateur qui se soumet à la loi", "rédempteur racheté par l'offrande rituelle des deux colombes" [165] est reconnu comme "gloire d'Israël et lumière pour les peuples" par le vieillard Siméon, conduit par l'Esprit-Saint.

Le ministère du Christ, depuis ses entretiens avec le Docteur en Israël: Nicodème, et la Samaritaine [166], les discours à la synagogue, sur la montagne, et surtout les nombreux miracles: tout cela est éminemment concret, corporel, à la portée de tous.[167] Les paraboles sont des comparaisons familières qui enseignent plus qu'un long traité. Ainsi toute l'histoire du monde, péché, rédemption, jugement se trouve enfermé dans la parabole de l'Ivraie.[168]

Les ténèbres "n'ont pas reçu la lumière du Christ"; [169] bien loin de recevoir leur Sauveur ceux qui devaient être sauvés l'ont condamné et crucifié. Pourquoi ? parce que le

---

162 - Voir notre Traité de la Justification.

163 - Ps. 104/3. Psaume prophétique du Royaume, que l'Eglise chante aux matines de la Pentecôte.

164 - Ils attendaient ce moment-là depuis la chute originelle de l'homme. Ils exultent de voir que la créature humaine entre, par la foi, dans la complaisance divine: "Paix aux hommes de la complaisance".

165 - Telles sont les expressions liturgiques qui expriment l'émerveillement de l'Eglise devant l'Incarnation du Verbe en notre chair.

166 - Jn ch.3 et 4. Notez que Jésus rencontre plus de foi en celle-ci qu'en celui-là, au point qu'il peut parler à cette femme, dont la vie fut si misérable, de l'Adoration en Esprit et en Vérité, alors qu'il dit à Nicodème: "Vous n'acceptez pas notre témoignage... " Voir le texte.

167- Jésus est le seul philosophe qui n'a pas fait de philosophie. Le génie de la langue sacrée est justement de n'avoir aucun mot abstrait...

168 -Mt. ch.13. Trop clair pour être vu, trop beau pour être cru, trop simple pour être vécu: tel est l'Evangile. C'est pourquoi les docteurs de l'Eglise furent obligés d'écrire de longs traités, non pas pour clarifier le texte sacré, mais pour amener les hommes à rejeter les erreurs tortueuses de leur psychologie maladive. "Rendez l'arbre bon et son fruit sera bon".

169 - Voir le prologue de Jean.

Fils de Dieu condamnait leur génération adultère et pécheresse.[170] La Sagesse divine fut ainsi tournée en dérision, couronnée d'épines, insultée, torturée, odieusement pendue au gibet d'ignominie, face aux portes de la ville.[171] Notre Seigneur Jésus-Christ dut "porter témoignage jusqu'à la mort",[172] non seulement pour les hommes en touchant leur coeur - en briser la dureté insensée - [173] mais aussi pour confondre les puissances infernales des anges révoltés et jaloux de la gloire que la chair humaine aurait connue par la foi. [174] Quel est le fondateur de religion - et ils furent nombreux - qui a présenté à ses disciples un corps couvert de plaies et humilié au rang des suppliciés ? La Résurrection glorieuse de Notre Seigneur nous assure de l'authenticité de son témoignage. D'ailleurs avant même cette résurrection, le centurion qui présidait à son exécution l'avait reçu et compris: "Vraiment cet homme était fils de Dieu". C'était là précisément le blasphème dont l'avait accusé les grands prêtres... Or s'il est une joie pleine et entière n'est-elle pas celle des saintes femmes qui le virent et le touchèrent, le matin de ce jour où elles prétendaient achever sa sépulture ?

Voici donc les preuves corporelles de la Foi chrétienne. Mais l'Eglise aussi, au centre de sa prière liturgique, garde précieusement - "jusqu'à ce qu'il revienne",- le corps et le sang précieux de son époux et sauveur. Sous les apparences du pain et du vin consacré, le Christ accomplit sa promesse: "Je ne vous laisserai pas orphelins...[175] mais je resterai avec vous jusqu'à la consommation du siècle".

°°°°°°°°°°°°°°°°°

---

170 - Mt. 17/17. Que le lecteur prenne ici le temps de méditer attentivement le ch.17 de saint Matthieu. Il y verra le contraste saisissant entre la filiation divine du Christ proclamée par le Père sur la Sainte Montagne de la transfiguration, et le désastre de la génération charnelle, dont le fruit est un enfant épileptique possédé du diable.

171 - Voir sur ce point les révélation de Notre Seigneur à Teresa Higginson, lorsqu'il lui demandait, à la fin du siècle dernier, que l'on institue dans l'Eglise le culte de son Chef Sacré.

172 - Cette mort odieuse eût été évitée, si dès le commencement, dès le Baptême de Jean et le témoignage de Dieu le Père, le peuple d'Israël, et surtout les chefs,(Jn.ch.3) avaient reçu le témoignage du Christ.

173 - Mt. 19/8.

174 - Sag. 2/23. C'est pourquoi l'exorcisme prend toute sa force en exhibant la Croix du Christ.

175 - Notons que par notre naissance charnelle, nous sommes tous terriblement orphelins, dès notre venue au monde.

MORALE - BILAN DES SIECLES CHRETIENS.

Tant que l'homme est issu de la génération charnelle, la morale qui lui rendra la vie terrestre, non pas heureuse, mais supportable, est la Loi de Moïse [176] qui fut donné au peuple charnel issu d'Abraham, puisqu'Isaac, son premier-né [177] engendra selon la chair Jacob et ses descendants. C'est la discipline de la Loi qui assura la permanence du peuple hébreu, jusqu'à nos jours, comme témoin de l'ancienne révélation. [178]

Certes, la loi de Moïse, dont les préceptes les plus importants sont sanctionnés par la peine de mort [179], doit être appliquée intégralement, avec une jurisprudence impartiale et éclairée, sans faiblesse et sans favoritisme. Sinon les vices pervers de l'homme charnel fleurissent comme des ronces et des chardons, pour envahir toute la société qui s'écroule en quelques générations, comme on le voit dans nos modernes démocraties. [180] Les bandits, trafiquants de drogue, proxénètes etc... y trouvent un milieu vital plantureux, sous le couvert des Droits de l'Homme. La canaille, presque librement, tire le plus grand profit de ses crimes sans avoir à les expier. C'est alors "la mafia" qui mène le monde.[181]

Les chrétiens, en raison de leur Baptême, sont en principe arrachés à cette "génération perverse" [182]; mais ils se sont reproduits "par la chair et le sang". [183] C'est pourquoi les nations dites "chrétiennes" n'ont subsisté qu'en adoptant dans leurs législations les principes directeurs de la Loi de Moïse. La prohibition du meurtre, de l'adultère, du faux-témoignage, du vol, du mensonge... reste la base des codes des nations dites "civilisées". Le Décalogue explicite par ses "commandements" [184] les fondements de la morale dite "naturelle". [185] car, tout déchue qu'elle soit, la nature humaine exige, pour

---

176 - Les chrétiens entendent en général par ce mot les Dix Commandements. Mais il faut aussi tenir compte des lois de pureté et des lois sacrificielles, dont l'ensemble forme une cohérence qui devait être maintenue dans la génération charnelle. La suppression des prescriptions de Moïse, dans les Actes, ch.15, supposait que les baptisés devenus fils de Dieu allaient s'abstenir désormais de la faute originelle. Il n'en fut rien. Voir le lire de Melle Morel: "Ce qui a manqué".

177 - Isaac est le premier-né par la foi en la promesse de Dieu, selon l'Esprit. Gal. 4/23. Mais il fut le seul.

178 -Voir le ch. 4: "l'Economie de la Loi".

179 - L'apostasie, l'adultère et l'homicide, et les péchés graves qui s'y rapportent. "Tu ôteras le mal du milieu de toi... " L'Evangile maintient la peine de mort, et sanctionne les fautes graves par des peines encore plus lourdes. Voir Sermon sur la montagne Mt.5/17-48 ; Mt. 15/1-6 ; Mt.26/52 ; et parall.

180 - Les lois modernes supposent que l'homme est naturellement bon. Les systèmes démocratiques sont basés sur cette dangereuse illusion.

181 - A vrai dire, il y a toujours un juste retour des choses, en raison même de la Justice infaillible de la Divine Providence.

182 -Act.2/40, et parall.

183 - Jn.1/13.

184 - Ex. ch.20, et textes parallèles du Lévitique et du Deutéronome.

185 - Rom.2/12-16. Les anciennes législations,(Egypte, Livre des morts; Chaldée: Hammourabbi, Grèce Solon etc; Chine Confucius etc...) rappellent les principes du Décalogue. La loi est tellement nécessaire à tout ordre humain (Montesquieu, l'Esprit des

survivre, pendant les quelques années de la vie terrestre, la respectueuse obéissance aux lois de la cité, de la nation, du "milieu social" indispensable; sinon, elle s'effondre rapidement par le pillage, le génocide, la famine: on l'a constaté des centaines de fois , avec une cruelle évidence, dans l'histoire des peuples. [186]

Outre le Décalogue, la Loi de Moïse, comporte des obligations rituelles et sacrificielles, par lesquelles les Hébreux reçurent l'immense avantage [187] d'être instruits du péché qui cause la morbidité et la mortalité de la chair humaine. Ce péché n'est pas seulement la transgression d'un précepte conventionnel ou social, mais un grave outrage à la nature et à son éminente vocation.[188] De fait c'est bien en Israël, conformément à la prédiction prophétique [189] que la loi virginale et vraiment naturelle de la génération sainte a été retrouvée dans la lignée de David, lors de la nativité de la bienheureuse Vierge, puis de son Fils notre Seigneur Jésus-Christ.

Les moralistes de l'Eglise [190], dans leur ensemble, - sauf peut-être les saints ? - ont tenté d'accommoder les lois divines aux moeurs de l'homme déchu, plutôt que de rectifier les moeurs par la Loi Divine. Ils ont péché par faiblesse. Par exemple, en ce qui concerne l'homicide, qu'une certaine morale ecclésiastique a justifié pour diverses raisons: légitime défense, élimination des hérétiques, danger des ennemis de la nation ... etc. Il parut évident que sans soldats ni gendarmes, les chrétiens devenus fils de Dieu et fils de l'Eglise, allaient être engloutis sous l'iniquité. [191] Saint Bernard prêcha la croisade contre les

---

Lois) que même les révolutionnaires qui contestent les lois en vigueur, imposent leurs lois nouvelles avec une autorité et un fanatisme sanguinaires.

186 - Du moins ce qu'il en reste, car il est faux de dire "les peuples heureux n'ont pas d'histoire" il faut dire que les peuples malheureux n'ont pas écrit leur histoire, et que ceux qui l'ont écrite étaient les moins malheureux des peuples.

187 - Les Grecs observaient aussi des coutumes religieuses (Mystères d'Eleusis, Saturnales etc...) mais elles n'avaient pas le caractère pédagogique de la Loi Mosaïque. C'est pourquoi l'Eglise, recrutée dans la civilisation grecque, n'est jamais sortie de l'ambiguïté morale en ce qui concerne la sexualité et la génération.

188 - C'est ce que nous avons exposé largement dans les premiers chapitres de cet ouvrage. Voir la Ière ép. de Jean: 5/13-19, où l'apôtre explique la différence entre les préceptes qui régissent la vie sociale et celui qui reste au fondement de la nature humaine: la loi spécifique de l'homme en ce qui concerne la génération.

189 - Is. 7/14.

190 - Il n'est pas utile ici d'entrer dans le détail de ce bilan de la morale chrétienne. Chacun pourra, avec un minimum de connaissances et de réflexion, constater la désobéissance permanente des chrétiens non seulement aux exigences du Sermon sur la Montagne (Mt. 5-7) mais aux simples préceptes du Décalogue.En raison d'innombrables et graves scandales, un grand nombre de penseurs, légistes, hommes politiques etc... ont accusé l'Eglise et l'ont combattue. Il faut aussi remarquer que les ennemis de l'Eglise ont volontairement fermé les yeux sur les vertus et les richesses éminentes des membres vivants du corps mystique du Christ, et que, pour la plupart, ces ennemis de la Foi furent bénéficiaires des institutions de l'Eglise qui leur ont procuré l'instruction, l'érudition et les talents dont ils se sont ensuite servis pour la combattre.

191 - Rien n'est plus significatif, à cet égard, que l'histoire du début du 4ème S. Après l'Edit de Milan on tenta de régenter l'Empire devenu officiellement chrétien par les principes de l'Evangile: libération des captifs et des galériens pour la fête de Pâque, suppression de la peine de mort etc.. Ce fut un désastre horrible. Tout l'ordre romain s'écroulait. Julien l'Apostat tenta un instant de le rétablir en relevant les anciennes idoles. De même Justinien,

infidèles. [192] Voleurs, pillards, pirates, débauchés de tout genre, par la force, le chantage, la menace de leurs armes, imposèrent toujours, ici et là, leur domination tyrannique. C'est donc par nécessité de survie que les moralistes chrétiens ajoutèrent sans cesse des exceptions aux Lois Divines de l'Evangile. Ce qui démontre en effet que le Sermon sur la Montagne est bien la législation du Royaume, où les hommes, fils de Dieu par l'Esprit de Sainteté, comme le fut Jésus Christ, auront en eux-mêmes cette Alliance gravée sur leur coeur et inscrite au fond de leurs entrailles, dont l'Epître aux Hébreux nous propose déjà la réalisation. [193] Faut-il en effet penser que l'homme charnel est incapable de vivre selon la Loi Divine ? Sans aucun doute. Paul dénonce en effet cette "loi de péché" qui, en ses membres, s'oppose à la Loi de Dieu. Toutes les angoisses, en définitive, procèdent de cette rupture interne de l'homme déchu: "Je fais le mal que je ne veux pas, et je ne fais pas le bien que je veux...C'est toujours le mal qui est à ma portée... Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? La grâce de Dieu par Jésus-Christ." [194] L'Eglise a condamné Pélage, qui par humanisme, [195] prétendait que la grâce rédemptrice n'était pas nécessaire. Car toute la pédagogie de la Loi de Moïse a pour but de manifester à lui-même [196] l'homme engendré d'une semence corruptible: en lui révélant son impuissance congénitale à rejoindre la Justice aux yeux de son Créateur.[197] Ce point de vue est résumé par Saint Jean, au commencement de sa Ière Epître: "Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous abusons nous-mêmes... et nous faisons de Dieu un menteur".[198]

Paul, Jacques, Jean, Pierre aussi, parlent de la "semence corruptible": tous les Apôtres sont unanimes. Ils étaient formés par la Loi. Le Christ leur en avait révélé la finalité, l'Esprit... Les rites et les symboles, tout prenait son sens dans la Sainte génération de Jésus Fils de Dieu, le véritable Juste. Quiconque lit les premiers chapitres de la Genèse apprend de quel père il est issu, même s'il ne peut établir son arbre généalogique depuis les origines: Voilà donc le "miroir de sa génération". Il sait qu'il est sous le joug de la mort

---

pour garder à la société une apparence de civilisation dut "mettre le fer au service du Droit". Et Machiavel crut ne voir aucune possibilité de gouverner utilement que par l'absolue fermeté de la "raison d'Etat", politique qui fut pratiquement adoptée par toutes les nations, depuis cette époque.

192 - Il parut plus facile d'exterminer le Turc que de le convertir. Erasme, dans sa lettre à Volz, soulève ce problème avec bonheur.

193 - Voyez dans l'Ep. aux Hb. La longue citation de la prophétie de Jérémie: Ch.8.

194- Rom. Ch. 7. Voir notre étude de l'Epître aux Romains.

195 - Au sens large de ce mot. Le véritable humanisme chrétien est défini par Erasme par trois mots: "La grâce du Christ, la raison et la charité".

196 - Jac.I/23-25: "...soyez les artisans du Verbe, et non les auditeurs seulement: vous vous tromperiez vous-mêmes. Qui se contente d'écouter la parole sans l'accomplir est comparable à quelqu'un qui regarde dans un miroir l'aspect de sa génération: il s'est considéré lui-même, et il a oublié aussitôt quel genre d'homme il est".

197 - C'est pourquoi la thèse de la Justification par la foi est le point capital de toute la théologie. Voir notre "Traité de la Justification", à partir des enseignements du Concile de Trente.

198 - Car Dieu nous révèle notre péché, dès la première page de l'Ecriture.Voir Jn.Ière Ep. ch.1. Il s'agit évidemment du péché de nature qui n'apparaît pas spontanément à la conscience claire.

en raison de la transgression d'une loi biologique capitale.[199] Inversement les premiers chapitres de l'Evangile nous apprennent de quelle génération Jésus fut le fruit béni. Ce contraste saisissant est la base même de l'entretien de Jésus avec Nicodème: "Nul ne peut voir le Royaume de Dieu s'il n'est engendré d'En Haut.... Ce qui est engendré de la chair est chair, ce qui est engendré de l'Esprit est Esprit..." Si donc Jacques enseigne que la foi connue mais non appliquée est "morte sur elle-même", c'est pour nous inciter à passer d'une génération à l'autre: quitter celle qui nous a privés du Saint-Esprit dès notre conception, pour accéder à l'Ordre humain véritable qui procède de la sanctification du Nom du Père. Et quelle est la femme qui ne ressent que ses entrailles virginales sont destinées à un autre enfantement que celui qui l'humilie dans le sang et la douleur ? [200]

Ces considérations sont tellement opposées au comportement de ce monde qu'elles provoquent le ricanement des "esprits forts". Seuls des enfants naïfs peuvent croire au Père Noël ! [201] Cependant, il faut être objectif: quel est le résultat de la génération charnelle ? Quel est le résultat de la génération d'en haut en Jésus-Christ ? D'un côté la corruption cadavérique, de l'autre la Transfiguration du corps terrestre dans la Gloire.[202] Dès lors où est la sagesse ? Où est la folie ? Où est la lumière ? Où sont les ténèbres ? Six mille ans d'horribles souffrances ne nous ont pas ouvert les yeux ? La filiation divine de Jésus-Christ nous laisse indifférents ? Comme expliquer cette lourdeur de la conscience humaine qui n'est pas encore réveillée par le Soleil de Justice ? Le prince de ce monde, l'ange des ténèbres, le père du mensonge est-il encore si puissant qu'il tient serré le filet sur le genre humain tout entier, dans son comportement général, malgré l'Evangile, malgré l'Eglise ? [203] Hélas, les chrétiens n'ont pas su rompre le pacte infernal, quoiqu'il fût déchiré par le Christ en croix. [204] De même que les Juifs, malgré leur circoncision, restaient tributaires du péché d'Adam, en le reproduisant de père en fils; ainsi les chrétiens, malgré leur baptême sont restés courbés sous une "morale conjugale" qui les enfermait sous le joug des antiques sentences. Ainsi pour les uns et les autres, jusqu'à nos jours, Paul s'est exprimé par un adage lapidaire: "La Loi est la force du péché".[205]

Il fallait donc dépasser l'ordre de la Loi, elle-même liée à la transgression première qui s'est perpétuée de génération en génération. C'est ici que le nom même de Joseph [206],

---

199 - Moïse a perdu son autorité en raison de la fable insensée de l'Evolution. Mais celui qui par l'Evolution apprend qu'il est le descendant d'un singe, se voit bien plus humilié que par la Loi de Moïse, et se trouve frappé d'une désespérance sans remède.

200 - Les Anges sont venus chanter pour célébrer la naissance virginale du Christ; mais ils s'éloignent des maternités sanglantes.

201 - C'est pourquoi notre Seigneur invite ses disciples à se faire une mentalité d'enfants pour être capables de saisir la pensée de Dieu.

202 -Malgré la mort.

203 - L'Eglise n'a pas su tirer de sa foi un comportement qui lui soit cohérent; mais elle en a maintenu le dépôt jusqu'à nos jours. Qui peut comprendre, qu'il comprenne !

204 - C'est le sens du fameux texte de Saint Paul sur le "chirographe", le décret qui porte la sentence de la mort: Col.2/14. Voir notre étude. Mais si Dieu a déchiré le livre des sentences, c'est uniquement pour ceux qu'une foi intelligente et pratique justifie à ses yeux, et qui sont alors déliés et purifiés par le Sang du Christ.

205 - Parole qui reste évidemment incompréhensible tant que l'on ne sait pas identifier le péché.

206 - Joseph, en Hébreu: "Il dépasse". C'est sur ce sens étymologique que le patriarche Jacob s'est appuyé pour donner l'oracle prophétique précurseur du Salut, que nous lisons

est comparé à un rejeton vigoureux, "dont les rameaux franchissent le mur". Joseph a surmonté par la Foi la pression grégaire, sociale et religieuse, qui pesait si lourdement sur le peuple d'Israël.[207]. Il n'avait cependant, comme Marie son épouse , que les enseignements de Moïse. Mais par la grâce dont ils étaient comblés dès leur conception, la pleine intelligence du Texte sacré leur fut donnée. Ils surent s'abstenir de la "connaissance du bien et du mal", et vivre, dans l'Alliance virginale et première, une dilection mutuelle qui fut une flamme constante du Saint-Esprit, procédant de l'un et de l'autre. [208] Faut-il donc tenir à la fois la virginité et la sexualité ? Vivre le mariage dans une morale conforme à la nature ? Proposition d'une évidence singulière ! Cependant l'Eglise, dans son enseignement ordinaire, [209] n'en a pas tenu compte. La morale conjugale a poussé les chrétiens à engendrer selon la chair, c'est-à-dire à reproduire fidèlement le péché originel.[210] Nous sommes à l'opposé de la doctrine des Apôtres, qui imposaient aux baptisés de s'arracher à cette "génération dévoyée" et à "renoncer aux oeuvres mortes" [211].

Cependant l'Eglise a maintenu fermement la tradition de la virginité. Ce sont les vierges de l'Eglise, Agnès, Agathe, Lucie, Cécile... qui ont explicité par leur exemple et leur martyre quelle était la véritable interprétation des textes sacrés. Cette dernière surtout, Cécile, a ouvert la voie du mariage virginal. A son époux Valérien, le soir des noces, elle dit "Un Ange garde mon corps... Garde-toi de me toucher... " Et Valérien, qui n'avait par nature aucune propension à la chasteté, dans le désir de voir cet Ange, se fit baptiser par le Pape Urbain, au risque d'être arrêté et condamné. Ce qui advint. [212] C'est dans ce sens

---

en Gen.40/22-26; texte qui figure dans l'Office solennel de Saint Joseph prescrit par Léon XIII (Epître de la messe).

[207] - Il faut penser que Joseph et son épouse, instruits par leurs parents, ont mené un rude combat contre la "puissance génétique" sacralisée par l'antique sacerdoce. C'est ce qui apparaît clairement dans la Tradition de Saint Joachim et de Sainte Anne, qui, n'ayant pas d'enfants, furent rejetés hors du temple et méprisés par le grand prêtre. C'est ce qui figure dans l'une des tapisseries de la Cathédrale de Reims.

[208] - Ils avaient aussi le Cantique des Cantiques, qui exprime que le "Jardin est fermé et que la fontaine est scellée", selon l'interprétation que les Pères ont appliquée à la Bienheureuse Vierge.Voir notre étude du Cantique, et notre livre sur Saint Joseph.

[209] - L'enseignement ordinaire n'est pas l'enseignement infaillible, heureusement ! En ces temps de détresse où nous sommes parvenus certains théologiens affirment que le mariage est nul si les conjoints refusent d'avoir des enfants selon la chair ! Abomination de la désolation dans le Lieu Saint !...

[210]- D'où le désarroi des conjoints chrétiens. Et même éventuellement des cas de dépressions extrêmes: tels ces parents très chrétiens, qui s'étaient préparés à leur mariage par plusieurs retraites spirituelles, pour suivre exactement la doctrine de l'Eglise, et qui ont eu trois enfants aveugles de naissance; telle cette femme, mère d'un enfant sourd-muet, qui s'indignait d'entendre prêcher sur l'Amour de Dieu !... etc.

[211] - Act. 2/40. Hb. 6/3. Voir aussi Rom.ch.6, illustrant l'engagement baptismal.

[212] - Voir l'admirable Office de Sainte Cécile. Mais l'on pourrait citer tellement d'autres vierges: la grande Catherine d'Alexandrie par exemple dont l'intelligence confondit les Philosophes convoqués pour la détourner de la foi. Pie XII a canonisé Maria Goretti, poignardée pour avoir résisté à la convoitise de celui qui voulait la violer... Mais peu de temps après, Paul VI a autorisé dans "Humanae vitae" le procédé dit Ogino... et autres choses inavouables.

que les Pères Apostoliques interprétaient les Ecritures prophétiques,[213] détournant les fidèles de l'accouplement charnel, sur lequel pèse la sentence de la mort. Lue dans cette optique, l'Epître aux Galates, réputée difficile, devient claire comme une source. Il faut en rappeler ici l'exhortation finale: "Frères, ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. L'homme récolte ce qu'il sème: celui qui sème dans sa chair récoltera la corruption; celui qui sème dans l'Esprit récoltera la vie éternelle".[214] N'est-il pas absurde, en effet, en dehors de toute considération religieuse, d'appeler à la vie un être dont on sait par une expérience six fois millénaire, qu'il aura la mort dans la peau, et, auparavant, d'innombrables angoisses, maladies et souffrances ? Le petit de l'homme n'a pas la raison à sa naissance, ni à sa conception... [215] il arrive même qu'il ne l'acquière jamais. L'expérience le prouve avec une évidence déchirante. Que l'on interroge les infirmières dévouées qui s'occupent des débiles profonds... Même dans les cas "normaux", c'est bien le sentiment de peur, d'angoisse, qui apparaît dès les pleurs du nouveau-né, dès les chagrins incoercibles des jeunes enfants, et qui accompagne l'être humain "orphelin de naissance" tout au long de sa vie.[216] Que peut-elle souffrir cette "âme rationnelle" lorsqu'elle se sent prisonnière de la corruption congénitale ? Mais malgré toute cette argumentation tellement pertinente qu'elle en est insupportable, qui osera s'affranchir de la pression grégaire qui pèse sur notre siècle ? C'est ici, en effet que s'applique la célèbre menace de Notre Seigneur: "Malheur au monde à cause de ses scandales... " [217]

Mais quoi, dira-t-on, la sexualité humaine n'est-elle pas pour la génération ? La femme n'est-elle pas créée pour la maternité ? [218] Certes, mais non pas n'importe quelle maternité. Elle est créée pour la maternité virginale et glorieuse, dans la joie et l'allégresse de l'extase divine, comme ce fut précisément le cas le jour de Noël. Telle est en effet la véritable vocation de la femme, à laquelle elle a échappé, sous la séduction séculaire de la puissance des ténèbres. L'universalité de l'erreur n'est pas une preuve de vérité ! Ce n'est ni la raison ni la foi qui entretiennent la génération charnelle, dont la prolifération

---

[213] - Innombrables les passages des Pères qui interprètent les dispositions du Temple comme significatives du Sanctuaire de la vie, qui n'est autre que l'Utérus virginal. Voir l'homélie de Saint Jérôme lue pour la fête de l'Immaculée Conception.

[214] - Gal.5/6-7. Semer dans l'Esprit, cela signifie s'élever par la foi à la Génération d'En Haut, par laquelle Jésus le Juste a été donné au monde comme législateur et sauveur.

[215] - C'est ce que Descartes déplore, dans le "Discours de la méthode". Les théologiens du Moyen Age se sont demandé à juste titre, comment une semence corruptible peut donner naissance à un être rationnel. Impossibilité qu'ils ont tranchée en affirmant que l'âme humaine était directement créée par Dieu au moment de la conception. Mais si la Conception est Immaculée qu'en est-il ?

[216] - Voir le texte de Pline l'Ancien sur les petits des hommes. Y aurait-il cette angoisse métaphysique si les fils des hommes avaient pour Père le Dieu tout puissant, comme ce fut le cas pour notre Seigneur Jésus-Christ ? C'est de cette angoisse qu'ont essayé de se consoler les philosophes, en la rationalisant, c'est-à-dire en lui trouvant une "raison".Voir dans l'Introduction à la Théologie scientifique, le chapitre "Moïse ou Aristote ?"

[217] - Mt. ch. 18; Voir aussi l'argumentation de Saint Jacques sur la puissance de la langue, qui, telle une étincelle, allume un vaste incendie, et met en branle le "cycle infernal de la géhenne".Ia Pe. 1/18; Jac. 3/6s.

[218] - Certains avancent pour soutenir cette objection, le texte de Paul en I Tim. 2/15, "elle sera sauvée par la maternité."Cette traduction est erronée, il faut lire: "technogonia", que le latin a traduit par "filiorum generationem". Il s'agit de la femme qui devient chrétienne après avoir engendré des fils, et qui se trouve mise en accusation par la foi. Voyez notre étude des Epîtres Pastorales.

débordante entraîne une démographie désastreuse de gens misérables qui ravagent la terre. Telle est la force terrifiante de l'irrationalité, qui ne peut être enrayée, hélas, par aucun argument rationnel.[219]

Il convient de rappeler, sur ce sujet, la fameuse histoire de Thalès et de Solon racontée par Plutarque, dont voici l'essentiel:

> "Thalès avait refusé délibérément d'engendrer des fils. Solon lui reprochait cette attitude en lui disant: "Pourquoi n'as-tu pas d'enfants ? Ton nom va disparaître parmi les Héllènes, et tu prives la cité de citoyens qui pourraient faire sa gloire ? ... " Et il ajoutait d'autres arguments auxquels Thalès ne répondait rien. Solon avait un fils aîné, dont la beauté, la grâce, l'intelligence lui faisaient honneur et lui attiraient les éloges de ses pairs. Ce fils partit en voyage, et s'embarqua pour traverser la mer et venir aux rivages de la ville de Thalès. (De l'autre côté de la Mer Egée). Thalès manda l'un de ses serviteurs vers Solon, porteur de ce message: "Mon très cher, nous avons trouvé sur nos rivages le cadavre d'un naufragé, apporté par les vagues déferlantes... Voici quels étaient ses vêtements, la couleur de ses cheveux, la parure de sa ceinture et de ses sandales... Ne serait-il pas ton fils ?... " A cette nouvelle Solon tomba le visage contre terre, secoué de sanglots, et criant vers les dieux: "Ah mon fils, mon fils... Pourquoi mon fils a-t-il été englouti par Neptune ?... Ah mon fils, le fruit de mes entrailles... " Quelques jours plus tard Thalès manda vers Solon un autre messager, pour lui dire: "As-tu compris, maintenant, pourquoi je n'ai pas eu de fils ? Mais réjouis-toi, par la faveur des dieux, ton fils vit, c'est en pleine santé qu'il a débarqué sur nos rivages... "

C'est pourquoi précisément l'Eglise a posé un acte parfaitement rationnel en interdisant l'oeuvre de chair à ses clercs. Elle a renforcé cette disposition de raison et de bon sens par les prescriptions du Droit, les barrières des constitutions religieuses. Elle a voulu pour ministres du Christ des hommes chastes, comme un témoignage vivant et permanent des mystères de la Foi et de l'espérance du Royaume. Telle fut sur elle l'assistance de l'Esprit-Saint. Elle arracha les meilleurs de ses fils à la folie lubrique, dont les désirs insensés se dissolvent dans la corruption. On a voulu justifier le "célibat sacerdotal et religieux "[220] par la nécessité du dévouement, des bonnes oeuvres, la surcharge du ministère... Ce sont-là des arguments superficiels: la raison décisive de la discipline ecclésiastique est l'adoration du Père en Esprit et en Vérité qui nous donna le Christ vrai Fils de l'Homme. La virginité de Marie et la chasteté de saint Joseph furent parfaitement compatibles avec leur unité matrimoniale: car s'il convient de respecter l'hymen de la nature, il faut aussi que l'homme et la femme soient une seule chair. "Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni..." C'est dans la solution harmonieuse de ce paradoxe fondamental de la nature humaine, que se trouve la "porte étroite qui conduit à la Vie, que beaucoup cherchent, et que bien peu trouvent..." [221]

219- Elle est enrayée par la famine et le génocide.

220 - Le mot célibat est devenu à la mode depuis Vatican II. Ce mot est horrible: car la société fourmille de célibataires fornicateurs et débauchés. Il faut maintenir les mots "chasteté" et "virginité", qui seuls sont conformes aux dispositions de la nature et non point aux conditions sociologiques.

221 - Mt.7/13-14. Les préceptes du Sermon sur la Montagne n'aboutissent pas à la vie: ils y préparent comme une condition indispensable. La vie est liée à la restauration du couple unifié, comme il fut au commencement.

Les Apôtres n'ont rien dit de leurs propres femmes.[222] Ils les ont ignorées. Paul voyageait seul, quoiqu'il parle une fois de sa "noble épouse", à laquelle il confie Evodie et Syntichè.[223] Ils s'adressent à des gens mariés. Sans leur demander de rompre avec leurs épouses. L'Eglise alors n'avait pas subi le nettoyage - si l'on peut dire, - de l'encratisme monacal. De nombreux textes indiquent parfaitement que la cellule de base du corps mystique du Christ n'est pas l'individu, mais le couple: Par exemple: "Dans le Christ Jésus pas de femme sans homme, pas d'homme sans femme".[224] "Hommes aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise... " [225] Mais, inversement le Christ a exigé la brisure de l'ordre familial ancien: "Celui qui ne hait pas son père, sa mère.... ne peut être mon disciple". [226] Il a envoyé ses disciples deux par deux, comme compagnons, mais non point des couples homme et femme. Et l'Eglise a survécu de fait par un adultère canonique entre les sexes... Alors, où est la nature ? Que devient dans ces conditions, la création originelle du couple à l'image et à la ressemblance de la Sainte Trinité ?

Il faut bien comprendre qu'on "ne peut tirer deux arcs à la fois, et que l'on ne peut monter deux chevaux à la fois". [227] Les deux générations, la charnelle et la virginale, sont rigoureusement incompatibles: c'est la raison pour laquelle "le monde vous hait, vous qui avez tout quitté pour me suivre". L'Eglise a marché à cloche-pied, à partir du moment où elle a voulu légiférer sur le mariage charnel, le valoriser par la dignité de sacrement,[228] en laissant croire que l'acte génital peut devenir naturel lorsqu'un contrat le rend légitime.

Lorsque Paul écrit: "Il est grand le mystère de la piété", il vise bien sûr la foi vécue qui nous a donné le Christ. C'est la conduite qu'il exige de l'Evêque, pasteur et le modèle du "troupeau" dont la maison doit être le principe de l'Eglise, dont il dit "elle est la colonne de la vérité". [229] "S'il ne sait pas diriger sa propre maison, comment pourra-t-il diriger l'Eglise de Dieu ?" Il doit donc vivre avec son épouse le même mystère de la piété, par lequel le Christ est advenu comme Fils de Dieu. [230] D'où il résulte que la véritable morale

---

222 -I Cor.9/5

223 - Phil.4/2-3. Le mot grec est traduit habituellement par "compagnon". C'est le mot "Conjux", épouse, qui en grec, comme adjectif composé, n'a pas de forme féminine.

224 - I Cor.11/11.

225 - Eph. 5/21s. Nous avons étudié toute l'importance de ce texte dans le chapitre précédent, sur le Sacrement de mariage.

226 - Luc.14/25-27. Et autres passages parallèles.

227 - Logion de Saint Thomas, N° 47. Même sens que le vin nouveau dans les outres neuves.

228 - Nous avons montré précédemment que seule la virginité dans le Mariage est compatible avec sa dignité de Sacrement.

229 - Voir la Ière à Tim. ch.3/1-14. Et notre explication de tout ce passage dans notre étude sur les Epîtres pastorales: "Le testament de Saint Paul". Référence à Jean ch.21: "Pais mes agneaux, pais mes brebis... " Hb.13/17.

230 - Il est très étrange que la Sainte Famille ne soit pas ici nommée explicitement par l'Apôtre. Il aura fallu près de deux mille ans pour que l'autorité pontificale mette explicitement sous les yeux des chrétiens la Sainte Famille comme l'exemple "le plus absolu de toute vertu et de toute sainteté". (Neminem fugit de Léon XIII)

conjugale, conforme à la nature et à la foi, doit prohiber absolument le viol, [231] afin que la femme retrouve toute sa dignité, réalise sa vocation transcendante. Alors, le péché étant écarté, les conséquences en disparaîtront nécessairement. Dieu a été fidèle dans ses menaces: l'expérience l'a montré pendant six millénaires. A combien plus forte raison le sera-t-il dans ses promesses ! Citons ici l'oraison du jour de Noël:

"Praesta quaesumus, omnipotens Deus, ut natus hodie Salvator mundi, sicut divinae nobis generationis est auctor, ita et immortalitatis sit ipse largitor".[232]

Plût à Dieu, évidemment, que les hommes d'Eglise, au cours des âges aient conformé leur vie à ce qu'ils lisaient dans leurs bréviaires et chantaient à l'Office ! Plût à Dieu que les lois disciplinaires de l'Eglise aient tenu compte des prescriptions apostoliques ! [233] Les Apôtres parlaient en Juifs, instruits de la loi, soumis à la circoncision, qui fut le sceau de la foi d'Abraham. [234] Les païens étaient des incirconcis... Ils eurent grand'peine à comprendre que la première conséquence de leur adoption filiale par le saint Baptême, était l'abstention de l'accouplement charnel, par lequel se transmet le péché de génération. Telle devait être pour eux cette "circoncision de coeur et d'esprit",[235] qui eut été tellement plus facile à comprendre si l'on avait maintenu le rite corporel de la circoncision pour que le chrétien sache dans son corps même, qu'il devait imiter la foi d'Abraham pour obtenir la véritable justification ! [236]

Il convient donc, pour retrouver la perfection du Commencement, et vivre selon les normes du Paradis Terrestre, de préciser quelques principes positifs [237] de morale sexuelle [238] .

---

231 - Le mot est dur, mais il exprime une réalité plus dure encore, même lorsque la loi matrimoniale veut le rendre légitime.

232 - "Accorde-nous, nous t'en prions, Dieu tout puissant, puisque le Sauveur du monde né en ce jour est l'auteur pour nous de la génération divine, qu'il soit aussi le dispensateur de notre immortalité." Oraison de Communion de la messe du jour. Une étude attentive de la liturgie de Noël, si l'on a la juste idée du péché originel, suffit pour exprimer la vérité toute entière.

233 - Cette discordance entre la foi et les moeurs, entre la Liturgie et la discipline fut le grand obstacle de la Rédemption. Mais la chose est advenue parce que la Loi de Moïse, rejetée au Concile de Jérusalem, ne put être comprise par les gentils, chez lesquels l'Eglise s'est implantée.

234 -Voir Epître aux Rom. ch.4 Texte lu pour la fête de la Circoncision de Notre Seigneur.

235 - Col.2/11, et autres passages.

236 - Gen.17. Si la parole de Dieu a une autorité absolue dans l'institution eucharistique: "Nil hoc verbo veritatis verius", elle a la même autorité dans l'institution de la circoncision, sur laquelle repose tout l'Ancien Testament. Voir l'admirable Office divin de la Circoncision.

237 - Parce que précisément, la morale sexuelle était surtout régentée par des interdictions. Comme on ne savait pas localiser exactement le péché, il fallait tout interdire...

238 - Pour élever la génération humaine à son Ordre Véritable. La morale générale des fils de Dieu est parfaitement exprimée par le Sermon sur la montagne, l'exemple de Notre Seigneur et des saints, de sorte que nous nous limitons à l'objet propre de ce livre: "Retour au Paradis Terrestre".

Principes de Morale Sexuelle.

1 - La sexualité humaine, sur laquelle s'enracine la ressemblance de la Sainte Trinité, [239] n'est pas à rejeter, mais à considérer objectivement comme étant de soi sainte et sacrée.[240]

2 - Le plaisir sexuel n'est ni "mauvais", ni "défendu" mais doit être accepté dans les conditions d'un amour vrai et sincère, comme sacrement de l'unité de l'homme et de la femme, dans une reconnaissance mutuelle éclairée par la foi.

3 - L'hymen qui ferme l'utérus doit être pris en considération dans sa réalité anatomique universelle comme une disposition de la création de Dieu, afin que le sens de la virginité sacrée [241] soit pleinement mis en lumière par la foi.

4 - La finalité de la sexualité humaine n'est pas la génération, comme on l'a imaginé pendant les six millénaires de péché, mais la réalisation constante et permanente de la parole primordiale du Créateur: "Ils seront deux en une seule chair". [242]

5 - La sainte Eucharistie que le Verbe fait chair a instituée à la Sainte Cène comme son Testament est aussi la promulgation de la Loi Biologique première et éternelle qu'Adam aurait dû mettre en pratique dès le principe, mais qui fut transgressée non seulement par lui, mais par ses descendants au cours des générations de péché.

6 - Le "Commandement Nouveau" promulgué par notre Seigneur, en cette même dernière Cène: "Aimez-vous l'un l'autre, comme je vous ai aimés", s'adresse au couple humain, de manière que la semence de l'homme soit mangée par la femme comme une nourriture vivante. [243]

7 - Il n'appartient pas à l'homme d'engendrer, par une semence corruptible un être rationnel, mais à Dieu seulement, en raison de son pouvoir créateur. C'est en cela précisément que son Nom de Père est sanctifié.[244]

---

239 - C'est l'objet du ch.2 de ce livre. Gen. 1/27.

240 - C'est précisément ce qui fait la gravité du "péché contre la chair", car il en est la profanation. D'ailleurs le 6ème commandement de la Loi de Moïse, signifie exactement en hébreu: "Tu ne profaneras pas".

241 - L'Encyclique "Sacra virginitas" de Pie XII envisage le caractère prophétique de la discipline ecclésiastique traditionnelle, mais ne met pas en évidence, comme le fait cependant l'Ecriture, la virginité corporelle de la toute jeune fille. Il est étrange que les médecins et les psychologues, qui se disent "scientifiques", négligent presque entièrement cette disposition anatomique du corps féminin.

242 - Gen. 2/24, rappelé par Notre Seigneur en Mt. 19/5, dans la célèbre controverse avec les Pharisiens et les disciples. Voir Eph. 5/20 s. et notre commentaire de cette épître. Voir aussi sur ce sujet notre livre "Les arcanes du Sacrement eucharistique".

243 - "Allellous" signifie d'abord "l'un l'autre". C'est aussi le commandement ancien et primordial, comme le dit St. Jean dans sa Ière épître. (2/7) Limité à l'amour fraternel, le commandement du Seigneur n'est pas "nouveau", car l'amour fraternel est prescrit par l'ancienne loi. (Lv.19)

244 - C'est pourquoi précisément les chrétiens ne peuvent réciter le "Notre Père" que s'ils sont dans les dispositions de sanctifier le nom du Père; sinon ils prennent son Nom en vain. Mal.1/6.

8 - La Sainte Famille est un exemple proposé à tout chrétien, non seulement pour ses vertus morales, mais surtout pour ses vertus théologales, et surtout pour sa foi en la paternité réelle et directe de Dieu. Aucune loi seulement morale, aucune discipline ascétique, aucune technique [245] ne peut procurer le Salut de la chair mais seulement la justification de la créature humaine aux yeux de son créateur par la Foi en son Nom de Père.

9 - Sainte Marie, mère du Christ, - le Verbe de Dieu fait chair venu en ce monde et engendré pour "porter témoignage à la vérité" -, [246] fut vierge, épouse et mère: elle demeure l'archétype immuable et éternel de la vocation de toute femme.[247]

10 - Saint Joseph est l'archétype immuable et éternel de la vocation de l'homme, du mâle, comme prêtre et adorateur en Esprit et en Vérité, et comme époux, non de sang, [248] mais de pain, gardien de la virginité inviolable, dans la dilection et la tendresse.

Tels sont les principes de la morale basée sur la nature sexuée de la créature humaine, capable d'assurer la sanctification du Nom du Père et par conséquent le bonheur trinitaire par lequel le couple humain vit dans la ressemblance de la Trinité Créatrice.

Lorsque les mystères de la foi sont proposés comme norme de comportement, ils imposent un changement de mentalité, une "pénitence", une "conversion" que l'homme déchu, en général, refuse. Il est trop malade pour accepter le remède qui pourrait le guérir.[249] Nous pouvons espérer que les désastres et les détresses qui accablent dès aujourd'hui la planète Terre, conduiront la conscience humaine à s'affranchir de la séduction diabolique. L'Ecriture nous prophétise que la Justice habitera sur la Terre, que la création sera renouvelée [250] et que le Christ, "ayant réduit à rien toutes les puissances, dominations, principautés adverses, dédiera son Royaume à Dieu comme Père".[251]

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

---

245 - Le mot technique vient du grec "Tiktô" qui signifie enfanter dans la douleur. La génération charnelle est en effet une technique sexuelle.

246 - Jn.18/34. Le Verbe a authentifié la foi de ses parents.

247 - A l'appui de cette affirmation, je citerai volontiers ici l'antienne (8ème des Matines) chantée dans l'Office du 11 Février, en l'honneur de l'Immaculée Conception, dont Marie nous a donné la confirmation à Lourdes: "Ne crains pas: ce n'est pas pour toi seule, mais pour tous les hommes que cette loi a été établie". "Noli timere, non enim pro te, sed pro omnibus haec lex constituta est".

248 - Ex. 4/26.

249 - Ce fut la raison psychologique profonde de l'incrédulité judaïque devant la filiation divine de Notre Seigneur. "Ne vous étonnez pas si le monde vous hait: il m'a haï avant vous... " Voyez Jn.16/1-4, et passages parallèles. Mt. 10/7 Act. 26/9-111,etc...

250 - Ia Pe. 3/13; Is. 60/21; 65/17; 66/22, etc. Apoc.21/ ,7. Livre V de l'Adversus Hereses de saint Irénée.

251 - I Cor. 15/20-28.

BILAN DE LA MYSTIQUE CHRETIENNE,

et MYSTIQUE DU ROYAUME.

Quel est l'homme qui ne voudrait jouir d'un bonheur subsistant et immuable ? Santé, liberté, bien-être, sécurité, richesses de la science et de l'art: toutes ces satisfactions, si précieuses, ne sont pas encore le bonheur. Que signifie ce mot ? L'Ecclésiaste, [252] qui fut roi à Jérusalem, avait bu largement à toutes les joies terrestres... La conclusion de sa propre vie, exhale une déplorable amertume. La fin de son ouvrage par des images saisissantes, arrache des larmes. Le bonheur, il ne l'a pas trouvé: toute joie qui s'achève est un malheur de plus. [253] La menace de la mort fait peser sur la vie terrestre de tout fils d'Adam une tristesse insupportable. Où donc trouver le bonheur immuable et subsistant, sinon dans une participation constante et pleine au Bonheur de Dieu ?

Le bonheur c'est Dieu; disons plutôt: Dieu est le Bonheur même. [254] Que faire donc ? Atteindre Dieu, rejoindre Dieu ? Vivre en intimité constante avec Dieu ? Là, certes, nous trouverons le bonheur ! Idéal impossible ? Nostalgie insensée ? - Non pas, puisque les mystiques [255] de l'Eglise, au long de son cheminement terrestre, nous ont légué d'innombrables témoignages; ils nous assurent qu'ils ont éprouvé au plus intime d'eux-mêmes, l'indicible joie de l'union béatifique avec le Dieu vivant et vrai, le Dieu de Jésus-Christ. [256] Ils n'ont pas de mot approprié pour désigner leur propre expérience qu'ils désignent très imparfaitement par "mariage spirituel" de l'âme avec Dieu [257], "union béatifiante", "illumination", "suprême repos"... [258]

---

252 - Voir ce livre qui figure dans l'Ecriture conjointement au Cantique des Cantiques. Le mot "Ecclésiaste", (Hb.. Qohelet) signifie le président ou le maître de l'assemblée.

253 - Expression d'un auteur moderne.

254 - Le mot "Dieu" ne peut être employé de nos jours sans d'infinies précautions, car ce mot, à lui seul, évoque des images mentales profondément erronées. En effet les idolâtres, et surtout les mahométans, ont prêché au nom de leur dieu, Allah, des choses horribles, comme la guerre sainte, et lui attribuent une "révélation" redoutable qui engendre des servitudes et des contraintes inhumaines surtout pour la femme. Le laïcisme et l'incrédulité ont leur origine dans un rejet non pas du vrai Dieu, qui reste inconnu, mais des idoles qui en sont l'horrible caricature. Précisons que nous parlons sous le mot "Dieu" de la Sainte Trinité, qui n'a rien de commun avec le dieu des Musulmans, des Boudhistes, des Hindoux... et de toutes les religions qui ne se réfèrent pas explicitement et uniquement au Credo chrétien.

255 - Le mot "mystique" dérive du mot "mystère". Dans son sens chrétien, il s'applique aux mystères de la Foi chrétienne, ou bien aux hommes qui ont médité et obtenu une grande connaissance de ces mystères.

256 - Le texte le plus connu et le plus accessible est sans doute celui de Pascal: "Le Mystère de Jésus". La note qu'il avait écrite pour mentionner cette "rencontre sublime" était cousu dans le pli de son vêtement. Il figure dans les éditions des Pensées de Pascal.

257 - C'est dans ce sens que Saint Bernard interprète le Cantique des Cantiques. De même Saint François de Sales, dans son Traité de l'Amour de Dieu, qui commence par la citation du premier verset du Cantique: "Qu'il me baise des baisers de sa bouche".

258 - La lecture de certains mystiques est fort attrayante, surtout lorsque ces personnes, telle Catherine Emmerich, ont eu des visions concernant la vie du Christ, des Apôtres, des premiers disciples... Mais aucun de ces écrits de "visions", soit historiques, soit célestes, n'a

L'histoire a retenu des faits extraordinaires: extases, bilocations, lévitations, lecture dans les consciences, prédictions et prophéties réalisées... qui attestent la sanctification remarquable de ces personnes, qui, par moments, ont éprouvé les prémices de la gloire. [259] Leur chair est entrée en "résonance" avec les réalités célestes. [260] Ces pouvoirs particuliers qu'ont obtenu les saints pour accomplir une mission divine, sont la preuve d'une bienveillance toute particulière de la Sainte Trinité à leur égard. Certains ont marché sur les eaux, tel saint François de Paule [261] On lui apprit qu'un agonisant réclamait les derniers sacrements. Il lui fallait traverser le détroit de Messine. La tempête faisait rage. Aucun des bateliers ne voulait prendre la mer. Alors il jeta son manteau sur les flots déchaînés, et, accompagné d'un confrère, il fit la traversée en quelques instants, poussé par le vent de tempête sur la pointe des vagues.. On raconte que l'humble Joseph de Copertino [262] jouissait d'un bonheur divin permanent, rayonnait d'une joie suprême, tout en accomplissant les tâches les plus humbles du monastère, avec une parfaite obéissance. Dieu l'avait orné d'une sagesse toute céleste, des dons de prophétie, de guérison... Il entrait fréquemment en extase, s'élevait au-dessus de terre, arraché à la pesanteur. La chose se produisait fréquemment devant une image de la Bienheureuse Vierge, dans la chapelle du couvent. Saint Vincent Ferrier [263] arrêta, par un signe de croix, la chute d'un maçon qui tombait de son échafaudage, le malheureux resta suspendu dans les airs, jusqu'à ce que l'auteur du miracle obtint de son supérieur la permission de le terminer. Saint Alphonse de Liguori [264] fut porté par les anges au chevet

---

été authentifié comme canonique par le magistère de l'Eglise. Il convient donc de les lire avec toutes les règles du discernement des esprits.

[259] - Telle fut la Transfiguration de Notre Seigneur, attestée dans le ch.17 de St. Mt. Paul aussi atteste de ses "visions célestes", dans le Ch.12 de la 2ème aux Cor. D'ailleurs la vocation de Paul commence par un fait "mystique" grandiose, attesté à trois endroits dans les Actes.

[260] - La notion de "résonance", en ce qui concerne l'acoustique ou l'électromagnétisme, peut donner une idée de ces états mystiques, extatiques...

[261] - Saint François de Paule (1416-1507) calabrais, conçu miraculeusement après l'intercession pour sa mère de Saint François d'Assise. Encore adolescent, il est animé d'une ardeur et d'un zèle divin. Il se retire au désert, et il y mène pendant 6 ans une vie sobre et suave, nourri par ses méditations célestes. Il fonde l'ordre des minimes. Ses nombreux miracles le rendent célèbre par toute l'Europe chrétienne. Louis XI mourant le mande à son chevet (1492). Il mourut à 91 ans. Son corps ne s'est pas décomposé et répandit une odeur suave pendant les 11 jours où il fut exposé avant sa sépulture. Léon X le canonisa en 1519.

[262] - Saint Joseph de Copertino (1603-1663), conçu miraculeusement d'une maman stérile, grâce à la prière de ses parents, entre très jeune chez les Franciscains. Il hésite pendant longtemps à recevoir le Sacerdoce. Canonisé par Benoît XIV en 1767.

[263] - Saint Vincent Ferrier (1350-1419,5 avril) entre chez les Dominicains à 17 ans. Il tombe malade. Il est guéri miraculeusement à la suite d'un songe qui l'appelle à une prédication universelle de l'Evangile. Il prêche en Espagne et dans toute l'Europe, dans le style de Saint Jean Baptiste, appelant les foules à la conversion et à la pénitence. Il avait une voix d'une puissance formidable. Il fit d'éclatants miracles, guérisons, résurrections...Il devint conseiller du Pape Benoît XIII, du temps du grand schisme d'Occident. Il usa ses forces pour ramener l'unité de l'Eglise Catholique. Il fut canonisé en 1455 par Callixte III. Il a reçu de grandes lumières sur le saint Couple de Joseph et Marie. Mais sa théologie reste hélas empreinte d'un redoutable dualisme manichéen.

[264] - Saint Alphonse Marie de Liguori (1696-1787) meurt nonagénaire conformément à une prédiction faite le jour de son baptême par un saint religieux jésuite. Intelligence exceptionnelle. A 16 ans il est "doctor in utroque jure". Avocat brillant, il renonce à la

du Pape Clément XIV qui agonisait dans une horrible angoisse, assuré d'avoir mérité l'enfer pour avoir condamné injustement les Jésuites. [265] Plus proche de nous, l'humble Bernadette, lors des apparitions de la Vierge, devant la "Grotte de Massabielle", devenait tellement lourde que personne ne pouvait la soulever ni la remuer, comme si son corps avait atteint une énorme gravité. Pendant son extase, la flamme de son cierge, qui se consuma dans sa main, ne la brûla pas.[266] Mélanie de la Salette, selon les attestations de l'abbé Combe [267] voyait à distance certains événements présents ou futurs. L'étude attentive de son "Secret" qui lui fut dicté par la Vierge, à l'adresse du clergé catholique, [268] manifeste avec éclat que c'est bien du Ciel que tomba en 1846 la prophétie dramatique des guerres et des calamités qui se sont abattues sur l'Eglise infidèle et les nations "laïques" depuis cette époque jusqu'à nos jours. Cette enfant qui n'avait que 14 ans retint fidèlement le message que Marie prononça en français, langue qu'elle ne connaissait pas, car elle n'avait jamais parlé que le patois de cette région du Dauphiné. Mélanie ne mangeait pas.[269] Elle tomba gravement malade alors que l'abbé Combe l'avait obligée à prendre un repas. Elle n'avait jamais froid. Alors qu'elle était âgée, lorsqu'elle revint pour la dernière fois à la Salette, elle gravit allègrement la rude pente de la montagne, de Corps jusqu'au sanctuaire (1000 mètres de dénivellation) et dépassa tous les pèlerins qui l'accompagnaient. ....

---

magistrature pour entrer dans l'état ecclésiastique. Prêtre zélé pour l'évangélisation des pauvres, il fonde l'ordre des Rédemptoristes (1732). Evêque d'un petit diocèse, près de Naples, il démissionne en raison de la diminution de ses forces. Canonisé en 1839. Promu par Pie IX docteur de l'Eglise, en 1871. Ouvrages de morale. Il fut très souvent en extase dans la contemplation des réalités célestes et des mystères de la foi.

265 - En 1723, sous la pression calomnieuse des ennemis de l'Eglise qui avaient inventé toutes sortes d'abominations fallacieuses pour disqualifier la Compagnie de Jésus. Le Pape Clément XIV mourut en 1724.

266 - L'authenticité céleste des apparitions de Lourdes fut établie avec une extrême rigueur, de même que la vérification des nombreux miracles qui suivirent. Un grand nombre d'entre eux peuvent être étudiés sur des documents surs au "Bureau des constatations", qui fut institué pour que quiconque puisse s'informer en toute loyauté et certitude. Il n'est pas certain, toutefois, que les autorités ecclésiastiques qui ont édifié le sanctuaire e Lourdes et autorisé les pèlerinages aient transmis toutes les paroles que la Bienheureuse Vierge a confiées à Bernadette.

267 - Je considère Mélanie, " la bergère de la Salette", ainsi l'appelait le peuple chrétien à cette époque, comme la plus grande sainte du XIX è.s. quoique son Message, qui en 1851 bouleversa Pie IX, ne fut pas pris en considération par le haut clergé, surtout de France. Ce message qu'elle reçut de la bienheureuse Vierge, publié en 1878 avec l'imprimatur de Monseigneur Zola, Evêque de Lecce, est la prophétie des temps apocalyptiques que vécut la chrétienté jusqu'à nos jours. L'abbé Combe, curé de Dioux, dans l'Allier, reçut Mélanie dans sa paroisse, pendant 4 ans, dernières années de sa vie, alors qu'elle était interdite de séjour en France Il écrivit un "journal" de ses entretiens avec Mélanie, qui est d'autant plus fiable qu'il menait aupès d'elle une sorte d'enquête critique. Consulter, sur l'histoire de Mélanie, les ouvrages publiés par l'Association: "Les enfants de N.D. de La Salette". Beaupréau. (Maine et Loire)

268 - Voir notre étude: "L'Apocalypse de Notre Dame"

269 - D'autres mystiques eurent ce privilège de vivre sans manger. Telle Thérèse Newmann, qui cependant ne souffrait d'aucune fatigue. Marthe Robin fit imprudemment le voeu d'un jeûne perpétuel à l'âge de 18 ans. De fait elle vécut encore plus de 50 ans, mais son corps s'était fortement amoindri, et elle devint assez rapidement impotente et aveugle.

On pourrait citer et raconter à l'infini des exemples de ce genre, dont le plus grand nombre ne peuvent être mis en doute, car ils sont attestés par des pièces officielles et sont suffisamment proches de nous pour que les documents soient authentiques [270] et indiscutables.

Elevés par la grâce sanctifiante dans la Science et la Sagesse de Dieu et du Christ, tout comme les prophètes d'autrefois, [271] que de saints mystiques de l'Eglise, par leur intelligence et leur discernement, ont pleinement dominé la situation du monde, compris le sens de l'histoire, tant des nations que des personnes, [272] assisté sans scandale au juste châtiment des impies, saisi d'un regard terrifié les "pleurs et les grincements de dents " de la Géhenne, [273] que méritent l'impénitence finale et la persévérance dans la révolte "contre Dieu et contre son Christ".[274] D'autres, sous les coups et les tortures du martyre, tel Paul et Silas,[275] enfermés dans des prisons obscures et fétides, ont entendu le chant des Anges, et participaient à leur indicible allégresse. Ils obtenaient cette joie divine que le Christ a promise à ses vrais disciples, joie que "personne ne peut leur enlever". [276]

Cependant, ils sont morts, ces chrétiens héroïques qui ont brillé comme ces phares au milieu d'une génération pervertie... [277] Ils n'ont pas obtenu la pleine victoire des pionniers de la foi, dont le corps terrestre fut transformé en corps de gloire. [278] Les chrétiens vénèrent leurs reliques et visitent leurs tombeaux en de pieux pèlerinages. On ne peut compter les foules qui confluèrent vers Saint Jacques de Compostelle, dont l'attrait

---

270 - Citons ici le cas de Benoîte Rencurel, la bergère du Laus, qui depuis son jeune âge eut des entretiens et des visions nombreuses (plus de 600 ?) de la Vierge Marie, et qui fut à l'origine d'innombrables conversions à Notre Dame du Laus, surtout pendant les années du "Jénsénisme", (I7,I8,I9è. S.) De nombreux prodiges et miracles furent authentifiés par des actes notariés que l'on conserve précieusement au Sanctuaire de Notre Dame du Laus. (non publiés pour la plupart).

271 - Je parle des Prophètes de la Sainte Ecriture, dont les oracles sont tous vérifiés par l'histoire, notamment leurs prédictions sévères sur la chute des cités antiques et des royaumes qui accablèrent Israël. L'Eglise en canonisant les Saints, n'a toutefois pas mis au rang des Ecritures canoniques même leurs meilleurs ouvrages, par exemple la "Lettre aux amis de la Croix" de Saint Louis Marie Grignion de Montfort.

272 - Citons au passage Saint Jean Bosco,(1815-1888) dont la mémoire était prodigieuse et qui eut des révélations étonnantes mais difficiles à entendre sur l'apostasie finale de l'Eglise, celle que nous déplorons aujourd'hui. St.Jean Bosco fonda l'ordre des "Salésiens", spécialisés dans l'éducation de la jeunesse.

273 - Mt. 13/42,50; Mc. 9/48, et autres passages.

274 - Ps. 2/1-3.

275 - Act.. 16/27 s.

276 - Jn. 16/22. Sur la "joie parfaite", lire le célèbre "fioretto" de St. François d'Assise.

277 - Phil. 2/15.

278 - Espérance de St.Paul, en Phil. 3/20-21 et parall. C'est dans le dogme de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie, que nous avons sous les yeux la réalisation concrète de cette espérance. D'autres, parmi les premiers disciples, connurent l'Assomption, en raison du serment de Notre Seigneur, en Mc. 9/1. Il faut admettre aussi que Saint Joseph fut enlevé dans la gloire, puisque Hénoch et Elie le furent.

rivalisait avec les lieux saints de Jérusalem. [279] Au dessus du sépulcre de Saint Pierre, à trente pieds sous terre, se dresse cette formidable Basilique, qu'aucune n'a pu surpasser...[280] Il est vrai que l'Egypte antique peuplait les rivages du Nil d'édifices colossaux pour honorer ses dieux et les momies de ses pharaons...[281] On visite, à Balbek, conquise par Alexandre le Grand, les ruines imposantes du sanctuaire de Zeus, édifié par les Romains, à l'apogée de leur puissance. [282] La recherche de la Divinité et de son inaltérable bonheur a soulevé sur toute la surface de la terre les plus grands rassemblements, les processions les plus imposantes; elle a fait surgir du sol temples, sanctuaires, [283] pyramides, obélisques, pylônes, colonnades, esplanades [284]... oeuvres périssables, certes, mais significatives, autant qu'il se peut, de la quête infatigable du Visage Divin dont la vision contient, sans aucune doute, la lumière de toute vie et de toute béatitude.

Toutefois, cet effort six fois millénaire n'a pas abouti, même s'il a poussé vers le ciel des hymnes et des psaumes, des odes et des cantiques exhalés et chantés par des multitudes, s'il a inspiré poètes, écrivains, philosophes, s'il a poussé au désert des ermites,

---

[279] - C'est le corps de Jacques le Majeur, frère de Jean, qui fut enseveli à Compostelle. Il avait évangélisé l'Espagne dans les temps qui suivirent la Pentecôte. C'est au cours d'un voyage à Jérusalem qu'il fut arrêté par Hérode et exécuté, avant l'année 44, mort d'Hérode Agrippa.

[280] - Voir sur l'importance de cette Basilique qui date de la Renaissance: Daniel Rops, Histoire de l'Eglise du Christ, IV "L'Eglise de la Renaissance et de la Réforme" Tome II, début du ch.V. Elle est en quelque sorte la "dernière édition" du monument traditionnel de la foi catholique transmettant d'âge en âge le mémorial du témoignage apostolique de Saint Pierre. Le premier fut édifié après l'Edit de Milan, par le Pape Saint Sylvestre Ier. On édifia à la même époque la Basilique de Saint Paul sur la voie d'Ostie, là où le Docteur des Nations fut décapité pour leur avoir apporté la lumière de la Rédemption. Cette basilique fut glorieusement consacrée après sa réfection, l'année même de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception (1854). Pie XII ordonna des fouilles dans les sous-sol de la Basilique Saint Pierre, et l'on y retrouva effectivement le puits dans lequel, dès la plus haute antiquité, les pèlerins jetaient des offrandes sur le tombeau des Apôtres, qui était déjà profondément enfoui lors de la construction de la Ière basilique.

[281] - Le seul domaine de Karnak couvre 38 hectares. Voyez le tombeau fantastique de la reine Hachepsout (1505-1484), au centre de la XVIIIè dynastie., deux siècles avant l'Exode (1314) , voir notre étude sur Moïse et Akhenaton.

[282] - Alexandre le Grand (356-323) baptisa ce "lieu saint", situé entre le Liban et l'Antiliban du nom d'Héliopolis, en mémorial de l'ancien"Héliopolis" d'Egypte, sanctuaire d'On, le Dieu unique, adoré dès le 4ème millénaire av. J.C. Le mot "Zeus", en latin Deus, dont le génitif est Dios, subsiste aujourd'hui dans le mot Dieu. Il faut reconnaître la haute valeur de la théodicée grecque, exprimée par de nombreux et admirables textes (Aratos, Orphée, Pythagore, Xénophon, Socrate, (Platon), les Tragiques...) qui nous sont parvenus, et qui, malheureusement dans la technologie moderne, sont tombés dans l'oubli. Nous ne connaissons plus le grec, mais l'art de fabriquer des bombes atomiques et des têtes nucléaires... Alexandre eut pour précepteur Aristote, qui démontra la valeur transcendante du monothéisme, et formula les principes de la métaphysique qui demeura en usage dans tout l'Occident Chrétien, surtout depuis Saint Thomas d'Aquin.

[283] - Par exemple Delphes, dont l'intense poésie imprègne encore les vénérables ruines.

[284] - Comme on le voit encore aujourd'hui dans les ruines d'Ephèse, dont le temple d'Artémis était l'une des sept merveilles du monde.

des anachorètes, des solitaires, des prophètes, s'il a inspiré des dévouements, [285] des entreprises, des voyages, des expéditions surhumaines...

Parallèlement à l'espérance [286] qui anima tout aussi bien les serviteurs de Dieu qu'artistes et savants désintéressés, l'histoire hélas ! enregistre, une désespérance morbide [287] qui tend à ruiner, de génération en génération, ce qui reste de bon dans l'homme issu de la chair et du sang. Un temps advient où le zèle religieux, la piété constructive se lassent et s'éteignent. Les prêtres s'interrogent. Ils mettent en doute la valeur de leur effort. Un ricanement succède à la prière. A quoi bon le culte, cérémonies, célébrations, puisque les bons semblent frappés comme les méchants ? [288] Temples, pinacles, fresques, statues, processions, encens, sacrifices... vaine fumée qui obscurcit l'impassibilité des cieux ! Les sculpteurs désertent le chantier, les cordes de la harpe se distendent, les antiphonaires se recouvrent de poussière. "Plus personne ne vient aux fêtes" [289] C'est alors que les convoitises de l'homme déchu se déchaînent et provoquent ces horreurs dont rougissent les historiens. L'Ordre s'effondre. [290] Une chute accélérée engloutit la chair dans le sang et le feu. [291]

Telle fut Rome - exemple typique - reine et maîtresse des peuples, au moment où Tite-Live tentait de réveiller la conscience de ses contemporains en leur racontant les vertus de leurs ancêtres. [292] En ces jours-là Néron, de la corniche du Capitole, faisait pleuvoir des poignées de sesterces sur la populace crasseuse et famélique qui grouillait et

---

285- Dans ce domaine aussi la réalité historique dépasse la fiction.Même l'expédition insensée de Julien l'Apostat (331-363) vers l'Orient, pour y contempler Hélios, son père, à son lever, procède d'un désir mystique. Que le lecteur veuille bien ici s'informer des entreprises missionnaires de l'Eglise en lisant les biographies des porteurs de l'Evangile qui ont obéi à l'Ordre du Christ: "Allez, enseignez toutes les nations... " C'est sans doute dans les annales des Pères Jésuites que l'on trouvera les récits les plus émouvants. (Vie du Père Jogues, par exemple...) Citons entre des milliers, la Bienheureuse Anne-Marie Javouhey (1779-1851) fondatrice des Soeurs de Saint Joseph de Cluny, répandues dans le monde entier. Le lecteur pourra s'informer dans Daniel Rops, dans son Histoire de l'Eglise du Christ.

286 - Même si elle n'est pas explicite, c'est bien l'Espérance en la Rédemption qui a soutenu tous les hommes qui ont oeuvré pour le vrai, le bien et le beau, dans quelque domaine que ce soit.

287 - Désespérance que l'Apôtre situe à l'origine de la dégradation morale: Eph.4/17-19. On peut donc parler d'une "mystique suicidaire" dont le Diable est l'inspirateur, en vue de la corruption et de la destruction de la chair humaine, dont il est mortellement jaloux. Voir notre chapitre sur le "Discernement des esprits".

288 - C'est cette tentation de l'inutilité de la piété qu'a surmontée le prophète Habacuc. Ps.72, (Hb.73)

289 - Lam.1/4.

290 - Voir ci-dessus "Le Sacrement de l'Ordre" et le sens qu'il faut donner à ce mot. Voir aussi notre étude sur le Sacerdoce Catholique: "L'Ordre de Melchisedech".

291 - On pourrait ainsi, par exemple, discerner les causes spirituelles de la guerre de 14-18, dans la déficience du Sacerdoce. Voir le Message de Sainte Marie à La Salette.

292 - Voir la préface de Tite-Live. "... nous sommes parvenus à une telle décadence que le peuple romain ne supporte plus ni les maux qui l'accablent, ni les remèdes qui pourraient le guérir..." Quatre cents ans auparavant, Platon dans la "République" disait la même chose...

hurlait à ses pieds. Pour une pièce de fausse monnaie ces misérables se battaient, s'étranglaient, s'égorgeaient. Quel spectacle ! Plus hallucinant que celui des gladiateurs. Avec une rage attisée par la faim ils se massacraient les uns les autres, jusqu'au moment où la Légion dispersait les survivants et enlevait les cadavres... L'empereur couronné de lauriers dominait le tumulte et riait, en compagnie de Burrhus le Philosophe, de Narcisse le confident, d'Agrippine, la reine-mère... Il se rendait alors au théâtre pour y chanter les vers où Virgile décrivait l'incendie de Troie. Il s'en offrit enfin le vivant spectacle. Il vit de ses yeux ce que le poète avait prophétisé. Ses sbires allumèrent des brûlots dans les bas quartiers de la ville éternelle. Punaises et rats disparurent tout comme les rejetons humains. Les dieux le voulaient, ils déchaînèrent un vent violent sur les flammes. Les habitacles en bois de quatre, cinq étages, vétustes, branlants, s'écrasaient dans les hurlements et les crépitements. Ce fut formidable ! [293] Fuite désespérée des marchands, des voleurs, des mères et de leurs gosses, des vieux, perclus, cachectiques, des pauvres gens, et d'une canaille innombrable qui croupissait dans la misère, la débauche, le mensonge, les trafics d'armes, de poisons, de fausse-monnaie... Quel nettoyage ! Les chrétiens furent dénoncés comme incendiaires. Ils brûlèrent donc comme des torches le long des allées du parc impérial, pour éclairer la promenade du Prince de toute la terre habitée. Pendant des jours et des semaines une puanteur de chair calcinée, de pourriture cadavérique, empesta les palais des patriciens. Tous les esclaves, mobilisés, encadrés par les militaires, n'en finissaient pas de déblayer et d'enfouir...[294]

Tels furent les temps horribles [295] où l'Agneau vint au milieu des loups, pour porter et supprimer les péchés du monde. [296] Pensons que l'engagement baptismal

---

[293] - D'innombrables cités périrent ainsi au cours des âges, depuis Ur (2004 av.J.C.) ... Constantinople, par les croisés en 1204, puis les Turcs, en 1453, jusqu'à Hambourg, Dresde, Saint-Lot, Stalingrad , Tokyo, sous les bombes incendiaires des U S A, Hiroshima... En 1943, Hitler fit détruire entièrement le quartier du vieux port de Marseille, 14 hectares...

[294] - L'incendie de Rome, 64 ap.J.C., est raconté par Tacite. L'accusation des chrétiens (et des Juifs) provoqua la persécution sévère qui dura jusqu'à la mort de Néron, en 68, et faillit anéantir l'Eglise, comme Le Père Lebreton le montre dans son livre "L'Histoire du Dogme de la Trinité". Voici le texte des Annales de Tacite XV,44: "Aucun moyen humain, ni les largesses impériales, ni les cérémonies expiatoires, ne faisaient taire le cri public qui accusait Néron d'avoir ordonné l'incendie de Rome. Pour apaiser ces rumeurs, il offrit d'autres coupables et fit souffrir des tortures les plus raffinées à une classe d'hommes détestés par leurs abominations, que le vulgaire appelait chrétiens. Ce nom leur vint d'un certain Chrestos, qui, sous Tibère, fut livré au supplice par le procurateur Pontius Pilatus. Réprimée un instant, cette exécrable superstition se répandit de nouveau depuis la Judée où elle avait sa source, jusqu'à Rome même où tout ce que le monde renferme d'infamies et d'horreurs afflue et trouve des partisans. On fit de leurs supplices un divertissement: les uns, couverts de peaux de bêtes, périssaient, dévorés par les chiens, d'autres mouraient sur des croix, ou bien ils étaient enduits de matières inflammables, et quand le jour cessait de luire, on les brûlait en guise de flambeaux. Néron prêtait ses jardins pour ce spectacle et donnait en même temps des jeux au cirque où tantôt il se montrait au peuple en habit de cocher, et tantôt conduisait un char. Aussi, quoique ces hommes fussent coupables et eussent mérité les extrêmes rigueurs, les coeurs s'ouvraient à la compassion en pensant que ce n'était pas pour le bien public, mais à la cruauté d'un seul homme qu'ils étaient immolés.. "

[295] - On pourrait citer mille autres horreurs contemporaines des origines du Christianisme, notamment le sort des mineurs, des galériens, la cruauté des batailles où s'affrontaient les ambitieux du pouvoir...

comportait alors le don de soi-même en témoignage pour la Vérité jusqu'à l'effusion de son sang, que tout néophyte envisageait comme une possibilité, sinon comme une certitude. [297] Il importait en effet d'abattre les idoles qui régissent ce monde de ténèbres, [298] par le truchement des structures de l'Empire Romain et de son culte. Certes, la religion impériale officielle perdit rapidement son prestige aux yeux des philosophes et des honnêtes gens étrangers à la "politique". Toutefois la pression sociale resta très forte: police, administrations, jeux, divertissements publics, cirque, théâtre... cérémonies triomphales ou lubriques en l'honneur de Jupiter, Bacchus, Aphrodite... religions à mystères, exercèrent longtemps une fascination et une pression psychologique presque insurmontables... [299] Ceux qui, informés de l'Evangile, entendaient l'appel du Christ [300] et recevaient, dans les eaux du baptême de régénération, [301] l'illumination de la foi, comprenaient sans ambiguïté que son Royaume et celui du Père procédait d'une génération transcendante par la puissance fécondante du Saint-Esprit. Il était donc incompatible avec le débordement d'iniquité sur lequel naviguaient prêtres et pontifes idolâtres, rois, juges et criminels; procurateurs et citoyens, esclaves et patriciens, trafiquants, gladiateurs, cochers... Ces premiers chrétiens, nos pères dans la foi, qui ont payé notre salut par leur sang, [302] voyaient sans effort que la rupture avec ce monde [303] s'identifiait avec le renoncement "à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres", c'est-à-dire au "père du mensonge".[304] Leur entrée dans l'Eglise leur conférait l'espérance de triompher

---

[296] - "Agnus Dei qui tollit peccata mundi... " Cette parole, insérée dans la Messe depuis les temps apostoliques, nous rappelle chaque jour la Mystique des Martyrs.

[297] - Les chrétiens étaient confondus avec les juifs par les païens de l'époque apostolique. En 51 un rescrit impérial avait chassé les juifs de Rome. Déjà sous Claude, il y eut un grand nombre de martyrs, Sainte Prisca, St. Marius et ses compagnons... L'an 51 fut la fin du Ier séjour de St.Pierre à Rome. La persécution officielle des disciples du Christ commença en 64, à la suite de l'incendie de Rome. Tacite affirme qu'en 64 les chrétiens de Rome étaient '"une multitude". L'Edit de Néron stipule que le seul fait d'être chrétien est un délit. Cette persécution de Néron dura de 64 à 68, année de sa mort. Le martyre de St Pierre et de St Paul se situe en 67. Domitien (81-86), avec une extrême rigueur, appliqua l'édit de Néron. De fait l'Eglise aurait dû disparaître entièrement. Sous Trajan (98-117) elle n'était plus considérée comme dangereuse, d'où le "Rescrit de Trajan" (111) qui règlemente avec tolérance l'édit de Néron, qui n'est cependant pas aboli.

[298] - Cf. Eph.6/10-17. La formule baptismale antique: "Je renonce à Satan à ses pompes et à ses oeuvres, " impliquait un véritable arrachement aux structures, aux "principes directeurs" de ce monde. Col. 2/8 s.

[299] - C'est l'avertissememt de Paul aux Cor. début du ch.12: "Autrefois vous étiez attirés par les idoles muettes..."

[300] - Toutes les épîtres mentionnent cette "vocation supracéleste" (Hb.3/1) qui constitue le point de départ de la foi et de la justification: "Vous qui avez été appelés... "

[301]- Tit. 3/5.

[302] - "Le sang des martyrs est une semence de nouveau chrétiens" cette parole de Tertullien, au moment où elle fut écrite, était vérifiée par plus d'un siècle de persécutions. Elle est restée vraie jusqu'à nos jours, puisqu'à toutes les époques il y eut des martyrs. Ils sont encore nombreux aujourd'hui, en Russie et Asie communiste, en Afrique musulmane etc...

[303] - Cf. ch. suivant.

[304] - Jn.8/44: "Vous avez le diable pour père... menteur et homicide dès l'origine". C'est pourquoi l'on peut penser que l'ouverture au monde, préconisée par Jean XXIII, annonce l'apostasie des derniers temps.

des "Portes de l'Enfer" [305]. L'ampleur universelle d'une telle victoire sur les idoles toutes puissantes, humainement impensable, les incitait à un dévouement total à la cause de notre Seigneur Jésus-Christ, jusqu'au don de leur propre vie, selon son exemple, en témoignage pour la Vérité. [306] Face à l'héroïque grandeur des temps apostoliques, que signifie la "doctrine sociale", la "solidarité", les "droits de l'homme" ? Ces détritus résiduels de "l'Evangile d'aujourd'hui" [307] ne peuvent évidemment plus susciter chez aucun chrétien la mystique du martyre.

Mystique, qui depuis Tertullien, [308] demeura liée étroitement au baptême, jusqu'à Saint Augustin, [309] et qui se rencontre encore chez Sainte Thérèse d'Avila, laquelle, toute jeune, quitta la maison paternelle pour s'exposer au martyre chez les infidèles. [310] Cette même mystique a suscité des missionnaires innombrables, qui de fait, jusqu'en notre siècle, [311] périrent en grand nombre sous les supplices les plus horribles: prisons,

---

305 - Mt. 16/18. On n'observera jamais assez que la fondation de l'Eglise est basée sur cette promesse. Les anciens savaient, par d'innombrables textes poétiques et tragiques, que les "portes" de l'enfer, sont le gouffre où s'engloutit la chair humaine dans la mort et la corruption.

306 - Jn. 18/35.

307- Expression "dans le vent" couramment employée dans la théologie moderniste "recyclée" actuelle, qui inspire les "parcours catéchétiques" et la "bonne presse"...

308 - Tertullien (Quintus Septimus Florens Tertullianus), 150-220 env. né à Carthage, études à Rome, peut-être ordonné prêtre. La vigueur de son style a fait que presque toutes ses oeuvres ont été conservées. Il est le type des Pères Apologistes: il défend la cause chrétienne, en avocat qui démontre la fausseté des accusations que l'on porte contre eux. Il cherche à détruire l'Edit de Néron: ce n'est pas un crime d'être chrétien, tout au contraire. Son argumentation théologique abat les idoles: il enseigne le monothéisme conforme à la Révélation et à la sainte philosophie. Après avoir lutté contre les montanistes, il fut à son tour séduit par leur secte, c'est-à-dire par le dualisme manichéen, qui à ses yeux, résolvait mieux le "problème du mal" que les livres de Moïse dont il ne saisissait pas l'esprit, en bon latin qu'il était. La doctrine salubre du péché originel lui échappait. A ce titre il est en quelque sorte l'initiateur de la dérivation de la mystique chrétienne vers une "évasion" hors de la chair au profit de la seule immortalité de l'âme.

309 - Voyez l'admirable sermon de Saint Augustin sur le martyre, dont voici un extrait: ...""Les princes m'ont persécuté sans raison,mais mon coeur ne craint que tes paroles". C'est à bon droit que le martyr prononce ce psaume, du fait qu'il supporte les tourments d'une persécution injuste. Il n'a rien volé; il n'a fait violence à personne; il n'a pas répandu le sang; il n'a jamais pensé violer le lit de quiconque. Ce chrétien n'était répréhensible devant aucune loi et le voici qui endure les plus durs châtiments des bandits. Il parle en toute justice, mais il n'est pas écouté. Il expose la doctrine du salut, et on l'attaque, au point qu'il peut dire: "Alors que je leur parlais, ils m'ont fait la guerre injustement". Certes, il subit une persécution injuste, puisqu'il est puni sans motif criminel. On le poursuit comme dangereux, alors qu'il est digne de louanges dans la profession de sa foi. On le châtie comme un empoisonneur, lui qui se glorifie dans le Nom du Seigneur, alors que sa piété est le fondement de toutes les vertus.... " (Sermon 21. Voyez aussi les Sermons sur les saints, notamment les sermons 44 et 47.)

310- On désignait par ce mot les mahométans, qui occupaient alors une grande partie de l'Espagne.

311 - Il est regrettable que les fidèles soient si mal informés, par les membres éminents de l'Eglise enseignante, des martyrs modernes . Voir cependant l'effort du Père Wirenfried,

privations, coups, sévices, tortures de tout genre... de la part de ceux même qu'ils venaient instruire en vue de leur salut. Mais lorsque l'Eglise respire à l'abri des persécutions, [312] les amoureux du Christ s'imposent à eux-mêmes cette mystique du martyre, [313] imitant leur Seigneur en crucifiant leur propre chair, comme si la souffrance corporelle devait être la voie obligée de l'accès à la sainteté et au salut de l'âme. [314] Ne vaut-il pas mieux, en effet, soumettre son corps aux tortures temporelles plutôt que d'abandonner son âme aux supplices de l'Enfer éternel ? [315] La dévotion au Crucifix [316], tout comme les "chemins de croix" des vendredis de carême, offrait le spectacle des plaies ouvertes du Sauveur et les outrages qu'il subit dans sa passion. [317] Qui donc, pour l'imiter, dans un mouvement d'amour et de gratitude, ne voudrait subir de pareilles douleurs ? N'est-ce pas cela précisément, que Paul enseigne dans l'épître aux Colossiens, par cet apophtegme encore vivant dans toutes les mémoires:

"J'achève en ma propre chair ce qui manque aux souffrances du Christ" [318]

Les prédicateurs n'ont jamais manqué de l'invoquer pour exhorter les âmes généreuses à s'offrir en victimes pour les pécheurs. [319] Mais il faut lire le texte de Saint Paul tel qu'il est écrit:

(Eglise en Détresse, Chrétiens de l'Est) et aussi l'oeuvre du "Frère André", dans sa revue "Portes Ouvertes".

[312] - C'est pourquoi l'Edit de Milan (314) fut pour l'Eglise ancienne le point de départ d'une euphorie dangereuse. Les hérésies qui suivirent, surtout l'Arianisme, provoquèrent dans l'Eglise même des divisions plus préjudiciables que les persécutions antérieures.

[313] - Le mot "martyre" change alors de sens, il n'est plus un témoignage, mais une oblation de soi dans un esprit apostolique, même dans le cadre étroit de la clôture. Tel fut le cas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, déclarée "patronne des missions".

[314] - C'est l'interprétation abusive du texte de Paul, Gal. 5/24, où Paul invite ses disciples non pas à se suicider, mais à lutter contre leurs vices et leurs convoitises. Voir le contexte. Il s'oppose aux Judaïsants qui sous le couvert de la loi de Moïse, veulent maintenir l'ordre familial charnel dont ils se glorifient comme "race élue". Voir notre étude de l'Epître aux Gal.

[315] - Ce raisonnement simpliste, mais séducteur, est une "rationalisation" de complexes inavouables. Il procède de la honte à l'égard du corps, et surtout du sexe, et se perpétue de génération en génération, par le sentiment de culpabilité issu du péché originel. C'est ainsi que l'on parle beaucoup des "plaisirs défendus", et de la "mortification des tendances" (St. Jean de la Croix), alors que ce n'est pas le plaisir qui est défendu, mais la douleur, à commencer par celle du viol qui fait saigner la femme. Cf. voir notre explication de la honte dans notre commentaire de Gen. Ch.3.

[316] - Quel est le saint que l'iconographie ne représente pas sans son crucifix et sa tête de mort ? Pourquoi ne pas méditer surtout sur l'enfantement virginal du Christ et sa résurrection, ou la splendeur de son corps glorieux dans la Transfiguration ?

[317] - Il faut méditer sur la passion du Christ, en considérant d'une part le témoignage qu'il a porté pour la vérité, et d'autre part la stupidité des hommes charnels dont il fut la victime.

[318] - Col. 1/24. Voir notre étude de ce texte, dont je cite ici la tradition erronée habituelle.

[319] - C'est la spiritualité des "victimes d'amour", très répandue dans l'Eglise, qui a suscité des générosités extrêmes et excessives, allant jusqu'au masochisme suicidaire. Le texte de Paul, même mal traduit, ne signifie pas cela, comme l'indique la note de la Bible de Jérusalem en cet endroit, alors qu'elle maintient l'erreur de traduction. Il y a aussi le texte

"Je me réjouis des souffrances que j'endure pour vous, et j'achève en ma propre chair ce qui me manque encore pour égaler en échange les souffrances du Christ, au nom de l'Eglise qui est son corps.."

Saint Paul veut ne pas être en retard sur le Christ, qui, pour lui, a porté témoignage jusqu'à la mort. Il envisage donc de porter lui aussi le témoignage du sang: mystique du martyre, qu'il accomplira .[320] Mais il est abusif de justifier, par cette parole mal comprise, le manichéisme suicidaire, enraciné sur la honte, qui fut le plus grand obstacle à la Rédemption, si chèrement acquise par le Christ. En effet de nombreux fidèles, ont mutilé et parfois anéanti les talents qu'ils avaient reçus, au lieu de les cultiver avec soin et courage, afin de manifester aux hommes leur bonheur et leur réussite, et leur démontrer l'efficacité de la grâce .[321] La sainteté chrétienne a paru trop souvent sous les traits de visages émaciés, de membres squelettiques, honteusement cachés sous d'amples robes, soutanes, surplis, camails, bures, capuchons, coules, cucules, dont se sont déguisés d'innombrables religieux, moniales, clercs, frères, soeurs, servites, servantes, ermites, anachorètes... Alors que l'Eglise officielle étouffait sous la pourpre de ses Evêques, s'abritait sous les larges chapeaux de ses cardinaux et la tiare de ses papes... Le rouge, le violet, [322] l'or, l'argent des parures entraient-ils dans le théâtre nécessaire pour frapper les imaginations des gens de ce monde , et rehausser à leurs yeux le prestige de l'Eglise ? [323] Où est la nudité originelle qui témoigne d'une conscience immaculée ? "Ils étaient nus l'un devant l'autre, et ne rougissaient pas... " [324] C'est ainsi qu'une mystique d'évasion, de fuite de la chair,[325] de sa grâce, de sa beauté, [326] n'a cessé d'entretenir et de fortifier les

---

de l'Epître aux Hébreux: "Les choses célestes doivent être aussi purifiées par des victimes meilleures que celles-là... "(les victimes immolées dans le temple de Jérusalem) (Hb.9/23). Paul vise ici le Christ et ses martyrs, qui ont porté témoignage pour la Vérité jusqu'à la mort.

[320] - Voir la merveilleuse antienne de la fête de Saint Pierre et Saint Paul : "Aujourd'hui Simon-Pierre fut élevé sur le gibet de la croix, Alléluia; aujourd'hui le portier du Royaume des cieux s'en alla vers le Christ. Aujourd'hui l'Apôtre Paul lumière de toute la terre, ayant incliné la tête, fut couronné du martyre, pour le Nom du Christ. Alléluia."

[321] - Ne citons que le cas de Soeur Elisabeth de la Trinité, dont les talents de pianiste étaient extraordinaires, et qui mourut au Carmel à l'âge de 24 ans. Cependant il faut ici mentionner la tendance contraire de l'humanisme chrétien, inaugurée par Erasme et saint Thomas More, puis poursuivie ensuite par Gassendi et Saint François de Sales.

[322] - Jer. 10/9.

[323] - Il y eut sans doute une nécessité historique pour l'Eglise des nations de se "mêler" au monde, avec le risque d'en subir la contagion. Telle fut en particulier l'institution des Etats Pontificaux, qui en principe garantissaient la liberté d'expression du Pape... ?

[324] - Gen. 2/25. On trouve cependant dans les fioretti les audaces d'une sainte nudité... Marie l'Egyptienne, n'avait pour parure que ses amples cheveux dorés au soleil, et qui mérita l'assomption. (Tableau de l'Eglise de Tarascon, où elle n'est cependant pas représentée nue). Le rite baptismal antique comportait une nudité liturgique obligatoire, tout comme le bain de pénitence de Jean, au Jourdain.

[325] - Le mot hélas est ambigu, comme nous l'avons souvent remarqué. Le péché de la chair est en réalité un péché contre la chair: j'entends ici la grandeur et la beauté de la créature corporelle de l'homme rationnel.

[326] - Les concours de beauté devraient être des cérémonies "religieuses" dans l'action de grâce en face de la nature qui, malgré le péché, reste encore si belle. Le musée du Vatican offre des nus admirables dans le marbre... alors ?

complexes de peur et de honte, que la foi véritable et la grâce sanctifiante auraient dû extirper depuis bien longtemps !

Il est arrivé parfois que la contemplation de la Passion du Christ et la compassion à ses douleurs aient provoqué chez certains mystiques le phénomène étrange de la stigmatisation. [327] L'Eglise fait mémoire le 17 Septembre des stigmates de la Passion qui furent imprimés sur les membres de Saint François d'Assise, deux ans avant sa mort en 1224, alors qu'il était en prière sur le mont Alverne, par un Séraphin semblable à ceux qui volaient dans le Temple de Jérusalem lors de la vocation d'Isaïe.[328] Cet Archange sublime lui lança des traits de feu qui atteignirent les mains, les pieds et le côté du célèbre moine, fondateur, presque malgré lui, d'un "ordre" qu'il ne parvenait pas à réformer. Dès lors François porta sur son corps les plaies du Divin Crucifié.[329] On compte de nombreux cas semblables dans l'histoire de la mystique chrétienne; mais il est bien difficile de vérifier leur authenticité.[330] A une époque tout à fait récente, on cite le cas de Thérèse Newmann, et surtout celui de Marthe Robin, qui à peine sortie de l'adolescence prononça, pour sauver les âmes, le voeu d'un jeûne perpétuel. Le corps fragile de cette humble vierge se consuma sous la morsure d'une faim terrible. Elle perdit le réflexe de la déglutition. Dénuée de toute force, elle dût rester alitée sur un grabat qu'elle ne quitta qu'à sa mort, cinquante ans plus tard. Très tôt ses yeux ne purent supporter la lumière. Sa chambre restait dans une obscurité totale. Ses visiteurs sans la voir, entendaient sa voix fine et fragile leur donner des conseils d'une prudence spirituelle dont elle ne sut faire preuve pour elle-même. Elle sombrait souvent dans de longues léthargies surtout pendant le carême. Elle survécut cependant, nourrie de la seule Eucharistie. [331] Cette malade [332] suscita un grand mouvement de curiosité et de pitié. Son extrême générosité fut à l'origine des Foyers de charité, où des retraites spirituelles de qualité ont largement contribué au réveil dans la foi de nombreux chrétiens. Il faut toutefois reconnaître que son succès tient au goût du

---

[327] - Ce mot est employé par St. Paul en Gal.6/17: "Que personne ne me cause d'ennuis, car je porte en mon corps les stigmates de Jésus. Le mot signifie "marque", "empreinte", "cicatrice", celle précisément qui marquait les esclaves au fer rouge, du sceau de leur maître. Paul vise les cicatrices des coups qu'il a reçus dans ses diverses flagellations.

[328] - Is. ch. 6. Les mêmes Séraphins apparaissent aussi dans la vision d'Ezéchiel.

[329] - Leçon du bréviaire romain le 17 sept.

[330] - Il est en effet relativement facile d'entretenir une plaie sanguinolente avec du sel, pour jouer une édifiante comédie en mémorial des plaies du Sauveur, de manière à provoquer éventuellement un mouvement de conversion chez ceux qui en sont témoins. Cette supercherie pouvait aisément passer pour une "oeuvre pie", en raison de la bonne intention qui l'animait. C'est pourquoi l'Eglise fut très prudente et n'a jamais authentifié comme canoniques ces phénomènes.

[331] - Selon le témoignage du Père Finet, qui fut pendant près de 40 ans son directeur spirituel, lorsqu'il la rencontra, pendant la guerre 1939-45, elle était déjà réduite à cette extrême faiblesse. Elle fut pour lui une douloureuse énigme.

[332] - Marthe fut atteinte de crises d'épilepsie entre 16 et 18 ans. Le miracle de sa survie est indiscutable. Toute sa spiritualité se résume dans une résignation à la souffrance. Elle ne rencontra pas, dans sa jeunesse, de directeurs spirituels qui auraient pu la guider raisonnablement, et lui éviter ces excès suicidaires. C'est pourquoi elle fut victime des erreurs manichéennes répandues dans la théologie mystique de l'Eglise. Teresa Higginson, (1844-1905) qui fut à l'origine de la dévotion au Chef Sacré du Christ, se laissait entraîner à de tels héroïsmes de mortification. Elle eut la chance de connaître un directeur spirituel , le chanoine Snow, qui sut la ramener au bon sens. Mais elle était déjà très affaiblie par ses jeûnes insensés.

morbide, à l'attrait de l'étrange, de la démesure, qui caractérisent la psychologie de l'homme déchu. Une vierge saine et bien portante, heureuse et simple dans son travail quotidien échappe à tous les regards. Le Christ n'a jamais mis personne sur un grabat, tout au contraire: il rendait la pleine santé à ceux qui venaient à lui. On ne saurait donc lui imputer les souffrances qu'une mystique de résignation aveugle, et de mort, a toujours exaltées dans l'Eglise. Il est vrai que pendant qu'il était sur la terre, ses seules promesses de vie incorruptible ont suscité la haine des pharisiens et la réprobation des docteurs de la loi...[333] Les "fils de la géhenne" [334] refusent pour eux-mêmes la gloire de l'assomption et cherchent à se justifier de la corruption cadavérique à laquelle ils se sentent condamnés [335] et qu'ils provoquent par les égarements de leur conduite. [336]

Où donc est la spiritualité de la grande Catherine d'Alexandrie,[337] que la Faculté de Paris vénérait autrefois comme son inspiratrice ? Pourquoi ne pas citer ici le mémorial qu'en a gardé le Bréviaire Romain ?

> "Catherine, vierge d'Alexandrie, fut dès son jeune âge instruite des arts libéraux, auxquels elle ajoutait une ardente foi. Elle parvint, en peu de temps, à une telle perfection de sainteté et de doctrine, qu'à l'âge de 18 ans elle dépassait quelque érudit que ce soit. Sur l'ordre de Maximin de nombreux chrétiens étaient torturés de divers supplices à cause de leur profession chrétienne. Catherine, voyant qu'un grand nombre de personnes étaient conduites au supplice, n'hésita pas à affronter Maximin lui-même pour lui reprocher sa funeste conduite. Par des raisons remplies de sagesse elle lui démontrait la nécessité de la foi au Christ pour obtenir le Salut.
>
> Admirant sa prudence, Maximin donna l'ordre de la retenir afin de la confronter aux hommes les plus savants, qu'il rassembla de toutes parts. Il leur promit de grandes richesses s'ils parvenaient à détourner Catherine de la foi au Christ pour la ramener au culte des idoles. Le contraire se produisit. En effet plusieurs philosophes qui s'étaient rassemblés pour argumenter contre elle, par la force et la sublimité de sa controverse, furent enflammés d'un tel amour pour Jésus-Christ qu'ils n'hésitèrent plus à mourir pour lui. Voyant cela, Maximin s'efforça par ses flatteries et ses promesses de détourner Catherine de son assurance. Bientôt il comprit que c'était impossible. Il la fit battre de verges et jeter dans un cachot. Toute meurtrie par les coups et les fouets, elle fut enfermée sans manger ni boire pendant onze jours;

---

333 - Cf. Jn. 8/51, et les versets qui suivent. "Ils prirent des pierres pour le lapider". L'homme déchu ne veut pas autre chose que la mort qu'il a méritée par sa faute, car il n'accepte pas les exigences d'une véritable repentance.

334 - Mt.23/15 Cette expression sévère est dans la bouche de notre Seigneur à l'adresse des "maîtres de la spiritualité" d'autrefois, les Scribes et les Pharisiens. Elle désigne en fait tous les fils d'Adam, dans la mesure où ils restent solidaires de la faute et de la mentalité de leur premier père. Rom. 5/14; Ia Pe. 1/18.

335 - C'est en raison du réflexe de cette même mentalité de mort, que nombre de théologiens mettent encore en doute aujourd'hui l'Assomption corporelle de la Vierge Marie, malgré la proclamation du dogme qu'en a faite Pie XII.

336 - Sag. 1/12.

337 - Sainte Catherine d'Alexandrie, (martyrisée en 307 sous l'empereur Maxence) a laissé un souvenir impérissable dans l'Eglise qui l'a toujours vénérée comme l'archétype de la réussite de la grâce rédemptrice du Christ chez la femme. Le monastère de Sainte Catherine, sur les pentes du Sinaï, illustre encore aujourd'hui le transport, par les anges, de son corps sur cette sainte montagne, après son cruel supplice. Le "Maximin" du bréviaire romain, ne désigne pas l'Empereur du même nom, mais seulement le magistrat d'Alexandrie qui présida au jugement et à l'exécution de Sainte Catherine.

C'est alors que l'épouse de Maximin et son général Porphirius entrèrent dans la prison pour visiter Catherine. A sa prédication, ils crurent en Jésus-Christ et furent tous deux couronnés de la palme du martyre. Cependant Catherine fut sortie de sa prison. Une roue était préparée sur laquelle étaient fixés des glaives aux pointes acérées, pour que le corps de la vierge y fut déchiré cruellement. Mais à la prière de Catherine, d'un seul coup, cette machine se brisa. A la vue de ce miracle, beaucoup reçurent la foi du Christ. Maximin, encore plus obstiné dans son impiété et sa cruauté, ordonna que Catherine fût frappée par la hache. Elle présenta sa tête avec force, et s'envola avec la double récompense de la virginité et du martyre, le septième jour avant les kalendes de Décembre. Son corps fut admirablement transporté par les Anges au Sinaï, montagne d'Arabie".

Voilà qui nous invite à la mystique du discernement rationnel et du témoignage, et non plus à l'acceptation de n'importe quoi, par une obéissance que l'on imagine d'autant plus méritoire qu'elle est plus aveugle. [338] Selon le Droit ecclésiastique, le voeu d'obéissance n'est que l'approbation libre par le religieux d'une règle qu'il a reconnue conforme à ses désirs et à sa vocation personnelle, dont le supérieur n'est que le gardien. [339] Mais cette obéissance, qui ne porte pas sur le for interne, [340] a souvent dévié. Il est arrivé que certains supérieurs (ou supérieures) ont exigé une docilité totale et humiliante de leurs subordonnés à leur propre personnage, à leur désir de domination, aux intérêts parfois sordides de la "communauté"... pour le plus grand dommage des personnes dont ils avaient la charge. [341]

Toutefois la notion d'obéissance reste absolument fondamentale: car tout le mal vient d'une désobéissance, et tout le bien proviendra d'un retour à l'obéissance: non pas aux hommes, ni aux traditions humaines,[342] mais à la Loi spécifique que le Créateur a

---

338 - "Perinde ac cadaver". On trouvera dans de nombreux livres de mystique spirituelle cette notion d'une obéissance quasi servile, acceptée dans un esprit d'humilité. On rencontre de tels propos dans l"Histoire d'une âme." Mais il faut reconnaître que tant que la personne n'est pas éclairée par la vérité toute entière, elle ne peut trouver quelque sécurité intérieure que par cette soumission fidèle à un règlement éprouvé par une longue tradition religieuse. Cette obéissance servile qui anéantit la personnalité se retrouve surtout dans les Indes, où certaines communautés sont placées sous l'autorité absolue d'une "mère": tyrannie du matriarcat.

339- Tel est bien le sens du noviciat pendant lequel le néophyte a tout le temps et le loisir de s'éprouver lui-même dans le cadre qu'il a choisi librement. 9 ans de noviciat chez les Chartreux, 3 habituellement dans les grands ordres, pour la préparation aux voeux perpétuels.Mais le Droit, si juste qu'il soit, ne peut prévoir tous les cas particuliers, et les diverses pressions psychologiques ou sociales qui peuvent éventuellement peser sur les novices...

340 - Le supérieur d'une communauté n'a jamais le droit d'en confesser les membres, de sorte qu'il n'a aucun pouvoir sur leur conscience personnelle. Cette loi malheureusement n'a pas toujours été observée rigoureusement...

341 - Il faut aussi reconnaître que les inférieurs acceptent souvent d'être réduits en servitude, comme cela se fait dans le monde couramment, dans les armées, par exemple. L'homme déchu préfère la servitude à l'exercice difficile de son libre arbitre, du moins ce qu'il en reste.... "Ne t'aplatis pas devant un sot, ne sois pas partial envers un puissant". (Si.4/27)

342 - Cf. Mc. ch. 7; Mt. ch. 15. Les mots "obéissance à l'Evangile" reviennent plusieurs fois. Rom.1/5; 6/16-17; 2 Thes.1/8 etc.

disposée dès le principe pour sa créature rationnelle.[343] C'est pourquoi la Révélation antique, l'Economie de la Loi, n'est pas une instruction dogmatique, mais une législation, que le peuple élu est tenu d'observer, même si, pendant le temps de sa jeunesse et de son adolescence, il n'en saisit pas encore l'esprit. [344] Lorsque l'intelligence, éclairée par une foi exacte, discerne la pensée primordiale du Créateur sur son ouvrage achevé, et que la volonté libre s'y soumet avec bonheur, alors les lois pédagogiques, les contraintes disciplinaires ont terminé leur ouvrage: La créature rationnelle est devenue capable du salut et de l'accomplissement des promesses. Le Père éternel, en raison même de sa véracité et de sa miséricorde ne peut maintenir aucune sentence de malédiction sur son fils adoptif, mais fils à part entière, [345] qui par une obéissance parfaite, se soumet à la Loi Spécifique inscrite au plus profond de sa nature. [346]

Certes, les saints ont recherché de tout leur désir la volonté de Dieu, tout comme saint Paul confondu par la gloire de Jésus-Christ: sur le chemin de Damas: "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?" [347] Mais c'est la volonté circonstancielle de Dieu sur leur propre vie qu'ils ont avant tout recherché, comment ils devaient se mobiliser [348] pour faire progresser la foi, consoler, fortifier l'Eglise. C'est dans ce sens que furent orientés les séminaires et les noviciats, en supposant que la personne individuelle devait se sacrifier dans ses aspirations les plus profondes, au profit d'un ministère [349], considéré comme l'oeuvre la plus urgente et la plus nécessaire dans le temps présent.... Tant de pauvres, à nourrir, tant de malades à guérir, tant d'orphelins à recueillir, tant d'ignorants à instruire...

---

343 - Expression chère à Saint Anselme, par laquelle il désigne les Anges et les hommes. Le saint docteur explique parfaitement que le mal résulte uniquement de la "volonté rationnelle" et non point de Dieu, qui n'a jamais voulu ni permis aucun mal. "Ce qui provient du Père des lumières est un don parfait" (Jac. 1/10-13). "Yahvé n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher". (Voir Si. 15/11-20)

344 - Gal. Ch.3 et 4. Voir notre étude. Ces textes sont souvent interprétés d'une manière abusive, de la part de gens qui n'ayant pas voulu se soumettre à la discipline éducative d'une loi salubre, justifient leur licence et leur libertinage par les paroles de l'Apôtre. Tel fut le cas des hérésiarques du XVIè S. qui se sont dressés contre la discipline ecclésiastique, alors qu'ils en avaient encore le plus grand besoin, en raison de la précarité de leur jugement de conscience.

345 - Ia Jn. 3/1.Les sentences de malédiction qui ont suivi la faute originelle. Gen 3.

346 - Trop simple pour être vue par une conscience alourdie par ce monde de péché. On ne peut admettre que Dieu ait maintenu la mort de saints reconnus comme tels par l'Eglise, s'ils n' étaient restés tributaires de l'erreur et du péché d'Adam.

347 - Act. 22/10.

348 - C'est tout à fait dans ce sens que Saint Ignace écrivit ses "Exercices Spirituels", pour persuader ses disciples éventuels à se mobiliser, non plus militairement pour les nations, les rois ou les empereurs de ce monde, mais pour Jésus-Christ, et de préférence dans la "Compagnie de Jésus". C'est "une mobilisation" individuelle.

349 - Je donne ici à ce mot le sens large qui convient à toute "bonne oeuvre" orientée vers la sanctification et l'épanouissement de la personne. Ce sont ces "bonnes oeuvres" que le Concile de Trente préconise comme l'aboutissement de la Justification par la foi .Voir notre étude.

[350] Il est évident toutefois que c'est d'abord dans ce dévouement à des oeuvres pies que les serviteurs du Christ et de Dieu ont acquis les vertus héroïques, vertus qui restent nécessaires comme fondement du Royaume du Christ et du Père. [351]

Comment se fait-il qu'une telle somme de générosité séculaire, une si grande ardeur d'amour de Dieu et de dévouement à l'égard du prochain, n'aient pas enlevé l'accomplissement des promesses ? Les saints sont morts. [352], C'est un scandale...! A quelques exceptions rarissimes,[353] ils n'ont pas connu la gloire de l'Assomption. Dieu a cependant manifesté à leur égard un assentiment et une complaisance: il ont eu le don des miracles, des guérisons, du discernement... Souvent la corruption n'a pas atteint leur chair, qui demeure, encore aujourd'hui intacte et parfumée. Signe de leur gloire ? Assurance de la résurrection dans laquelle ils ont cru ? [354] Sans doute. Mais si Dieu, dans sa souveraine justice, ne leur a pas donné l'incorruptibilité promise, [355] c'est que leur conscience était encore obscurcie par quelque erreur invincible [356] que la grâce sanctifiante n'avait pu dissiper. "Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" ou "définitivement". [357] Quelle est donc cette volonté de Dieu ? Non pas une volonté historique ou circonstancielle, correspondant à une vocation ecclésiastique, mais la volonté primordiale exprimée par la Loi Spécifique qu'il a donnée au commencement à la créature rationnelle. Ce point de vue, pour fondamental qu'il soit, est inconnu dans l'Eglise. A ma connaissance,[358] aucun auteur spirituel des siècles passés n'a retrouvé cette Loi Spécifique

---

[350] - Voir par exemple la vie admirable de Soeur Anne-Marie Javouhey, si totalement dévouée à l'instruction et l'éducation des enfants, qui dans le désastre de la Révolution française, furent totalement privés des Ecoles paroissiales et cléricales de l'Ancien Régime.

[351] - Ia Pe. 2/1-5.

[352] - C'est pourquoi les promesses du Christ sont toujours interprétées en faveur de l'immortalité de l'âme, et personne n'ose les prendre telles qu'elles sont écrites. (Jn.8/51).

[353] - A ma connaisance, le père Caton, qui croyait aux promesses du Christ, a disparu de cette terre, sans qu'il soit possible de trouver trace de sa mort, ni de sa sépulture. Il naquît en 1680 et disparut en 1750. Il fut gardien du couvent de Sainte Marie l'Egyptienne, elle-même assomptée dans la gloire, situé au Sud-Est de Chambéry (Savoie) (alors dans le diocèse de Grenoble), de 1732 à 1736. Il était bachelier de Sorbonne, et adjoint au Provincial de son Ordre (Cordeliers).

[354] - Plus de mille cas recensés. Citons en particulier le corps de Sainte Roseline, conservé depuis le XIIIè S. aux Arcs, près de Draguignan. Le corps de Sainte Cécile à Rome, depuis le 3è.S. Le corps du Père Maklouf, au Liban etc...

[355] - "Il faut que ce corps mortel revête l'immortalité, que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité". I Cor. 15/53-54. Saint Paul prophétise, mais ne précise pas ici la voie qu'il faut suivre pour parvenir à cette pleine rédemption.

[356] - Ce mot signifie une erreur du jugement de la conscience dont le redressement susciterait un scandale insurmontable.

[357]- Ia Jn. 2/17.

[358] - Saint François de Sales aurait théoriquement pu retrouver cette volonté de Dieu fondamentale, avec Sainte Jeanne de Chantal. Mais au lieu de vivre ensemble, ils demeurèrent de part et d'autre mobilisés pour des oeuvres pies. Toutefois, Sainte Jeanne de Chantal, pendant les neuf dernières années de sa vie, qui suivirent le décès de Saint François, connut une nuit spirituelle affreuse. Toutefois s'ils avaient l'un et l'autre renoncé aux structures temporelles de l'Eglise pour vivre selon l'exemple de la Sainte Famille, ils auraient été brûlés comme hérétiques.

du commencement, exprimée par la promesse de l'Apocalypse: "A celui qui vaincra, je donnerai l'arbre de la vie planté au Paradis de Dieu". [359]

Principes d'une Mystique vivifiante.

Il convient donc maintenant de définir les caractères d'une mystique vivifiante, par laquelle sera rendu à la créature humaine, le Bonheur [360] pour lequel elle est créée. Il est impensable en effet, puisque "les oeuvres de Dieu sont parfaites dès la création du monde, [361] que le bonheur ne fut pas à l'origine une donnée de la nature sortie de ses mains ! Le "Paradis perdu" [362] ne signifie pas seulement l'expulsion d'un lieu particulier, [363] mais la perte du bonheur premier, de sorte que l'homme actuel, [364] fils d'Adam, conçu dans le péché, [365] est dès sa conception "privé de toute justice et de tout bonheur", et qu'il lui faut, par la grâce et ses propres efforts, [366] les reconquérir en surmontant le lourd handicap de la déchéance de sa nature. Cette oeuvre de reconstruction, non seulement psychologique, [367] mais organique, [368] est assurément plus exigeante que la recherche du bonheur dans la communion à l'Essence divine.

Il convient en effet de s'arrêter un instant sur cet idéal, deux fois millénaire, auquel se sont attachés tous les mystiques de l'Eglise et hors de l'Eglise, sincères et pieux, avides de la Divinité, qu'ils adoraient sans la connaître. [369] Ils la devinaient immanente et transcendante à la création: ils en ont vu la trace et la signature tout autant dans la majesté des cieux que dans la beauté des plus humbles fleurs. Qui n'a perçu dans la voix de sa propre conscience un appel discret, une confidence secrète de l'Etre qui soutient les êtres ? Les chrétiens ont adhéré avec enthousiasme à la démonstration de notre Seigneur Jésus-Christ, telle qu'il la propose à son disciple lors de la dernière Cène: "Philippe, comment peux-tu dire: montre-nous le Père ? Depuis si longtemps que je suis avec vous et tu ne

---

359 - Apoc. 2/7; 22/2.

360 - Ce mot, je le rappelle, est celui qui exprime la promesse de Dieu, tant dans l'Ancien, que dans le Nouveau Testament. Cf. Ps. I/I... Mt. 5/1-10 etc...

361 - Hb. 4/3.

362 - Cf. Milton.

363 - Gen. 3/22-24. Selon l'Ecriture la Rédemption n'est pas l'immortalité béatifique de l'âme, mais le retour au Bonheur du Paradis. Apoc. 2/7.

364 - Disons l'homme historique. Il est évident que l'homme préhistorique n'a jamais existé ailleurs que dans l'imagination farfelue et blasphématoire des évolutionnistes.

365 - Ps. 51/7. Citation de Saint Anselme. "De peccato originali et de conceptu virginali".

366 - Voir la doctrine de la Justification du Concile de Trente et notre étude.

367 - La guérison psychologique est la plus difficile, comme le découvrent la psychologie et la psychiâtrie modernes. De fait la plupart des "cas" sont insolubles, en raison même des préjugés de conscience. A la racine de tous les complexes: la culpabilité et la honte, qui altèrent le jugement de la conscience. Freud a bien analysé que les complexes s'enracinent tous sur la culpabilité.

368 - La médecine est avant tout organique, certains disent "matérialiste". Cependant sa recherche est basée sur l'intuition de la Logique de la Santé, et rejoint le principe évoqué ci-dessus, que les oeuvres de Dieu sont parfaites dès l'origine.

369 - C'est la parole de Paul aux grecs d'Athènes: "Vous êtes les plus religieux des hommes... " Act.17.

m'as pas connu ? Qui m'a vu a vu le Père."[370] C'est donc par l'adhésion intime aux Mystères [371] de Jésus-Christ, que la mystique chrétienne a recherché cette "plénitude de joie", qu'il promet à ses fidèles.[372] Beaucoup ont témoigné l'avoir trouvée, et d'autant mieux qu'ils ont progressé vers la plénitude de l'âge [373] sous l'impulsion de la grâce sanctifiante.

Cependant est-ce dans son Essence, que la divinité peut se révéler, et devenir accessible à la créature rationnelle ? Que peut-on savoir de l'Essence divine, sinon en définir les sublimes attributs, par une énumération de vocables abstraits: éternité, immensité, bonté, tendresse, miséricorde, justice, beauté, gloire ...? [374] En disant : "Dieu est bon", on a tout dit. [375] C'est un grand idéal, certes, que d'imiter Dieu dans sa bonté ! C'est la condition indispensable de son Règne. [376] Celui donc qui bénit et pardonne obtient assurément la faveur du vrai Dieu. [377] : "Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". Mais, il faut le reconnaître, la recherche de l'Essence Divine, pour entrer dans une sorte de communion avec elle, aboutit le plus souvent, de l'aveu même des Mystiques, à la "Nuit Obscure" où de temps à autre, un éclair fulgurant de joie céleste apporte encouragement et consolation. [378] C'est ici précisément, que l'allégorie mystique du Cantique des Cantiques constitue le thème favori de cette ardente et pieuse recherche du Bien-aimé. [379] Toutefois le sens obvie de ce Livre Saint, conservé comme le plus précieux trésor de l'antique Révélation au centre de l'Ancien Testament, ne vise pas l'union de l'âme à Dieu, mais bien celle de l'Homme et de la Femme, selon les dispositions primordiales de la Sexualité humaine, créée par Dieu, tout

---

370 - Cf. Jn. 14/8-11, mais aussi les versets 18-21 du même chapitre.

371 - C'est la doctrine de l'Ecole Française, Bérulle (1575-1629). Cardinal, fondateur de l'Oratoire. Olier, (1608-1657), fondateur du Séminaire de Saint Sulpice...qui a fleuri dans l'Eglise des 17è. et 18è. S. et a donné le fruit d'un Sacerdoce conscient de sa sublime vocation: Mystique raisonnable tout à fait dans la ligne de l'humanisme chrétien d'Erasme et de Saint François de Sales. Voir les ouvrages spécialisés sur ce sujet.

372 - Jn.17/13.

373 - Eph/ 4/13.

374 - Les différents termes hébreux du mot "amour" figurent dans la définition que Dieu donne de lui-même à Moïse dans le ch. 34 de l'Exode, v. 6-7, définition qui se répercute à travers les Psaumes (86/15) et les Prophètes. Jonas. 1/14; Jérémie, Joël , Nahum etc...

375 - Surtout en hébreu, où le mot "bon'", signifie aussi "beau et joyeux". Voir ce mot dans la bouche de Notre Seigneur, en Mc. 10/18.

376 - Eph. 5/1; Phil.3/17: "Soyez les imitateurs de Dieu et marchez dans l'amour.."

377 - Rom. 12/7-21, Texte reproduit dans la liturgie du 3ème Dim. après l'Epiphanie. Autres textes nombreux, notamment sur le pardon des injures. "Si ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande sur l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère."

378 - Voir sur ce point les ouvrages de Saint Jean de la Croix, tout à fait caractéristiques.

379- Il faut signaler que l'Eglise a pour ainsi dire canonisé par sa Liturgie, le précieux hymne chanté dans l'Office du Saint Nom de Jésus: "Jesu dulcis memoria", composé par une abbesse de Fontevrault, du 8è. S. Cette mystique ne cherche pas l'Essence divine, mais bien plutôt la Personne de Jésus-Christ.

autant que la Virginité. [380] Trouverons-nous donc dans la doctrine apostolique quelque indication sur cette voie mystique [381] qui exalte la relation de personne à personne entre l'homme et la femme ? Ces "cinq arbres du Paradis," dont notre Seigneur nous dit dans l'Evangile de Saint Thomas:

> "Heureux celui qui était déjà avant qu'il existe ! Si vous devenez mes disciples et entendez mes paroles, ces pierres vous serviront. Vous avez en effet cinq arbres dans le Paradis qui ne bougent ni été ni hiver, et leurs feuilles ne fanent pas. Celui qui les connaîtra ne goûtera point la mort".[382]

Les cinq arbres sont les cinq Personnes: le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, dans la Trinité incréée, et l'Homme et la Femme qui sont la trinité créée, résidence du Saint-Esprit. [383] Il s'agit donc pour l'homme et la femme d'être unifiés, selon le précepte primordial du Créateur: "Ils seront deux en une seule chair", commandement reproduit par Notre Seigneur, qui en tire la conclusion pratique: "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni". [384]

La notion de l'homme "individu" résulte de la pulvérisation révolutionnaire et démocratique: résultat ultime et déplorable des traditions humaines maintenues dans l'Eglise, régies par l'esprit d'adultère, étrangères à la véritable nature de la créature humaine, telle qu'elle est établie dès l'origine, et telle qu'elle sera restaurée dans le Royaume. Les Apôtres, formés par la Loi de Moïse, ne pouvaient envisager que l'Eglise, corps du Christ, aurait une autre cellule de base que le couple unifié dans la foi. C'est là ce que l'apôtre Paul enseigne explicitement en deux passages importants de la première aux Corinthiens, d'abord, au ch. 7, en réfutant le stoïcisme grec; [385] ensuite en précisant bien "dans le Christ pas d'homme sans femme, pas de femme sans homme" [386] de manière que l'instruction eucharistique qu'il va développer [387] puisse avoir son application pratique, en vue d'un changement de comportement dans le domaine de l'union intime du couple.

---

380 - Si le péché qui nous perd fut la transgression de la virginité sacrée, il fut tout autant la profanation de la sexualité.

381 - Le mot "mystère" se trouve en effet en Eph. 5/22, par ce mot Paul indique que la parole première du Père: "Ils seront deux en une seule chair," ne peut se réaliser que dans la ligne de l'union eucharistique du Christ et de l'Eglise. Voir ce que nous avons dit précédemment, sur ce texte plusieurs fois expliqué.

382 - Logion 19. Traduction de Philippe de Suarez. Jean Dorese divise ce logion en trois parties. C'est Jésus lui-même qui "était avant qu'il existe" et qui de ce fait est le "témoin fidèle de la Trinité invisible". Voir notre étude de l'Evangile de Saint Thomas.

383 - Ia Jn. 5/7-8. Texte de la Vulgate, retenu par la Liturgie du Ier dim. après Pâques. "Ils sont trois à porter témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit, et ces trois sont UN; et trois portent témoignage sur la terre: L'eau,le sang et l'Esprit". L'eau signifie le témoignage du Père lors du Baptême de notre Seigneur, le Sang le témoignage porté jusqu'à la mort par le Verbe incarné, et enfin le témoignage de l'Esprit, à la Pentecôte, qui se répercute dans tout l'histoire de l'Eglise.

384 - Mt. 19/4s. Gen. 1/27; 2/24;

385 - I Cor. 7/1-s. Voir notre étude, sur l'interprétation erronée du Ier verset de ce chapitre, qu'il faut mettre sous la plume des Corinthiens et non de Paul.

386 - I cor. 11/11, et contexte.

387 - Dans le chapitre 11, puis dans ses conséquences, ch. 12: le Corps mystique, et ch. 13, la voie suréminente de l'Amour Virginal.

Si, en effet, jusqu'au Christ, même sous le régime de la Loi, la copulation charnelle a fructifié pour la mort, il faudra désormais, puisque Jésus le Juste a été "conçu d'En Haut," que les chrétiens, dans la logique de leur profession de foi, se disposent à laisser à Dieu l'initiative de la vie, en sanctifiant son Nom de Père. Ce qui signifie que la sexualité n'aura plus pour but la prolifération génétique de la chair humaine, mais la réalisation concrète de l'unité perdue dès le jour [388] de la faute: Adam a répudié [389] la "compagne que Dieu lui avait donnée", par une accusation déplorable: "C'est elle qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé". Si l'adultère est entré dans le monde par le viol il régressera par l'union virginale: celle même dont le Fruit Béni fut le Fils de l'Homme.

C'est donc dans cette perspective profondément dogmatique, appuyée sur les Ecritures les plus graves, qu'il convient de relire attentivement le Texte apostolique de l'Epître aux Romains, où Paul invite les chrétiens à tirer les conséquences directes et immédiates de leur foi : [390]

> "Grâces soient rendues à Dieu ! Esclaves que vous étiez du péché, vous avez obéi de tout coeur au type de doctrine que vous avez reçue, et libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice - manière de parler, en raison de la faiblesse de votre chair -. [391] De même que vous offriez vos membres comme esclaves de l'impureté et du désordre, offrez aujourd'hui vos membres comme serviteurs de la Justice, en vue de votre sanctification. Lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez livres vis-à-vis de la justice... mais quel fruit en récoltiez-vous alors ? Des choses dont maintenant vous rougissez qui aboutissent à la mort. Mais maintenant que vous êtes libérés du péché et devenus serviteurs de Dieu, le fruit que vous récoltez est la sanctification, dont l'aboutissement est la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gracieux de Dieu est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur."

Texte réputé difficile: il l'est vraiment, tant que la psychologie du péché, peur et honte, obscurcissent le jugement de la conscience. [392] Il reste inintelligible, tant que le mot"péché"[393] employé par Paul, n'est pas expliqué clairement. Si, au contraire, selon le texte obvie de Moïse, le "péché" dont le salaire est la mort,[394] est identifié avec le viol du

---

388 - Observer le précepte divin: "Le jour où tu en mangeras, tu mourras... "

389 - Mal. 2/15-16. Texte très important, qu'il faut traduire ainsi: "N'a-t-il pas fait Un Seul, sur lequel repose l'Esprit ? Et cet être unique que cherche-t-il ? Une semence d'Elohim. Prenez donc garde à votre Esprit sur vous-mêmes ! Et que nul ne soit infidèle à la femme de sa virginité: car je hais la répudiation, dit Yahvé, le Dieu d'Israël". Ne couvrez pas votre hypocrisie d'un vêtement, dit Yahvé des armées; prenez garde à votre vie, et ne soyez pas infidèles... "

390 - Rom. 6/ 17-23. Voir le contexte.

391 - Paul s'exprime en Juif. Il devait être bien difficile aux Romains de le comprendre ! Et ce texte, de fait pourtant si important est resté impénétrable pendant toute la tradition de l'Eglise. Voir notre étude de l'Ep. aux Rom.

392 - Voir notre livre "Les arcanes du Sacrement Eucharistique" pour la purification psychologique du lecteur.

393 - En gr. AMARTIA, désigne le péché originel, lorsqu'il est précédé de l'article,comme ici. Voir le commentaire de l'Ep. aux Rom. du Père Lagrange, p. 105 et suivantes. Voir également la lettre 174 aux chanoines de Lyon, de Saint Bernard, notamment le § 9, où la notion de "péché" originel est exactement celle que nous disons ici.

394 - L'expérience six fois millénaire de l'humanité nous montre que tous les fils d'Adam, qui furent engendrés par l'accouplement charnel sont morts.

sein virginal, grave déchirure biologique de la nature, et lourde offense à son Créateur, tout le texte ici reproduit, devient limpide. Tel est bien le "type de doctrine": l'argumentation simple et directe de la sainte génération du juste, le Christ, sur qui la mort n'a pas eu de prise, puisqu'il l'a vaincue par sa Résurrection. [395] Telle est donc cette "justice" du Christ, de laquelle les chrétiens instruits, désormais, se feront les "serviteurs". Quelle est la justice de la bienheureuse Vierge, pour nous aujourd'hui, [396] sinon celle qui procède de sa conception immaculée ? Voilà bien la justice qui procède de la foi, cette foi, qui, "advenue dans le monde", nous a donné le Fils Bien-aimé du Père. [397] Est-ce à dire que la mystique vivifiante que nous recherchons n'est autre que celle des pionniers de la Foi ? Sans aucun doute. [398] Paul suppose ici, en bon Juif qu'il est, instruit de l'Ecriture, que ses disciples de Rome, n'auront aucune peine à le suivre... C'est pourquoi sans doute, il n'a cité ni Joseph ni Marie comme les modèles de cette foi et de cette Justice du Royaume de Dieu comme Père. [399]

Les chrétiens de Rome, premiers lecteurs de Paul, sont accusés sans ménagement d'avoir été "esclaves du péché". Le circoncis se glorifie quelque peu devant les incirconcis ! Il ne leur reproche pas, cependant, d'avoir vécu dans la débauche. Ils se comportaient dans leurs illustres "maisons romaines" [400] honorablement, tout autant que les Juifs pieux et zélés, que notre Seigneur accuse aussi d'être "esclaves du péché". [401] La législation matrimoniale dont ils pouvaient se glorifier, ne guérit pas la créature humaine des tares de sa nature déchue. Si la loi mosaïque fut impuissante à justifier les Juifs, par quelle autre loi les gentils pourraient-ils l'être devant Dieu ? Il leur faut donc s'élever à la foi justifiante et obtenir, par le Baptême, la grâce sanctifiante. Paul suppose que la chose est faite. "Par le baptême, vous avez été ensevelis avec le Christ, pour vivre d'une manière toute nouvelle... " Que faire donc ? Se rendre "esclave" de la justice. Expression malséante, car la Justice

---

395 - Voyez le discours de Pierre le jour de la Pentecôte dans les Actes, ch. 2/10s.

396 - Qui sommes instruits par le dogme de l'Immaculée Conception, dont nous comprenons l'origine dans la foi de ses parents, Saint Joachim et Sainte Anne.

397 - Mt. 3/17 et parall. Gal. 3/23-4/6.

398 - Cf. La doctrine pontificale de Léon XIII, sur la Sainte Famille, "modèle absolu de toute vertu et de toute sainteté". (Neminem fugit).

399 - Il a cependant cité Abraham, dans tout le ch. 4 de cette même Epître aux Rom. Mais il parle en Rabbin: c'est-à-dire, il avance le patriarche qui est en quelque sorte "canonisé" par la tradition synagogale d'Israël, dont l'autorité est indiscutable; alors que les saints géniteurs du Christ - Joseph, simple charpentier, roi, mais déchu, - ne jouissent d'aucune renommée estimable. L'étrangeté de leur "cas" ne peut d'ailleurs être évoquée sans provoquer un certain scandale: l'union virginale est intolérable pour ceux qui sont engagés dans la chair. L'Eglise dans son enseignement ordinaire, la présente d'ailleurs toujours pour un "cas" unique et inimitable par les gens mariés.

400 - La "Maison Romaine" fut sans doute l'organisation la plus rationnelle de la génération charnelle et de la société humaine. C'est sur elle que s'est faite l'Evangélisation du monde gallo-romain.

401 - Jn.8/34: "En vérité, en vérité je vous le dis, quiconque commet le péché en est esclave", et plus loin, v.4: "Vous avez le diable pour père". Si la chose est vraie pour les Pharisiens et docteurs de la Loi que Le Verbe de Dieu prend à partie, à combien plus forte raison est-elle vraie pour les autres fils d'Adam. Aujourd'hui encore, ni la civilisation moderne, ni la technique scientifique n'ont changé le mode de notre génération.

confère la liberté, comme il l'a dit déjà, - avec quelle insistance ! - aux Galates: [402] "N'allez pas vous remettre sous le joug de l'esclavage !" - l'esclavage du Diable, qui a ravalé la dignité de l'image de la Sainte Trinité dans la mort et la corruption. Paul s'excuse de cette équivoque du mot "esclaves", ou "serviteurs".... "Je parle ainsi en raison de la faiblesse de votre chair" : là encore expression bien rabbinique, qui signifie: "Je suis obligé d'employer envers vous ce langage, car vous n'avez encore aucune idée de la liberté et du bonheur que vous apporte la Foi...[403] et, sans doute, êtes-vous encore trop petits pour envisager les splendeurs du Royaume de Dieu.. " [404]

"Vous étiez libres par rapport à la justice.. "

Là encore, manière de parler, pour mettre en évidence le changement de mentalité et de comportement qu'implique la connaissance de la Vérité.

"Quel fruit récoltiez-vous alors ? ... "

Humiliation de la culpabilité, douleurs de l'enfantement, angoisses de tout genre, et surtout la mort et la corruption. Telles sont les caractéristiques universelles de la mentalité et de la conduite des hommes. Ils en "rougissent", maintenant qu'ils mesurent la profondeur de l'abîme dont le Christ les a tirés. Du moins Paul le suppose... Il ne prévoyait pas que tant de chrétiens allaient se glorifier, qu'ils soient rois ou roturiers, de leur fécondité et du nombre de leurs rejetons ! Mais la sensibilité des saints a réagi tout autrement : leur engagement eut toujours pour base la voie virginale, ou le voeu de chasteté. Je ne vois, dans toute l'histoire de l'Eglise, aucune exception à cette règle. Par exemple Saint Edouard le confesseur, [405] est honoré pour avoir vécu son mariage, quoique roi des anglo-saxons, en renonçant par cette alliance sainte à toute postérité charnelle. Il mettait en pratique la proposition de Saint Bède le Vénérable: "O vere beata mater ecclesia... quam inviolatae confessionis candida induit virginitas !" [406] De fait la

---

402 - Cf. Gal. Ch. 5. Paul envisage la liberté par rapport aux servitudes de la génération charnelle, et non point une liberté d'ordre politique ou sociale, ou d'ordre seulement moral.

403 - Saint Thomas d'Aquin aurait dit dans son langage: "Vous n'avez pas encore acquis les habitus d'un comportement sexuel conforme à la Justice".

404 - Toute l'histoire de la spiritualité chrétienne a bien démontré que les craintes de Paul étaient fondées. La morale conjugale de l'Eglise n'a fait qu'emprisonner davantage encore les chrétiens mariés dans le péché de génération. Saint Pierre, Ia 2/2, ne se fait aucune illusion sur la fragilité des néophytes: "Comme des enfants nouveaux-nés, désirez ardemment le lait du verbe". De même en Hb. 5/12-13: "Vous en êtes encore au lait, incapables de la nourriture solide".

405 - Fêté le 13 Octobre. Saint Edouard le confesseur, (1000-1066) remarquable dès sa jeunesse par sa conduite exemplaire. Sa devise était: "Mieux vaut s'abstenir d'un règne qui ne peut être obtenu autrement que par la guerre et le sang". C'est pourquoi les historiens l'accusent de faiblesse. Saint Henri II Empereur d'Allemagne, (973-1024), "le boiteux", grave infirmité dont il fut guéri par un miracle de Saint Benoît, observa de même la virginité dans le mariage, avec sainte Cunégonde, son épouse. Fête le 15 Juillet.

406 - "O mère Eglise vraiment heureuse, ornée par l'éclatante virginité de la confession d'une foi inviolée".(Sermon 18 sur les Saints) Saint Bède le Vénérable (673-735) Durham, Docteur de l'Eglise. Confié à 8 ans à l'abbaye cistercienne de Wermouth, il fut le moine le plus exemplaire, adonné à la louange de Dieu et à l'étude des Saintes lettres. On lui doit une "Histoire ecclésiastique de la nation anglaise", et d'innombrables sermons et

mère Eglise catholique a gardé les deux principes fondamentaux sur lesquels s'établira, dans le Royaume, la sanctification du Nom du Père : la virginité sacrée et l'Eucharistie, par laquelle le Christ Epoux nourrit l'Eglise de son propre corps. Si l'on oublie, en effet, les innombrables péripéties de sa longue histoire, si l'on admire au cours de ses indicibles épreuves la permanence de sa doctrine, il reste ces deux théorèmes par lesquels elle confond l'iniquité des nations, soutient la force de ses martyrs, assure la sanctification des membres du Corps Mystique du Christ: la chasteté du lit [407] et la Sainte Table.

Si les disciples de Saint Paul, instruits de la foi, "rougissaient désormais de leurs oeuvres mortes", à combien plus forte raison nous autres, hommes du 20 ème S. ! La détresse conjugale est immense, [408] les tares héréditaires se sont multipliées. La science démontre qu'elles sont incurables, car elles atteignent la programmation chromosomique. Les anciens savaient, par une profonde intuition de conscience -la honte qui fit rougir Adam et Eve, et leurs descendants- la gravité de la faute qui ouvre le sein.[409] Nous le savons, [410] nous, par l'investigation biologique que la science a permis jusque dans l'intimité des cellules. Socrate disait fréquemment: "Il ne suffit pas de vivre, mais de vivre bien". Il faut dire surtout: "Il ne suffit pas d'engendrer, il faut engendrer bien... " Ce qui est impossible dans la voie génitale où gémit le genre humain. C'est ce qu'expriment, avec quelle intensité ! les larmes inconsolables de toute jeune accouchée, lorsqu'on lui présente le fruit non béni de ses entrailles.

"... maintenant que vous êtes devenus serviteurs de Dieu" :

expression parallèle à "Serviteurs de la Justice". Qui furent-ils ces Serviteurs qui ont accompli adéquatement la volonté du Père ? Joseph "le juste",[411] et celle qui, à la proposition de l'Ange, répondit: "Je suis la servante du Seigneur" [412] De quel "service "s'agit-il ? Non pas pour une mission temporelle particulière, comme l'accomplirent tant de saints de l'Eglise, mais pour une oeuvre biologique, en pleine conformité avec la Pensée primordiale du Créateur. Marie se déclare "Servante du Seigneur" en opposition avec Eve, qui engendra Caïn, en transgressant la disposition naturelle de la virginité. Marie précise à l'Ange qui lui promet une maternité royale: "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne

---

commentaires des Textes Sacrés. Son érudition était prodigieuse. "Ame jeune, pleine de joie dans le travail, Ame de cristal" (Epitaphe)

407 - Hb. 13/ 4: "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit nuptial sans souillure: car Dieu jugera fornicateurs et adultères". La "voie étroite qui conduit à la vie" réside dans ce verset.

408 - Cf. Le nombre de divorces. Cf. la légalisation de l'avortement. Jamais la femme ne fut plus humiliée, comme l'objet de la convoitise insensée du mâle. Est-il utile d'insister ?

409 - Expression biblique qui revient constamment dans la législation mosaïque: lat. "vulvam". Ex.13/2; 34/19 .. et textes parallèles dans le livre des Nombres.

410 - Cette science est cachée par une hypocrisie fantastique renforcée par la législation matrimoniale. "La loi et la force du péché... " Moïse nous prévient de cette duplicité: lire le psaume 89 (Hb.90)

411 - Mt. 1/19. :"Joseph son homme, qui était juste..."

412 - Luc. 1/38. A ma connaissance il n'y eut pas d'auteur spirituel, dans l'Eglise qui ait tiré de cette affirmation de la Bienheureuse Vierge, une application conforme à ce qu'elle signifie exactement. On a toujours "interprété" ce texte dans le sens d'un engagement à des bonnes oeuvres. Cf. Concile de Trente.

connais [413] pas l'homme ?" Paul suppose que les Romains auxquels il s'adresse sont entrés dans la Foi qui nous a donné le Christ. Mais hélas ! l'histoire a démontré que les disciples des Apôtres, en général, ne se sont pas élevés à la connaissance qui leur eut procuré le plein salut ! [414]

> "...le fruit que vous récoltez c'est la sanctification, dont l'aboutissement est la vie éternelle."

Ce n'est pas encore la génération sainte, selon l'archétype de celle de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle ne s'accomplira, semble-t-il, qu'après son retour glorieux, et l'établissement de son règne. [415] Le fruit que récoltent les "fidèles", ceux qui gardent les promesses de leur baptême, est la "sanctification", qui, jusqu'ici, fut seulement personnelle, individuelle, [416] car le problème psychologique de l'union de l'homme et de la femme fut écarté, comme insoluble. Pourtant c'est aux dispositions originelles de la nature, virginité et sexualité, qu'il faut revenir, pour que le couple humain, en imitant les géniteurs du Christ, atteigne la sanctification trinitaire. L'abstention de la sexualité génitale, renforcée par les structures monastiques, [417] fut une condition nécessaire, mais non suffisante. [418] C'est en effet ce qu'écrit Saint Paul à la fin de l'Epître aux Galates, comme la conclusion de toute son argumentation:

> "Ne vous y trompez pas, frères, on ne se moque pas de Dieu:
> "l'homme récolte ce qu'il sème:
> "celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption,

---

413 - Le mot "connaître" est ici employé dans le sens constant de la Sainte Ecriture, quand il s'agit de l'homme à l'égard de la femme. Il s'agit de l'accouplement charnel. Voyez ce que nous avons dit précédemment sur ce point, en conformité avec toute la Tradition du Magistère et de la Sainte Liturgie.

414 - C'est ici qu'il convient d'étudier avec soin l'influence des "gens de la circoncision" dans l'Eglise Apostolique. Voir le livre de Melle MOREL: "Ce qui a manqué" = ce qui a manqué à l'Eglise pour qu'elle devienne le Royaume du Père.

415 - Mt. 19/28. Cette promesse lie en effet, la "régénération" (palingeneseia) avec la Parousie et le jugement des nations. Manifestement un fils de Dieu ne saurait encore naître en ce monde-ci, car il y serait trop malheureux. De fait ce monde, "ennemi de Dieu", est incompatible avec la sanctification du Nom du Père. "Il remettra le royaume à Dieu comme (kai) Père... " I Cor. 15/24.

416 - Il faudrait ici montrer que beaucoup de saints canonisés et vénérés dans l'Eglise, ont trouvé le point de départ et la racine de leur charité dans un amour virginal, qui certes, n'a pas pu aboutir, en raison des contraintes ecclésiastiques, mais qui resta pour eux la base même de leur espérance, où ils trouvèrent la force de surmonter leurs épreuves. Malheureusement les hagiographes n'ont pas mis en évidence des faits qui seraient extrêmement significatifs. Certains livres qui ont osé aborder ce sujet, furent condamnés et exclus de la vente. (exemple. l'Abbé Brémond, auteur de l'Histoire du sentiment religieux. L'un de ses livres sur St. François de Sales fut interdit et retiré de la circulation.)

417 - Dans lesquelles, il faut le dire, il y eut beaucoup d'échecs et de détresses.

418 - On verra dans le Royaume qu'il était absurde et ridicule, pour éviter le péché, de supprimer tout usage de la sexualité, et de séparer les sexes d'une manière terrifiante, sous le poids de censures et d'interdits inimaginables.

"celui qui sème dans l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. [419]

Mais les Apôtres n'ont jamais commandé, ni même conseillé, la prison à perpétuité pour les religieux et religieuses ! La renonciation aux "oeuvres mortes", c'est-à-dire à l'accouplement, n'impliquait nullement la séparation de l'homme et de la femme.

Jésus "fils de l'homme", "Principe de la création de Dieu" est venu en ce monde pour "porter témoignage à la Vérité", en "Témoin fidèle", en "Amen véritable". "Il éclaire tout homme en faisant son entrée dans le monde", - à condition que celui qui apprend son témoignage se laisse éclairer, ce qui n'arrive que rarement: "personne ne reçoit notre témoignage". - Nicodème, docteur en Israël, ne le reçut pas ! [420] Les chrétiens ont reconnu théoriquement en Jésus le Fils de Dieu, le législateur social, modèle de douceur et de pardon, Agneau immolé pour le péché du monde: ils n'ont pas vu le point capital de l'Evangile, à savoir qu'il est fils de Dieu en la nature humaine [421] en raison de la foi de ses parents. C'est là pourtant le grief de sa condamnation. [422] Il ne faut donc pas s'étonner si l'Eglise n'a pas accompli les promesses de plein salut et de vie impérissable ! Sur le point de l'union de l'homme et de la femme, les disciples du Seigneur n'étaient pas plus avancés que les Pharisiens. Ceux-ci voulaient garder la liberté de répudier leurs femmes; mais ceux-là refusent par principe la valeur fondamentale de la création sexuée: "Dans de telles conditions, mieux vaut ne pas se marier !" [423]

---

[419] - Gal.6/7-8. Il faut écrire le mot "Esprit avec un E majuscule, car il s'agit évidemment du Saint-Esprit, comme le dit Notre Seigneur lui-même à Nicodème, (Jn. ch.3) "Ce qui est engendré de la chair est chair, ce qui est engendré de l'Esprit est Esprit".

[420] - Apoc. 3/14; Jn. 1/3, 9; et prologue de sa Ière Ep. Nicodème, cependant devint disciple et porta témoignage pour le Christ devant le Sanhédrin, (Jn.7/50-52) puis, manifesta son attachement au Christ au moment de sa sépulture. Mais c'était trop tard... L'argument que lui opposent les Juifs, en Jn.7/51 est faux, car il était écrit que la lumière prophétique surgirait sur les tribus de Zabulon et de Nephtali. Mt. 4/15s. c'est-à-dire de la Galilée.

[421] - Il est même arrivé que la profession de sa Filiation Divine éternelle a servi de prétexte pour affirmer que sa génération virginale est une exception inimitable. C'est ainsi que malgré la foi, les chrétiens mariés ont été maintenus sous le joug du péché originel.

[422] - Mt. 27/63; Mc.14/61; Lc.22/70-71.

[423] - C'est toujours le ch. 19 de Saint Matthieu, que l'Eglise lit pour la fête de Sainte Agathe, dont le corps virginal fut odieusement mutilé de ses seins par un bourreau infâme, rappelant d'âge en âge le reproche du Seigneur aux mâles remplis de convoitise, qui ont imposé à la femme la servitude du sang et des larmes: "C'est à cause de la dureté de vos coeurs..." Pourquoi ne pas citer ici, en mémoire de Sainte Agathe le sonnet suivant: (Extrait de "Poétique en vue du Royaume")

Evoquant ta passion, je suis inconsolable,
O lumineuse Agathe, intacte en ta beauté !
A douze ans tu savais que la virginité
Recelait un secret de vie inaltérable !

Quand s'avança vers toi le bourreau misérable
Portant sur ta poitrine un fer bien acéré :
" Tu ne rougis donc pas, toi qui fus allaité
" Par le sein d'une femme, ô soldat innommable !"

Précisons donc les normes d'une mystique qui nous permettra de rejoindre l'exacte ressemblance de la créature humaine avec la Trinité Bienheureuse dans son indivisible unité. La conscience chrétienne a reconnu la valeur sacrée de la virginité; [424] la femme fut et reste créée vierge. Ce n'est là qu'une partie de l'Amen qu'elle doit au Créateur, puisque la sexualité aussi est l'ouvrage de ses mains. De soi elle est bonne et sacrée, tout autant que la virginité. Si l'usage génital de la sexualité, quelles qu'en soient les règles matrimoniales, entraîne la mort et la corruption, il faut en toute logique s'en abstenir. [425] L'expérience prouve aussi que l'accouplement, qu'il soit légitime ou non, provoque l'adultère, soit latent ou déclaré. [426] La sexualité serait-elle inutile , voire mauvaise, comme l'ont pensé d'innombrables manichéens ? Non pas ! Il faut accuser non la sexualité, mais son mauvais usage, puisque les fils d'Adam sont marqués dès leur conception, non seulement des tares et maladies héréditaires, mais du vieillissement [427] et de la mort. Quel sera donc le bon usage de la sexualité ? A quoi sert la semence du mâle, si l'hymen en interdit la pénétration dans l'utérus ?

Il faut répondre hardiment que la sexualité humaine a pour but l'entretien de la vie, la guérison du corps, l'équilibre hormonal et psychologique des personnes, qu'elle est en quelque sorte le sacrement du bonheur, comme la conscience spontanée le sait au plus profond d'elle-même. [428] Il n'appartient donc pas à l'homme d'engendrer ? Si,

---

Alors que tu pleurais sur ton corps mutilé
Dans ta prison survint un grave messager
Au visage irradié de clartés vespérales :

"Ne crains pas, car je suis l'Apôtre de Jésus,
"Et je viens te guérir par sa forte vertu,
"Afin que tu sois prête aux Noces Virginales."

[424] - Il faut toutefois reconnaître que la disposition anatomique, corporelle, de la fermeture du sein par l'hymen, n'est pas explicitement prise en considération dans la profession, même officielle, du voeu de virginité ! Dans son Encyclique, "Sacra Virginitas", Pie XII n'en dit pas un mot, non plus que Jean Paul II dans son encyclique "Dignitatem mulieris". Ce qui était autrefois sous-entendu a disparu complètement. Le mot "chasteté, "voeu de chasteté", a disparu du nouveau Code de Droit canonique. On retient seulement le mot "célibat". Or chacun sait que le monde pullule de célibataires qui courent les filles !

[425] - C'est ce que Paul enseigne dans le texte aux Galates rapporté ci-dessus: note 60.

[426] - Nul n'ignore que la plupart des couples "réguliers" le sont en raison des obligations légales et de la pression sociale ou religieuse. Les époux fidèles le sont en surmontant d'indicibles épreuves, et ne le restent que par une victoire héroïque sur eux-mêmes, que leur procure la grâce du Sacrement de mariage. Sans un minimum de piété, il n'y a aucune fidélité conjugale.

[427] - Même chez l' embryon, le sang véhicule des cellules mortes. Ce qui confirme scientifiquement la parole du psaume: "Malade et mourant dès ma naissance... '" Ps.55/16.

[428] - D'où les difficultés de l'éducation des adolescents, qu'on les mette dans des collèges de garçons et des pensionnats de jeunes filles, ou bien dans des écoles mixtes. Ils constatent en effet que les adultes n'ont pas répondu aux problèmes intimes qu'ils doivent affronter, dans une absence complète d'instruction positive, puisque leurs aspirations profondes sont toujours moralement interdites et refoulées. Quant à l'"éducation sexuelle" moderne elle entretient l'homme au-dessous des mammifères, car ces derniers respectent la femelle tant qu'elle porte l'hymen, et ils ne font usage ni de pilules contraceptives, ni de l'avortement légal.

précisément. Mais d'engendrer son épouse: car le mystère sponsal n'est pas orienté vers la prolifération de rejetons misérables, mais vers la génération de la femme. De même que dans la Trinité Créatrice, "le Verbe est du Père seul", [429] par une génération éternelle et constante, ainsi la femme est de l'homme seul, par une génération permanente, qui élève le rapport des personnes à l'union trinitaire béatifiante. C'est en effet ce que l'Ecriture enseigne dès la première page: c'est de la chair et des os d'Adam qu'Eve fut engendrée et façonnée par Dieu. [430] Texte fondamental, rappelé par notre Seigneur, qui prend ici son sens plénier: car la création de Dieu n'est pas un acte initial qui n'aurait duré qu'un instant, mais une toute-puissance permanente qui appelle constamment le néant à l'existence. [431] C'est également cette hiérarchie sacrée des Personnes dont Saint Paul exige la connaissance indispensable, au début de son discours eucharistique: "Je veux que vous le sachiez, le chef de l'homme c'est le Christ, le chef de la femme c'est l'homme, et le chef du Christ, c'est Dieu" , et plus loin: "Ce n'est pas l'homme qui a été tiré de la femme, mais la femme de l'homme". [432]

Il appartenait à Adam de prolonger cette génération initiale que le Créateur avait faite en lui façonnant la femme à partir de ses os. [433] Il devait l'aider à s'épanouir pleinement dans sa sublime vocation: la nourrir et non pas la violer.[434] "Ils seront deux en une seule chair". Comment ? Non pas en engendrant un garçon ou une fille à la manière des mammifères, - il n'est pas écrit: "Ils seront deux dans un troisième" - mais parce que le sperme de l'homme est, pour la femme, une nourriture [435] qui réalise biologiquement cette unité de nature: "une seule chair". Telle était la disposition originelle de l'hymen, renforcée par le commandement: "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal". Tel est aussi le testament du commandement nouveau: "Aimez-vous l'un l'autre comme je vous ai aimés" : "Prenez et mangez ceci est mon corps". [436] Il eût été bien étrange que le Verbe de Dieu fait chair, qui s'était exprimé comme Verbe écrit dès la

---

429 - Symbole de St. Athanase: "Filius a Patre solo est, non factus nec creatus sed genitus".

430 - Je rappelle ici l'enseignement dogmatique donné dans le chapitre 2 de ce livre.

431 - Cette notion théologique de la création échappe à beaucoup. Il faut comprendre que notre existence même est entièrement dépendante de la puissance créatrice de Dieu. Rom. 4/17

432 -Cf. I Cor. 11/1-11. Cette vue apostolique du texte de la genèse est fondamentale. Elle échappe entièrement, ou presque, aux gens de notre temps, qui revendiquent stupidement une "égalité" de l'homme et de la femme, mais qui ne voient nullement leur complémentarité réciproque dans l'image de la Trinité. Voir notre commentaire de l'Epître aux Corinthiens.

433 - C'est pourquoi l'exégèse moderniste qui met en doute l'authenticité de Moïse, au profit des supercheries de l'Evolution, détruit toute espérance de Salut dans l'Eglise.

434 - Moïse est traité "d'époux de sang" par Séphora, sa femme. (EX.3/25), car il l'avait (légalement) violée et était poursuivi par la colère de Dieu. Voir le texte. L'homme doit être pour la femme un époux de pain, comme le Christ le fut pour l'Eglise.

435 - Non seulement le sperme est d'une richesse formidable en éléments protéïques, mais il est vivant (et corruptible, d'où les innombrables cancers de l'utérus !) et surtout contient une "programmation chromosomique", qui "assimilée" par la femme la rend vraiment la chair de son époux: "ils seront une seule chair". C'est là le grand mystère eucharistique, enseigné par Paul aux Ephésiens, fin du ch. 5. Voir ci-dessus, note 22.

436 - Voir notre livre "Les arcanes du Sacrement Eucharistique". Michel Ange indique nettement dans sa fameuse fresque du péché originel, que c'est l'abandon de la voie eucharistique au profit de la voie génitale qui a provoqué la malédiction et la désolation.

première page de l'histoire humaine, ne nous ai pas dit positivement ce que signifiait l'antique interdiction ! [437] Ce sont les deux sexes sortis de la main créatrice du Verbe, qui reçoivent ici le "nouveau" commandement de s'aimer l'un l'autre, donc de s'aimer autrement que sous l'ancienne alliance. Lorsque la Samaritaine demande au Seigneur de l'instruire sur "l'eau qui doit jaillir en elle comme une source de vie", il lui dit: "Va chercher ton mari". C'est au mâle qu'il veut s'adresser, car la vocation du mâle [438] est de recevoir le précepte sauveur pour le vivre avec son épouse. Si le Christ dut attendre l'issue dernière de sa vie publique pour à la fois livrer son corps en nourriture, promulguer son commandement et conclure l'alliance définitive et immuable entre le Créateur et sa créature rationnelle, c'est qu'il ne trouva pas sur la terre d'Israël, une pierre où reposer la tête, [439] c'est-à-dire une maison construite sur le roc [440] de la foi, autre que le Foyer de Nazareth. Il dut alors sceller cette Alliance, presqu'inintelligible encore pour ses apôtres, par la signature et le sceau de son sang versé: car c'est la mort du Testateur qui allait faire la force du Testament, jusqu'au jour de son retour. [441]

Il n'est donc pas étonnant, dans ces perspectives, qu'en abordant dans l'Epître aux Ephésiens la question difficile de l'union des sexes, Saint Paul parle d'un "mystère", et d'un "grand mystère". [442] Toute la question est de savoir comment se rétablira l'unité de la chair: "Ils seront une seule chair". L'archétype de cette réalisation est l'union eucharistique du Christ et de l'Eglise. Que d'actions de grâces devons-nous à Dieu d'avoir maintenu fermement dans l'Eglise, contre les hérésies lubriques, non seulement le sens de la virginité sacrée, mais surtout la profession de la réalité corporelle du Corps et du Sang du Sauveur sous les apparences du pain et du vin consacrés ![443] L'Eglise a reçu la parole du Christ avec une obéissance d'autant plus admirable, qu'elle n'en a pas saisi la portée pratique, trop blessée qu'elle restait par la faute originelle. Bien mieux, elle a gardé le Corps Eucharistique de son Epoux, dans tous les tabernacles du monde, au centre de son culte, comme le mémorial permanent de son espérance, d'autant plus méritoire qu'au cours des générations, elle ne l'a jamais vue se réaliser. Elle priait pour les trépassés, les "fidèles défunts", en rappelant à chacune des messes, qu'elle célébrait pour le "repos de leur âme," les promesses de l'immortalité bienheureuse. [444] Mais elle n'a pas orienté les

---

437- Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour le comprendre: tout homme tant soit peu intelligent comprend à la première audition du récit de Moïse que la faute d'Adam et d'Eve a été le viol et la génération de Caïn.

438 - Le mot "mâle", en hb. signifie "Celui qui se souvient". Voir notre commentaire du ch. 2 de la Gen.

439 - Lc. 9/57-58.

440 - Mt. 7/24-28.

441 - "Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez ce calice, vous dénoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne" I Cor. 11/ 26. Hb. 9/18, et tout le ch.9.

442 - Saint Paul emploie ce mot par précaution, sachant très bien que les fidèles qui furent engagés dans la voie charnelle ne recevront pas facilement son enseignement. Le changement de psychologie est presque impossible, pour qu'ils acceptent la voie virginale et eucharistique. Eph. Fin du Ch. 5. Voir notre étude précise de ce texte, dont la traduction est souvent incertaine dans les bibles habituelles..

443 - Rappelons que cette profession de foi a été magnifiquement exprimée par Saint Thomas d'Aquin dans son Office du Saint Sacrement, que depuis cette époque l'Eglise a tenu comme canonique.

444 - A la messe des funérailles, on lisait Jn. 11/21-27: "Je suis la Résurrection et la Vie... Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais". Pour les messes courantes: Jn. 6/51-55: "Le

fidèles vivants vers l'amour virginal et eucharistique, qui reste cependant la conséquence logique et pratique de sa foi.

Telle est donc la "mystique vivifiante", contraire certes, à la "technique génitale" [445] qui multiplie les fils d'Adam et les courbe sous d'indicibles misères. C'est en pressentant cette difficulté psychologique que Paul tire les conclusions de sa longue argumentation dogmatique des onze premiers chapitres de l'Epître aux Romains. Et c'est dans ces quelques versets qui commencent le chapitre douzième, que nous avons la formulation la plus simple et la plus directe pour adapter à la foi notre conduite. Il est donc indispensable de rappeler ici ce texte fondamental. [446]

> "Je vous exhorte donc, frères, par les entrailles de Dieu, à offrir vos corps comme une oblation vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là le culte logique que vous aurez. Et ne vous conformez pas à ce siècle-ci; mais transformez-vous par un renouvellement de l'esprit, au point que vous pourrez connaître exactement ce qu'est le bon plaisir de Dieu, le bon, l'agréable, le parfait... "

Soulignons les nuances de ce testament apostolique, puisque Paul, lui aussi, a payé de son martyre la contestation qu'il opposa à la folle conduite charnelle de ce monde, tout aussi bien celle des juifs que celle des incirconcis. Son exhortation n'est pas un ordre, mais un encouragement: il suppose que ses lecteurs ont saisi l'argumentation dogmatique qui précède, et qu'ils en tireront aisément les conséquences pratiques. [447] Dieu est intéressé lui-même jusqu'au fond des "entrailles" [448] à ce que ses fils par adoption s'engagent librement dans la voie qui fut inaugurée par son Fils Monogène. S'il est "jaloux de son nom de Père" [449] c'est avant tout pour que sa créature rationnelle reste dans son "ordre", et soit à l'abri de toute mutation dégradante. N'est-ce pas en se reproduisant comme les animaux que l'homme est devenu une "espèce" soumise à tous les hasards et avatars de la génétique ? [450]

---

pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde". Les curés d'autrefois priaient pour les défunts, plus que pour les vivants, pare qu'ils savaient que le jugement particulier qui suit la mort pourrait enfin ouvrir les âmes aux réalités célestes, inaccessibles à leurs ouailles pendant leur vie terrestre.

445 - N'oublions pas que le mot "technique" vient de "tiktô" qui signifie "engendrer dans la douleur".

446 - Etudié dans notre étude de l'Epître aux Romains, à laquelle le lecteur fera bien de se référer, car il faut saisir d'abord toute la grandeur de l'instruction dogmatique, pour en accepter la conclusion pratique.

447 - Voyez dans notre Etude de l'Epître aux Romains, les explications exhaustives de ce passage.

448 - C'est le mot hébreu "RHM" que l'Ecriture emploie souvent pour désigner la tendresse, la compassion, la miséricorde de Dieu.

449 - Voyez Malachie, le début. De fait les chrétiens n'ont cessé de "prendre le nom de Dieu en vain ", puisqu'ils se sont reproduits dans la même inconscience que les générations précédentes.

450 - Sur ce point la thèse de Jacques Monod est tout à fait significative: "Le hasard et la nécessité".

"...à offrir vos corps":[451]

tel est le "sacrifice propitiatoire" vraiment digne de l'intelligence humaine. S'il est absurde, en effet d'appeler à la vie un être mortel, avec, en plus d'innombrables misères et souffrances, il est souverainement logique et raisonnable, de laisser à la Toute Puissance créatrice de Dieu, "ce qui lui appartient," [452] c'est-à-dire l'avènement d'un être parfait, rempli de toute justice et de tout bonheur. [453] Qui peut imaginer ce que la foi promet ? [454] Nous sommes beaucoup trop conditionnés par les détresses de l'histoire et de l'actualité, pour concevoir la splendeur des "biens que Dieu a disposés pour ceux qui l'aiment".[455] Les oblations présentées par les prêtres de l'ancienne Loi dans le temple de Jérusalem n'étaient qu'un culte provisoire et pédagogique. Ici nous nous élevons au culte lié directement à l'ouvrage de Dieu, non pas aux "temples faits de main d'homme".[456] Nous n'avons aucune peine à comprendre ce que signifie cette "oblation du corps", si nous en voyons le modèle dans les saints géniteurs du Christ qui ont posé le fondement du culte véritable. L'offrande du corps, en effet, n'est pas seulement celle d'une activité désintéressée, dans le dévouement, les "bonnes oeuvres", [457] mais surtout l'engagement dans la voie virginale et eucharistique de l'homme et de la femme ensemble, en vue leur sanctification [458] et finalement de la génération qui manifestera universellement le véritable Nom de Dieu qui est Père" [459]

"... le culte logique..."

Ce mot est conforme au grec: le "Logos", c'est le Verbe de Dieu, l'intelligence créatrice, mais aussi la raison humaine, qui n'est "raisonnable" que si elle s'inspire du Verbe Divin. On peut dire aussi le "culte raisonnable", ou "véritable". Ce mot indique surtout que ce culte découle directement de la connaissance que procure la foi.

"... ne vous conformez pas à ce siècle-ci.."

---

451 - Il faut bien lire "corps", et non pas "personnes", comme le prétendent certaines traductions.

452 - "Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu". (Mt.22/21 et parall.) De fait durant toute l'histoire les mâles ont été "consacrés" à l'Etat, et notamment par conscription obligatoire.

453 - Voir saint Anselme, l'homme engendré selon la chair est "privé de toute justice et de tout bonheur". Ces mots sévères sont cependant rigoureusement conformes à l'expérience quotidienne et universelle de l'humanité, depuis la naissance de Caïn.

454 - Hb. 11/1-2. "La foi est l'assurance des choses que l'on ne voit pas encore".

455 - Rom.8/32.

456 - Act.7/48. Voir le scandale que provoque le discours d'Etienne auprès des autorités d'Israël, lorsqu'il leur propose le culte nouveau, conforme à l'enseignement du Christ.

457 - C'est en effet à ce niveau que s'est exercée la générosité de l'Eglise et des saints. Voyez le décret du Concile de Trente, dans les conséquences qu'il tire de la Justification.

458 - Rappel de Rom. 6/ 22, texte expliqué plus haut.

459 - Méditer ici le ch. 17 de Jean où le Christ dit: "J'ai manifesté ton NOM aux hommes..."

le "siècle", c'est-à-dire le monde humain qui procède de la génération animale, dont les péchés capitaux sont la norme. [460] Les chrétiens sont restés contaminés par ce monde "ennemi de Dieu". [461] Ils se sont efforcés de s'en abstraire, par la fuite au désert, le cloître, les innombrables institutions religieuses et monastiques... Ils ont même usé de disciplines excessives et déraisonnables.[462] Mais, comme le constatait Saint Augustin de son temps: "l'esprit du monde était rentré dans le cloître". La conversion psychologique qu'implique la foi est autrement plus exigeante que celle qui découle d'une "prise d'habit "! [463] Elle ne fut jamais réalisée: sinon le Paradis eût été retrouvé et nous aurions déjà sur la terre, comme au ciel, le royaume de Dieu comme Père.

"... transformez-vous par un renouvellement de votre esprit... [464] "

Voilà bien la conversion psychologique indispensable par laquelle la créature rationnelle sortira de la "connaissance du bien et du mal", où elle est enferrée depuis les origines, pour retrouver "ce qui est bon, agréable, parfait", c'est-à-dire, pour être tout à fait clair: un comportement sexuel dans lequel toute douleur et tout mal sera définitivement exclu. Nous trouvons ici la norme de cette "mystique vivifiante" qui s'enracine sur le mystère eucharistique. Nous aurions aimé que Paul, pour guider les chrétiens dans cette voie, fût un peu plus explicite. Il aurait dit : "Hommes nourrissez vos femmes de votre semence, tout comme le Christ nourrit l'Eglise de sa chair", il eut levé entièrement le voile. [465] Il a dit seulement "Hommes, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise", car ce n'est pas un comportement sexuel qui sauve la créature, mais l'Amour qui doit être exprimé sacramentellement par la sexualité. [466] L'Apôtre a jugé que ses auditeurs étaient capables de le comprendre, puisqu'ils étaient instruits de l'institution eucharistique. Il a spécifié que le comportement sexuel ne vaut que par l'amour qu'il exprime dans la vérité.

Le bonheur éternel du vrai Dieu réside dans la connaissance et l'amour mutuels des Personnes: le Père et le Verbe dans l'Esprit-Saint. C'est le bonheur personnel, et même tri-personnel. Il en sera de même du bonheur de la créature humaine: tel qu'il était établi

---

460 - Voir sur ce point Rom. ch. 7, et l'explication que nous donnons du v.7 de ce ch. dans notre étude de l'Epître aux Romains. (p.80.)

461 - Jc. 4/4; Ia Jn. 2/16s. et autres références.

462 - Voyez les moines du Mont Athos, qui interdisaient l'accès de leur territoire non seulement à toute femme, mais à toute femelle d'animal... Beaucoup d'entre eux sombraient dans le gâtisme et la folie... Il y aurait beaucoup à dire sur les échecs lamentables des règlements monastiques.

463 - L'ancien rite baptismal impliquait en effet la dévêture rituelle, ce qui est tout le contraire de la prise d'habit. La célèbre conversion de l'abbé de Rancé ne représente que peu de chose, par rapport à la conversion qui consiste à déposer le vêtement même "religieux" !

464 - C'est ici le mot "noüs", et non "pneuma", qui signifie "entendement, jugement, mentalité".

465 - Est-ce là justement la "parole ineffable, qu'il n'est pas permis de redire" ? (2 Cor.12/4) De même dans l'Evangile de Saint Thomas,les "paroles de Jésus" qui tendent à éliminer la honte demeurent des énigmes. La vérité provoque un scandale insurmontable. "Heureux celui pour lequel je ne suis pas un objet de scandale" (Mt.11/6). "Veritas odium generat" (St. Augustin)

466 - La foi qui opère par l'amour : Gal. 5/6.

dès le principe de la création, dans la simplicité et la nudité originelles.[467] Revenir à ce commencement - qui est aussi la fin - c'est retrouver le Bonheur de la Sainte Trinité. La mystique basée sur la recherche de l'Essence divine, par des individus isolés n'aboutit pas. Mais la voie royale de l'Agapè, celle de la relation entre les Personnes, "surexcellente, qui les dépasse toutes"[468] donne sur le champ le maximum de bonheur dont sont capables ceux qui se sont engagés sincèrement dans cette voie. Ainsi nous verrons et goûterons l'exaucement de la prière du Christ: "Qu'ils soient un Père, comme nous sommes un... Et c'est là que le monde croira que tu m'as envoyé".[469] Car le couple unifié reste l'idéal inscrit dans les plus grandes profondeurs du coeur de l'homme.

La pression de ce siècle a été trop forte...

Les influences de l'esprit païen, de la psychologie issue de la peur et de la honte, qui s'exprimaient dans le monde gréco-latin par d'innombrables idoles, intellectuelles et matérielles, ont pesé lourdement sur les néophytes blanchis par la grâce baptismale... Les docteurs et les Pères de l'Eglise ont vécu dans des cadres rigoureusement misogynes. Ils n'ont pas vu que l'image du Dieu vivant n'était pas dans l'individu seulement, si intelligent soit-il, mais dans les dispositions initiales du couple fondé sur la Ressemblance de la Sainte Trinité. Tout cela explique que les promesses, si formelles de notre Seigneur, n'aient pu atteindre encore leur accomplissement...

C'est pourquoi il est important de la dénoncer la funeste influence de ce "siècle-ci". C'est à quoi nous allons nous occuper maintenant dans le 8ème chapitre de cet ouvrage.

°°°°°°°°°°°°°°°°°

- Fin du ch. 7 -

---

467 - N'oublions pas qu'Adam fut créé dans la sainteté et la justice, avec la Révélation divine. Voir sur ce point le ch. 2 de cet ouvrage.

468 - I Cor. 13, chapitre qui s'inscrit dans l'axe eucharistique annoncé au ch. 11: "Je veux que vous le sachiez...."

469 - Jn. 17/21;

Chapitre 8

"Gardez-vous de ce siècle-ci... »

"Mes petits enfants, méfiez-vous des idoles..."

Tel est le dernier mot de l'Apôtre Saint Jean. Conclusion de sa première épître ? Recommandation suprême qu'il nous a laissée comme un testament ? Voulait-il encore ajouter un développement à cette monition qui semble mutilée ? [470] Il rejoint ainsi l'enseignement de l'apôtre Jacques:

"La religion [471] pure et immaculée devant le Dieu Père est celle-ci: soulager les veuves et les orphelins dans leurs détresses, et, sans souillure, se garder de ce monde." [472]

De nombreux passages du Nouveau Testament nous invitent à la même prudence à l'égard de ce monde [473] dont "Satan est le prince" [474] comme il s'en vante ouvertement devant le Verbe de Dieu fait chair, en lui montrant les royaumes de toute la terre: "C'est à toi que je donnerai cette puissance toute entière avec leur gloire: car c'est à moi qu'elle a été remise ! et à qui je le veux, je la donne !"[475] Prétention singulière ! vraie, quoique proférée par le Menteur: car l'empire de ce monde ne lui a pas été remis: il s'en est emparé par ruse dès la génération qui a multiplié ses victimes, et parfois ses alliés. C'est bien pourquoi l'Apôtre Jean distingue entre la multitude des errants et des égarés de ce monde, et ceux que "la sainte génération du Christ "[476] arrache à la redoutable tyrannie de "celui qui a l'empire de la mort."[477]

Bien que régi par la terreur [478] de la mort, ce monde-ci reste séduisant. [479] Lorsque le prince des ténèbres le subjuguait par le faste prodigieux de ses idoles, un entraînement

---

470 - Jn. Ière Epître. Fin du ch. 5. Les écrits que nous avons de saint Jean sont fragmentaires. Une analyse précise de son Evangile montre qu'il fut remanié et mutilé. En serait-il de même de cette Ière Epître, qui, à partir de ce dernier mot, devait contenir un enseignement insupportable pour les judaïsants ?

471 - Le mot grec indique à la fois le culte et le respect que l'on doit à la divinité.

472 - Jac.I/26-27. On peut traduire aussi: "se garder pur de la souillure de ce monde".. Voir aussi I Tim.6/14, la recommandation semblable de Paul à son disciple.

473 - Nous avons déjà évoqué l'ambiguïté de ce mot '"monde", qui ne signifie pas ici la création du Père, mais ce monde humain qui "gît sous le pouvoir du Mauvais" (Ia Jn. 5/ 19)

474 - Jn.14/30.

475 - Lc. 4/6-7. Mt.4/9.

476 - Ia Jn. 5/18:"Nous savons que celui qui est engendré de Dieu ne pèche pas, car la génération divine le garde et le Malin ne le touche pas".

477- Hb. 2/14.

478- C'est là le principe moteur de toutes les politiques: l'homme armé impose sa puissance.

irrésistible [480] poussait le troupeau humain sur la voie large [481] et magnifique qui s'ouvre sur les portes des Enfers. Il suffit d'avoir quelques notions sur l'archéologie du Moyen Orient, de l'Egypte, [482] des Indes ... [483] pour imaginer la ruée populaire, émue par de grandioses cérémonies, orchestrée par les autorités civiles et militaires, têtes couronnées, trônes étincelants, arcs de triomphe, statues géantes, [484] portiques, pylônes... humiliée sous le sacré prestige des pontifes, prêtres, bonzes, imans, gourous, fakirs, derviches...[485] La conscience collective, d'âge en âge, rêve à l'au-delà, idéalise l'"autre" monde, son Empyrée, son Elysée, son Olympe, pour se consoler de la mort; alors que chacun veut ignorer la manière dont il fut conçu. [486] "Le Christianisme a supprimé le vain culte des idoles..." On l'a cru. On s'en est félicité. Statues et temples de Jupiter, Apollon, Diane, Déméter... se sont écroulés sous la dérision et la raillerie des monothéistes. Les oracles, les pythies, les devins, les augures se sont tus sous l'opprobre ecclésiastique. Les chênes de Dodone, agités par la brise du large, ne font plus entendre la voix des Immortels. On a voulu remplacer par la douceur évangélique les rudes lois de la cité. [487] Après un essai euphorique de dix ans, la déception fut immense. Au début du 4ème siècle, les Evêques, déchirés par l'hérésie, les moines fanatiques, destructeurs et incendiaires, les fonctionnaires impériaux soustraits au serment de Jupiter Olympien, ne purent enrayer le déferlement de la corruption: concussion, vols, pillages, brigandages... Les Légions surchargées de misérables en quête de butin, se ruaient les unes sur les autres, avec

---

[479] - C'est l'expérimentation du bien et du mal: un mélange de bonheur et de malheur, de justice et de péché, selon la définition première de la Genèse, et que Dieu a interdit formellement. La volonté de Dieu était que l'homme ne connût que justice et bonheur.

[480] - I Cor. 12/2. "Idoles muettes": Elles ont une bouche et ne parlent pas" Ps.113/6-8. Lire la célèbre "Lettre de Jérémie aux exilés de Babylone", qu'on trouve dans le livre de Baruch, ch.6.

[481] - Mt.7/13-14, et Lc.13/24: "Soutenez le combat pour entrer par la porte étroite... "

[482] - Encore aujourd'hui l'Egypte ancienne exerce sa séduction. Champollion, crut voir dans la foi en l'immortalité de l'âme des Egyptiens, l'origine du Christianisme. Il avait déchiffré les hiéroglyphes, mais il ignorait sa propre religion ! (comme tant de chrétiens)

[483] - Certains sectes, toujours actuelles, professent une doctrine morale séduisante, sous l'égide du Karma et de la réincarnation... D'où la puissance de ces idoles encore debout et magnifiquement ornées et décorées.

[484]- Telle la statue chryséléphantine de Zeus, en or et ivoire, l'une des sept merveilles du monde, ou encore le Colosse de Rhodes.

[485] - La litanie serait longue... De nos jours une ville comme Bangkok présente aux touristes ébahis des idoles fabuleuses, des statues monumentales, sous lesquelles les idéologies les plus farfelues sont adorées avec une piété sincère, tout comme autrefois.

[486] - C'est précisément sur ce point qu'intervient la Révélation Mosaïque. Voir notre étude sur Moïse et Akhénaton, dans le ch. 4 de ce livre. Mais l'homme moderne préfère adorer le singe dont il fait son ancêtre plutôt que d'accepter l'accusation de la Genèse !

[487] - La chose fut entreprise dès l'Edit de Milan, sous Constantin qui inaugura le Concile de Nicée (325). L'iconoclasme révolutionnaire des dieux antiques se déchaîna avec fureur, et reprit de plus belle après Julien l'Apostat, sous Théodose qui régenta le Concile de Constantinople (381), non seulement pour définir la foi, mais pour tenter d'enrayer l'effondrement de l'Empire chrétien. Justinien n'y parvint pas plus que ses prédécesseurs, ni Charlemagne...qui se fit Empereur d'Occident puisque Byzance s'écroulait sous les hordes de Mahomet !...

l'intrépidité que procure la certitude de l'immortalité...! [488] L'Edit de Milan avait-il mis en fuite les idoles ? Hélas ! Leurs masques seulement étaient tombés... Julien l'Apostat crut bon de les relever pour revenir à l'ordre et ressusciter les vertus romaines. [489] Mais une flèche perfide [490] arrêta sa victorieuse apostasie. La foi survécut: elle semblait cependant submergée par l'arianisme. Cinquante ans plus tard, saint Augustin se félicita de voir les aigles impériales s'incliner devant la Croix. Mais Alaric,[491] l'arien, surgit des confins du Danube et prosterna jusqu'à terre la ville éternelle et l'autorité papale. [492] Augustin déchanta. Il médita, des années durant, pour publier enfin son ouvrage fondamental: "La cité de Dieu", professant qu'elle est incompatible avec l'homme terrestre. Son vieux manichéisme resurgit longtemps après son baptême. [493] Sa théorie de la Grâce, qui confondit Pélage, [494] ne permit pas à l'homme nouveau, rétabli dans la régénération baptismale, de parvenir au plein Salut.

Faut-il admettre que, tout au long de son histoire, l'Eglise des fils adoptifs de Dieu, ne put jamais se dégager des influences, séductions, illusions, sortilèges de "ce monde", et resta tributaire de sa souillure ? Qu'ils n'aient pas su se méfier suffisamment des idoles ?... Ils étaient cependant bien avertis pas le Seigneur:

> "Ne vous étonnez pas si le monde vous hait.. " "Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... Car je vous ai tirés du monde..." "Je vous dis cela afin que vous ne soyez pas scandalisés: car ils vous rejetteront de la Synagogue. Bien plus, l'heure vient où quiconque vous tuera s'imaginera rendre un culte à Dieu... " "Ils agiront ainsi envers vous parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi... "[495]

---

488 - Il faut observer en effet que les prétendants au trône impérial furent aussi cruels et bassement ambitieux sous le labarum que les partisans d'Octave et d'Antoine sous les aigles.

489 - Voir l'extraordinaire épopée de Julien l'Apostat, très significative de l'échec du christianisme officiel de cette époque.

490- Peut-être tirée par un chrétien. Julien atteignait les frontières de l'Inde, à la poursuite du Lever du Soleil. Chevauchée fantastique et démentielle d'un homme de génie. Son règne n'avait duré que 3 ans ! (361-363)

491 -Alaric prit Rome le 24 Août 410, l'année de sa mort.

492 - Le Pape était Saint Innocent Ier, qui joua un grand rôle aussi bien pour maintenir la foi contre le Pélagianisme, que pour faciliter les tractations de paix entre Honorius et Alaric.

493 - Il est hors de doute que la théologie de Saint Augustin (354-430) reste imprégnée d'un dualisme fondamental à travers lequel, toutefois, il a merveilleusement et longuement parlé du Mystère de la Foi. Tout l'Occident chrétien a trouvé force et consolation dans Saint Augustin.

494 - A juste titre, et qui dénonce encore de nos jours les mêmes illusions pélagiennes diffusées dans toutes les sociétés, universités et nations modernes. Voir les décrets de Saint Pie X.

495 - Ces citations de Jn. 15/18,20; 16/1-2 etc. sont d'autant plus saisissantes qu'elles furent dites par notre Seigneur soit avant sa passion, (à la Sainte Cène), soit avant son Ascension. C'est en effet pendant le temps de ces deux fêtes que l'Eglise les a gardées dans sa liturgie.

Du fait que le Fils de l'Homme a été "rejeté par cette génération" [496] il est en quelque sorte normal que cette même génération rejette ceux qui confessent la Sainte Génération du Christ. Faut-il donc admettre que la vraie foi provoque nécessairement la persécution ? [497] Quel fut le grief de la condamnation de Jésus-Christ, sinon sa filiation d'En Haut ? [498] Et malgré son éclatante résurrection, l'attestation indiscutable qu'en fournissaient les Apôtres,[499] la Synagogue s'obstina dans son refus, et poursuivit les disciples du Christ de ville en ville.[500] A partir de Néron [501] le "monde" avec toute sa puissance, écrasa l'humble Eglise du Christ. Lutte atroce, baignée dans le sang d'innombrables martyrs, qui dura trois siècles...

Lorsque les persécutions de l'Empire Romain s'épuisèrent , le sel s'était-il assez affadi - crainte, lassitude, oubli, opportunisme... - pour qu'il ne soit plus une contradiction trop cuisante des grandeurs [502] de ce monde ? Après tout, quel mal pouvait-on reprocher à Jésus-Christ ? [503] Sa doctrine n'est-elle pas , comme le fut celle de Platon, de Bouddha, de Zoroastre, ... une honnête philosophie ? Son exécution sur un gibet aux portes de la ville, fut un accident malheureux, provoqué par une suite d'équivoques et de mesquineries... Socrate, lui aussi, avait dû boire la ciguë, et Aristote aussi fut exécuté

496- Voir le mot "génération" dans l'Evangile, dont voici les principales références: Mt.1/1,17,18; 11/16; 12/39,41,42,45; 16/4; 17/16,17,23,36; 24/34. Mc.8/11,38; 9/18; 13/36. Lc.1/48; 7/31; 9/41; 11/24,30,31,32,50; 16/8; 17/25; 21/32; 22/18. Puis Act. 2/40. "Arrachez-vous à cette génération pervertie".

497 - C'est l'apophtegme de Saint Augustin: "Veritas odium generat": "La Vérité engendre la haine". Et celui qui se "convertit" à Jésus-Christ doit surmonter en lui-même un scandale, car il est accusé en sa psychologie profonde par le Mystère de la Foi: la Filiation divine du Christ. C'est pourquoi dans le monde cette profession de foi est tournée en dérision, notamment pour les Fêtes de la Nativité, avec la légende du Père Noël, qui prend d'autant plus d'extension que la vraie foi disparaît.

498 - Le texte de Luc, 22/66-71, est particulièrement éclairant sur ce point.

499 - Relire les discours de Saint Pierre dans les Actes. Outre ces paroles qui évoquaient le souvenir tout frais des miracles de Jésus de Nazareth, les Apôtres eux-mêmes, en son nom, accomplissaient des miracles et des prodiges. Rien n'est si incompréhensible que l'obstination de la Synagogue. Cf. Rom. 9/1-5.

500 - Voir la prédiction de Notre Seigneur, en Mt. 23/34 (lire tout le ch.23). Cette haine judaïque se répercute tout au long des Actes, à partir du martyre d'Etienne, qui marque la rupture définitive de la Synagogue et de l'Eglise. Il est légitime de penser que les Juifs, par leurs diverses sociétés secrètes et leur puissance financière, ont toujours été les promoteurs de la lutte de "ce monde" contre son Sauveur vivant dans son Eglise. Cette trame secrète de l'histoire des Nations ne sera dévoilée que dans le Royaume. Mt.19/27-28.

501 - Comme nous l'avons rappelé dans le ch. précédent, en citant le texte de Tacite.

502 - L'un des derniers épisodes de cette opposition irréductible se situe dans le témoignage et le martyre de Saint Jean Chrysostome (354-407)et ses démêlés avec l'impératrice Eudoxie. (403-407) La vie héroïque de Saint Jean Chrysostome est malheureusement peu connue. N'oublions pas non plus le douloureux exil du Pape saint Martin Ier (649-655) par l'Empereur (chrétien ?) Constant II, faute qui n'est pas sans rapport avec l'avènement de l'Islam.

503 - Cette justification du Christ comme philanthrope est fort à la monde aujourd'hui, et constitue, en définitive, le "fer de lance" des Judaïsants actuels dans la ligne de Chouraqui. On accepte tout de l'Evangile, sa morale, son prophétisme, sa non-violence, sauf la filiation divine de Notre Seigneur. Jésus est "ben Yousef" mais non plus "Fils du Dieu vivant".

comme un traître. Pilate a cru bon de supprimer un tribun séditieux parmi le peuple. C'était l'avis de Caïphe le grand prêtre, lorsqu'il proférait: "Ne voyez-vous pas qu'il est meilleur qu'un seul homme meure plutôt que le peuple ne périsse ?" [504] Telles furent les interprétations couramment répandues encore aujourd'hui, qui réduisent le combat de la Vérité divine contre le Menteur et homicide à de simples querelles d'opportunisme, d'opinions ou d'ambitions. Il reste toutefois certain qu'au-dessus des hésitations et des décisions humaines, Satan manoeuvre habilement pour écarter de son empire Celui dont le témoignage anéantit sa redoutable séduction sur le genre humain: aussi bien Israël que les Nations.

De même que celui-là fut toujours tenté par les idoles des peuples puissants qui l'entouraient, de même l'Eglise s'est compromise à tous les âges, avec les structures et les grandeurs de ce monde. Que d'historiens ont exploité le scandale des Papes indignes,[505] des Evêques rapaces, des religieux plus soucieux des biens temporels que de leur sanctification. C'est pourquoi il n'est pas très utile d'accumuler des récits, croustillants, sans doute, mais qui n'apportent pas d'élément positif et directement instructif. Vue sous cet angle, l'histoire de la chrétienté dégage une indicible tristesse, tout comme la lecture des livres des Rois dans la Bible. Il est bien meilleur de découvrir dans le cours des événements, la Main de Dieu, l'action soutenue de la Divine Providence, en vue du Salut de toute chair et de la pleine Rédemption de l'Homme. [506]

Il importe en effet de recevoir et de bien comprendre, comme l'Eglise l'a toujours fait dans sa liturgie et sa pratique, l'enseignement primordial de Moïse, contenu dans les trois premiers chapitres de la Genèse: "revenir au commencement, pour découvrir aussi la fin". [507] Des milliers de nations, des milliards d'individus, pendant six millénaires, ont surpeuplé la terre: tous soumis à la mort, voués à la corruption, parce qu'ils ont tous ignoré la loi et la finalité de leur propre corps: la loi de la virginité et le sens de la sexualité. Cette unanimité démocratique pour le choix d'une génération animale, commune à tous les peuples, n'a pas changé le Dessein de la Trinité Créatrice, car "Je suis

---

504- Jn.11/47-53. Ce conseil des grands prêtres et des pharisiens manifeste tout à fait que les autorités d'Israël jugeaient alors en fonction de la "mentalité de ce monde", dans un oubli total des Ecritures Prophétiques, et un irréalisme absolu par rapport aux événements de la vie publique de notre Seigneur, notamment ses éclatants miracles, dont ils tirent un prétexte pour le tuer.

505 - A vrai dire ils furent fort peu nombreux par rapport à ceux qui, en leurs temps avec leurs moyens se comportèrent aussi bien qu'il leur sembla bon pour s'acquitter du ministère dont ils supportèrent souvent avec héroïsme et ténacité, les redoutables obligations.

506 - Je ne connais pas d'historien qui se soit placé à ce point de vue pour exposer et juger des faits et des hommes. Même les historiens ecclésiastiques, si qualifiés qu'ils soient, se sont rarement haussés à ce point de vue, pourtant fondamental. Cependant l'esprit dans lequel Daniel Rops a écrit son "Histoire de l'Eglise de Jésus-Christ" se rapproche souvent de cette vue profonde des faits.

507 - Rappel du Logion de l'Evangile de Saint Thomas, N° 18: "Les disciples dirent à Jésus: "Dis-nous comment sera notre fin". Jésus dit: "Avez-vous donc dévoilé le commencement, pour que vous me questionniez sur la fin ? Car où est le commencement, là sera la fin. Heureux celui qui atteindra le commencement ! Il connaîtra la fin et ne goûtera pas la mort. " D'autres logia de ce précieux Evangile nous montrent cette nécessité de revenir à une psychologie conforme à ce qui fut au commencement. Notamment les logia 22, 37,85, etc. Voir notre étude.

le Seigneur, et je ne change pas". [508] Ce qui signifie que Dieu garde toujours le même et identique dessein: réaliser l'image et la ressemblance de sa Trinité Immuable et bienheureuse dans le couple humain, et élever la femme à sa vraie vocation: la génération d'En Haut. Inversement, Satan, "menteur et homicide dès l'origine", l'est resté tout au long des siècles, pour prolonger de génération en génération sa même et identique séduction. Toute l'histoire est donc suspendue entre ces deux pôles: celui de Dieu qui veut ramener l'homme à sa vraie nature et à sa gloire première, et celui de l'Adversaire qui veut maintenir l'homme au rang des mammifères, et au-dessous si possible. En ce monde, jusqu'à nos jours, Satan l'a toujours emporté, par la séduction de ses idoles.[509] C'est pourquoi le déroulement des siècles, l'étude des civilisations offre un spectacle désolant, scandaleux, désespérant. Mais vue sous l'angle des interventions de Dieu, l'histoire change d'aspect. Apparaissent alors, d'une part l'effroyable tyrannie et l'extrême perversité de Satan qui a subjugué l'être rationnel pour le maintenir dans l'absurdité d'un comportement suicidaire, et d'autre part la clarté et la simplicité de la Pensée de Dieu, qui fournit à chaque époque les lois et les instructions nécessaires [510] pour que l'intelligence et la conscience de l'homme s'élèvent enfin à son immuable Pensée: celle même qui a présidé à la création de l'Univers, et s'est trouvée typiquement réalisée en Notre Seigneur Jésus-Christ, le Verbe fait chair.

Avant de poser les principes d'une lecture fructueuse de l'histoire, il faut répondre à l'objection qui se présente aussitôt à celui qui prend conscience de l'immense somme de malheurs et de souffrances qui ont accablé la créature humaine pendant de si longs siècles: pourquoi Dieu, s'il est bon, nous a-t-il laissés dans une telle détresse ? S'il est infiniment bon pourquoi a-t-il permis le mal ?

C'est le problème du mal. Insoluble -apparemment- il barre la route vers la foi, comme une muraille infranchissable hérissée d'objections insupportables, irritantes, journalières, infinies: Infirmes, malades, perclus, qui furent toujours à la traîne du troupeau humain; handicapés de naissance, aveugles, sourds, débiles... qui se sont multipliés malgré le développement de la médecine; [511] dépravations morales, drogue, fornication, [512] dépressions mentales qui atteignent l'homme dans ce qu'il a de plus

---

508 - Mal. 3/6. "Oui, dit Yahvé, je suis le Seigneur, et je ne change pas, et vous, fils de Jacob, vous n'êtes pas un peuple achevé. Depuis les jours de vos pères vous vous êtes écartés de mes commandements et vous ne les gardez pas. Revenez à moi, et je reviendrai à vous".

509-I Cor. 10/21-22: texte important par lequel nous sommes assurés que Satan recevait un culte dans l'idolâtrie païenne. Toutefois, dans les derniers temps, I Tim.4/1, alors que l'on imagine qu'il n'y a plus d'idoles, les hommes suivront les "doctrines des démons", ce que l'on voit aujourd'hui.

510- Pensée de Saint Augustin, dans son commentaire du Sermon sur la Montagne. Livre I, début.

511 - Il serait aisé de montrer en effet que les maladies incurables se sont développées proportionnellement au nombre des médecins, alors que la médecine a remporté d'éclatantes victoires sur les anciennes épidémies. Nous arrivons maintenant aux raisons "génétiques" des maladies, c'est-à-dire que le problème de la génération humaine est enfin posé.

512 - Dont le Sida est le châtiment qui devient universel, avec la terrible menace qu'il fait peser aussi sur des innocents. (Transfusés, enfants, etc.)

noble: le cerveau. [513] Qui ne voit, en effet, que toutes les idoles furent des inventions humaines pour accommoder l'idée de Dieu avec le déferlement de nos misères ?

Les Anciens résolvaient le problème par l'idolâtrie du fatum [514] ou du caprice des dieux.[515] Les religions orientales présentent la divinité sous des masques grimaçants, horribles, monstrueux, par d'innombrables statues, fresques, mosaïques, étincelantes de dorures et de pierreries. Les apostats [516] modernes, qui ont rejeté le Christianisme - sans avoir pris la peine de l'étudier - ont exploité le mal de la société hirsute et misérable des derniers siècles d'industrialisation [517] pour réaliser leurs ambitions, en rejetant carrément l'idée de Dieu, par les diverses illusions [518] des Droits de l'homme, des nationalismes, du communisme... en un mot des idéologies sociales. De ce fait l'athéisme possède une apparence de rationalité: il est plus aisé de dire: "Si le mal existe, Dieu n'existe pas",[519] plutôt que de confesser, avec Saint Anselme et tous les docteurs chrétiens, que le mal provient uniquement de la désobéissance de la volonté rationnelle aux préceptes divins.

C'est pourquoi il est tout à fait erroné et blasphématoire de dire que "Dieu permet le mal", ou qu'il le "tolère", ou qu'il peut en tirer un plus grand bien. Ces expressions consolantes, qui pendant un instant satisfont l'esprit, sont un opium qui endort le patient et l'empêchent de se relever. Il faut affirmer sans hésiter, avec la Sainte Ecriture, que "Dieu n'a jamais permis à personne de pécher", [520] ce qui signifie, selon l'enseignement

---

513 - Notons qu'à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle, alors que des chercheurs audacieux commençaient à scruter l'extrême complexité des tissus nerveux, - Camillo Golgi(1844-1926) et Santiago Ramon y Cajal, (1852-1934) parmi d'autres... - Notre Seigneur révélait à Teresa Higginson la "Dévotion à son chef sacré", en lui donnant sur le rôle du cerveau dans le corps des instructions tout à fait conformes à ce que la science a démontré, tout au moins pour certaines fonctions "simples" du cerveau.

514 - C'est-à-dire la fatalité. Mais si l'on ne nomme plus les dieux auxquels on attribuait cette "injustice", beaucoup de gens raisonnent d'une manière identique, et disent: "C'était son destin". Un célèbre opéra de Verdi, dont la vie, il faut le dire, fut assez accablante, quoiqu'il fût chrétien, a pour titre "La force du destin". Ces vues reprennent vigueur avec la superstition de l'astrologie.

515 - On trouvera dans les Tragiques grecs et dans Homère de nombreuses expressions qui vont dans ce sens.

516 - Il faut reconnaître, hélas ! que la plupart des "penseurs" et des philosophes, dont les idées ont envahi le monde et supprimé ce qui restait de bon dans l'homme, (idole de l'idéologie), furent des baptisés quelque peu instruits de la foi, qui, en principe, avaient accepté la Révélation Divine.

517 - Encore une étrange contradiction: alors que la technique et la science, - la puissance des moteurs, l'électricité etc. - auraient dû améliorer d'une manière prodigieuse le bien être et les loisirs studieux, ils ont amené le phénomène nouveau et incontrôlable du prolétariat mondial !

518 - Il n'y a guère de différence entre une "illusion" et une "idole". Dans les deux cas c'est la désillusion, souvent douloureuse, qui permet à la conscience humaine de se réveiller. Pour les Droits de l'Homme, voir notre étude critique de la Déclaration de 1948.

519 - Le mot Dieu implique en effet qu'il est souverainement intelligent et bon.

520 - C'est tout l'enseignement de Si. 15/11-21, dont Erasme a tiré sa doctrine du Libre Arbitre, en 1524, pour confondre Luther, et tenter de le ramener à la raison. C'est pourquoi il nous a paru bon de citer le texte en son entier.

fondamental de Moïse, [521] que tout le mal provient uniquement d'une désobéissance de la créature rationnelle à la Loi Divine et spécifique qui assure, lorsqu'elle est suivie, son existence, sa vie et son bonheur. Dans cette perspective le problème du mal est entièrement résolu, et les idoles s'écroulent instantanément. Voici donc le texte de l'Ecclésiastique, qu'il convient de méditer et de savoir par coeur:

"Ne dis pas: "C'est le Seigneur qui m'a fait pécher"
car il ne fait pas ce dont il a horreur.
Ne dis pas: "C'est lui qui m'a égaré",
car il n'a que faire d'un pécheur.
Le Seigneur hait toute espèce d'abomination
et aucune n'est aimée de ceux qui le craignent.
C'est lui qui au commencement a fait l'homme
et l'a laissé à son conseil.
Si tu le veux tu garderas les commandements:[522]
rester fidèle est en ton pouvoir. [523]
Devant toi il a mis le feu et l'eau,
selon ton désir étends ta main.
Devant les hommes sont la vie et la mort:
à leur gré l'une ou l'autre leur est donnée.
Car grande est la sagesse du Seigneur,
il est tout-puissant et voit tout.
Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent,
il connaît lui-même toutes les oeuvres des hommes.
Il n'a commandé à personne d'être impie,
il n'a donné à personne la permission de pécher.

L'adhésion ferme à cette doctrine conduit aussitôt à la libération de l'intelligence, et ouvre la voie vers le plein salut. En effet, si l'on admet que le mal ne nous est imposé par aucun déterminisme, aucune fatalité, aucune décision d'En Haut, [524] mais qu'il procède uniquement de nous-mêmes: de notre volonté rationnelle,[525] il est à notre portée de nous en libérer. Et c'est bien en effet dans cette optique chrétienne, [526] que se sont développées les sciences et les techniques, que furent prises aussi les décisions héroïques des saints, qui

---

521 - Voir dans notre chapitre 4 la transcendance de Moïse sur les consolations mortuaires que procuraient les Idoles de l'Egypte.

522 - Encore faut-il les connaître ! Les commandements de Dieu expriment d'abord la Loi Naturelle et sont inscrits en la conscience de chacun. Mais il arrive, dans les derniers temps où nous sommes -"Lorsque le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?" - que les images (T.V.) ont tellement labouré les mentalités que l'oubli des commandements de Dieu a submergé la conscience humaine.

523 - "La liberté c'est le pouvoir donné à tout homme d'accepter le don du Salut." (Erasme)

524 - N'oublions pas que les sentences portées sur l'homme transgresseur ne sont pas arbitraires, mais commencent par ces mots: "Parce que tu as écouté la voix de ta femme et que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais dit: "Tu n'en mangeras pas". Voyez Gen. 3/17.

525 - Par cette expression Saint Anselme désigne les Anges et les hommes, et finalement tout homme en sa personne singulière, à qui il appartient de se déterminer librement par la connaissance de la Vérité et par une Décision dont il a le pouvoir.

526 - Mais qui a ses racines dans la plus antique Révélation.

ont, de tout leur pouvoir, travaillé au Salut de toute chair, [527] dans la certitude que leur travail "n'était pas vain dans le Seigneur". [528] Tout au contraire les religions étrangères à la Révélation judéo-chrétienne ont cultivé la passivité de la désespérance; [529] le fatalisme des dieux a prostré dans l'inaction tous leurs fidèles, qu'ils soient sophis, bonzes, gourous, moines, lamas... à moins que la guerre sainte [530] ne réveille en eux le sursaut de la violence fratricide.

Il convient donc de lire l'histoire sous l'aspect des interventions de Dieu; qui n'a jamais cessé de se préoccuper du destin de l'homme,.est intervenu personnellement au cours des générations, par son Verbe, la Sagesse créatrice, pour susciter des "sages et des prophètes". [531] Par ces hommes élus entre tous, [532] les tribus, les peuples, les nations subsistent dans un certain ordre de civilité et échappent à la barbarie, [533] du moins pendant un temps. Dès la prolifération des premiers millénaires [534] pendant lesquels l'humanité devint comme "le sable de la mer et la poussière du sol", Dieu a maintenu le mémorial de son Nom dans la lignée des patriarches. L'autorité du texte sacré ne peut être mise en doute. Dieu a prolongé leur vie jusqu'à près de mille ans, pour que la révélation confiée à Adam, [535] fût maintenue, par la continuité du langage expressif de la vérité. [536] C'est ainsi que Noé naquit alors qu'Enos, le petit fils d'Adam , par Seth, était encore vivant.

---

527 - Même s'ils n'ont pas abouti pleinement, ils ont ouvert la voie et déblayé le terrain, encombré d'énormes montagnes de détritus vomis pas les Enfers. C'est le sens de la parole de Notre Seigneur: "Si vous avez la foi, vous direz à cette montagne: "Eloigne-toi", et elle s'éloignera". Voir aussi dans l'Evangile de Saint Thomas le Logion 48 :"Jésus dit: "Si deux sont l'un avec l'autre en paix dans la même maison, ils diront à la montagne: "Déplace-toi", et elle se déplacera".

528 - I Cor. 15/58. Il est impossible de prévoir quelles seront les conséquences éternelles de toute oeuvre bonne, mais il faut être assuré qu'aucune ne sera inutile. Ici-bas, les efforts de la plupart des saints, n'ont pas été couronnés d'un succès proportionnel à leur charité.

529 - Sous des formes diverses et captieuses. Voir l'analyse du Boudhisme, dans le ch. 11 de ce livre.

530 - Pour l'honneur des idoles, que ne ferait-on pas ? Le mot "saint", malheureusement reste ambigu, et ne se rapporte pas toujours au vrai Dieu, même dans l'Ecriture, par exemple le psaume 15, début. (Hb.16)

531 - Sag.6/16; 7/27.

532 - C'est dans ce sens qu'il faut entendre la parole du Christ: "Beaucoup d'appelés, peu d'élus", c'est-à-dire peu répondent à l'appel de se dévouer pour la cause divine du Salut.

533 - La chose est très évidente pour la Grèce antique, dont les "Sages" sont restés célèbres. Toutefois la guerre du Péloponèse mit fin à la gloire des cités grecques, dont la civilisation et la langue ont survécu, jusqu'à nos jours, dans tout l'Occident chrétien.

534 - Voir dans le ch. 3 les calculs des progressions géométriques de la prolifération humaine, et leurs résultats effrayants.

535 - Le Magistère a parfaitement précisé la Foi chrétienne sur ce point, dans sa juste interprétation de l'Ecriture, en affirmant qu'elle a Dieu pour auteur, qui ne peut ni se tromper ni nous tromper. C'est le sens obvie du texte sacré aui est inspiré.

536 - Cette chronologie biblique est la seule source historique certaine que nous ayons pour les premiers âges de l'humanité sur la terre. Newton en tient le plus grand compte dans sa "Chronologie" de toute l'histoire. C'est en effet l'hébreu biblique qui offre dans l'histoire une continuité de langue de plus de 4000 ans. Adam n'avait pas le cerveau vide. Voir le ch.2 de ce livre.

Enos fut le premier à "invoquer le nom de Yahvé" [537] Entre Enos et Noé, 6 patriarches de père en fils se connaissent, dont Mathusalem, le grand-père de Noé, qui, à 969 ans mourut à la veille du Déluge. Noé a connu son grand-père pendant 500 ans. C'est pourquoi celui qui obtint la faveur de Dieu, alors que l'humanité sombrait dans la violence, [538] fut instruit par sept témoins de la Tradition patriarcale. Après le Déluge, Noé, qui vécut jusqu'à 950 ans, connut ses descendants, par Sem, jusqu'à la dixième génération, c'est-à-dire Abraham. Au milieu de cette série, Héber a connut Noé pendant près de trois cents ans; il voit les fils de ses fils jusqu'à la neuvième génération, c'est-à-dire jusqu'à Joseph. Il survit à tous ses descendants jusqu'à Abraham qui mourut 64 ans avant lui. C'est ainsi que par Héber, à lui seul, la mémoire de Yahvé et de ses préceptes est maintenue pendant tout le temps qui suivit le Déluge jusqu'à la venue de Joseph en Egypte. La Révélation primitive a donc passé d'Adam par Enos, Noé, Héber, jusqu'à ce que les fils de Jacob descendent en Egypte, pour y être confrontés à ses idoles..

L'Ecriture mentionne aussi la bénédiction que Melchisédech, roi de Jérusalem prononça sur notre "père dans la foi". [539] Une antique tradition judéo-chrétienne rapporte qu'Adam mourut à Jérusalem, au "lieu du crâne". Or si Melchisedech avait 850 ans quand il bénit Abraham, il a pu lui transmettre, à Jérusalem même, le testament d'Adam dans la langue alors en usage au Moyen Orient, l'hébreu, encore aujourd'hui non seulement connue, mais parlée et enseignée, à Jérusalem, et dans les Universités et les séminaires du monde entier.

C'est pourquoi les second et troisième chapitres de la Genèse, que Moïse transcrivit dans la Sainte Ecriture, peu après l'Exode,[540] sont l'expression de la confidence qu'Adam a voulu faire passer à ses fils. C'est ainsi qu'il suffit de lire attentivement l'Ecriture, et de tenir compte des nombres qui s'y trouvent, pour être assuré de la continuité de la Tradition de Vérité: celle précisément qui fut connue et comprise par les géniteurs du Christ, par les Apôtres, [541] et que l'Eglise a professée jusqu'à nos jours. "Il garde à jamais la Vérité". [542] Le texte servait d'aide-mémoire: c'est dans le cerveau des vivants que la Révélation divine, fidèlement méditée, passait d'âge en âge. Tel est le sens profond du psaume d'Asaph, n° 78 :"Nous l'avons entendu et connu, nos pères nous l'ont raconté, nous ne le tairons pas à nos enfants, nous le raconterons à la génération qui vient" (v.3). [543] C'est pourquoi la révélation divine a bien deux sources, comme l'enseigne le Concile

---

537 - Gen. 4/26. Mais il est hors de doute qu'il avait reçu l'instruction de la foi par Adam lui-même.

538 - Gen.6/5-12.

539 - Melchisédech figure en quelques versets seulement dans le ch. 14 de la Genèse; mais c'est l'épître aux Hébreux qui nous révèle l'importance capitale de ce personnage et de son sacerdoce.

540 - La Synagogue a toujours retenu l'authenticité mosaïque du Pentateuque, et l'Eglise après elle. Mais dès avant l'Exode, le chapitre 5 du livre qui en raconte l'histoire mentionne qu'il y avait des scribes chez les hébreux (v.6,14,15) alors en captivité en Egypte. Ce qui manifeste que Moïse avait à sa disposition des documents écrits pour nous rapporter les commencements de l'humanité.

541 - Saint Irénée mentionne en plusieurs endroits la valeur de la tradition apostolique, et nous affirme que les Apôtres avaient reçu du Christ "la vérité toute entière". C'est dans le même sens que l'Eglise affirme que "la révélation est close avec la mort du dernier apôtre".

542 - Ps.146 (hb.)/6.

543 - C'est le sens même du mot "mâle", (Dzakar) qui signifie :"celui qui se souvient". La lecture de la Loi, à la Synagogue, chaque Sabbat, ne pouvait dévier ni à droite ni à gauche,

de Trente: [544] l'Ecriture et la Tradition. Mais avant même que fût fixé le canon des Ecritures [545] la Révélation était déjà confiée non seulement à l'écriture, [546] mais surtout à la mémoire vivante des fils d'Enos, de Noé, et d'Abraham.

Il est difficile de penser qu'il y eut jamais sur terre un peuple plus religieux que les Egyptiens, qui ait employé plus de force et de génie pour honorer la Divinité ! Les images et les symboles, les textes surtout, qui furent exhumés et déchiffrés [547] nous ont stupéfiés: ils croyaient au jugement particulier qui suit la mort, à l'immortalité bienheureuse, [548] ils professaient une certaine Trinité qui se cachait sous la splendeur du disque solaire de Rha [549] qu'ils appelaient aussi On, [550] ou Aton.[551] Ils distinguaient plusieurs personnages en cette unique Essence Divine: Amon,[552] Phtah [553] et Osiris. Alors que Phtah n'a jamais de

---

en raison même de la mémoire collective du peuple, et surtout des anciens qui savaient le texte par coeur, pour rectifier, si nécessaire une erreur du lecteur.

544 - Session IV, 8 Avril 1546. Den.1500; Ce décret reproduit l'enseignement pontifical antérieur que l'on trouve déjà chez Saint Innocent I. Lettre à Saint Exupère, Ev. de Toulouse du 20 fev.405.

545 - Cela fut fait durant le Ier Siècle avant Jésus-Christ, parmi les savants scribes de la Synagogue d'Alexandrie, lorsqu'ils décidèrent de traduire en grec le trésor de la Révélation divine, jusque là consigné dans l'hébreu patriarcal. Voir l'histoire des Septante dans Saint Clément d'Alexandrie, Stromate 1 ch.50. Voir aussi les réflexions de Clément d'Alexandrie sur les influences de Moïse sur la législation et la philosophie grecques, dans le même Stromate en divers endroits.

546 - Contrairement aux opinions des ignorants modernes, les hommes ont toujours su écrire, comme l'ont révélé d'innombrables textes archéologiques du troisième millénaire, gravés sur le porphyre (Egypte) ou dans l'argile cuite(Tablettes sumériennes). Et même quand les textes n'ont pas été conservés, cela ne signifie pas que les gens d'autrefois ne savaient pas écrire.

547 - Depuis une centaine d'années seulement, grâce au travail patient de Champollion. Mais tous les textes sont loin d'être traduits, tant s'en faut !

548 - C'est ce que révèlent les innombrables "livres des morts" retrouvés dans les tombeaux; mais aussi les fresques qui représentent la personne humaine (l'âme ou le "double") dans sa confrontation avec la balance du jugement particulier;

549 - On écrit aussi "Ré".

550 - On (ôn) est l'ancienne ville sainte, des premières dynasties, qui devint Héliopolis, puis aujourd'hui le Caire. La ville portait le nom du dieu. Tout comme, plus tard le nom "Ramsès" désignera à la fois une ville et une lignée de pharaons, de la XIXème dynastie. La femme (Aseneth) qui fut donnée à Joseph par le Pharaon (Neferhotep) était fille d'un prêtre d'On, du nom de Putiphar (Gen. 41/45,50).

551 - C'est au Dieu unique invoqué sous le nom d'Aton, que revint Aménophis IV, qui s'appela Akhénaton,(le bien-aimé d'Aton); il entreprit une réforme monothéiste de la religion Egyptienne. Construction de la ville d'Akhétaton (l'horizon d'Aton). Aménophis IV fut élevé avec Moïse à la cour royale de son père Aménophis III, 8ème pharaon de la XVIIIme Dynastie. Moïse avait 1O ans de plus que lui. Voir ce que nous avons précisé dans le ch. 4 de ce livre.

552 - Amon-Ré: Amon, image de Ré ou double de Ré. C'est surtout pour Amon que furent élevés les temples fastueux de Karnak et de Louqsor Mais, au moment de Moïse (près de la fin de la XVIIIème Dynastie) le culte était surtout funéraire, d'où les vestiges immenses que l'on trouve surtout dans la région de Thèbes, Hte Egypte.

553 - Phtah, symbolisé par les rayons issus du soleil.

visage, comme un esprit subtil, le chef sacré d'Amon au contraire s'illustre de la tiare triomphale et redoutable. Osiris, [554] couronné d'une lyre, symbole d'art et de science, investi du pouvoir: - fouet et crochet de l'exacteur, - endure sans cesse d'étranges aventures: mort et résurrection, dans sa quête douloureuse d'Isis: son épouse pitoyable, offerte à l'acharnement sordide des monstres infernaux. Horus le faucon, Anubis le chien noir, et autres dévoreurs gloutons de chair putréfiée: Thoth, Seth, Horakhty, Sobek... D'innombrables statues de porphyre,[555] de marbre, de granit: sexe couvert du pagne pudique, têtes d'animaux, vautours, léopards, chacals, serpents... lions couchés à visage humain, d'une expression poignante, illustraient en tous lieux la présence troublante, dangereuse, terrifiante, d'une divinité multiple, foisonnante, hirsute, qui présidait aux insondables inégalités, injustices, contradictions de la société des hommes, et s'amusait, - qui peut savoir ? - des royaumes et des empires, qui ont envahi les terres d'une prolifération nécessaire et dévastatrice: esclaves et soldats.

Les Hébreux, pendant 430 ans furent confrontés à cette religion somptueuse, dont les lumières et les ténèbres illustraient et divinisaient les complexes angoissés du coeur de l'homme. Hébreux: le nom résonnait dans tout l'Orient, évoquant leur célèbre patriarche - Héber - ce vieillard, cet ancien des jours, qui vit mourir ses fils et ses petits-fils, jusqu'à la sixième génération, Abraham y compris. [556] Migration étonnante que celle de cette lignée qui s'étend en plus de mille ans depuis Ur, réduite en cendres en 2003, jusqu'à Ramsès et Tanis,[557] qui surgirent des rivages du Nil par la sueur des esclaves Juifs ! Ces misérables se multipliaient alors au point de menacer le trône pharaonique.[558] Ils s'introduisaient dans les banques comme experts-comptables, sur les marchés comme colporteurs de fruits rares: baume, cinamomme, gomme adragante, ladanum...,[559] précepteurs chez les riches, copistes, bibliothécaires, vendeurs et revendeurs de bois précieux, de tapis, de parchemins, de gemmes, d'huiles parfumées, de vins précieux... Ils excellaient dans le métier de voyageurs de commerce, informés de tout, journalistes de ces temps-là, sociables, affables, courtois, intelligents jusqu'à la ruse, jamais armés.[560] Ils se connaissaient tous, par leurs arbres généalogiques, remontant par les douze tribus à leur père commun: Abraham, l'ami de Dieu. Ils s'aimaient comme frères, se soutenaient par une admirable solidarité. Ils se protégeaient ainsi sous la cuirasse d'un racisme intransigeant. Ils voilaient à peine leur prudence dédaigneuse à l'égard des idoles, qui à leurs yeux falsifiaient la juste notion de la divinité transmise par leurs pères. Ils

---

554 - Il y a quelque chose de troublant dans le mythe d'Osiris. On peut y deviner une sorte de pressentiment de la passion et de la résurrection du Christ, en vue de la purification de l'Eglise, et par elle de toute chair humaine....

555 - Comme on peut les voir soit au Caire, soit à Londres, soit à Turin, ou même au Louvre, dans les Musées égyptologiques qui offrent encore de nos jours, aux touristes étonnés, ces idoles mystérieuses. L'Ecriture interdisait aux Hébreux de prononcer les noms de ces idoles. Ps.16/4, reproduisant Ex.23/13.

556 - Tout comme aujourd'hui, les textes de la Bible ancienne, étaient largement répandus dans le monde. C'est ce qu'atteste Saint Clément d'Alexandrie. Les Actes, ch.8/26 s. nous apprennent que l'Eunuque de la reine Candace d'Egypte lisait Isaïe dans le texte.

557 - L'Ecriture ne parle pas de la ville de Tanis, mais elle appelle cette cité "Ramsès", car par la suite, dans la XIXème Dynastie, les pharaons , successeurs de Horemheb, qui en firent leur capitale, s'appelèrent de père en fils "Ramsès".

558 - Exode, ch.I.

559 - Gen. 43/11.

560 - L'épisode cruel de Siméon et Lévi, qui tuèrent les habitants de Sichem pour venger leur soeur, fut gravement réprouvé par Jacob. Gen. Ch.34.

honoraient, croyait-on, un dieu particulier dont le nom sacré ne montait jamais sur leurs lèvres. C'est ce Dieu, confident de leurs ancêtres, qui les avait choisis comme un peuple particulier, témoin d'un message et porteur d'une promesse. Secret de famille, qu'ils ne livraient à personne, qui, d'ailleurs n'intéressait personne. Ils portaient sur leurs corps, sous leur vêtement, croyait-on, un signe particulier qui blessait le sexe de tous les mâles. [561] Coutume étrange à laquelle, disait-on, ils attachaient un sens mythique et quasi magique. C'est dans la fidélité à ce rite qu'ils accomplissaient sur tous leurs fils, peu de jours après leur naissance, qu'ils concentraient, en quelque sorte tout leur culte. Contrairement aux Egyptiens, ils n'évoquaient jamais les morts, ils ne pratiquaient pas de funérailles, [562] ne construisaient pas de tombeaux, sinon un simple trou bouché d'une pierre... Personne ne pouvait savoir s'ils croyaient ou non à l'immortalité de l'âme... Il fallait les supporter, car ils étaient devenus indispensables.

L'élection d'Israël, telle qu'elle est rapportée dans la sainte Ecriture est rigoureusement vraie, non seulement en raison de l'autorité du Texte Sacré, mais parce qu'elle a subsisté comme le fait le plus constant de toute l'histoire. En nos jours, la politique mondiale se concentre sur cette minuscule Terre de Palestine. On l'appelle encore "sainte", cette terre, souillée par tant de crimes, témoin de la réalisation de tant d'oracles ! Ce peuple était-il meilleur que les autres, pour que Dieu ait jeté sur lui son regard ? Non pas. Les Prophètes d'Israël le crient à qui veut l'entendre: "Les crimes de mon peuple ont dépassé ceux de Sodome" [563] Leurs paroles les plus sévères s'adressent à leurs compatriotes. Elles sont consignées dans le "Livre de famille", la Bible, avec une loyauté unique parmi tous les peuples de la terre, qui ont toujours flatté leurs rois, leurs princes, exalté leur gloire et se sont prévalu de leurs mérites et même de leurs crimes, avec un impudent mépris des autres ! [564] Plus heureux que tous, Israël ? Non pas: il subit aussi épidémies, famines, défaites, humiliations de la déportation, de l'exil, de la captivité. Plus malheureux que les autres ? Peut-être, parce que son histoire est la plus ancienne de tous, car c'est le seul peuple dont les origines remontent à l'ancienne Chaldée, et qui subsiste aujourd'hui avec une continuité de langue, de culture, de religion. Alors quel est donc le sens de cette élection singulière dont il fut l'objet de la part de Dieu, Créateur de l'Univers et Providence des Temps ?

C'est le psaume 147,v. 19-20, qui d'un mot, fixe le sens de la vocation d'Israël:

"Il révèle à Jacob sa parole, ses lois et jugements à Israël:
"Pas un peuple qu'il ait ainsi traité, pas un qui ait connu ses jugements."

Nous apprenons par la Tradition d'Israël que Dieu est législateur. Il n'est pas seulement l'Unique Moteur immobile, le Créateur qui suscite l'être du néant, qui a disposé des lois immuables pour les astres, les continents, les eaux, les plantes et les animaux... mais il a promulgué pour l'homme des ordres qui s'adressaient à sa raison et à son

---

561 - On peut penser que c'est à la circoncision que la fille du Pharaon identifie Moïse comme un enfant hébreu. Ex. 2/6.

562 - Jacob fut embaumé par les soins de Joseph. C'est le seul cas qui soit mentionné dans l'Ecriture. Gen.50/1-3. Que le lecteur, en lisant l'institution du culte, ch. 24.s. se rende compte de l'exiguïté de l'Arche, du Chandelier, de la Table... par rapport aux constructions gigantesques de l'Egypte !

563- Gen. ch. 18. Is.1/9,10... Jer.23/14. Lam.4/6. Ez.ch.16, passim. Notre Seigneur lui-même dans l'Evangile: Mt. 11/23; Lc. 17/29.

564 -Il suffit de lire un manuel d'Histoire de France pour être désinformé sur les tares et les fautes aussi bien de nos rois, que des révolutionnaires qui les ont renversés.

coeur.[565] Israël apprend cela tout au long de son histoire. Il obtient une prospérité honorable s'il obéit aux préceptes de Dieu; mais s'il les transgresse, il ne tarde pas à endurer une correction sévère, que les prophètes interprètent comme parfaitement juste et équitable [566] et qui motive l'appel au repentir qu'ils lancent à tous. "Revenez à Yahvé votre Dieu, car il est riche en miséricorde".[567]

Tous les peuples peuvent profiter de cette manifestation des Jugements de Dieu sur l'histoire d'Israël: leçon de morale indispensable pour le maintien de toute civilisation. La chrétienté s'est constituée non pas sur les traditions des Celtes, ni des Germains, ni sur les mythes grecs, ni sur la fondation de Rome, mais sur l'Histoire Sainte, lue et méditée dans la Bible. Elle a vécu par l'observance - toute relative - des Dix Commandements. Elle s'est écroulée dans la mesure où elle les a transgressés.

Mais la transcendance la plus éclatante du Message de Moïse ne peut se comprendre qu'en se référant à la rupture totale de la Révélation, dont il est le messager, avec l'idolâtrie égyptienne. [568] Cette dernière consistait en un culte funéraire, apportant aux mortels une consolation de leur sort, comme s'il était une loi immuable d'origine divine. Les Grecs aussi, même dans les textes qui expriment avec une inégalable poésie la magnificence de Zeus, lui attribuent la création de la mort. Citons ici ce texte très ancien:

"... Sache de l'Univers contempler le seul Roi,
"Il est Un, il s'engendre, et tout est né de lui,
"Il circule partout, nul mortel ne le voit,
"Mais lui-même voit tout dans les choses créées.
"Le mal par lui du bien pour les mortels renaît,
"Et la guerre sanglante, et les peines en pleurs.
"Il n'est pas d'autre roi grand comme le Seigneur. [569]

Nul doute que tous les monothéistes souscrivent, sauf peut-être les musulmans, car pour eux "Allah n'engendre pas et n'est pas engendré". Mais les chrétiens reconnaissent ici

---

565 - Cette relation entre les Lois qui régissent l'Univers et celles qui devraient régir la conduite des hommes est parfaitement mise en évidence dans le Psaume 18, hb.19; de même aussi dans le Ps. 148, qui évoque les Lois "qui ne passeront pas" qui régissent le cours des astres et l'élection d'Israël, au centre de l'Histoire.

566 - Dans l'esprit des Prophètes il faut comprendre que les malheurs modernes d'Israël, le trop fameux "holocauste", est le châtiment de son obstination dans l'incrédulité et souvent l'hostilité à l'égard de Jésus-Christ "Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants" (Mt. 27/25).

567 - Léon XIII dans sa "Consécration du Genre humain au Sacré Coeur" est tout à fait dans cette ligne prophétique, lorsqu'il exhorte les fidèles à prier pour la conversion d'Israël, disant: "Regardez enfin avec miséricorde ce peuple qui fut jadis votre préféré: que sur eux descende, mais aujourd'hui en baptême de vie et de rédemption, le sang qu'ils appelaient autrefois sur leurs têtes."

568 - Toutes les nations ont eu leurs idoles: et même Israël les siennes, comme de nombreux textes l'affirment, notamment Ezéchiel 18/6. Alors que Moïse recevait la Loi, le peuple adorait le veau d'or ! Ex.32. Ce "veau", jeune taureau, signifiait la puissance génétique. En ordonnant aux Hébreux de sacrifier les boucs, les béliers et les jeunes taureaux, Moïse leur apprend exactement l'inverse: à voir dans la puissance génétique incontrôlée la source de tous les maux.

569 - Hymnes Orphiques. I (Initiation) vers 8-15. traduction Robert Brasillach.

une mention de la Génération Eternelle du Logos. [570] Quant à la phrase: "Le mal par lui du bien pour les mortels renaît", elle manifeste que l'ancien poète n'a pas reçu la Révélation mosaïque;[571] Il n'a aucune idée de la sainteté du Père, "Ce Père des lumières dans lequel il n'y a aucune ombre de vicissitude", "Dieu est lumière, et il n'y a aucune ténèbres en lui".[572] Ce qui signifie évidemment qu'aucun mal n'a Dieu pour auteur, ni dans sa création [573], ni dans sa Providence. [574] C'est pourquoi en donnant à Moïse l'ordre de la Pâque, il lui dit: "Cette nuit même, je frapperai les dieux de l'Egypte: je suis Yahvé". [575] En quoi donc étaient-ils répréhensibles ces dieux, qui présidaient à l'ordre harmonieux de la vie d'un peuple paisible ?[576] Pourquoi leur reprocher de veiller sur le sort des vivants, et surtout, je dirais, sur celui des morts ? Que de soins pour les cadavres ! Que de fastes sur les tombeaux ! Que d'art pour les portraits et les statues des morts ! [577] Quel mal y a-t-il à cela ? N'est-il pas nécessaire et bon de se résigner à la mort, de s'y préparer, lorsque l'on a l'espérance de l'immortalité ? Et si le culte fortifie cette espérance, en quoi est-il condamnable ?[578]

---

570 - Dans le même Hymne Orphique, le vers: "Contemple le Verbe divin, tiens-toi auprès de lui." Cette même notion se lit aussi dans Aratos, les "Phainoména", au début de l'ouvrage.

571 - Il en fut de même de Job, habitant de la terre de Chus. Devant le problème du mal, il est assailli d'une angoisse d'autant plus lourde qu'il en est atteint personnellement. Les amis qui viennent de le consoler essaient avec lui de résoudre le problème. Ils conjecturent que "Job a péché", mais la nature de ce péché reste tout à fait mystérieuse. Seule la révélation de Moïse donne la vraie solution: mais elle n'est pas acceptée par l'homme charnel, malgré la démonstration de la Justice de Jésus-Christ, justice qu'il tient de sa génération par l'Esprit du Père. Le Nom de Dieu qui est "Père" doit être sanctifié pour que tout mal disparaisse. C'est alors seulement que le problème du mal sera résolu.

572 - Jac. 1/13-14, et Ia Jn. 1/5-7.

573 - Sag. 2/ 22-23.

574 - Dans le ch. 4 de l'Exode (entre autres) Yahvé dit à Moïse: "J'endurcirai le coeur du Pharaon", ce qui laisse croire que Dieu est l'auteur de cette incrédulité. Il n'en est rien, car le pharaon reste toujours libre d'obéir aux injonctions de Moïse qui le prévient "à l'avance" de la plaie qui le menace, et qui arrive effectivement. Les tenants de la prédestination calviniste faisaient grand cas de ce texte. Dieu ne reprend jamais à l'homme la liberté qu'il lui a donnée, et par laquelle il peut obéir intelligemment à la volonté de Dieu dans la mesure où il la connaît.

575 - Ex. 12/12: "J'exécuterai des jugements (châtiments) sur tous les dieux de l'Egypte."

576 - L'Egypte ne fut pas une nation guerrière avant l'Exode, et si les Pharaons de la XVIIè. Dynastie ont remporté sur les Hittites et les Syriens quelques victoires célèbres, (Karkémis par exemple), il avaient avant tout le souci du bien-être: le leur et celui de leur peuple. La stabilité de l'Ordre politique de l'ancienne Egypte est restée inégalée.

577 - D'étranges statues furent trouvées dès les premières fouilles de l'Egypte, dans des tombeaux souterrains, statues dont les yeux en opale et autres pierres précieuses brillaient dans l'obscurité. Statues de Rahotep et de Nefret, exhumées en 1871, par les ouvriers de Mariette sous un grand mastaba en briques crues, proche de la pyramide de Shéfrou à Meïdoum.

578 - La liturgie des funérailles et l'office des morts sont extérieurs au véritable culte de l'Eglise, et sont présentés toujours soit au Missel, soit au Brévaire, comme un corollaire provisoire.

C'est ici précisément que resplendit la transcendance de la révélation mosaïque sur toutes les religions funèbres, et leur culte des morts.[579] Que l'âme soit immortelle: soit. L'Ecriture ne le nie pas, ni l'Evangile, ni la doctrine de l'Eglise.[580] Il faut en effet tenir rigoureusement que la personne humaine est unique et responsable de ses actes, dont elle devra rendre compte devant son Créateur dans un jugement particulier [581] qui suivra la douloureuse séparation de l'âme et du corps.[582] Mais cette séparation de l'esprit et du corps, [583] que toutes les religions regardent comme naturelle et attribuent à la divinité, le vrai Dieu ne l'a pas voulue. Séparation que l'homme déchu et malheureux, dans un corps fragile, débile et vieillissant, considère comme une libération. Judas Maccabée avait raison de donner aux morts de son peuple d'honorables funérailles, car il exprimait ainsi son espérance en la Résurrection.[584] Entre la mort et cette issue dernière, la permanence de la personne, c'est-à-dire de l'âme est indispensable. [585]

Cependant Yahvé n'est pas le "Dieu des morts, mais le Dieu des vivants".[586] Le texte du livre de la Sagesse a une importance capitale et brille comme une étoile de première grandeur parmi les versets de la Sainte Ecriture, pour éclairer la nuit de nos intelligences conditionnées par les ténèbres de ce monde:

> "Dieu a établi l'homme dans l'incorruptibilité:
> "il l'a fait image de sa propre éternité.
> "Par l'envie du diable la mort est entrée dans le monde:
> "ceux qui en font l'expérience ont pris son parti".[587]

Rappel direct des chapitres 2 et 3 de la Genèse: que personne n'ignore, mais qui ne sont pas acceptés. On ne veut pas que ce soit dit, on ne veut pas que ce soit écrit... [588] Pour

---

579 - L'esprit de l'enseignement de Moïse réside surtout en deux passages de la Sainte Ecriture, d'une part le Psaume 90 (hb, latin 89) et le Cantique de Moïse du Deutéronome, ch 32/1-43, mais surtout les premiers versets de ce Cantique. Voyez aussi le Ps. 91, (Hb.92):"Droit est le Seigneur, Mon Rocher, en lui rien de faux".

580 - Les affirmations du Magistère sur l'immortalité de l'âme sont nombreuses. Le lecteur les trouvera dans le Denzinger, dans l'Index Systématique: C 7bb; L 3ab; L 3c; L 3ae; K 3a.

581 - La doctrine du "jugement particulier" est de foi. Elle s'appuie notamment sur Hb. 9/27, et sur l'enseignement de Notre Seigneur dans la parabole de Lazare et du Riche. Lc. 16/19-31.

582 - Cette définition de la mort remonte à la philosophie d'Aristote. Elle a été acceptée dans l'Eglise et a paru une sorte de nécessité "naturelle". L'Ecriture ne parle pas ainsi, mais enseigne que la mort est "le salaire du péché", selon Moïse, et la confirmation donnée par Saint Paul.(I Cor. 15/56, et al.) Argumentation de Rom, ch. 5.

583 - Voir notre livre "Introduction à la Théologie Scientifique", le ch. Moïse ou Aristote.

584 - Ce texte est lu dans la liturgie des morts.(Messe anniversaire) 2 Mac.12/42s.

585 - Cette foi, qui s'appuie notamment, sur Hb.9/27, prohibe absolument toutes les fantaisies idolâtriques et bien ridicules de la "réincarnation".

586 - Lc.20/38. Texte repris par l'invitatoire de l'Office des morts: "Deus cui omnia vivunt, venite adoremus".

587- Sag. 2/23-24. Voir le grec que je traduis aussi fidèlement que possible.

maintenir cette unique accusation libératrice, remontant aux patriarches, enracinée en Israël, Dieu est intervenu à main forte et à bras étendu, [589] en faveur de ce peuple méconnu parmi les nations,[590] nul en architecture, qui n'a laissé ni théâtres, ni cirques, ni temples fastueux, [591] ni trésors littéraires... [592] peuple trop intelligent, peut-être, pour s'attarder à des enfantillages. Peuple à la fois fidèle et infidèle, fidèle pour garder sa tradition, [593] mais désobéissant, rebelle, à la nuque raide, que Dieu lui-même ne supportait pas, et qu'il menaçait souvent de détruire [594]... peuple pécheur comme les autres, idolâtre à toute occasion, parfois corrompu comme le furent les sodomites, mais qui tenait le secret de la vie et de la mort, à savoir que cette dernière n'est pas dans la volonté de Dieu, mais qu'elle est la conséquence de la transgression, par la créature rationnelle, d'un ordre divin qui lui eût assuré la vie impérissable et la gloire.

Même les silences de l'Ecriture sont significatifs de l'unique nécessaire. Ainsi la vie des patriarches: rien ne nous est rapporté par l'Ecriture sur les circonstances de leur existence: leurs voyages, leurs lieux de séjour, leurs travaux.. Rien. Le sol a conservé des ruines immuables datant de leur époque. Tablettes, statues, monuments enfouis évoquent des "civilisations disparues". La Bible les ignore. Quatre mille ans de silence sur le peuplement prodigieusement rapide de la planète.[595] Les fils de Caïn s'en allèrent peupler les régions lointaines du "pays de l'oubli"; ils disparaissent aussitôt de la mémoire d'Israël.[596] Cependant les terres de l'Asie, Chine, Inde, Japon... sont gorgées, comme les sables du Nil, de tombeaux et de vestiges. Après l'engloutissement de la Mésopotamie sous les eaux du Déluge, les fils de Noé se dispersent; l'Ecriture ne retient que quelques noms: lointains ancêtres des cités de l'Occident. [597] Elle omet de situer leur naissance et

---

588 - C'est pourquoi l'on a forgé toutes sortes d'interprétations de ce texte, pour écarter leur évidence, jusqu'aux négations actuelles qui veulent que l'homme soit issu de l'oursin ou de l'éponge par les "lois" de l'Evolution !

589 - Psaume 124 (hb.)

590 - Le nom des hébreux ne figure pas sur les textes de l'Egypte, alors que l'Egypte est nommé plus de 700 fois dans la Bible.

591 - La tente de réunion, l'Arche d'Alliance, les objets du culte prescrits par Yahvé sont minuscules, quelques coudées seulement, aussi bien pour la tente, que pour l'arche, l'autel etc. Voir l'Exode. Même le temple de Salomon avait des dimensions modestes. Il fut souvent délabré, en ruine pendant le temps de la déportation en Babylone. Le temple contemporain du Christ "Détruisez ce temple... " était celui d'Hérode, l'Edomite, il était formidable en dimensions. L'autel des Holocaustes à lui seul avait une base carrée de 16m. de côté et 4 m de hauteur. Les portiques étaient imposants.. Le portique Salomon, au Sud de la grande esplanade avait une longueur de 300 m. formé de 4 rangées de solonnes de marbre blanc. La travée cenbtrale du portique avait 28 m de haut, et 12 m. de large....Il était devenu une idole semblable à celles des nations...

592 - Le Talmud est une compilation immense et absconde des commentaires rabbiniques des Ecritures. Il ne peut être abordé que par des spécialistes hébraïsants et curieux de vieilles choses.

593 - Mc.ch.7. Dans laquelle se trouve, heureusement, le mémorial indispensable.

594 - Voir sur ce point Ex.33/5, et les menaces divines qui suivent contre le peuple qui avait adoré le veau d'or, malgré son engagement solennel de suivre Yahvé. Ex.24/3.

595 - Voir nos calculs sur les progressions géométriques appliquées à la génération humaine.

596 - Pays de Nod. Gen. 4/16s., à l'Orient.

597 - Voyez Gen. ch.10.

leur mort dans le temps. Des peuples sont nommés, surtout ceux qui occupent la terre que Dieu destine à Israël: Jébuséens, Hévéens,... [598] il est impossible de circonscrire leurs frontières, de savoir quelques furent leurs querelles, leurs guerres, leurs chefs, leurs victoires ou leurs défaites, sauf au jour où ils disparaissent sous la main de Josué... Que se passait-il en Arménie, en Turquie, en Russie, dans les immenses territoires de l'Asie centrale ?

Ce mutisme nous apprend ceci: il n'y a rien de nouveau sous le soleil. "Une génération vient, une génération va, tout comme les fleuves vont à la mer, et la mer n'est point remplie..." [599] La seule chose qu'il faut retenir de toute l'histoire des fils d'Adam, - même des chrétioens ! - c'est que s'étant reproduits selon la chair, ils sont restés frappés de la mortalité inexorable. Cette leçon suffit. Les Hébreux, parmi tous les peuples, ont reçu du Créateur, l'explication littéraire, juridique et rituelle de cette puissance horrifiante qui détruit la chair humaine, sa grâce, sa beauté, son intelligence, son regard, ses sens, dans l'humiliation de la corruption cadavérique.

L'explication littéraire : certes ! Non seulement dans Moïse, mais dans les prophètes, et dans les psaumes. Que le lecteur veuille bien porter son attention sur les lamentations des psalmistes, sur les gémissements des "clients de la mort". Qu'il médite les psaumes de la pénitence, [600] les versets que l'Eglise a retenus pour le temps du Carême, et qu'il les compare à la déclaration des droits de l'homme, ou bien encore aux palabres politiques de notre temps. Il verra combien le trésor littéraire d'Israël l'emporte sur nos modernes idéologies, et leurs illusions bien ridicules. Il apprendra que la seule détresse pour l'homme est de sentir le souffle lui manquer, la carie dans ses os, l'obscurcissement de sa vue, le poids des années qui le privent de ses forces, la perspective du tombeau qui fait tomber les enthousiasmes naïfs de la jeunesse![601] Quand donc la morbidité et la mortalité s'éloigneront-elles de nous, quand donc la servitude où nous réduit Satan sera-t-elle déliée ?

La juridiction d'Israël lie constamment la peine de mort aux transgressions des lois divines. Le fils rebelle était puni de mort, tout autant que le blasphémateur et l'homicide. [602] Même celui qui transgresserait le repos du Sabbat était menacé de ce redoutable châtiment ! [603] Comment dès lors ne pas conclure, devant l'universalité de la mort, que sa permanence inexorable était la preuve d'une transgression générale, [604] dont la gravité est au moins égale à celle des crimes que la loi sanctionne par la lapidation. [605]

---

598 - Cf. Gen.5/18-21, liste de noms qui revient une dizaine de fois dans le Pentateuque.

599 - C'est la conclusion que l'Ecclésiaste tire de la "vanité des vanités" qu'est devenue l'humanité déchue, hors de sa Loi Spécifique.

600 - Ce sont les psaumes 6,31,37, 50, 101, 129,142 (vulg.)

601 - Voir par exemple, le Cantique d'Ezéchias, Is. 38/10-20.

602 -Ex. 21/12,15; Lev.24/16,17;

603 - Ex. 35/2, et al. La peine de mort prescrite par la Loi n'est pas supprimée par Notre Seigneur qui la rappelle en plusieurs occasions, soit dans le sermon sur la Montagne, Mt.5/17s. soit en Mt.15/4-5.

604 - Rom.5/12. Toute l'argumentation théologique de saint Paul repose sur ce principe, qui semble ignoré aujourd'hui, où même des théologiens patentés enseignent que "la mort est naturelle".

605 - Ceux qui jetaient des pierres sur le condamné ne versaient pas le sang, et nul ne pouvait savoir s'il était ou non le véritable meurtrier. Les Pharisiens et docteurs de la loi

Mais plus que la littérature et la jurisprudence, le culte prescrit pour chaque jour, chaque sabbat, chaque saison, chaque année, enseignait par le couteau du sacrificateur égorgeant l'agneau, le bélier, le taureau d'un an, la génisse dont la cendre "purifiait la chair" [606] qu'il n'y a pas de rémission du péché sans que la sentence portée sur lui soit accomplie: "Tu as péché, tu dois mourir... " [607] Tout le culte était centré sur l'autel des holocaustes et le sang des victimes répandu jusqu'à terre. Au jour solennel de l'expiation, le grand prêtre n'osait pénétrer dans le Saint des Saints, devant la face de Yahvé, que recouvert de sang: celui d'une victime de substitution, protection indispensable pour écarter la colère [608] du Dieu Vivant.

Tous les peuples de la terre se sont naïvement imaginé qu'ils pouvaient capter la bienveillance de la divinité en honorant les idoles qui la représentent, par des rites fastueux, des temples superbes, des statues parfaites, d'un prix inestimable, en y mêlant aussi des sacrifices, et même des sacrifices humains. [609] Israël, tout au contraire, apprenait par son rituel que la créature humaine, qui a transgressé la Loi de Dieu, ne peut retrouver sa bienveillance qu'en subissant le châtiment qui sanctionne cette faute: la mort. C'est pourquoi toute victime immolée "pour le péché", portait sur elle, par l'imposition de la main, le péché de celui qui l'offrait. Tel était "le ministère de la condamnation." [610] Il permit au peuple hébreu d'obtenir de Yahvé, dans la mesure de son obéissance à la fois aux rites et au décalogue , une faveur qui le fit survivre jusqu'à Jésus-Christ, et même jusqu'à nos jours, en mémorial vivant de la génération d'Isaac, fils de la promesse.

Mais nous, chrétiens, nous comprenons le sens éminemment pédagogique de la loi ancienne, dont tous les symboles furent accomplis par la conception, la naissance, la vie terrestre, la mort, la résurrection et l'ascension de notre Seigneur Jésus-Christ. Car si "le Très Haut n'habite pas dans des temples faits de main d'homme", [611] c'est que son vrai Temple, la demeure de son Esprit de Vérité et d'Amour n'est autre que le Temple qu'il a construit lui-même en achevant sa création: le corps de la trinité créée, le corps de l'homme et de la femme, et je dirais, surtout de la femme.[612]

---

ont lapidé Saint Etienne; notre Seigneur Jésus-Christ, condamné comme blasphémateur, devait être, selon la loi, lapidé. En le livrant à Pilate les autorités juives lui ont fait endurer une mort ignominieuse en même temps qu'un supplice horrible, qui n'était pas admis par la Loi Mosaïque. Ce fut une irrégularité de plus.

606 -Cette expression signifie la "santé corporelle", la salubrité du peuple. Nb.19/9, expression reprise par Pierre Ia.3/21.

607 - C'est le sens de l'argumentation de l'Epître aux Hébreux, spécialement le ch.9, " Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission". De même en Rom. 6/7: "Celui qui est mort est justifié du péché".

608 - Rom. 1/18 "La colère de Dieu se manifeste du haut du ciel contre l'infidélité et l'injustice généralisées des hommes". Voir l'argumentation de Saint Paul, et notre étude de l'E. aux Romains.Il est très consolant de savoir que Dieu est en colère contre les iniquités qui se passent en ce monde, celles dont nous prenons conscience... Les autres, si nous les connaissions nous en mourrions de chagrin.

609 - L'automobile, l'idole moderne, exige, en France seulement 10 000 sacrifices humains par an.

610 - Cf. le développement de Saint Paul sur ce sujet, en 2 Cor. Ch. 3/6 jusqu'au ch.5.

611 - Voir Act. 7/48-49, Etienne cite Is.66/1-2. Tout le discours d'Etienne est d'ailleurs la doctrine du passage des symboles anciens au culte en esprit et en vérité.

612 - Voir l'explication des Pères sur la "porte du temple qui doit rester fermée", comme signifiant la maternité virginale. Les Pères qui ont bien vu l'accomplissement des symboles

Or avec cette lumière de la foi, il nous est parfaitement possible de discerner le sens profond des textes anciens, même ceux dont la lecture nous porte à sourire, en raison de leur insistance stéréotypée, pour revenir toujours par les mêmes formules, sur les détails qui nous paraissent fastidieux. Que le lecteur relise le livre de l'Exode, dont un grand nombre de chapitres, après l'idolâtrie funeste du veau d'or, traitent de la tente de réunion, de l'autel des parfums, de la table des pains, du chandelier à sept branches, de l'arche de l'alliance: le bois d'acacia, recouvert d'or, les planches du sanctuaire, les tentures et leurs dimensions, les socles d'argent et d'airain, le lin retors, la pourpre violette, le cramoisi...[613] Que faut-il donc comprendre ? Si Dieu exige une si grande attention dans la construction du sanctuaire symbolique, un art si consommé dans le tissage des étoffes, des vêtements sacrés avec leurs parures d'or et de pierres précieuses, dans le travail du bois et des métaux rares, c'est pour nous faire saisir le soin prodigieux qu'il a pris pour la création de nos corps. C'est bien en effet ce que notre Seigneur nous enseigne dans ce célèbre passage de Saint Matthieu:

> "Considérez les lys des champs, comme ils grandissent: ils ne tissent ni ne filent, et cependant, je vous le dis en vérité, Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui ne vit qu'un jour et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison vous-mêmes, hommes de peu de foi !...."[614]

La spiritualité chrétienne a cru voir dans ce texte une exhortation à la confiance en la divine Providence, comme s'il y avait là une leçon d'insouciance, par rapport à la recherche du pain quotidien et des soins du corps, comme si l'unique nécessaire était '"le salut de l'âme". Ce n'est pas là le sens obvie du texte. Notre Seigneur nous invite seulement à prendre en considération la perfection de l'ouvrage achevé du Père Créateur, infiniment sage et intelligent. Le Verbe désire que notre nature corporelle soit reconnue dans toute sa dignité sacramentelle. Nous l'avons vu précédemment: la honte a tellement faussé le jugement de la conscience, que le corps n'a pas encore retrouvé l'estime extrême qu'il mérite. Il reste constamment humilié sous le vêtement qui en couvre la beauté, mais aussi, il faut le dire, les déficiences et les laideurs qu'il a subies depuis la sortie du Paradis terrestre. Comment répudier cette mentalité ténébreuse, qui est à la base d'innombrables complexes dangereux et ridicules, et à l'origine de graves et douloureuses maladies ? [615] Et c'est là heureusement, qu'en terre chrétienne, l'invention du microscope et l'avènement de l'esprit scientifique, nous font apprendre la leçon que Moïse tentait en vain d'inculquer à son peuple, en lui répétant à satiété les règles qu'il devait observer scrupuleusement pour l'édification du temple. En effet, nous avons découvert l'admirable structure des cellules vivantes, l'inexprimable complexité de leur arrangement et de leurs fonctions dans

---

antiques par le Mystère de Jésus-Christ, n'ont pas su généraliser la Loi divine pour son application sur toute femme créée vierge. C'est en cela précisément que l'Eglise, qui avait les "clés du Royaume des cieux", n'a pas su s'en servir, pour "lier et délier" : lier la conscience chrétienne à la justice, et la délier du péché.

613 - Ex. ch.35-40.

614 - Mt. 6/25-34.

615 - Le nudisme constitue un essai louable en vue de la santé psychologique, mais aussi physique. Car la peau a besoin de la lumière, tout comme les feuilles d'un arbre, pour produire les hormones nécessaires au bon fonctionnement des organes et des glandes. Des études scientifiques ont été démonstratives sur e point. Mais les gens préfèrent contracter le cancer que de s'exposer nus au soleil. Ils préfèrent mille fois perdre leur âme plutôt que de poser une seule fois leur culotte.

les divers organes, notamment du sang,[616] du cerveau, [617] de l'oeil, de l'oreille... [618] Quant aux mystères de l'olfaction, ils offrent un prodige d'analyse chimique, ou électronique, ou électrolytique... [619] Cependant, si d'ores et déjà nous savons ces choses, nous n'en avons tiré aucune conséquence pratique pour nous guérir de la honte, assumer le corps dans une conscience droite, et accepter un comportement sexuel [620] conforme à la nature intègre.

Car le véritable lieu du culte digne de Dieu est le Temple qu'il a fait de ses propres mains.[621] Voici pourquoi Jésus ayant chassé les vendeurs de moutons et de colombes, mis en demeure de donner un signe de son autorité, répond aux ministres du culte symbolique: "Détruisez ce temple, et je le reconstruirai en trois jours". [622] Il parle évidemment du temple d'Hérode. Tous l'entendent ainsi: mais ils se refusent à détruire un ouvrage qui n'est pas achevé après 46 ans de travaux ! Depuis le moment précis où le Verbe de Dieu a résidé dans le corps de l'homme, le régime de la loi ancienne est terminé: les marbres, les briques, les colonnades, les portiques, l'autel, tout majestueux qu'ils furent, ont fini leur rôle. Mais qui, parmi les prêtres et les scribes, peut s'élever à l'intelligence du Mystère du Christ ? Ils vont donc, en raison de leur incrédulité, détruire le Temple véritable, "le Temple de son corps", qu'il relèvera en trois jours. Ils obtiendront le signe qu'ils réclamaient, avec l'opprobre éternel d'avoir condamné le Sauveur de toute chair et immolé le Juste. C'est ce que notre Seigneur leur dit dans le fameux passage du Signe de Jonas: "Cette génération adultère et pécheresse cherche un signe: de signe il ne lui sera donné que celui de Jonas".[623]

"Vos corps sont les temples du Saint-Esprit: portez Dieu et glorifiez Dieu dans vos corps."[624]

Saint Paul, auteur de ce texte, avait suivi avec une docilité servile les maîtres de la Synagogue. Aux pieds de Gamaliel, il avait pris le parti des juges du Christ. "Jésus de Nazareth, ce blasphémateur qui étant homme, se faisait Dieu ! Comme si le Très-Haut

---

616 - Il y a 4 500 000 globules rouges par millimètre cube, 25 000 milliards dans le corps humain.

617 - Consulter, sur ce point les publications scientifiques. Le nombre des cellules du cerveau est de l'ordre de plusieurs dizaines de milliards, et chaque neurone contient autant d'atomes qu'il y a d'étoiles dans la Galaxie (200 milliards...) Le tout parfaitement ordonné.

618 - Consulter les ouvrages d'anatomie. Ce ne fut qu'au XVIIè. S. que commencèrent les investigations sur le secret des sens, notamment par Gassendi et Peiresc.

619 - Un seul atome en suspension dans l'air peut être détecté par une cellule olfactive, ce qui signifie que ce sens est aussi sensible que les photomètres les plus perfectionnés, qui réagissent à un seul photon. (Caméra CCD)

620 - Comme nous l'avons montré dans le ch. précédent, presque toute la spiritualité chrétienne s'est conformée à un rejet systématique de la sexualité, comme si cette mutilation était une condition de la sanctification. Cf. notre explication de la parole du Christ en Mt. 19/1-12. Passage d'autant plus important qu'il est suivi du passage sur "les enfants" tous nus, plus proches du Royaume des cieux que les disciples.

621 - Beaucoup de religions antiques gardaient l'élément fondamental de la Révélation première -la sainteté du corps - dans l'architecture des sanctuaires.

622 - Voir Jn. 2/1-23.

623 - Mt.12/38-42.

624 - I Cor. 6/20: lire tout le passage depuis le v. 10.

pouvait se mêler à la chair mortelle... Si tu es fils de Dieu, descends de ta Croix !..."[625] Il partageait leur sarcasme et leur dérision, il poussait le zèle jusqu'à persécuter les disciples du blasphémateur. La nouvelle de la Résurrection, le tombeau vide ne l'avaient pas persuadé. "Il regimbait contre l'aiguillon". Mais lorsqu'il vit , sur le chemin de Damas, Jésus-Christ dans son corps de gloire., prostré sous une extrême confusion, le nez dans la poussière, frappé de cécité, il fut contraint de voir que le vrai Temple du Dieu vivant n'est pas fait de main d'homme. Il avait gardé en mémoire le discours d'Etienne qui, avant d'expirer sous les pierres du torrent, s'écriait: "Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'Homme à la Droite de Dieu !" [626] L'exaucement de la prière du premier martyr: "Seigneur, ne leur impute pas ce péché", fut la conversion de Paul. Celui qui prêchait en disant: "Dieu n'habite pas dans des temples faits de main d'homme", avait raison contre les docteurs de la loi et les sacrificateurs assidus à l'autel des holocaustes.

Le vrai culte serait donc l'observance intelligente des lois biologiques du corps, par lesquelles la créature humaine, garde son incorruptibilité primordiale ? Sans aucun doute. L'Amen de l'acceptation envers la création du Père et l'Alléluia qui résulte de la Justice ? Sans aucun doute. Hélas ! "J'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché... " Adam transgresseur de la virginité constate, encore aujourd'hui, qu'il n'est pas à l'aise dans sa peau. La torpeur de son entendement, l'aveuglement de son intelligence l'écartent de l'arbre de la vie: c'est-à-dire d'un usage de sa sexualité qui assure la santé et conduit à la gloire.[627]

Nous touchons ici le point délicat: car, s'il est relativement facile de reconnaître le sens éminent de la virginité, qui fut consacrée par la naissance du Verbe en Marie toujours vierge et immaculée, [628] il ne fut jamais admis dans la conscience chrétienne que la sexualité soit aussi sainte et sacrée que la virginité ! [629] En effet le viol a provoqué la génération charnelle qui ravale les rejetons d'Adam au rang, et parfois au-dessous des animaux. Evidence écrasante ! La confusion qui résulte de cet abaissement, nous empêche de voir quelle était à l'origine [630] la signification et la finalité de la semence du mâle.

---

625 - Jn.10/30-34; Mt. 27/39-42.

626 - Act. ch.7.

627- Apoc.2/7: "Au vainqueur je donnerai de l'arbre de la vie planté au paradis de Dieu". Victoire sur le diable menteur et homicide, mais aussi sur la psychologie générale qui résulte de la génération charnelle.

628 - Secrète de la Messe du 8 Septembre: "Unigeniti tui Domine nobis succurrat humanitas: ut qui natus de Virgine, Matris integritatem non minuit sed sacravit; in Nativitatis ejus solemniis, nostris nos piaculis exuens, oblationem nostram faciat acceptam, Jésus Christus, Dominus Noster... " "Que l'humanité de ton Fils Unique, Seigneur, nous soit un secours, lui qui, né de la Vierge, n'a pas diminué l'intégrité de sa Mère, mais l'a consacrée, et que, dans les solennités de sa nativité, il nous dépouille de nos misères pitoyables et fasse que notre oblation lui soit acceptable... "

629 - Cf. ch. 7. Les saints ont manifesté une pudeur excessive et une grande crainte des impulsions sexuelles, "la fomes peccati", et ont identifié la sainteté avec la continence stoïcienne.

630 - Ce qui est à l'origine, par la création même, demeure éternellement, car Dieu ne change pas dans ses desseins, et reste saint dans toutes ses oeuvres, même si elles sont profanées par la sottise ou la perfidie de ses créatures rationnelles. Voir la célèbre fresque de Michel-Ange, sur le péché originel.

Pourquoi le Créateur ne serait-il pas aussi sage et intelligent en façonnant le sexe de l'homme qu'il le fut en créant l'Utérus virginal ?

Car les animaux se reproduisent suivant un cycle modéré, du moins lorsqu'ils sont dans leur état naturel.[631] Les mâles savent attendre que la femelle ait perdu l'hymen [632] qui interdit la reproduction. Ensuite ils savent saisir le bon moment de sa fécondité optimale. Les lois de la suprématie du plus fort pour briguer l'honneur de la génération assurent l'élimination des tares génétiques. L'espèce survit suivant son ordre propre et selon le précepte divin initial.[633] II ne doit pas en être de même pour l'homme, qui n'est pas "selon son espèce", mais "l'image et la ressemblance d'Elohim", en étant créé "mâle et femelle". Ce qui signifie que la complémentarité des sexes a, pour la nature humaine, une signification transcendante, liée à la ressemblance divine. [634] La révélation chrétienne nous a découvert le mystère du mot "Elohim": la pluralité des Personnes en Dieu. [635]

Nous savons désormais que "le Fils est du Père seul", par une génération éternelle dans une même et identique substance, qui est aussi celle de l'Esprit-Saint. De même la femme a été tirée de l'homme seul, par cette génération singulière et merveilleuse dont Dieu prit l'initiative, lorsqu'il voulut achever sa création, et mettre sa signature sur l'Univers visible, et même invisible. [636] Il résulte de ces principes théologiques que le mystère sponsal est un mystère de génération de la femme par l'homme. Et de même que la Génération du Verbe est éternelle et constante dans le Sein du Père,[637] ainsi doit être la génération de la femme par l'homme, en continuité avec ce qui fut au principe. C'est à cette loi biologique que l'adultère nous a fait échapper."Adultère": car dès sa désobéissance Adam a cessé d'accueillir et d'aimer la femme, pourtant tirée de sa chair et de ses os. Il l'a répudiée par son accusation même, lors de l'interrogatoire divin: "Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais dit: "Tu n'en mangeras pas ?" Au lieu d'avouer sa faute [638] dans un

---

631 - Il est notoire en effet que les animaux asservis à l'homme, par exemple les chiens et les chats qui cohabitent dans les babylones modernes, se sont abâtardis démesurément...

632 - Cet hymen qui ferme l'utérus existe chez certaines espèces de mammifères. Il disparaît lorsque la femelle est mature.

633- Remarquez l'insistance du texte sacré de Gen. ch. 1, où l'espèce est mentionnée 5 fois, sous le mot latin "genus", que l'on a traduit récemment dans le mot "gène".

634 - Voir ce que nous avons écrit en explication de ce texte, notamment dans les Iers ch. de ce livre, mais aussi dans notre Traité de l'Amour, livre 2, et autres ouvrages: "D'un arbre à l'autre", "L'Ordre de Melchisedech", etc.

635 - Non sans peine, puisqu'il a fallu les luttes doctrinales des 4 premiers siècles pour aboutir enfin à la Doctrine de Saint Léon, (Tome à Flavien, Sermons sur la Nativité et l'Epiphanie), les définitions des 4 premiers grands conciles, puis les éclaircissements de Saint Fulgence, de Saint Bède, et des Docteurs du Moyen Age. Finalement le Symbole de Saint Athanase peut être considéré comme l'expression la plus adéquate de la géométrie théologique chrétienne fondamentale.

636 - Les Anges sont inférieurs au Fils de Dieu. (Hb. ch. 1). Ils voient dans l'homme comme en un miroir la Divinité transcendante.

637- Jn. I/18. "Personne n'a jamais vu Dieu: celui qui est Dieu Monogène dans le sein du Père nous a mis sur la voie".

638 - La tradition ecclésiastique, et surtout monastique, a chargé la femme de tous les péchés du monde. Mais c'est une erreur: car c'est le mâle qui était responsable de l'Ordre divin, comme Saint Paul le montre bien dans le ch. 5 de l'Epître aux Romains, où il ne mentionne nullement Eve, mais seulement Adam.

repentir sincère, il déclare: "C'est la femme que tu as mise auprès de moi qui m'a donné de l'arbre et j'ai mangé". Dès ce moment, la séparation des sexes, leur hostilité, l'asservissement de la femme, le commerce honteux où la réduisirent certaines "civilisations" (!) étaient prévisibles, comme on le voit encore aujourd'hui. [639] C'est bien ce que Notre Seigneur déclare, en ces passages si lourds à supporter,[640] qui reviennent souvent dans les Saints Evangiles: "Génération adultère et pécheresse..." [641]

Quiconque prend conscience des enseignements divins, comprend aisément que le sperme [642] de l'homme a une toute autre finalité que la génération. Certes, le spermatozoïde peut féconder l'ovule, tout comme il le fait pour les plantes et les animaux. Tout grain de blé, jeté en terre, donne naissance à une plante. Mais la finalité du froment est avant tout de nourrir celui qui le mange. Car les céréales furent données, dès le principe, comme la nourriture spécifique des vivants. [643] Il en est de même de la semence de l'homme: elle est avant tout nourriture. Elle est certes corruptible, [644] comme tout comestible. Elle n'est pas méprisable pour autant: il faut penser en effet que si Dieu a formé avec tant de soin le pollen [645] et le pistil des fleurs, s'il a donné même aux mousses et au lichens des structures et des couleurs admirables, [646] à combien plus forte raison a-t-il formé le sperme de l'homme, avec le soin le plus délicat et le plus sage, pour qu'il soit une source d'incorruptibilité et de renouvellement de toutes les cellules du corps.

Cette pensée échappe complètement à l'homme déchu, surtout s'il se revêt d'une bure ou d'une coule, dans l'obscurité sinistre d'une clôture qui l'isole définitivement de la femme. Tout au contraire, considérant que le corps est vil, [647] il pense que la semence l'est par dessus tout: réaction stupide et suicidaire, mais incurable, en raison du complexe

---

639 - Les législations ne reconnaissent que des "individus", et les diverses professions, à quelques rares exceptions, ne sont jamais exercées par un couple.

640 - Au point que la liturgie moderne les écarte et les atténue.

641 - Mt. 17/17, et autres. La génération issue de l'adultère et du viol. Elle produit, en ce célèbre passage de saint Matthieu un rejeton épileptique et possédé du diable, alors que dans le même chapitre, nous avons la Transfiguration glorieuse du Fils de l'Homme, qui est le fruit béni de la Foi qui a unifié ses parents: Saint Joseph et Sainte Marie.

642 - Ce mot grec revient souvent dans les Saintes Ecritures, notamment en Rom.9/7s. où Paul montre que le véritable "sperme" d'Abraham fut Isaac, qui ne fut pas le fruit d'un accouplement charnel, mais qui est né par la puissance créatrice directe de Dieu. Voir également Ia Jn. 3/6: "Le sperme de Dieu demeure en lui": celui qui a été engendré d'En Haut par le Baptême et qui vit de l'Eucharistie.

643 - Gen. 1/29.

644 - Ia Pe. 1/23: "...vous avez été ré-engendrés, non pas par une semence corruptible, mais par le Verbe inébranlable et incorruptible du Dieu vivant". Le Baptême opère ce qui aurait dû être réalisé par une génération sainte, conforme à la Pensée du Dieu vivant, selon l'archétype de la génération de Jésus-Christ le juste.

645 - Dont la variété et la spécificité sont admirables, puisque toute espèce, et même toute variété peut se reconnaître à son pollen, comme tout homme est identifiable par sa semence.

646 - Elles ne sont perceptibles qu'au microscope, qui permet de découvrir cette extrême variété de formes et de couleurs

647 - Nous pourrions citer ici d'innombrables passages tirés des auteurs "spirituels", qui malgré leurs diatribes blasphématoires contre la chair, ont été canonisés...

insurmontable de la honte congénitale. Il est vrai que l'on peut s'interroger, comme le firent les théologiens du Moyen Age, sur le fruit que peut porter une semence corruptible... Comment en effet, un être rationnel, une "âme", qui, dans la philosophie classique, constitue la partie la plus noble, la "forme" de l'être humain, peut-elle surgir d'une fécondation animale ?... Il fallut admettre qu'elle était créée directement par Dieu au moment de la conception. Et l'Eglise, jusqu'à nos jours, est restée fidèle à cette philosophie, qui semble la plus logique. A moins que l'on ne conçoive qu'une mémoire génétique est inscrite profondément dans les chromosomes, et transporte dans le développement du cerveau [648] une rationalité innée ?

Que le corps à lui seul soit le lieu du culte en Esprit et en Vérité, la chose est parfaitement suggérée par la description que nous fait l'Apocalypse de la Jérusalem Céleste, dans laquelle il n'y a plus de temple.[649] Pourquoi cela ? Parce que désormais le Dieu Vivant réside dans les temples non faits de main d'homme: à savoir la chair humaine glorifiée, comme l'est celle du Christ.[650] Mais sans attendre qu'elle soit glorifiée, notre chair terrestre a déjà la vocation d'être la demeure et la résidence du Saint Esprit. Et c'est dans la mesure où la foi exacte lui permet d'accomplir cette vocation qu'elle parvient ipso facto à la Gloire, en accomplissant les promesses, déjà réalisées dans la Jérusalem [651] céleste:

> "Et je vis la cité sainte, la Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, belle comme une épouse parée pour son époux. Et j'entendis une voix puissante qui sortait du trône, disant: "Voici la demeure de Dieu avec les hommes: il habitera avec eux et ils seront son peuple; il sera Dieu-avec-eux, [652] il essuyera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, ni deuil, ni cri, ni douleur, car ces choses ne seront plus, et les premières choses s'en sont allées".[653]

C'est en raison de l'aveuglement de l'intelligence, qui suivit la transgression, que les idoles ont surgi dans le monde, comme une caricature de la divinité. Toute caricature est encore ressemblante: ce qui a fait le succès général de l'idolâtrie depuis les six millénaires de péché. Ces images fallacieuses, à la fois terrifiantes et consolantes, ont plusieurs points communs: elles ont fait croire à l'homme que la mort qui le frappe a Dieu pour auteur.

---

648 - Notons que pendant les 9 mois de la grossesse, les cellules du cerveau se développent au rythme de plus de 100 000 par minute, en moyenne.

649- Apoc. 21/22. Lire tout le chapitre 21. Remarquer que le fondement de la Jérusalem céleste sont les douze apôtres, (v.15) c'est-à-dire les témoins de la Révélation Evangélique définitive, que nous avons d'ores et déjà en plénitude.

650 - Et des saints qui sont ressuscités avec le Christ, et constituent l'Eglise triomphante.

651 - Que la génération sainte soit la norme de la Jérusalem Céleste, la chose est clairement signifiée dans l'Epître aux Galates, où Paul l'oppose à la Jérusalem terrestre, dans le fameux passage où il rappelle la signification prophétique des deux fils d'Abraham: Ismaël né de la chair, plié sous la Loi, et Isaac le fils de la promesse, né "de l'Esprit". Voir Gal. 3/24-31, passage lu dans la liturgie du 4ème dimanche de Carême, qui annonce la joie de la Génération Sainte: "Laetare Jerusalem"

652 - C'est le mot "Emmanuel", d'Is. 7/14, rapporté par Saint Matthieu lors de l'annonciation de l'Ange à Saint Joseph, Mt. 1/22-23, et rapporté enfin ici. Le rapprochement de ces trois passages montre avec évidence que le fondement de l'humanité pleinement rachetée est la génération sainte, dont celle de Notre Seigneur Jésus-Christ est l'Archétype.

653 - C'est-à-dire le monde actuel plié sous les sentences de malédiction du ch. 3 de la Gen.

C'est donc Satan, l'inventeur de la mort, [654] qui s'est trouvé par elles adoré et félicité par toutes sortes de cultes funèbres, qui, à certaines époques, ont pris des dimensions aussi colossales que les pyramides d'Egypte. [655] En outre elles ont gardé dans leurs mythologies et leurs rituels, certains éléments de vérité, par lesquels elles furent attrayantes: l'élément le plus constant fut la croyance à la survie de l'âme, à son état futur heureux, moyennant certains sacrifices expiatoires. Ce sont précisément ces points de vérité que Moïse a conservés dans l'Ancienne Loi, mais en donnant toujours au culte sacrificiel son sens dogmatique fondamental: à savoir que la mort n'est point naturelle, mais le châtiment du péché qui a privé Dieu de ses Droits, et la créature humaine de sa dignité et de sa gloire.

Le culte chrétien a conservé, lui aussi, avec le mémorial permanent de la Vérité du Christ: sa conception, sa vie terrestre, son témoignage jusqu'à la mort, attesté par sa résurrection, et son ascension, des éléments funèbres, que les missels et les bréviaires ont toujours isolé de la Liturgie festivale. Seul le jour des morts, célébré le lendemain de la Toussaint, s'est introduit tardivement, [656] dans le cycle du Temporal. Mais il est arrivé hélas, dans l'histoire de l'Eglise, aussi bien que dans celle d'Israël, que les rites et les bâtiments religieux, prirent une dimension idolâtrique, dans la mesure même où l'on perdait l'intelligence de leur signification. Par exemple du temps de Jérémie, qui prophétisait la ruine prochaine de Jérusalem, en raison de ses iniquités, ses adversaires lui opposaient le caractère sacré du Temple, qui protégerait la ville de David, comme une sorte de talisman. [657] C'est pourquoi notre Seigneur, se faisant l'écho de ces paroles prophétiques, [658] en chassa les vendeurs, pour en rappeler la signification sacrée: "Ma maison est une maison de prière pour toutes les nations, et vous en avez fait une caverne de brigands". Il est vrai qu'à la fin de sa vie publique, après la décision des prêtres de l'ancienne loi de le mettre à mort, donc de détruire le vrai Temple qu'il allait relever en trois jours, il annoncera devant ses Apôtres stupéfaits, qu'il ne restera rien de cet édifice prodigieux, "pas pierre sur pierre qui ne soit renversée".[659]

Après la douloureuse période des persécutions, lorsque l'Empire Romain, en la personne de Constantin, comprit qu'il ne pourrait plus empêcher la propagation de l'Evangile, les chrétiens purent sortir des catacombes et célébrer en plein air le Mémorial de leur foi. Ils utilisèrent les anciens temples et basiliques qui furent "baptisés" [660] pour

---

654 - Hb. 2/14. Ia Jn. 5/17-19.

655 - Qu'on se souvienne des funérailles fabuleuses de Pie VI, par Napoléon, qui fit exhumer un corps de la fosse commune où ce souverain pontife avait été enterré par les Révolutionnaires, à Valence, pour le transporter solennellement jusqu'à Rome...

656 - La chose s'est faite sous l'impulsion de Cluny, qui au XIè S. eut une si grande importance dans l'Eglise. Les chants de cette festivité sont empreints d'ailleurs d'une grandeur et d'une majesté fort impressionnantes. Les Textes Sacrés, tirés de Job et des Psaumes, illustrent l'intense supplication de l'homme pécheur devant le Jugement de Dieu qui suit la mort.

657 - Jér.Ch.7, en particulier le v. 4. Voir aussi dans Jer. 19/4, sur la profanation de Jérusalem et du Temple. 23/11, sur la profanation du temple par les prêtres eux-mêmes.

658 - Lc.19/45-46; Mc.1/15-18; Mt.21/12-13. Jn.2/13-17. Saint Jean situe l'épisode des Vendeurs du Temple au début du ministère public; les Synoptiques au début de la semaine sainte. On peut penser que l'événement se produisit deux fois.

659 - Lc. 21/6; Mc.13/2; Mt.24/2.

660 - C'est de là que provient le rituel si fastueux de la consécration des Eglises et l'Office des Dédicaces. Ces textes liturgiques mettent en évidence, avec une poésie qui mériterait

servir de lieu de prière et de célébration eucharistique. Dès lors la chrétienté a survécu dans des paroisses groupées autour de leur église, dans des monastères ceinturant les abbatiales. Que de richesses d'architecture, de sculpture et de peinture ! Que de joyaux et de broderies ! Que d'or, que d'argent, dans les ciboires, les ostensoirs, les calices, les reliquaires ! On peut suivre la piété chrétienne des temps passés, ses angoisses, ses craintes, ses espérances, ses tendresses, mais aussi ses déviations et ses dévastations, sous les coups des infidèles et des hérétiques, à travers le mémorial presque indestructible des vieilles pierres. Cet apport archéologique est loin d'être négligeable. Qui ne voit dans ces cimetières désolés, autour de chapelles en ruines, dans les villages désertés des montagnes, dormant sous les cendres du deuil, l'espérance indestructible de la Résurrection de la chair ? [661]

Mais il faut aussi reconnaître que les mystères de la Foi, qui furent si bien peints et sculptés, sur des fresques, des vitraux, des porches, des bas et hauts reliefs,[662] n'ont pas porté leur fruit, en raison d'une sorte d'aveuglement du Sacerdoce chrétien. [663] Le Magistère confié à Pierre, basé sur la confession de la filiation divine du Christ, filiation éternelle en sa personne du Verbe, filiation temporelle en sa nature humaine, est resté ferme dans la profession du chef des Apôtres: "Tu es le Christ le fils du Dieu vivant". Certes, les lettres des Papes tout autant que les décrets des Conciles oecuméniques, ont affirmé la Trinité, l'Incarnation, la Génération spirituelle et virginale du Fils de l'Homme. L'Eglise a toujours manifesté une tendre piété envers Marie toujours vierge et Joseph son chaste époux. Dans ces temps qui sont les derniers et qui annoncent la consommation du siècle, submergé par l'apostasie générale, la Papauté a proposé la Sainte Famille comme "l'exemple le plus absolu de toute vertu et de toute sainteté..."

Mais cette foi théorique n'a pas été pour autant mise en application. Curieux paradoxe : les prêtres catholiques, qui font voeu de chasteté, n'ont-ils pas continué, comme par le passé, à pousser les chrétiens mariés à enfanter des fils et des filles selon la chair, en les autorisant rituellement à propager le péché d'Adam ?[664] Cet aveuglement incompréhensible n'est-il pas précisément la raison du retard de la Rédemption ?

---

d'être largement expliquée, la signification symbolique de tout édifice religieux. C'est évidemment cette signification qui compte, et qui hélas est grandement oubliée.

661 - "Carnis resurrectionem" du symbole des Apôtres, et "Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi saeculi", du Symbole de Nicée-Constantinople.

662 - Une visite approfondie de la cathédrale de Reims - entre autres - avec ses admirables tapisseries, montre un exposé complet de la Révélation, dont l'application concrète eût assurément conduit à la plénitude de la Rédemption.

663 - Tout comme fut aveugle aussi le sacerdoce lévitique au moment de la visite qu'il reçut par le Verbe Incarné, qui s'était exprimé précédemment dans le Verbe Ecrit. Voir les pleurs de Jésus sur Jérusalem: Lc.13/34-35. Mt.23/37-39. Lire tout le ch. 23 de St. Mt. qui est le jugement porté sur Israël, et qui va se manifester tout au long du temps des nations. (Lc.21/24)

664 - L'"ouverture au monde" promulguée par le Concile de Vatican II, a précisément consisté à "revaloriser l'acte génital", au besoin en employant des procédés contraceptifs "naturels" - méthode Ogino, par exemple, dans l'oubli le plus total des prescriptions de Moïse, concernant les règles de la femme. Lev. 18/18, et autres. Il en est résulté un nombre prodigieux d'infirmes et de débiles de naissance. L'illusion de l'Eglise Enseignante moderne, concernant la "famille" a quelque chose de monstrueux, car le dogme du péché originel lui échappe presque entièrement.

Cette proposition - scandaleuse - devient hélas ! évidente, lorsque l'on se rapporte au chapitre 9 de Saint Jean, que l'Eglise n'a cessé de lire et de méditer, le quatrième Mercredi de Carême. [665] Il y avait beaucoup d'aveugles de naissance en Israël. Il y en eut dans la chrétienté. Ils pullulent encore aujourd'hui. Ils sont le symbole et le signe déplorable de l'aveuglement de la conscience: car si la conscience était illuminée par la Vérité, il est évident que la créature humaine échapperait à toutes les conséquences hasardeuses de l'erreur.

Relisons donc ensemble cet enseignement capital, si précieux, que l'Apôtre Jean nous a conservé.[666] L'épisode se situe à la fin de la fête des Tabernacles, [667] qui durait une huitaine de jours, et rappelait les quarante ans de l'Exode et du séjour au Désert. [668] Hélas, le témoignage éloquent, incontestable du Fils de l'Homme,[669] n'a fléchi l'incrédulité ni l'hostilité de la Synagogue. A la fin du chapitre 8, après la promesse de l'immortalité accordée à la Justice de celui qui croit, les pharisiens ont pris des pierres pour le lapider ! [670] Il n'est donc plus possible au Verbe fait chair, malgré sa grâce et ses miracles, de se faire entendre. Les officiels de la Loi, les sacrificateurs du Temple, jalousement attachés à la lettre ne saisissent pas l'Esprit de l'antique révélation ! Vont-ils inexorablement "mourir dans leurs péchés" ? [671] Vont-ils consommer leur péché, au point d'élever le Fils de l'Homme au-dessus de terre ? [672]

> "... ils prirent donc des pierres pour le lapider, mais Jésus se déroba et sortit du temple. Et en passant, il vit un aveugle de naissance. Et ses disciples l'interrogeaient disant: "Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" Jésus leur répondit: "Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour que les oeuvres de Dieu soient révélées en lui...."

Les Apôtres, conformément à la Loi, lient étroitement le mal au péché. Ils recevaient loyalement l'enseignement de Moïse. Mais ils ne distinguent pas nettement entre le "péché" et la "culpabilité". Les infirmités et la maladie sont les conséquences nécessaires de la transgression des lois naturelles et immuables que le Créateur avait établies dès le

---

665 - Jour très important dans l'Eglise ancienne, où les catéchumènes qui devaient recevoir le Baptême pour Pâques recevaient la "Tradition du Pater", c'est-à-dire le droit d'appeler Dieu du Nom de Père, en raison de leur future filiation adoptive. C'était le jour de l'illumination de la foi.

666 - Il nous en aurait conservé beaucoup d'autres, qui auraient été arrachés de son Evangile, par la main sacrilège de quelque juif fanatique, qui se serait emparé des premiers manuscrits. C'est une opinion qui devient très probable, lorsque l'on fait une critique scientifique du Texte de l'Evangile de Saint Jean.

667 - 10-16 Oct. de l'année 29. Que le lecteur se reporte aux chapitres 7-9 de Jean où sont relatés les enseignements de Jésus auprès des autorités et du peuple de Jérusalem, et les controverses et dissensions qui suivirent. Jésus est à 6 mois seulement de sa passion. Il revient à Jérusalem en Décembre 29 pour la fête de la Dédicace. (Jn. 10), et une dernière fois pour la Semaine Sainte, début Avril 30.

668 - Les juifs d'aujourd'hui ont repris la tradition de cette fête en Israël.

669 - Jn. 7/45-54.

670 - Jn.8/51s.

671 - Jn.8/21,23.

672 - Jn. 8/28. Jésus se définit: "Je suis le Principe, moi qui vous parle". Traduction exacte du verset 25 de ce ch.8.

Principe. [673] Mais il n'est pas imputable à ces pauvres gens: l'aveugle et ses parents, qui ont agi sans discernement, sous l'ignorance générale et la pression sociale. A qui donc est-il imputable ? Toute la question est là. "Les oeuvres de Dieu" vont être en effet manifestées par la guérison de ce malheureux: le Créateur va lui rendre l'intégrité de sa vue, comme il l'a établi au principe. Il est en effet anormal et scandaleux que des yeux ne voient pas, s'ils sont l'ouvrage de Dieu ! Qui donc a crevé les yeux de cet homme ? Où est le responsable, le coupable de cette infirmité ? "Ni lui ni ses parents ?... " Mais qui, alors ? La réponse viendra à la fin du chapitre dont, les péripéties tragi-comiques vont mettre en évidence la mauvaise foi des chefs religieux du peuple.[674]

> "... Nous avons à opérer les oeuvres de Celui qui m'a envoyé tant qu'il fait jour; vient la nuit où personne ne peut travailler. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde."

Jésus ne reste pas sur l'échec que lui imposent, par les pierres de la lapidation, les autorités de Jérusalem. Il affirme sa résolution de pousser jusqu'au bout la démonstration de ce qu'il est: la lumière du monde, lumière bien affirmée précédemment. [675] Il se compare au Soleil de Justice. Hélas, le Soleil, si éclatant qu'il soit, reste invisible aux aveugles...! Tel est le mystère de la volonté rationnelle plongée dans les ténèbres, obstinée contre l'évidence jusqu'à la mauvaise foi ! [676] Mais n'accusons pas les pharisiens contemporains du Christ, sans nous accuser nous aussi: car tous les fils d'Adam, tributaires de la "connaissance du bien et du mal", sont asservis dès leur conception, au processus charnel qu'ils prennent pour la vérité !... [677] Depuis que le vêtement de la honte a voilé la beauté du corps, il a cessé d'être la lampe qui devrait nous éclairer de tout son éclat.[678] Ici, tout au contraire, c'est le corps du Christ qui est la lumière du monde, c'est-à-dire, pour emprunter le langage abstrait de la théologie, le "mystère de l'Incarnation du Verbe". C'est ce qu'a saisi la femme du peuple, dans son intuition spontanée, après avoir entendu le Seigneur triompher par son éloquence sublime des ruses de ses adversaires, avec une grâce toute divine; elle s'écrie: "Heureux le ventre qui t'a porté et les mamelles que tu as sucées !" [679] Ses regards étaient encore assez limpides pour faire le discernement entre les rejetons misérables qu'elle avait mis au monde dans le sang et les larmes, et le Fils de la Vierge immaculée, qui l'enfanta dans la joie et l'allégresse.

---

673 - Remarquez le v. 25 cité ci-dessus. Jésus est le "premier né de toute créature"; sa grâce et sa vérité incarnent ce que le Créateur a posé au Commencement.

674 - Nous retrouvons ici l'oracle de Malachie, adressé aux prêtres et aux lévites. "C'est des lèvres du prêtre que l'on attend la science". Mais si le prêtre ne dit rien, garde le silence, comme le fit Adam lorsqu'Eve tomba dans la séduction, que se produit-il ? Cf. Mal. 2/7.

675 - Ch.8/12: "Je suis la lumière du monde: celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie".

676 - L'Evangile nous rapporte d'une manière typique ce que l'histoire a confirmé au long des siècles. Les responsables de la Vérité ont souvent été les persécuteurs des témoins authentiques de la Vérité !

677 - C'est le sens du verset mystérieux de la Genèse: "Leurs yeux s'ouvrirent" Gen. 3/7. Ils s'ouvrirent sur la voie qu'ils avaient choisie par erreur, et ne virent plus que celle-là. La Voie de la Pensée de leur Créateur ne fut plus accessible à leurs regards.

678 - Lc. 11/34-36.

679 - Lc.11/27. Voir sur ce texte le fameux commentaire de Saint Bède le Vénérable. Liv.4. Ch.49, sur le chapitre 11 de l'Evangile de Saint Luc.

" ...Ayant dit cela, il cracha à terre, fit de la boue avec sa salive, en oignit les yeux de l'aveugle, et lui dit: "Va, lave-toi à la piscine de Siloé, - mot qui signifie "envoyé". - L'aveugle y alla, se lava, et revint, voyant clair."

Notre Seigneur aurait pu lui rendre la vue d'un seul mot, comme il le fit pour l'aveugle de Jéricho. [680] Siloé était la piscine où se manifestaient de temps à autre des miracles de guérison, preuves de la sollicitude de Dieu à l'égard de son peuple. Il impose à cet homme un geste d'obéissance qui lui sera pénible, puisque, n'ayant pas encore recouvré la vue,il doit se rendre de la porte du temple à la fameuse piscine. Il en fut de même au long des siècles: les miracles accomplis dans l'Eglise furent nombreux en des lieux privilégiés, où la foi restait vivante, à la suite d'une intervention céleste: ainsi, dans les temps modernes, à Lourdes, où la Bienheureuse Vierge fit jaillir une source, disant "Venez vous y laver".[681] Il faut en effet que la créature rationnelle s'engage par un acte de libre obéissance, dans une attitude de foi, même si elle ne peut recevoir encore toute la lumière de la foi.

La suite du chapitre se lit sans difficulté. C'est un récit pittoresque des démêlés de l'aveugle guéri avec les gens qui le connaissent puis avec les "Juifs", c'est-à-dire, selon le langage de Jean, les autorités de Jérusalem, qui se sont dressées contre le "Galiléen". [682] Ils refusent d'abord d'admettre l'identité de l'aveugle: ils prennent ses parents à témoins. Ils assurent ne pas savoir comment celui qu'ils reconnaissent comme leur fils a été guéri. La "peur des Juifs" les retient. Le miracle est donc indéniable. Il faut l'expliquer. Comment un homme qui transgresse le sabbat pourrait-il opérer une guérison ? D'où vient son pouvoir surnaturel ? Ils n'osent l'attribuer à Béelzéboul, comme ils le feront en Galilée à propos d'un autre miraculé, celui là sourd-muet-aveugle.[683] Il n'y a donc pour les adversaires du Christ d'autre solution que de chasser brutalement l'aveugle guéri, en opposant à ses arguments péremptoires: "Tu es né tout entier dans le péché et tu nous fais la leçon !" [684] Etrange raisonnement ! Ils doivent savoir, eux qui sont les garants des Ecritures, "assis sur la chaire de Moïse", que depuis la faute d'Adam tous les hommes, qu'ils soient rois sur leurs trônes, ou esclaves sous leurs fers, sont tributaires du même péché de génération ! Mais c'est ici, précisément que nous saisissons toute la force du rite, toute la séduction de la lettre, lorsque la Loi, le Temple, les Sacrifices, les Prescriptions... sont devenues des

---

680 - Lc.18/48.

681 - On ne saurait citer ici les lieux de pèlerinages illustrés par d'innombrables miracles, dont les ex-votos attestent l'authenticité. Ainsi le "Réal" (mosaïque représentant l'adoration des Mages) de la cathédrale d'Embrun, attira pendant plus de mille ans (de 490, à sa destruction par Lesdiguières), les pèlerins de toute l'Europe. Citons le pèlerinage de Laguet, près de Nice, etc.

682 - Cf. par exemple, tout au long de ces ch.7-9, et en 1O/31. Le peuple juif, au contraire, est désigné le plus souvent par "la foule", ne manifeste pas d'hostilité à Jésus, tout au contraire. 7/20. Ce sont les "chefs des Pharisiens" qui fomentent l'hostilité contre le Christ. Jn.7/48.

683 - Cette accusation est rapportée par Mt.au ch.9/34, puis au ch.12/24. On la trouve dans Mc. 3/22, et dans Luc 11/14-16, où elle amorce la controverse qui suit jusqu'au v.32, qui est la condamnation de cette"génération". Mais l'on peut penser, en s'appuyant sur Mc.3, et Mt. 9, qu'elle fut antérieure à la Fête des Tabernacles de l'année 29, et qu'elle était en quelque sorte un refrain connu, qui disqualifiait le témoin de la Vérité, ce qui rendait ainsi son témoignage inopérant.

684 - Jn.9/34. Ils devraient se demander s'ils ne sont pas eux-mêmes nés dans le péché !... Il est étrange que cette proposition ne leur monte pas à l'esprit, alors qu'ils ne pouvaient ignorer l'aveu de David, dans le psaume 50/7.

idoles. "Je te rends grâce, Seigneur, que je ne suis pas comme le reste des hommes, rapaces, injustes, adultères ni comme ce publicain, moi qui paie la dîme de tout mon avoir, et qui jeûne deux fois par semaine... " [685]

Il est facile de transposer ces considérations à travers les diverses traditions ecclésiastiques qui se sont perpétuées d'âge en âge. Il fut nécessaire, - il l'est encore aujourd'hui, - que les disciples du Christ se tiennent à l'écart du monde, pour en éviter la souillure.[686] Mais la sécurité du couvent, la barrière de l'habit, les prières prescrites, la pratique des observances... n'ont pas manqué, tout comme les rites de l'ancienne loi, de focaliser le jugement de la conscience sur des obligations de second ordre, et de tranquilliser la personne dans des conventions arbitraires. [687] La loi était bonne, elle avait Dieu pour auteur: cependant elle fut une "force de péché". [688]

Il faut comprendre cette expression: le bon soldat qui observe scrupuleusement le règlement militaire, est conduit dans "l'ordre" qu'il a choisi, [689] à devenir un brillant meurtrier de ses frères. Pour avoir "fait son devoir", en trucidant sans hésiter les ennemis de la patrie, il obtiendra d'abondants éloges, d'éclatantes décorations... Que le règlement militaire soit une "force de péché", rien de plus évident. Mais la séduction est plus subtile, quand il s'agit d'une morale conjugale, qui donne bonne conscience à ceux qui, par l'accouplement charnel, deviennent les auteurs d'une espèce humaine frappée par la mort et par toutes sorte de calamités. [690]. Rien n'est plus universel que la mort, rien n'est plus universel que le viol qui la provoque. Mais il est extrêmement difficile de s'arracher, sur ce point, au "scandale du monde", dont Jésus disait: "Si ton oeil te scandalise, arrache-le et jette-le loin de toi". [691] Est-ce dire que la conscience humaine fut totalement aveuglée depuis le péché originel ? C'est là, précisément, ce que Saint Augustin enseigne, en commentant l'Evangile de l'aveugle de naissance, qui nous occupe ici:

> "Les actions étonnantes et admirables de notre Seigneur Jésus-Christ, sont à la fois oeuvres et paroles: oeuvres qui furent accomplies, paroles qui demeurent des signes.

---

685 - Luc. 18/9-14.

686 - Quoique le Christ dise dans sa prière sacerdotale: "Je ne te demande pas Père, de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais". (Jn.17/15) Il est presque impossible, pratiquement, d'échapper à la contagion de ce monde sans prendre la légitime précaution d'un certain éloignement. Les Saints de l'Eglise, presque tous, prirent le temps d'un séjour au Désert. Saint Paul a médité pendant trois ans dans les désert d'Arabie, après sa vision sur le chemin de Damas.

687 - C'est en ce sens qu'il faut comprendre le ch. 7 de Mc (15 de Mt.) où le Seigneur condamne les "traditions humaines", qui ont émoussé le commandement de Dieu.

688 - On ne saurait assez recommander ici, au lecteur, de se reporter attentivement à l'Epître aux Romains, où justement cette justice légale, - qui fut celle que Paul convoitait - est dénoncée comme seulement pédagogique et insuffisante. Voir notre étude. Loi force de péché: I Cor. 15/56, Rom.6/14; 7/13.

689 - Auquel il fut contraint. C'est pourquoi l'objection de conscience peut conduire au martyre, elle devrait être la loi générale de tout chrétien conscient de l'Evangile.

690 - Voilà pourquoi les parents qui furent élevés selon la morale conjugale de l'Eglise n'y comprennent plus rien, lorsqu'ils récoltent des enfants handicapés et débiles, de leur acte conjugal valorisé par la spiritualité conjugale de l'Anneau d'Or, Clair Foyer etc...

691 - Lire ici le ch. 18 de Saint Matthieu, sur le Scandale: l'héroïsme dont il faut user pour s'en préserver, mais aussi les redoutables sentences qu'il porte sur celui qui "scandaliserait l'un de ces petits qui croient en moi." "Malheur au monde, à cause de ses scandales... "

Si donc ce qu'il a fait signifie quelque chose, il nous faut réfléchir et comprendre que cet aveugle de naissance est le genre humain. La cécité tomba sur le premier homme par le moyen du péché, à travers lequel nous tirons tous l'origine non seulement de la mort, mais de l'iniquité. Si cet aveuglement est l'infidélité, l'illumination est la foi: cette foi que le Christ trouva quand il est advenu. L'Apôtre, qui était né parmi le peuple des prophètes écrit en effet: "Nous étions nous aussi, comme les autres hommes, fils de la colère". Si fils de la colère, fils aussi de la vengeance, de la peine, fils de la géhenne. Comment la nature aurait-elle pu introduire une tare en elle autrement que par le péché du premier homme ? Si le mal s'est ainsi substitué à la nature, tout homme alors, dans sa mentalité est né aveugle". [692]

Nous atteignons ainsi la fin de ce chapitre 9 de Saint Jean, où se produit la rencontre de Jésus et des chefs des Pharisiens:

"... Et Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors. Et l'ayant trouvé, il lui dit: "Crois-tu au Fils de l'Homme ?" Celui-ci répondant lui dit: "Et qui est-ce, Seigneur, pour que je croie en lui ?" Jésus lui dit: "Tu le vois, et celui qui te parle, c'est lui-même." Et il dit: "Je crois, Seigneur", et il se prosterna devant Jésus. Et Jésus lui dit: "Je suis venu en ce monde pour que se produise le discernement, afin que ceux qui ne voient pas voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles." Quelques Pharisiens, qui étaient là, entendant ces mots, lui dirent: "Serions-nous aussi des aveugles ?" Jésus leur dit: "Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites: "Nous voyons clair." Votre péché demeure.".

C'est ainsi que nous obtenons la réponse à la question que les Apôtres posaient à notre Seigneur devant l'infirme qui gisait à la porte du Temple: "Qui a péché ?... " Ce sont les prêtres et les Pharisiens, qui, eux, instruits de la Révélation divine n'ont pas su en tirer , ni pour eux, ni pour le peuple, les conséquences pratiques, pour un comportement conforme à la Justice. [693]

Que faut-il donc voir pour ne point être aveugles en ce monde ? - "La Gloire de Dieu le Père, sur la Face de Jésus-Christ."[694] "Voir ce que "l'oeil n'a point vu, entendre ce que l'oreille n'a point entendu, ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme." [695] Il faut voir ce que ce monde-ci ne peut nous montrer, ni nous enseigner: mais ce que Dieu a établi dès avant le commencement des temps, pour ceux qui l'aiment. C'est en effet dans leur nature corporelle que l'homme et la femme sont l'image et la ressemblance de la Trinité invisible dans sa bienheureuse unité, et que la femme est crée pour engendrer par la fécondité du Saint-Esprit. [696]

---

692 - Tracatus sur l'Evangile de Jean. Ch. 44. Texte lu le Mercredi de la 4ème semaine de Carême.

693 - Justice dans le sens de l'hébreu: la justice aux yeux de Dieu.

694 - 2 Cor. 4/6, et tout le passage particulièrement significatif sur le Ministère de la Réconciliation par opposition au ministère de la condamnation qui fut celui de la Loi ancienne.

695 - I Cor. ch.2.Voir aussi Hb.11/2: "La foi est l'assurance des choses que l'on ne voit pas".

696 - De fait, Dieu est juste, car les conditions du commencement sont toujours les mêmes, puisque toute fille naît vierge, portant en son corps l'interdiction initiale. Et tout mâle sait parfaitement, même s'il ne veut pas que ce doit dit, que la transgression de la virginité est la faute grave qui entraîne la mort.

C'est alors, précisément que toute idole disparaît pour laisser place à l'ouvrage achevé [697] de Dieu.

Il convient toutefois pour que la pleine victoire de la Foi [698] soit obtenue, et que viennent "les temps du rafraîchissement et du renouvellement de toutes choses,"[699] que les chrétiens qui confessent leur vieux Credo, soient exercés à un exact discernement des Esprits. Ce que nous allons étudier dans le chapitre suivant.

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

- Fin du Ch. 8 -

697 - Hb. 4/3. Jésus en Mt. 25: "Venez les bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous fut préparé dès le commencement du monde".
698 - Ia Jn. 5/4.
699 - Act.3/20-21, + les références annexes. 2 Pe. 3/11-13.

Chapitre 9

Le discernement des Esprits.[700]

« Mes bien-aimés, ne vous fiez pas à tout esprit,
« mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils viennent de Dieu. » (I Jn.4/1s)

"Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes... " [701]

Notre Seigneur Jésus-Christ s'adresse à deux de ses disciples, dont l'un est "celui qu'il aimait"'.[702] Les fils de Zébédée méritent-ils ce reproche, eux qui ont tout quitté pour le suivre ? De quoi s'agit-il ? Ils passent en Samarie. Ils viennent de demander l'hospitalité dans un village; sous prétexte qu'ils montent à Jérusalem, les habitants ont refusé de les recevoir. Vieille hostilité des tribus: "les Judéens n'ont pas de rapport avec les Samaritains." Elle remonte à près d'un millénaire, lorsque Roboam, fils de Salomon, voulut imposer un pouvoir dictatorial à tous les fils de Jacob. C'est alors que dix tribus se séparèrent de Juda et de Benjamin: [703] "Israël à tes tentes... " Et ce fut la scissure, le schisme, l'hérésie dans le peuple élu. "Toi Juif, tu m'adresses la parole, à moi, femme de Samarie ?" [704]

Jacques et Jean avaient demandé à notre Seigneur de faire tomber un feu du ciel sur ces gens exécrables, schismatiques et hérétiques, révoltés contre la légitimité royale, rebelles au sacerdoce lévitique. Après la trop célèbre assemblée de Sichem Jéroboam n'avait-il pas dressé un autel à Béthel, contre le vrai Temple de Salomon ? N'avait-il pas élevé des veaux de métal fondu sur les hauteurs du pays, attirant, d'âge en âge la colère de Yahvé sur son peuple ? Voici les gens qui, sur l'heure, rejettent le Fils de David, marqué du sceau divin par le Père. [705] Ils méritent, certes, qu'un feu du ciel tombe sur eux et les réduise en cendre ! [706]

Quel zèle, quel dévouement à la cause de Jésus ! Leur foi mérite-t-elle le reproche: "Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes". C'est-à-dire, vous ne savez pas discerner l'esprit qui vous fait désirer que ces pauvres soient consumés par le feu. Y songez-vous ? Croyez-vous que mon Père souscrit à votre fanatisme homicide ? Jésus, en effet, pour les

---

1- Ne sont accessibles à ce discours que ceux qui admettent, selon l'Ecriture, qu'il existe anges et démons.

701 - Lc. 9/55. Lire le passage v.51-56. L'événement se situe lors de la montée de Jésus et de ses disciples à la fête des Tabernacles, Octobre de l'année 29.

702 - Jn. 13/23. Saint Jean ne rapporte pas dans son évangile cette réprimande du Seigneur.

703 - Lire les ch.11 et 12 du Ier livre des Rois. La division d'Israël a pour origine les innombrables adultères de Salomon.

704 - Jn.4/9.

705 - Jn. 6/20. Allusion à la parole du Père au Baptême de Jésus, puis à la Transfiguration. Jacques et Jean en avaient été les témoins et les auditeurs.

706 - 2 Rois, 1/10,14. Le feu du ciel était tombé à la prière d'Elie.

corriger, précise: "Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour perdre, mais pour sauver la vie des hommes".

Tel est l'enseignement divin qui doit nous guider pour résoudre ce problème si délicat du discernement des esprits.

Pour être assuré d'avoir le bon Esprit, l'Esprit-Saint il faut ajuster nos intentions, nos impulsions, nos désirs, aux "sentiments qui furent dans le Christ Jésus". [707] Il est, lui, de nature divine: d'un geste, tout comme le Père, il peut terrifier l'Enfer. Toutefois ce n'est pas par sa Majesté qu'il écarte l'Adversaire, "mais il s'est fait semblable aux hommes, ayant pris la forme de l'esclave..." Saint Léon, s'appuyant sur cet enseignement apostolique, contemple la victoire de Notre Seigneur, d'autant plus éclatante pour nous, humiliante pour le Diable, qu'il l'a confondu et désarmé [708] par la faiblesse de notre propre nature, qu'il assuma en sa Personne.[709] Il nous enseigne ainsi que c'est bien dans notre faiblesse terrestre, qu'il nous faut, par la grâce du Christ, remporter cette même victoire, afin que "Satan soit terrassé sous nos pieds au plus vite".[710]

Il importe, pour atteindre cet heureux résultat, qu'il n'ait aucune prise sur nous: acquérir cette perspicacité du discernement, qui faisait encore défaut aux deux apôtres lorsqu'ils cheminaient avec leur Maître sur les routes de Samarie. "Savoir de quel esprit nous sommes... " Quelles sont les intentions qui nous inspirent, le but que nous poursuivons, les moyens d'y parvenir. Car si les intentions doivent être pures et désintéressés, les moyens surtout devront être irréprochables: contrairement à l'adage couramment répandu. [711]

La condition primordiale, sine qua non, d'échapper au mauvais esprit, à "l'esprit impur",[712] c'est la profession de la foi. En dehors de la foi, dit Paul, "tout est péché": "Tout ce qui est fait sans la foi est péché".[713] Ce qui ne signifie pas une culpabilité personnelle, mais un entraînement presque insurmontable provenant de la faute originelle. En effet, le "monde entier gît sous l'empire du Mauvais"', qui est aussi "l'empire de la mort".[714] Celui qui professe que Jésus est Fils de Dieu, passe de la génération pervertie à la génération sainte, du moins en principe, et il reçoit "le pouvoir de devenir fils de

---

707 - Phil. 2/5-11. Texte souverainement important, que l'Eglise médite et chante tout particulièrement pendant la semaine sainte, en faisant mémoire de l'Agneau immolé; Voir aussi Ia Pe. 2/18 s.

708 - Dans la 2ème tentation au Désert, le Diable propose au Christ la parole du psaume 92: "Les Anges te porteront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte la pierre". Notre Seigneur aurait pu citer le verset suivant de ce même psaume et écraser le Serpent. Voyez le texte.

709 - Voir le 3ème Sermon de Saint Léon sur la Nativité, § 2; et le Ier Sermon. Ière partie.

710 - Rom. 16/20. Texte repris par Léon XIII dans son Exorcisme contre les Anges rebelles.

711 - "La fin justifie les moyens". Qui pourra mesurer les désastres qui furent issus de ce principe ?

712 - Cette expression a ses racines dans l'Ancien Testament, où l'on trouve l'expression "esprit mauvais". Mais c'est surtout dans l'Evangile qu'elle revient souvent, voir par exemple: Mc. 1/23; 3/11; 7/25; 9/24. Mt.14/43... etc.

713- Rom.14/23. Voir notre commentaire, où cette expression surprenante est expliquée.

714 - Ia Jn. 5/17-19; Hb.2/14.

Dieu'".[715] Est-il ipso facto affranchi de toute influence et de toute séduction des "régisseurs de ce monde, des puissances adverses répandues dans les airs" ? [716] Non pas : puisque dans le texte ci-dessus les Apôtres eux-mêmes endurent la réprimande de notre Seigneur: "Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes". Ce qui signifie que leur réaction spontanée, de faire tomber le feu du ciel sur les Samaritains, procède d'une psychologie agressive et vengeresse, qui n'est pas encore soumise à l'Esprit-Saint de Dieu. Certes, les soldats qui crucifiaient le Fils de l'Homme, tout en s'acquittant de leur "devoir d'état", "ne savaient pas ce qu'ils faisaient ![717] Ils accomplissaient, complètement aveuglés sur eux-mêmes, l'ouvrage de Satan, le prince des ténèbres, qui faisait disparaître de son domaine celui qui venait anéantir ses ouvrages,[718] afin que "personne ne se souvienne plus jamais de son nom".[719] C'est le contraire qui est arrivé: malgré l'oppression des nations, les indicibles persécutions que l'Eglise a endurées au cours des siècles, malgré les hérésies et les apostasies sans nombre, le Nom de Jésus Christ est diffusé dans le monde entier: tous les peuples ont entendu parler de lui et pourront le reconnaître lors de sa prochaine Parousie.

C'est alors que Satan sera "lié dans l'abîme", [720] toute conscience sera déliée de la puissance des ténèbres; les survivants au Déluge de Feu [721] seront avides de Vérité plus que de pain ou de pétrole. Il nous faut hâter cet heureux temps, où la moisson sera mûre.[722] II est nécessaire que les disciples fidèles atteignent la plénitude de l'âge, professent la foi parfaite du Royaume et vivent selon le mystère de la piété,[723] qui pourra prendre alors son extension sur la Terre entière. Mais comment pourraient-ils atteindre cet idéal que Paul désirait déjà de son temps, autrement que par un parfait "discernement des Esprits" ?

L'esprit "impur". Que signifie ce mot ? Il ne désigne pas seulement une psychologie maladive ou débile, un "mal" anonyme et impersonnel. [724] Lucifer, l'ange de lumière, qui devait initier le premier homme aux secrets célestes, existe réellement, comme un être rationnel et libre. Par jalousie, Il a failli à sa mission, [725] refusant de servir le Créateur dans le Dessein merveilleux sur la nature et la génération humaine. Caïn advint par lui,

---

715 - Jn. 1/12 : "Ceux qui croient au nom de celui qui n'est pas né du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, ont reçu le pouvoir de devenir fils de Dieu".

716 - Eph. 6/12s. Antienne de l'Office des Apôtres: "Soyez forts dans le combat, luttez contre l'antique Serpent, et vous recevrez le Royaume éternel." (2èmes Vêpres, Magnificat)

717 - D'où la prière du Christ sur eux: Lc. 18/34.

718 - Ia Jn.3/8.

719 - Parole chantée dans le Capitule des Laudes de la Passion, tirée de Jer.11/19.

720 - Apoc. 20/1-3.

721 - 2a Pe. ch.3. Texte qui devient d'une brûlante actualité.

722 - Parole de l'Ivraie, Mt. ch.13, à laquelle il faut toujours revenir pour avoir la vision globale de l'Histoire. C'est la maturité des épis qui détermine le moment de la moisson, et non pas la maturité de l'ivraie. Voir aussi Apoc. 14/14s.

723 - I Tim. 3/16, c'est-à-dire selon l'exemple du Foyer de Joseph.

724 - C'est la tendance actuelle, issue du "positivisme" d'Auguste Comte, qui a influencé nombre de théologiens naïfs, pour lesquels les Anges ne sont que des mythes anciens et dépassés.

725 - Voyez Jude, v.6

comme Jean le dit expressément: "Caïn était du diable". Parole que le Seigneur Jésus lui-même adressait aux Pharisiens: "Vous avez le diable pour père". [726] Qui ne voit que cette prise universelle du diable sur le genre humain résulte de la génération même ? C'est pourquoi l'engagement baptismal implique nécessairement de "renoncer à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres", ce qui ne peut se concrétiser que par l'option virginale, comme l'Eglise l'a manifesté sans défaillance tout au long de l'histoire. En effet, les voeux de virginité et de chasteté furent "l'exacte profession de la foi"[727], du moins dans son principe initial. Sans le péché originel, au dire de Saint Jérôme, la virginité aurait peuplé la terre. Elle l'aurait peuplé de fils et de filles de Dieu, qui auraient eu, par une conception immaculée, la grâce et la beauté de notre Seigneur, ainsi que tous les dons du Saint Esprit.

Celui donc qui comprend et accepte le Dessein primordial et immuable du Père,[728] se place dans une contradiction permanente de ce monde-ci. Position inconfortable, que le Christ prédisait à ses disciples: "Je vous ai tirés du monde: et voici pourquoi le monde vous hait... Mais si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... "[729] Et précisément, c'est pour résister au mieux à cette haine du monde, [730] que d'innombrables religieux, religieuses, moines et moniales, solitaires et anachorètes, se sont retirés au désert, de manière à vivre, autant qu'ils le purent, selon la Grâce de l'Adoption Filiale, en travaillant à leur sanctification personnelle. Cette fidélité nous a gardé le dépôt de la Foi,[731] dans lequel nous trouvons encore aujourd'hui, malgré la propagande insensée de l'iniquité, les principes directeurs du Royaume de Dieu et de son Christ. Lorsque la grande Babylone sera tombée, dans l'embrasement de son gigantesque incendie, [732] nous serons stupéfaits de voir que la régénération et le renouvellement de toutes choses sera simplement l'intelligence et l'application des Vérités de la Révélation divine, vérités qui nous furent données dès le commencement de l'Evangile, c'est-à-dire la sainte génération du Christ, rapportée dans les premiers chapitres de saint Matthieu et de saint Luc.

Si le diable se montrait tel qu'il est, s'il révélait aux hommes, si ambitieux, si avares, ou orgueilleux qu'ils fussent, ses véritables intentions, personne ne le suivrait, et il s'effondrerait sous le ridicule que ferait tomber sur lui toute la Création. Seul son mensonge le sauve de la ruine: car il se transforme en ange de lumière, [733] exhibant sans cesse des idoles et des doctrines où l'erreur se mêle à la vérité, où ses intentions perfides

---

726 - Ia Jn. 3/13. Jn 8/44.

727 -"inviolatae confessionis candida virginitas". Bède le Vénérable, Sermon 18 de Sanctis. Les seules "couronnes" que le saint Docteur envisage sont les "blanches de la virginité" et les "pourpres du martyre".

728 - "Venez les bénis de mon Père: prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la création du monde". Introït du Mercredi de Pâques. Mt.25/34.

729 - Jn. 15/18s.

730 - L'histoire des religieuses de Bertaud, près de Gap, où fut la Bienheureuse Anne de Bertaud, la bienheureuse Jeanne de Villeneuve, et Sainte Roselyne, est tout à fait significative à ce sujet, si l'on connaît les agressions qu'elles durent supporter pendant les quelque 250 ans de leur séjour dans la vallée perdue du Haut Buëch, au-dessous du vertigineux Pic de Bure.

731 - 1 Tim.6/20; 2 Tim.1/12,14.

732 - Apc. 18.

733 - 2 Cor.11/14. C'est-à-dire en "messager" de lumière (sens étymologique du mot ange). Il s'agit de la "fausse lumière qui éclaire ce monde", selon le mot de la Vierge Marie à La Salette.

sont soigneusement cachées sous des idées généreuses. C'est le gâteau empoisonné, dans lequel beaucoup de chrétiens mal affermis, pour ne pas dire la plupart, croquent à pleines dents. [734]

Il en fut de même dès les temps apostoliques. C'est pourquoi les deux Apôtres Paul et Jean nous livrent la règle la plus assurée du discernement des esprits, dans deux textes qui se complètent admirablement l'un l'autre.

S'adressant à ses chers Corinthiens, qui dans leurs agapes, se réjouissaient du souvenir de Jésus-Christ, chantaient ensemble leur foi et leur enthousiasme, et se réconfortaient par des exhortations spirituelles, Saint Paul adresse un avertissement, afin qu'ils puissent éprouver le discours de celui de leurs frères qui élevaient la voix sous l'impulsion de l'Esprit... Quel était cet Esprit ? Celui du Christ ?...ou quelque démon déguisé en ange de lumière ? Voici donc l'instruction donnée dans la première épître aux Corinthiens, qui reste pour nous d'une utilité tout aussi grande qu'elle l'était autrefois:

> "Au sujet des dons spirituels, frères, je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance. Lorsque vous étiez païens, vous savez comment vous étiez subornés et entraînés vers les idoles muettes. Voici pourquoi je vous fais savoir que celui qui parle dans l'Esprit de Dieu ne peut pas dire "anathème à Jésus"; et inversement personne ne peut dire: "Jésus est Seigneur", que dans l'Esprit-Saint". [735]

Ce texte mérite toute notre attention, car même si dans l'Eglise actuelle la liturgie ne comporte pas d'expression spontanée de la prière ou de la prédication, les dangers de la séduction diabolique sont les mêmes, et je dirai, plus répandus encore qu'autrefois. Les moyens d'expression et d'information se sont multipliés dans des proportions gigantesques par la presse, la radio, la télévision. Un simple citoyen ne peut plus s'affranchir de ce qu'il entend, ni de ce qu'il voit. Il est sous l'emprise du milieu sociologique, au point que, plus encore qu'autrefois, il est suborné par d'innombrables idoles, non plus muettes, mais qui parlent et bougent par le moyen des ondes hertziennes et des tubes cathodiques et, de ce fait, sont infiniment plus captivantes que les antiques statues de Jupiter, d'Aphrodite ou de Bacchus...

En outre, les informations et publications qui portent la marque chrétienne, ne peuvent être reçues sans précaution, -je dirai même sans méfiance, - puisque les théories les plus farfelues, se sont déguisées en vérités incontestables.[736] Voyons donc aussi précisément que possible la pensée de l'Apôtre.

"Au sujet des dons spirituels" ...

ou les "choses de l'Esprit". Les appelés du Christ qui viennent de remonter des eaux du Baptême [737] font l'expérience de la Présence en eux de l'Esprit-Saint: lumière et chaleur

---

[734] - C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la "tolérance", la "solidarité", l'"oecuménisme"...

[735] - I Cor. 12/1-3.

[736] - Comme nous le verrons plus loin, en analysant plus précisément les principales "doctrines diaboliques" qui se sont imposées presque partout, même dans les facultés de théologie.

[737] - Le baptême des adultes, donné à la suite de la véritable initiation de la foi, produit encore aujourd'hui cette sorte de transport merveilleux du néophyte dans l'Ordre Spirituel.

divine que les Apôtres ont éprouvée le jour de la Pentecôte. [738] Le chrétien n'est plus un orphelin. Il a Dieu pour Père. Il est rattaché à la Divinité bienheureuse par l'Esprit-Saint qui procède du Père et du Fils. Telle est la "nouvelle création"[739], sur laquelle la rédemption et le salut de toute chair s'enracine.

" ...je ne veux pas que vous soyez dans l'ignorance..."

Pourquoi ce mot "ignorance" ? Parce que l'euphorie de la réconciliation sacramentelle peut donner l'illusion de la vérité. L'intelligence et la raison ne doivent pas être écartées, sous prétexte que l'Esprit-Saint est là. Tout au contraire, plus grand est le don de Dieu, plus la prudence doit être grande et l'attention éveillée: car l'Adversaire peut user de ruses subtiles pour paralyser ou retarder l'action de la grâce sanctifiante. La Diable n'inquiète pas ceux qui lui appartiennent, mais il crible de toutes ses astuces ceux qui sont en voie de lui échapper.[740] Paul fait référence à l'expérience toute récente de ses néophytes: ce qu'ils ont vécu juste avant leur conversion, pour les mettre en garde contre ce qui peut encore leur arriver. De même que vous étiez autrefois "menés par le bout du nez" par les idoles muettes, il peut en être de même par des propos mensongers proférés imprudemment dans l'assemblée chrétienne.

"... lorsque vous étiez païens..."

On traduit en général le mot "peuples" par "païens", qui n'était pas en usage au temps apostolique. Paul suppose que ses lecteurs ont compris que leur baptême était un arrachement à leur "race charnelle." Latin :"gentes".

".. je vous fais savoir"...

avec la nuance de "mettre en garde".

"Celui qui parle dans l'Esprit-Saint..."

Il s'agit du fidèle, qui dans l'assemblée, s'exprimait à haute voix pour louer Dieu, [741] ou donner une parole d'enseignement ou d'exhortation. Ce qu'il va dire ne vient pas forcément de l'Esprit-Saint. La supercherie diabolique peut s'infiltrer dans l'Eglise, tout comme le Serpent ancien s'est glissé dans le paradis terrestre. Ce qui advint à l'origine des hérésies: leurs instigateurs furent suivis par leurs disciples comme des prophètes

---

[738] - Voir le récit des Actes et l'admirable liturgie de la Pentecôte. "Musto madere deputant quos Spiritus repleverat... " 'Fove quod est frigidum... "

[739] - Communion du Mercredi de Pâques. "Ab omni vetustate purgatos... transferat in novam creaturam".

[740] - C'est le mot de l'exorcisme: "N'ose plus désormais tromper le genre humain, persécuter l'Eglise de Dieu, secouer et cribler comme du froment les élus de Dieu". Reproduisant la parole de l'Evangile: "Simon, Simon, Satan a obtenu de vous cribler comme du froment.. " Lc.22/31. Voir aussi la "Lettre aux amis de la Croix" de st. Louis-Marie Grignion de Montfort.

[741] - Voir aussi I Cor. ch.14. Le prêche officiel a remplacé dans l'Eglise Catholique ces interventions spontanées. Il était meilleur certes d'instruire les fidèles par une liturgie bien ordonnée, et des prêtres compétents en théologie. L'Eglise "charismatique" récente retombe dans les mêmes dangers en laissant la parole à des personnes souvent incompétentes.

infaillibles: par leur bouche le Très-Haut s'exprimait et dictait ses ordres.[742] De ce fait les hérésiarques furent des tyrans théocratiques absolus.[743] Il importe donc à toute époque que le chrétien tienne compte de l'avertissement de notre Seigneur: "Prenez garde aux faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais sont au-dedans des loups rapaces".[744]

"...ne peut dire "anathème à Jésus..."

Jésus étant le Fruit Béni de l'Esprit-Saint en notre nature humaine, ne peut être réprouvé par l'Esprit-Saint. Le mot "Anathème" signifie: "retranché", "exclu". Il est employé souvent dans l'Ancien Testament contre les blasphémateurs, homicides, adultères... "Tu chasseras le mal du milieu de toi"'. Une parole d'exclusion de Jésus est le signe le plus certain que celui qui la prononce parle sous l'inspiration de Satan. [745] Elle ne saurait être entendue dans l'assemblée chrétienne. Mais le diable est assez malin pour ne pas la prononcer clairement. Il parle d'autre chose, d'autres gens, d'autres doctrines, d'autres "problèmes" et le résultat est atteint à savoir que les fidèles sont détournés de l'essentiel, de l'unique nécessaire.

"personne ne peut dire "Jésus est Seigneur" si ce n'est dans l'Esprit-Saint".

Proposition inverse et positive, qui donne la signature, attestant que le prédicateur est inspiré et soutenu par le Bon Esprit. Le mot "Seigneur" n'est pas ici le mot "didascalos": "maître qui enseigne" mais "Kurios" : celui qui commande: le législateur qui partage avec le Père et l'Esprit-Saint la pleine souveraineté. L'Eglise a parfaitement développé, dans sa tradition théologique, tout le contenu de ce mot, par les dogmes de la Sainte Trinité et de l'Incarnation. De même la liturgie traditionnelle exalte la Personne de Notre Seigneur, et rappelle constamment son témoignage de Vérité.[746] C'est pourquoi l'Exorcisme contre les Anges Apostats s'appuie sur les vérités de la foi, qu'il proclame face à ceux qui les nient. Les prêches, articles, livres, qui ne professent pas explicitement la souveraineté de Notre

---

742 - Rien n'est plus significatif en ce sens que l'affaire des anabaptistes, avec le fameux Jean de Leyde, (1509-1534), insensé de 23 ans, qui imposa ses oracles et provoqua des débordements indescriptibles dans la ville de Munster. Il périt sous d'atroces supplices et son corps fut hissé dans une cage de fer accrochée à la pointe du clocher de la cathédrale où il avait prêché; il y est resté, avec deux de ses émules, près de trois siècles en mémorial de ses illustres folies. Il avait eu le temps pendant sa "royauté sur Sion" d'interdire la virginité sous peine de mort, d'imposer la polygamie dont il donna un remarquable exemple, puisqu' en deux ans de règne, il féconda les seize femmes de son harem. Il fallait en effet hâter la multiplication des saints et des élus de Dieu dans Munster, la nouvelle Jérusalem . Voir histoire de l'Eglise La Réforme Protestante. Daniel Rops, p.388-389. Marion, Tome III, p.370-372.

743 - Comme Calvin à Genève par exemple. Calvin, né la même année de Jean de Leyde, 1509, mort en 1564. année de la "Profession de foi tridentine,' qui met fin au protestantisme. Sur Calvin et son influence, Marion, Tome III, Ch.2, p. 298-343.

744 - Mt. 7/15-20.

745 -C'est ce que chante l'hymne des vêpres du Christ Roi: "Scelesta turba clamitat; regnare Christum nolumus": Une troupe de scélérats s'écrie: "nous ne voulons pas que le Christ règne": La Synagogue incrédule a persécuté les disciples du Christ dès le départ de l'Eglise, et il en fut de même tout au long de son histoire.

746 - C'est pourquoi nous devons dire aujourd'hui que le signe de la validité du témoignage est la profession de toutes les vérités de foi, définies comme telles, depuis les origines, jusqu'à nos jours, par le Magistère de l'Eglise.

Seigneur Jésus-Christ [747] ne doivent pas être reçus comme garants de la Révélation divine authentique. C'est en effet contre la Filiation Divine de Notre Seigneur que le Diable s'est insurgé lors des Tentations du Désert.[748] Et contre elle aussi qu'il a fait porter par le grand prêtre la sentence de sa condamnation à mort.[749] Inversement dans son admirable encyclique pour instituer la fête du Christ-Roi, Pie XI a parfaitement défini que cette Royauté, avec le triple pouvoir [750] qui la caractérise, s'appuie avant tout sur sa Divinité et son égalité avec le Père. Là nous sommes sûrs de rejoindre la véritable interprétation des Saintes Ecritures.

Le texte de Saint Jean qui nous donne la règle du discernement des Esprits est à lire dans le chapitre 4 de sa Ière épître. (v.1-6) Le voici:

> "Frères, ne croyez pas à tout esprit ! Mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde. Voilà en quoi vous reconnaîtrez l'Esprit de Dieu: tout esprit qui professe Jésus venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne professe pas Jésus venu en chair n'est pas de Dieu; mais c'est alors l'esprit de l'anti-christ dont vous avez appris qu'il vient, et déjà, dès maintenant il est dans le monde. Vous, mes enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, car Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont de ce monde: voici pourquoi ils parlent en fonction du monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît Dieu nous écoute. Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. Voilà en quoi nous connaissons l'Esprit de la vérité, et l'esprit de l'erreur".

A ma connaissance les auteurs spirituels, qui ont amplement parlé du "discernement des esprits", n'ont pas donné à ce texte apostolique toute l'importance qu'il mérite. Par exemple, Saint Ignace, dans ses "Exercices spirituels", au néophyte qui cherche sa voie, lui propose un rigoureux examen de conscience sur ses propres intentions, sur son amour de Dieu et du prochain, son zèle, son désintéressement, son humilité... pour mieux discerner en lui l'appel de Dieu. C'est une épreuve subjective fort utile, voire nécessaire, pour obéir à l'esprit de Conseil.[751] Elle fut enseignée dans les noviciats et les séminaires, pour affermir et confirmer les vocations sacerdotales et religieuses. Toutefois cette analyse psychologique est impuissante à découvrir la "Vérité toute entière", à laquelle est attachée la pleine rédemption de la créature humaine.

---

747 - L'expression catholique traditionnelle: "Notre Seigneur Jésus-Christ" est, de soi, le signe de la fidélité à l'Enseignement divin. Le seul fait de parler de notre Seigneur, et l'appelant seulement "Jésus", ou "Jésus de Nazareth" est de soi suspect, et manifeste que celui qui l'emploie couramment n'a pas l'intention profonde de porter un vrai témoignage évangélique.

748 - Mt. et Lc. ch. 4.

749 - Mt.27/63s. et parall.

750 - Législatif, judiciaire et exécutif. La fête du Christ-Roi était établie au dernier dimanche d'Octobre, qui précède la Toussaint. Voir notre "Introduction à la Théologie Scientifique, le chapitre "A qui le pouvoir ?"

751 - Voir notre Ier ch. sur les dons de l'Esprit-Saint.

Examinons donc avec soin l'enseignement de Saint Jean. Il est d'actualité: puisque précisément nous arrivons dans les temps de la fin, où l'antéchrist (ou antichrist) se révèle avec la puissance oppressive de l'athéisme universel.[752]

"Frères, ne croyez pas à tout esprit ! Mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde.

Nous sommes encore dans la perspective de l'assemblée chrétienne, où les charismes se manifestent, par des paroles de prophétie ou d'exhortation. Toutefois l'enseignement a une portée très générale: il y eut de faux-prophètes en Israël, plus nombreux que les vrais ! Moïse avait donné des règles de discernement pour les dépister. [753] Ils eurent plus de succès que les vrais prophètes, comme en témoigne en de nombreuses pages le livre de Jérémie, qui eut beaucoup à souffrir de leur opposition et de leurs persécutions.[754] En disant que "beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde", saint Jean vise leur action dans l'Eglise Apostolique. [755]

"Voilà en quoi vous reconnaîtrez l'Esprit de Dieu: tout esprit qui professe Jésus venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne professe pas Jésus venu en chair n'est pas de Dieu; ...

Le critère que donne Saint Jean est "Jésus venu en chair": le réalisme de l'Incarnation: selon l'attestation des Evangiles de l'Enfance. C'est également la doctrine énoncée par le Prologue du 4ème Evangile. "Le Verbe s'est fait chair... " Remarquons bien: pour que l'esprit "ne soit pas de Dieu," [756] il suffit qu'il "ne professe pas". Le faux prophète pourra donc dire beaucoup d'autres choses, et même de bonnes choses: mais la seule omission de cette profession de l'incarnation du Verbe est suspecte et doit mettre sur ses gardes celui qui l'écoute, ou celui qui le lit.

Saint Léon, dans ses diverses homélies sur la Nativité, la Circoncision et l'Epiphanie a parfaitement bien expliqué qu'il erre également celui qui refuse à Jésus Christ son égalité avec le Père dans la nature divine, ou bien son identité de nature avec nous. Cette doctrine a été sans cesse authentifiée par le Magistère,[757] célébrée par la Sainte Liturgie, [758] qui s'ordonne par l'histoire même de l'Evangile de Jésus-Christ, fils de Dieu. C'est surtout l'Office de la Bienheureuse Vierge Marie, qui élève celui qui le récite ou le chante à la

---

752 - Pie XI, dans son Encyclique Divini Redemptoris, 19 mars 1937 a identifié le communisme athée avec l'antichrist et l'homme d'iniquité prophétisé par Saint Paul dans les épîtres aux Thessaloniciens.

753 - Deut. 18/20-22.

754 - De ce fait Jérémie est une image très évocatrice de notre Seigneur Jésus-Christ, et l'Eglise utilise ses textes les plus pertinents pour évoquer la Passion de Notre Seigneur. Voir les Offices du temps de la Passion et de la Semaine Sainte.

755 - Voir aussi les Lettres aux Eglises de l'Apocalypse.

756 - Beaucoup de livres de science, d'histoire, etc... exposent des choses bonnes très appréciables. Il s'agit ici des ouvrages ou des discours théologiques, qui prétendent s'appuyer sur une "révélation".

757 - Voir l'Index systématique E de Denzinger, sur le Mystère de l'Incarnation.

758 - Par exemple la conclusion du Bréviaire de chaque jour: "Beata viscera Mariae Virginis quae portaverunt aeterni Patris Filium, et beata ubera quae lactaverunt Christum Dominum."

contemplation poétique de la Vérité salvifique. [759] D'ailleurs la Vierge Marie elle-même, compatissante, dans sa gloire incorruptible, aux misères de l'Eglise terrestre, a "inventé" la prière du Rosaire dont elle fit la révélation à Saint Dominique, [760] afin que les chrétiens méditent sur l'unique nécessaire: "Jésus venu en chair", chair conçue immaculée, immolée pour nous sur la Croix, et ressuscitée d'entre les morts. Par la suite, cette dévotion du Rosaire s'est largement répandue dans l'Eglise. [761]

> "...mais c'est alors l'esprit de l'anti-christ dont vous avez appris qu'il vient, et déjà, dès maintenant il est dans le monde. "

Le mot "antichrist"[762] figure quatre fois dans le Nouveau Testament, et uniquement dans la Ière Epître de Jean. En 2/18, nous lisons:

> "Petits enfants, voici la dernière heure: et comme vous avez appris que l'anti-christ vient, déjà maintenant de nombreux antichrist sont advenus. D'où nous connaissons que nous sommes à la dernière heure. Ils sont sortis de parmi nous, [763] mais ils n'étaient pas des nôtres: s'ils avaient été des nôtres, ils seraient restés avec nous... "

> Et plus loin, v. 22 :

> "Quel est le menteur, sinon celui qui nie que Jésus est le Christ: tel est l'antichrist, qui nie à la fois le Père et le Fils: quiconque renie le Fils n'a pas non plus le Père..."

Il faut donc prendre la préposition "anti", dans le sens de '"contre", ou "au lieu de," "en substitution à." Il s'agit évidemment de l'Ange des Ténèbres, le Dragon, le Serpent ancien, le diable et Satan," [764] le séducteur ennemi de l'homme, qui autrefois s'opposait au dessein salvifique de Dieu par les faux prophètes, et qui, depuis la venue du Christ annoncé par les vrais prophètes, agit de toutes ses forces "contre le Christ", en poussant la fourberie jusqu'à se "faire passer pour le Christ'", comme la chose adviendra dans les derniers temps. Prévoyant ces jours difficiles Saint Paul parle de l'homme d'iniquité, qui aura sa "parousie". [765]

---

759 - Voir par exemple le commentaire de Saint Bède le Vénérable, sur l'Evangile du Commun des fêtes de la B.V.M., 3ème Nocturne.

760 - Cet enseignement est perpétué dans la Liturgie du Rosaire, le 7 Octobre.

761 - Notons ici, pour mémoire, que Saint François de Sales récitait chaque jour le Rosaire tout entier, ce qui l'obligeait parfois à veiller une grande partie de la nuit, parce que son ministère apostolique l'avait empêché de le réciter pendant le jour.

762 - Il faut bien lire "anti-christ", et non "antéchrist", aussi bien en latin qu'en grec. Le mot français "antechrist" ne signifie plus que "celui qui vient avant le Christ". Ce n'est pas du tout le sens du mot grec, que le latin a transcrit directement.

763 - Il est infiniment attristant de constater que les hommes qui ont déchaîné guerres, révolutions, atrocités... sur le monde, furent des hérétiques et des apostats, qui avaient reçu le Saint Baptême.

764 - Apoc 20/2.

765 -2 Thess. 2/1-10. Voir notre étude. Le mot "parousie" dans son sens général signifie "présence", ou "manifestation publique." Avec une majuscule, "la Parousie" il désigne expressément le retour glorieux de notre Seigneur, tel qu'il est annoncé dans l'Evangile. "Vous verrez le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel", et en Mt.24/30-31.

Mais, ici le mot "antichrist" ne signifie pas uniquement le personnage que Paul désigne par "l'homme d'iniquité", le "fils de la perdition", "l'impie", qui doit être "manifesté", pour que s'accomplisse alors le discernement définitif et général, il vise l'action multiforme de Satan qui dès l'époque apostolique et jusqu'à la fin, s'acharnera contre le Christ. C'est dire que cette "dernière heure" sera longue: elle s'étire tout au long de l'histoire de l'Eglise. De fait, Dieu ne peut faire plus qu'il n'a fait pour le salut de l'homme: tout nous est donné avec l'Evangile et les Sacrements. C'est pourquoi les "temps sont accomplis"; il nous appartient désormais dans une pleine liberté de nous emparer du Salut, et d'obtenir les promesses. [766]

"..Vous, mes enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, car Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde..."

On peut entendre autrement la phrase: "Vous, enfants (issus) de Dieu, vous les avez vaincus": Jean suppose que ses disciples partagent sa foi, et qu'ils sont dociles à l'Esprit-Saint qu'ils ont reçu. Même si cette pleine victoire n'a pas encore été obtenue, l'affirmation de l'Apôtre Jean garde une valeur prophétique indiscutable, et nous assure que le Dessein de Salut s'accomplira. [767]

"..Eux, ils sont de ce monde: voici pourquoi ils parlent en fonction du monde, et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu. Celui qui connaît Dieu nous écoute. Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas. Voilà en quoi nous connaissons l'Esprit de la vérité, et l'esprit de l'erreur".

Saint Jean a bien retenu - et expérimenté - cette opposition radicale entre les vrais disciples du Christ et les "gens de ce monde", qui gisent encore sous la séduction et l'empire du Mauvais. Nous retrouvons ici la parole de notre Seigneur aux Pharisiens: "Si vous n'entendez pas mes paroles, c'est que vous n'êtes pas de Dieu..." et aussi, devant Pilate "quiconque est du parti de la vérité écoute ma voix". [768] En affirmant: "celui qui connaît Dieu nous écoute", saint Jean a pleinement conscience de la valeur absolue du témoignage évangélique qu'il porte. Il prophétise aussi l'infaillibilité séculaire du Magistère suprême de l'Eglise, garant de la Révélation divine et surtout de la Filiation divine de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Il serait fort utile, certes de donner un aperçu des divers "antichrist", c'est-à-dire des multiples hérésies qui se sont manifestées au cours des âge. Si l'apôtre Paul va jusqu'à dire "Il faut qu'advienne l'hérésie",[769] c 'est qu'elles ont eu une utilité. Saint Augustin les compare au fumier qui fertilise le sol. L'histoire des difficultés surhumaines que l'Eglise a endurées ne manque pas de sel: drame permanent, douloureux, tout au moins lorsque les négations et les désordres issus de l'hérésie ne sombrent pas dans le ridicule le plus délirant. Nul n'ignore les discours impénétrables d'Arius, ses élucubrations éloquentes, sa gloire usurpée, qui s'éteignit soudain dans les latrines publiques de Constantinople, juste au moment où le cortège d'une immense foule le couronnait comme Patriarche d'Orient ! Qui ne frémit à la fois de terreur et d'aise en évoquant les traquenards auxquels échappa Saint Athanase, qui, tout évêque d'Alexandrie qu'il fût, se cacha pendant des années dans un sépulcre de la haute Egypte, et lorsqu'il en sortit, croisa sur le Nil les sicaires qui le

---

[766] - C'est la prière constante: "Prie pour nous, sainte Mère de Dieu - Pour que nous soyons dignes des promesses du Christ".

[767] - Ia Pe. 1/5.

[768] - Jn.8/42-47; 18/37.

[769] "Opportet et haeresas esse", "Il faut aussi qu'il y ait des hérésies". I Cor.11/19.

recherchaient ! Contre ce champion de la Vérité, nombre d'Evêques, encore séduits par l'hérésie, bien après la mort d'Arius, se coalisèrent en un concile frauduleux. Ils firent entrer une prostituée célèbre qui avait appris son rôle, et qui, à l'entrée d'Athanase dans la nef, devait l'accuser d'avoir abusé d'elle. Athanase fit passer devant lui son secrétaire.... Confusion générale...

Des exemples aussi croustillants fourmillent dans la longue navigation de la Barque de Pierre secouée par les flots, toujours immergée, jamais submergée. [770] Qu'il nous suffise de retenir la marque générale de toutes les hérésies: c'est la négation de la réalité historique, concrète, du Christ "venu en chair" [771]; de son Corps Eucharistique, sous les apparences du pain consacré; de son Corps Mystique, [772] et surtout, comme il en fut dès le début de l'ère chrétienne,[773] de sa Génération sainte, et de sa Filiation divine. Ainsi nous en revenons toujours à cette règle de discernement proposée par Jean: "A ceci vous reconnaîtrez l'Esprit de Dieu: il affirme "Jésus venu en chair." Cette profession de foi initiale jointe à la fidélité de la Tradition Apostolique [774] nous assure de la Vérité.

Toutefois puisque nous sommes arrivés en ces temps d'extrême détresse, nous sommes obligés de dénoncer les "doctrines diaboliques"[775] qui font fureur dans le monde, et qui, dans l'Eglise même, font obstacle à l'Entreprise divine du Salut de toute chair. Parmi ces dernières, il faut dénoncer la théorie de l'Evolution, pseudo-scientifique, par laquelle les données fondamentales des premiers chapitres de la Genèse [776] disparaissent sous l'affabulation de l'homo erectus, de l'homo faber, de l'homo habilis, du pithécanthrope, de homme de Néandertal, de Cro-Magnon, d'Orce, de Pitdawn, de la

---

770 - Le lecteur se reportera aux manuels de l'Histoire de l'Eglise, qui fournissent un grand nombre de références aux ouvrages spécialisés.

771 - La "critique historique" issue des thèses de Renan et Cie, jointe à l'analyse psychologique des textes sacrés, ont vidé l'Ecriture de son sens historique et objectif. Il faut tenir pour nulles ces divagations qui n'ont rien apporté à l'intelligence de la Parole de Dieu, tout au contraire.

772 - Je vise ici les thèses actuelles qui tendent à nous faire croire que "tous les hommes sont fils de Dieu", et que les Sacrements sont inopérants pour la sanctification du Chrétien devenu fils de Dieu. Il n'y a plus de "transcendance" de l'Eglise, par rapport au monde.

773 - Docétisme des premiers temps, déjà dénoncé dans l'Apocalypse, (Lettres aux 7 Eglises) dans la 2ème Ep. de Pierre, et Jude. Saint Irénée, "Adversus Haereses" a parfaitement dénoncé ces négations qui subsistent encore aujourd'hui.

774 - Cf. Concile de Trente sur les "Sources de la Révélation": Ecriture et Tradition Apostolique. De fait la Tradition est antérieure à l'Ecriture, car la Révélation est confiée à la mémoire d'Adam et des Patriarches, jusqu'à sa fixation dans l'Ecriture par les scribes hébreux de l'époque de Moïse (début du livre de l'Exode).

775 - Le mot est de Saint Paul, en Ia Tim.4/1. s. "L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps certains renieront la foi pour s'attacher à des esprits trompeurs et à des doctrines diaboliques"...

776- Gen.1/1 : "Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre". A partir du verset 2, nous sommes transportés sur la Terre: "La Terre était informe est vide...", et nous assistons à sa formation. Les 6 jours correspondent au temps qu'a duré la vision de Moïse, très certainement lorsqu'il est rentré dans la nuée sur le Mont Sinaï. Ex. 24/16. La géologie démontre que les diverses étapes de la formation de la Terre ont bien eut lieu dans l'ordre que décrit la Genèse. Dieu créa les animaux "selon leur espèce", et l'homme, sa propre image, de ses propres mains.

chapelle aux Saints, jusqu'à la trop fameuse Lucie [777] etc etc. Tout cela s'effondre dans les contradictions des paléontologues entre eux, et va bientôt disparaître comme la pestilence de l'incrédulité et de la forfanterie. Tous ceux qui prétendent que leur grand mère était une guenon, et que leur ancêtre était un oursin sombrent déjà dans le ridicule.

Le doute : "Pourquoi avez-vous douté, hommes de peu de foi ?" fut à l'origine de la séduction diabolique. [778] Il a subsisté tout au long de l'histoire dans la conscience humaine et chrétienne, rationalisé par les philosophies pyrrhoniennes, anciennes et modernes. Si Adam dès l'origine, a douté, alors qu'il avait une nature intègre, à combien plus forte raison ses descendants, tributaires d'une nature déchue et de ses innombrables infirmités ! C'est pourquoi il faut surmonter le scandale que le monde alourdit d'âge en âge sur le fidèle.

Il n'est pas mort le vieux manichéisme que combattit saint Augustin après l'avoir professé lui-même. [779] Le dualisme méprisant et simpliste qu'autrefois réfuta l'éminent Père et Docteur de l'Eglise, reste latent dans la psychologie de l'homme déchu, encore aujourd'hui.[780] Il a inspiré l'agressivité et la révolte de tous les hérétiques: [781] notamment de Luther, qui désespéra de la nature humaine dont la concupiscence lui semblait insurmontable. [782] Le salut de la chair lui parut impossible en ce monde. Calvin [783] plus

---

[777] - Les squelettes fossilisés sont tout récents, quelques siècles au plus. Il est avéré que les eaux pétrifiantes agissent très vite pour remplir de calcaire les objets qui s'y trouvent plongés. Les os non fossilisés se dissolvent en quelques lustres dans l'acidité et l'humidité du sol. La théorie de l'Evolution fut lancée par Lamarck et Geoffroy-saint-Hilaire, sous la Révolution pour détruire dans le peuple l'idée de création. Aucune recherche paléontologique n'avait encore commencé. La découverte de l'ordonnance immuable des chromosomes, et d'autres preuves scientifiques incontournables, nous assurent de la fixité des espèces. Voir les travaux de Cuvier et récemment de Jean Rostand. Et beaucoup d'autres...

[778] - Voir notre chapitre 2. Evangile de la Tempête apaisée: Lc.8/15 et parall. Doute des Apôtres au moment de la Résurrection. Mc. 16/13, Lc.24/25 etc.

[779] - Le lecteur pourra se référer à l'Adversus Manichéos de Saint Augustin, ouvrage énorme et difficile. Saint Léon lutta lui aussi avec beaucoup d'énergie contre eux, et les chassa de Rome.

[780] - Nous avons expliqué suffisamment les rapports de la philosophie dualiste, qu'elle soit manichéenne, ou platonicienne, ou même aristotélicienne, avec le honte issue de la faute originelle. L'homme a toujours cherché à "rationaliser" ses complexes.

[781] - Il n'est pas possible de donner même un aperçu sur "tous" les hérétiques; mais il est nécessaire de montrer au lecteur que la filière des négations modernes qui ont tenté de détruire la Révélation, procèdent et dérivent de Luther, et de l'influence qu'il eut sur toute la culture germanique. Cette influence a pénétré dans l'Eglise Catholique, spécialement dans le Concile de Vatican II, voir le livre "Le Rhin se jette dans le Tibre".

[782] - Mélanchton a très bien discerné le manichéisme de Luther.(1483-1546) Il est fort probable selon les études récentes, qu'il tua (en duel ?) un de ses camarades, et prétendit que celui-ci avait été frappé par la foudre. A ma connaissance aucune analyse psychologique scientifique n'a été faite de la mentalité du célèbre "réformateur". Le succès de ses thèses, paradoxales, impies, et parfois bien ridicules, tient non seulement à l'autorité ecclésiastique de ce moine, préfet des Augustins d'Allemagne et maître de Théologie à Wittenberg, de leur caractère audacieux, mais surtout au fait qu'elles visaient juste, en dénonçant la torture de conscience qu'imposaient les régles encratiques de la morale sexuelle.

sévère encore, livrait à la réprobation éternelle l'ensemble du genre humain, à l'exception des "prédestinés" que la décision arbitraire et irrévocable de Dieu avait élus de toute éternité pour le bonheur du ciel. Dans la lignée de ces divagations ténébreuses,[784] la théologie perdit peu à peu sa valeur objective au profit d'un subjectivisme libertaire issu du libre examen. Luther, et les "penseurs" qui l'ont suivi, sont tous tombés dans le piège, parce qu'ils n'ont pas usé de la règle fondamentale du discernement des Esprits. On a dépensé, dans l'Eglise catholique, beaucoup d'énergie, d'encre et de salive, pour réfuter des arguments tellement énormes qu'ils en sont ridicules,[785] alors qu'il suffisait de remarquer qu'aucun de ces auteurs, qui eurent tant d'influence, ne dit jamais ouvertement: "Jésus est Seigneur"; "Jésus est venu en chair'".

La chrétienté d'Allemagne,[786] déchirée par les guerres de religion, plus encore que la France, devint, dans les siècles suivants, le bouillon de culture des philosophies les plus farfelues, distillées dans les livres indigestes de Kant,[787] Fichte, [788] Hegel, [789]

---

783 - Calvin (1509-1564). Son "Institution chrétienne" (1536) écrite en français, puis traduite en de nombreuses langues, se répandit dans toute l'Europe, et fut à l'origine de la religion presbytérienne de l'Amérique du Nord. Calvin est le fruit de la scholastique, dont la logique intégrale, refuse intellectuellement la chair. Sa négation de la Présence corporelle du Christ dans l'Eucharistie est équivalente à un refus de l'incarnation.

784 - Dues à l'interprétation "philosophique" de la Sainte Ecriture.

785 - Notamment, en nos jours, ceux de la "critique historique", ou de la "critique psychologique" des Ecritures Saintes.

786 - Je fais ici un bilan très succinct de la pensée critique issue du Luthéranisme, en Allemagne. Il faudrait développer beaucoup ces considérations. Le lecteur se réfèrera aux livres traitant de l'Histoire de l'Eglise. En outre il faudrait aussi montrer les dégradations de la foi dans les autres pays d'Europe à partir de la crise protestante, en Angleterre et en France, où le désastre se manifeste à la Révolution française, puis dans les "crises" qui suivirent, jusqu'à nos jours.

Il ne faut pas oublier les saints et les saintes d'Allemagne, depuis Saint Henri II, par exemple, ou sainte Gertrude, les grandes abbayes telle Fulda... du Saint Empire Romain-Germanique issu de l'essai d'unification de l'Occident par Charlemagne, après la destruction de l'Orient par Mahomet etc... L'histoire des nations dites chrétiennes est en fait l'exposé dramatique des maladies et des détresses du Corps Mystique du Christ. Il ne faut pas oublier non plus les héros de la foi chrétienne qui combattirent dans "les Allemagnes", pour la Foi, tel Jean Eck (1486-1443) qui confondit Luther et Melachton aux colloques de Leipzig, ol prit part aussi aux diètes de Worms (154o) et de Ratisbonne (1541). Il faut nommer aussi Saint Pierre Canisius, (1521-1597) qui fut l'Apôtre de l'Allemagne (conversion des 80 000 protestants d'Augsbourg).et fut un exemple inimitable de travail tant par la parole que par l'écrit. Théologien à Trente, conseiller des Papes, et maintenant Docteur de l'Eglise. Etc.

787 - Je ne cite que quelques noms, parmi les plus célèbres. Le lecteur se reportera à l'histoire de la philosophie des trois derniers siècles, s'il veut bien comprendre la genèse de l'apostasie générale de notre temps. Kant : Königsberg, 1724-1804. Honnête professeur, devient fou à la lecture de Rousseau. Remet alors en doute non seulement ce qu'il croit (foi luthérienne et piétiste) mais ce qu'il sait. Son doute absolu est exposé surtout dans la "Critique de la raison pure" (1781).

788 - Fichte (1762-1814) Disciple de Kant. Inventeur du nationalisme racial, avec son "Discours à la nation allemande" (1807). Professeur à Iéna, puis à Berlin, directeur de l'Université. Il publie en 1792 la "Critique de toute révélation", et formule la doctrine du "Moi Absolu".

Feuerbach,[790] Schopenhauer, [791] Engels, [792] Nietzsche [793], et même Einstein [794]... Avec l'idéalisme sceptique et le nationalisme racial, cohabitèrent le luthéranisme exsangue et les casernes imposantes du Grand Guillaume... La foi s'effondra sous la ruée des négateurs et la botte des militaires. Le pas de l'oie pour la troupe, la table de logarithmes pour les artilleurs: à quoi se ramène la Kulturkampf. La machine à vapeur et la dynamo, le haut fourneau et l'usine chimique écartent à jamais la cathédrale et le cloître.[795] L'intelligence et la raison, - ce qu'il en reste - confinées dans l'algèbre, prisonnières de la physique, oublient leur divine finalité. Commence alors le déferlement du crétinisme scientifique. [796] Les mathématiques et la sainte géométrie s'obscurcissent sous la Relativité générale. Moïse s'écroule sous les fables de l'Evolution. Plus d'admiration, plus d'adoration, devant une matière si complexe et si grande que le Créateur est oublié. Les "droits de l'homme" ont prétendu le priver de son Pouvoir de Créateur et de sa Souveraineté de Législateur. Le Suaire même de Notre Seigneur Jésus-Christ est livré aux pourceaux [797] qui s'insurgent contre le Rédempteur sanglant, mais ressuscité pour la plus grande confusion d'hommes profondément malades qui refusent le médecin qui seul peut les guérir !

---

789 - Hegel (1770-1831) Etudiant à l'Université protestante de Tübingen. Précepteur, puis maître de conférences à Iéna. Il publie en 1806 la "Phénoménologie de l'esprit", et sa "Grande Logique". De 1811 à 1816 il succède à Fichte à l'université de Berlin.

790 - Ludwig Feuerbach, (1804-1872) critique Hegel (par son livre "La Sainte Famille", qui désigne les disciples de Hgel) et publie en 1841 "L'essence du christianisme" où il montre que l'objet de la religion est l'homme. La famille Feuerbach, a produit plusieurs "philosophes" du même genre.

791 - Schopenhauer (1788-1860) Thèse à Iéna en 1813 sur "La Quadruple Essence du principe de la raison suffisante". En 1818 son ouvrage de base: "Le Monde comme volonté et comme représentation". Professeur à Berlin de 1820 à 1831. Sa définition de la volonté: "La volonté est le substratum des phénomènes". (!)

792 - Engels, (1820-1895) et Marx, toujours dans la ligne de l'apostasie systématique sont à l'origine de l'athéisme philosophique et politique. "L'idéologie allemande" (1845-46), base du matérialisme historique, et "Manifeste du parti communiste" (1848)

793 - Nietzsche (1844-1900) Universités protestantes de Leipzig puis de Bâle. Réaction désespérée contre la désespérance et le pessimisme luthériens. Amour dionysiaque de la vie et exaltation de la "Volonté de puissance" (1884-1888) par laquelle l'homme peut devenir un "surhomme". La "Généalogie de la morale" (1887) critique la morale et la piété chrétiennes.

794 - Einstein (1879-1955) à l'Université de Berlin, pendant la Ière guerre mondiale. Il élabore la théorie de la relativité à partir des équations de Lorentz, qui veulent expliquer le résultat négatif de l'expérience de Michelson. Einstein est plus un philosophe qu'un mathématicien. Il a introduit le doute kantien dans la géométrie et l'algèbre. Voir notre étude.

795 - Le progrès n'est pas de soi mauvais. C'est son usage immodéré, ou orienté vers le mal, qui le rend dangereux et pervers. Il est certain que si Adam n'avait pas péché, ni ses descendants, nous aurions acquis ces performances scientifiques et techniques dès le premier siècle. Mais une société de fils de Dieu a-t-elle besoin de voitures et d'ordinateurs ?...

796 - Point ultime du culte des idoles: "ouvrages des mains des hommes".(Cf.PS.113) "Comme elles sont ceux qui les firent".

797 - Cette sainte et émouvante relique fut analysée au C14; mais comme la chose est maintenant démontrée, ce furent des faux échantillons, datant du 14 ème S, qui furent analysés. Voir les travaux du Frère Bruno, Maison St. Joseph, St Parres lès Vaudes, près de Troyes.

Nous voici parvenus à ces temps d'extrême détresse dont Notre Seigneur Jésus-Christ nous a prévenus dans le Saint Evangile. La chose est évidente en raison même des misères qui nous accablent et de menaces qui nous terrifient. Les divertissements insensés abêtissent la multitude. Le monde, ennemi de Dieu, destructeur du Christ, va disparaître sous les cendres de Babylone. Heureusement ! [798]

Bientôt nous verrons la Parousie de notre Seigneur. La conscience humaine se réveillera dans la Vérité. Viendront les cieux nouveaux et la terre nouvelle, dans lesquels Saint Pierre nous exhorte à mettre toute notre espérance. Il n'y aura plus alors aucune équivoque, car toute langue confessera "Jésus est Seigneur". C'est l'espérance apostolique si bien exprimée par Léon XIII dans sa "Consécration du Genre Humain au Sacré-Coeur de Jésus" :

> "Accordez, Seigneur, à votre Eglise, une liberté sûre et sans entraves; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix; faites que, d'un pôle du monde à l'autre, une seule voix retentisse: "Loué soit le divin Coeur qui nous a acquis le salut: à lui honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen. "

Qui ne voit que cette prière, tout comme celle de l'Unité,[799] qui le désir du Bon Pasteur,[800] ne sera réalisée que dans le Royaume de Notre Seigneur Jésus-Christ sur la Terre ?

°°°°°°°°°°°°°°°°

- Fin du Ch. 9 -

---

798 - Apoc. ch. 19: voir l'allégresse céleste lorsque Babylone a disparu dans son gigantesque incendie.

799 - Jn. ch.17. "Qu'ils soient un... "

800 - Jn. 10/16: "Il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur".

Chapitre 10

L'acceptation du corps

L'automobiliste qui, au carrefour, se trompe de direction, ne tarde pas, en général, à s'apercevoir de son erreur. Il s'arrête alors, consulte la carte, et revient à l'embranchement où il s'est fourvoyé.

Nous errons depuis six mille ans, et nous nous obstinons dans la mauvaise voie, alors qu'elle se termine par l'accident mortel et la fosse de perdition. Nous étions créés selon l'image et la ressemblance de Dieu, et nous sommes devenus l'image et la ressemblance des animaux. L'homme a glissé dans un avilissement effroyable... Qui donc aura l'audace, - que dis-je, le bon sens, l'élémentaire sagesse, - de s'arrêter, réfléchir, et prendre la carte pour savoir où il est et revenir au point noir de ce carrefour ténébreux ?

L'automobiliste se doit d'avouer son erreur. Il est contraint de le faire. Mais l'homme déchu, écrasé sous ses misères et ses angoisses, persiste dans les égarements qui le précipitent à l'abîme.[801] Qui donc le pousse sur cette voie large et spacieuse ouverte à la multitude ? [802] La réponse est aisée: - l'Ange des ténèbres, le "prince de ce monde". L'homme est pour lui une bête traquée. Son pouvoir est-il absolu ? Son empire définitif ? Notre esclavage irréversible ? Non pas, car, depuis le Témoignage de Notre Seigneur Jésus-Christ et l'effusion de sa grâce, il nous appartient de délier notre psychologie des "liens du péché",[803] et d'échapper à sa prise. C'est bien à cette guérison psychologique de base, -la plus difficile-, que le Seigneur nous convie: "Rendez l'arbre bon et son fruit sera bon... " A nous donc, enfin, de "juger l'arbre à ses fruits", et "de juger par nous-même ce qui est juste." [804]

Pour illustrer cet exhortation que Notre Seigneur devait répéter bien souvent aux foules et aux disciples, il présentait volontiers de petits enfants, de quelque 3 ou 4 ans, qui, nus sous le soleil, jouaient sur les places, s'ébattant sur le rivage du lac de Tibériade... ou encore des bébés à la mamelle, en train de téter leur mère. Et il disait:

"Si vous ne vous retournez pas vous-mêmes, pour devenir semblables à ces enfants, vous n'entrerez certainement pas dans le Royaume de Dieu... "[805]

---

801 - "Ne courrez pas à la mort par les égarements de votre conduite" Sag.1/1.Voir aussi le Psaume de Moïse, hb.90, où la "condition humaine" dans sa mortalité terrifiante, est proposée comme base de réflexion.

802 - Mt. 7/13-14.

803 - Le péché serait peu de chose, s'il n'était suivi par ses "liens", dont l'Eglise a parfaitement conscience. "A vinculis peccatorum nostrorum, libera nos Domine... " "Je vous ai donné tout pouvoir sur les serpents et les scorpions" Lc. 10/18-20.

804 - Mt. 12/33s. Juste après le "péché irrémissible" des pharisiens qui blasphèment contre le Saint Esprit. Voir le texte. Et Luc. 12/56-67.

805 - En plusieurs circonstances. Mc.9/35-37, et parall. après la 1ère prédiction de la Passion Mc.10/13 s. et parall. Le mot "si vous ne vous retournez pas", signifie un

Royaume qui "s'était approché", au milieu de cette génération, Royaume dont il était, lui, - Fils de l'Homme, - le Fruit béni... Royaume incroyablement proche, mais inaccessible à ces gens, qui, tout éblouis qu'ils fussent par ses miracles, restaient prisonniers d'une incrédulité qui stupéfiait le Christ. [806]

"La voie d'enfance... " comment entendre ces paroles, tellement connues qu'elles ne nous étonnent plus ? Dans l'Eglise en effet, on les a comprises dans le sens des vertus morales: humilité, confiance, innocence, résignation... accueil affable et bienveillant... Paul déjà corrigeait ses disciples qui glissaient dans une naïveté sans méfiance et se laissaient entraîner par diverses doctrines vaines ou funestes. [807] Il faut donc résoudre le paradoxe bien délicat: d'une part discerner les esprits, et même "juger les Anges",[808] et d'autre part, "devenir de petits enfants pour entrer au Royaume des Cieux." Voici les paroles de Saint Paul, lorsqu'il invite les Corinthiens [809] à éprouver les inspirations [810] prétendues "prophétiques":

> "Frères, ne vous montrez pas enfants, en fait de jugement; des petits enfants pour la malice soit, mais pour le jugement, soyez des hommes mûrs".

Et il ajoute un développement important, dont Saint Grégoire, plus tard, tirera le sens quant aux signes donnés aux infidèles et à la parole intelligible réservée aux fidèles. [811] Nous lisons de même dans l'Epître aux Ephésiens:

> "Ainsi nous ne serons plus des enfants, fluctuants et désorientés par tout vent de doctrine, joués par les hommes, poussés à faire n'importe quoi, selon les artifices de l'erreur; mais appliquant la Vérité en Amour, nous grandirons en tout point vers Celui qui est la Tête, le Christ".[812]

---

retournement psychologique qui fait passer l'endroit à l'envers et réciproquement, comme une chaussette ou un vêtement.

[806] - Mc. 6/6. Il s'agit pourtant des gens de Nazareth, les mieux placés, géographiquement, pour connaître Jésus, le fils du charpentier...

[807] - Notamment celles des "Judaïsants" (cf. Ep; aux Gal) qui sous le couvert de la Loi, les ramenaient à l'ordre charnel.

[808] - I Cor. 6/3.

[809] - I cor. 14/20.

[810] - Le Concile de Vatican II a dit que la source unique de la Révélation est "l'inspiration prophétique". Cette affirmation est fausse, contraire à la Doctrine Salubre du Concile de Trente. Les deux Sources de la Révélation sont l'Ecriture et la Tradition Apostolique. Concile de Trente Sess.IV, 8 Av. I546.

[811] - Saint Grégoire, Homélie 10 sur l'Evangile. Lue au bréviaire pour la fête de l'Epiphanie. Une étoile pour les Mages, des anges rationnels pour les Juifs instruits déjà par la Révélation.

[812] - Eph. 4/14s.

Enfin dans la conclusion de son épître aux Romains: [813]

"Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui provoquent des dissensions et des scandales par une doctrine différente de celle que vous avez apprise.Eloignez-vous d'eux. Ces gens-là ne sont pas au service de Notre Seigneur Jésus-Christ, mais de leur propre ventre, [814] mais par de bonnes paroles et des bénédictions, ils séduisent les gens sans méfiance. Tous ont entendu parler de votre obéissance ,[815] et je me réjouis à votre sujet; je veux donc que vous soyez sages pour le bien, et sans aucune compromission avec le mal, et le Dieu de la paix brisera Satan sous vos pieds rapidement".

Saint Hilaire présente à ses fidèles un commentaire moral de l'exhortation du Christ à nous rendre semblables à des enfants. Il insiste sur leur simplicité et leur obéissance, sur leur tendance à croire ce qu'on leur dit, sur leur amour spontané pour leurs parents.[816] "Le Seigneur nous enseigne, dit-il, que nous n'entrerons pas dans le Royaume de Dieu, sans que nous soyons revenus intérieurement à la nature des enfants, c'est-à-dire que nous ayons rejeté, par la simplicité puérile, les vices de nos corps et de notre âme". Le saint Docteur envisage donc une purification morale. Il semble admettre, dans ce passage, que les enfants sont "naturellement bons". Il est vrai que c'est surtout le scandale du monde qui corrompt ce qui reste de bon dans la nature humaine.[817] Cet enseignement fut mis en application tout au long de la Tradition de sainteté, et par cette vigilance sur soi-même, par cette "purification des intentions", la conscience chrétienne est parvenue bien souvent, pour un grand nombre de personnes pieuses et droites, à une extrême, et même une excessive délicatesse. C'est dans ce domaine intérieur, sans aucun doute, que l'action du Saint-Esprit sera dévoilée: lorsque "nous serons manifestés avec lui, et que nous nous verrons tels que nous sommes". [818] Les richesses intérieures du Corps Mystique du Christ échappent presque entièrement à la publicité et aux informations de ce monde-ci.

C'est au début de notre siècle que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus mit en évidence sa "petite voie". Son zèle extrême pour l'apostolat,[819] son immense charité, la poussèrent à

---

[813] - Rom. 16/17-19. Paul vise ici la doctrine des Judaïsants, mais son exhortation, vaut à fortiori pour les "doctrines diaboliques" de notre siècle, qui n'ont plus aucun rapport avec l'ancienne loi, et qui la détruisent entièrement.

[814] - C'est-à-dire de leur puissance génétique. Mais on peut aussi entendre cette expression dans le sens de "leur intérêt personnel".

[815] - Obéissance à l'Evangile, mot gr. "Upakoè" qui signifie surtout un assentiment intellectuel. Voir Rom. 1/5, et autres passages.

[816] - Commentaire de Saint Hilaire sur le ch.18 de St. Mt., lue pour la fête des Anges Gardiens.

[817] - Mt. 18. Il convient non seulement de se garder soi-même, même par des décisions héroïques, du scandale du monde, mais de ne point"scandaliser l'un de ces petits qui croient en moi".

[818] - I cor. 13: "Alors je connaîtrai comme je suis connu". La "vie des saints" si fortement recommandée par les auteurs spirituels, tel Saint François de Sales, dès maintenant nous porte à rendre de vives actions de grâces à Dieu pour son entreprise de salut, en raison de son efficacité réelle, quoique peu connue, pour la sanctification des personnes: "Que le saint se sanctifie encore". Apoc.22/11.

[819] - Ses prières instantes pour la conversion d'un condamné à mort, qui furent exaucées, manifestent qu'elle envisageait le vrai but de l'apostolat qui est la conversion des pécheurs.

opter pour la voie qui lui semblait la plus directe et la plus parfaite: elle voulut entrer au Carmel à quinze ans. [820] Mais bien vite, le froid silence du cloître, les pénitences sévères, la règle cruelle pour une jeune vierge aussi délicate,[821] choyée dans son nid familial, la plongèrent dans une angoisse extrême.[822] Elle éprouva non seulement les souffrances physiques horribles de la phtisie qui l'emporta prématurément,[823] mais surtout des tentations effrayantes qui cherchaient à la faire douter de la Foi, et même de l'existence de Dieu ! Cette "nuit obscure du Carmel", jointe aux diverses mortifications qu'imposaient la règle, dans l'ambiance janséniste de la fin du siècle dernier, ne lui laissaient aucune issue pour se "récupérer" psychologiquement. Elle pensait, sans doute à la folie de son père.... Dans ce calvaire et cette agonie, où les méditations de la Passion du Christ [824] ne lui procuraient plus aucun réconfort, elle trouva l'issue de la "Petite voie de l'enfance", qu'elle exposa dans son "Histoire d'une âme".[825]

Pour Sainte Thérèse la voie de l'enfance était celle d'un abandon filial et presque aveugle au "Bon Dieu", à sa divine Providence, dans les circonstances où elle se trouvait. Elle avait choisi librement le Carmel, dans la certitude d'obéir à une "vocation religieuse", selon le contexte de son siècle, et la piété familiale qu'elle avait respiré aux "Buissonnets". [826] Mais qui aurait pu lui dire que la vie du cloître était précisément tout l'opposé de ce que le Seigneur Jésus enseignait, lorsqu'il plaçait un enfant au milieu de ses disciples, pour les inviter à transformer leur mentalité [827], en leur disant: purifiez-vous du scandale qui,

---

Elle fut très consolée d'apprendre qu'avant de monter à la guillotine ce condamné avait baisé un Crucifix.

820 - Elle eut l'audace de le demander directement au Pape au cours d'un pèlerinage qu'elle fit à Rome, lors d'une audience publique. Le pape ne l'autorisa pas.

821 - Les règles monastiques remontent à Saint Benoît et Saint Colomban, elles étaient destinées à mater des barbares, en les pliant sous les plus rudes disciplines. Il fut imprudent, voire insensé d'y soumettre aveuglément la fragilité et la délicatesse féminine. C'est pourquoi, d'ailleurs, au Moyen Age, et surtout pendant la Renaissance, les couvents de femmes offraient à celles qui s'y réfugiaient, une vie parfois fort agréable, et qui, çà et là, se distendait un peu trop. D'où la réaction d'extrême sévérité du début du I7ème S. Cette sévérité excessive s'amplifia encore sous la période janséniste, et jusqu'au début de ce siècle. Pie XII en fut consterné. Vatican II a ramené, en ce domaine, les choses à un heureux bon sens.

822 - Cette même angoisse se retrouve chez des saints célèbres, dont l'âme extrêmement délicate fut souvent accablée par des scrupules insurmontables. Le dernier en date, à ma conaissane, est le bienheureux Charbel Mackhlouf l'ermite du Liban. (1828-1898).

823 - A l'âge de 24 ans, rappelons-le.

824 - Saint Paul de la Croix,(1694-1775) fondateur des Passionistes, connut lui aussi, pendant les dernières années de sa vie, après la mort de son frère Jean, des angoisses terribles et la hantise du suicide.

825 - Quoique corrigé par sa Supérieure, le livre eut un impact formidable sur la spiritualité chrétienne de la première partie du XXè Siècle. Le texte authentique a été restitué. La "découverte spirituelle" de Sainte Thérèse a marqué l'histoire de la conscience chrétienne. Il est regrettable que l'on n'ait pas donné à Teresa Higginson (1844-1905) la même publicité qu'à Sainte Thérèse !

826 - Thérèse avait deux de ses soeurs aînées au couvent du Carmel de Lisieux.

827 - C'est très exactement le sens de la "métanoïa", que l'on traduit souvent par "pénitence", faites pénitence. Il faut entendre: "changez votre manière de voir... " "abandonnez vos préjugés".

dans ce monde issu de la transgression première, a corrompu votre psychologie et votre jugement de conscience [828] ?

"Ils étaient nus, l'un devant l'autre, et ne rougissaient pas".[829]

Cette parole nous fut transmise par d'innombrables copistes, massorètes juifs, puis religieux chrétiens, tous porteurs de la robe ou de la bure. Elle condamne le vêtement [830] de la honte. Elle interpelle encore aujourd'hui le genre humain tout entier, qui sous toutes les latitudes, et même dans les pays tropicaux, [831] couvre le corps - et surtout le sexe [832]- de pagnes, burnous, tricots, vestons, pantalons, pardessus, voiles, gilets, manteaux, sous-vêtements, sur-vêtements, uniformes, chausses, chaussettes, chapeaux, culottes, casquettes... Quel carnaval ! Même sur la plage, il est "convenable", pour ne point choquer les regards, dit-on, et pour ne pas payer une amende infligée par la police des moeurs, de porter le caleçon et le soutien-gorge ! [833]

C'est donc bien dans le sens de la simplicité par laquelle les enfants ne souffrent nullement d'être nus, que le Seigneur engageait ses disciples. Et pour mieux nous en persuader, il faut lire et méditer les Logia de l'Evangile de Saint Thomas, trésor précieux, retrouvé en 1948, à Kénoboskion, dans une tombe d'Egypte du 3è Siècle. Traduction copte du texte de l'Apôtre, calligraphié sur un codex dans un remarquable état de conservation. Le manichéisme de l'Eglise monastique de ce temps-là avait écarté ce texte, pourtant dûment signé. [834]

---

828 - N'est-il pas évident que les règlements et les constitutions des Ordres religieux, et des instituts de la tradition ecclésiastique n'ont rien de commun avec les dispositions originelles du Paradis Terrestre ? J'interrogeais un maître des Novices, trappiste fidèle, et lui demandai: "Pensez vous que le paradis ressemble à un monastère ?" Il s'écria : "Ah non, alors... " Ce cri spontané en dit plus qu'un long discours, et qu'une pieuse explication des constitutions de son Ordre... !

829 - Gen. 2/25.

830 - Deux mots en Hb. désignent le mot "vêtement", l'un signifie "pour la honte", et l'autre "mensonge". C'est le sens de Malachie: "Ne cachez pas votre hypocrisie sous votre vêtement". Mal.2/16. Le prophète s'adresse aux prêtres qui portent le vêtement sacré.

831 - Où le vêtement n'a pas l'utilité de se protéger du froid.

832 - Il y a des peuples "nus", mais ils sont en général de moeurs plus pures que les peuples habillés comme les mahométans, par exemple. Toutefois le sentiment de la honte est transféré sur une autre partie du corps que le sexe, et s'exprime souvent par les tatouages, des masques, des fétiches de tout genre.

833 - Voir l'exhortation de Saint Cyprien aux vierges chrétiennes, dans laquelle il les invite à ne pas trop provoquer la convoitise des mâles, lorsqu'elles sont nues aux bains publics. Le saint Docteur n'a nullement l'idée de leur imposer un maillot de bain ou même un slip. Les mentalités actuelles sont beaucoup plus atteintes qu'autrefois par la honte ! Il faut dire aussi que les moeurs sont plus corrompues qu'autrefois, puisque l'homosexualité, la contraception et l'avortement sont légalisés ! Ces crimes ne l'étaient point à Sodome. Sous l'uniforme militaire le soldat n'a plus aucune hésitation à trucider et abattre la beauté et la grâce du corps humain !

834 - Voir l'étude remarquable de Jean Dorèse, et l'étude que nous avons faite sur cet Evangile.

Voici donc les textes remarquables sur la voie de l'enfance, que l'archéologie moderne a exhumés. [835] Tout l'enseignement du Verbe fait chair s'éclaire par le logion du "Commencement", que voici:

> "Les disciples dirent à Jésus: "Dis-nous comment sera notre fin." Jésus dit: "Avez-vous donc dévoilé le commencement, pour que vous me questionniez sur la fin ? Car où est le commencement, là sera la fin. Heureux qui atteindra le commencement ! et il connaîtra la fin et il ne goûtera pas la mort". [836]

Le Verbe de Dieu, créateur avec le Père et l'Esprit-Saint, sait ce qu'il fit au début du monde, alors que "tout était très bon": aucun péché, aucune déficience, aucune tristesse n'avaient altéré son admirable ouvrage, "achevé dès le principe". [837] D'où il suit que celui qui veut obtenir le Salut proposé à toute chair, doit faire abstraction aussi complètement que possible du milieu familial [838] et social dans lequel il fut conçu, éduqué et conditionné.[839] Lorsque l'ambiance "religieuse" renforce les coutumes légales [840] et les conventions mondaines, le renoncement sauveur devient presque impossible. [841] Il est combien plus aisé de vivre en chrétien au désert, que dans la cohue des cités pestilentielles ! Saint Jean-Baptiste fut suivi par d'innombrables anachorètes. Ils étaient sur la bonne voie, et l'Eglise l'a bien reconnu, en canonisant leur option. [842]

---

835 - Il y a beaucoup de découvertes de ce genre, qui projettent une lumière merveilleuse sur l'authenticité des Textes canoniques. Par exemple les découvertes de Qumram, et aussi la découverte de très nombreux "papyri" que l'on peut dater du Ier Siècle.

836 - Logion 18. Trad. Jean Dorèse.

837 - Gen. 1/31; Hb. 4/3. La programmation chromosomique est parfaite, et elle ne peut que s'altérer avec le temps. Ses modifications accidentelles sont incurables. Cette découverte des sciences corrobore la parole première de l'Ecriture Sainte.

838 - C'est le sens profond de la "renonciation" impérieuse que le Seigneur exige de quiconque veut être son disciple. Voyez Luc.14/25-27, et autres passages parallèles.

839 - Ce mot est important: il reflète la théorie des "habitus" de saint Thomas d'Aquin, et celle des "réflexes conditionnés" de Pavlov. Ce sont eux qui dirigent la conduite de tous les fils d'Adam.

840 - Non que la loi soit mauvaise, mais il faut en accepter la pédagogie. "La loi et la fore du péché" I Cor. 15/56.

841 - Que de gens préfèrent mourir du cancer, plutôt que d'exposer leur peau au soleil ! C'est la thèse de Marcellin Arnal, qui a montré dans un ouvrage fort bien documenté, que la peau avait besoin du rayonnement de la lumière pour sécréter des hormones favorables à la santé. Toutefois, le "bain de soleil" est dangereux pour les peaux en papier mâché que nous avons dans les appartements confortables et les banlieues des villes insalubres. L'héliothérapie est cependant valable lorsqu'elle est judicieusement appliquée.

842 - Le cas le plus remarquable est celui de Marie l'Egyptienne. Le Père Caton, qui desservait l'Eglise consacrée à son nom, à Chambéry, fut comme elle, enlevé au ciel. Mc. 9/1.

Voici le Logion sur le "vieillard", usé par l'expérience qu'il a faite au long de ses jours, de la "connaissance du bien et du mal".[843]

"Que le vieillard chargé de jours ne tarde pas à interroger le petit enfant de sept jours sur le lieu de la vie, et il vivra. Car il apparaîtra que beaucoup de premiers seront derniers, et ils seront unifiés".[844]

C'est dire que les nombreux jours d'un homme sur la terre ne lui apprennent rien de plus que ce que sait déjà un enfant de sept jours "sur le lieu de la vie". Que peut dire un enfant de sept jours ? Que dirait-il s'il pouvait s'exprimer ? Il raconterait sa conception, sa gestation, et la manière douloureuse dont sa mère lui a "donné le jour". La réflexion qu'un vieillard peut faire sur cette génération pécheresse, doit normalement le conduire à la contester, et lui faire entendre que Dieu avait voulu tout autre chose pour l'avènement à l'existence d'une créature rationnelle.

Chargé de mystère, le logion suivant, ouvre, pour celui que le comprend [845] des perspectives sur le changement de mentalité et de comportement qui adviendront dans le Royaume, ou qui, peut-être, sont la condition du Royaume.

"Jésus dit: Ce ciel passera et celui qui est au-dessus de lui passera; mais ceux qui sont morts ne vivront point et ceux qui vivront ne mourront point. Aujourd'hui, vous mangez ce qui est mort et vous en faites du vivant, mais lorsque vous serez dans la lumière, que ferez-vous ? (...)[846]

"Ce ciel" est encore le nôtre, encombré par les "Puissances et les régisseurs des ténèbres". Il disparaîtra comme Satan qui le gouverne. Succèdera le "ciel nouveau et la terre nouvelle" du Royaume terrestre du Christ, le millénaire, [847] pendant lequel la vie sera rendue à l'homme en raison de la foi pleine, car "nous serons alors dans la lumière". Ce que nous ferons, c'est l'unité des deux en une seule chair, selon la Loi Eucharistique. La victoire de la foi nous aura rendu l'accès à l'Arbre de la vie, planté au Paradis de Dieu.[848]

"Jésus vit de petits enfants qui tétaient; il dit à ses disciples: "Ces petits enfants qui tètent sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume". Ils dirent: "Alors, étant petits, entrerons-nous dans le Royaume ?" Jésus leur dit: "Lorsque vous ferez que les deux soient un, et que vous ferez le dedans comme le dehors, et le dehors comme le dedans, et le haut comme le bas ! Et si vous faites le mâle et la femelle un seul, afin que le mâle ne soit plus (un) mâle, et que la femelle ne soit plus (une) femelle, et qu'à la place d'un oeil vous ferez des yeux, et une main à la place d'une main, et un pied à

---

843 - Il n'est pas utile de vieillir en se sclérosant dans les complexes pernicieux de ce monde.

844 - Logion 4.Traduction de Jean Dorèse.

845 - Voir le Log.1 de l'Evangile de Saint Thomas: "Voici les paroles cachées que Jésus le Vivant a dites, et qu'a transcrites Didyme Jude Thomas; et il dit: "Celui qui trouve l'interprétation de ces paroles ne goûtera point la mort".

846 - Pour l'explication complète de ce logion et de ses traductions possibles, voir notre étude.

847 - Apoc. ch. 20/1-5s.

848 - Apoc. 2/7.

la place d'un pied, et une image à la place d'une image, alors, vous entrerez dans le Royaume".[849]

Les termes concrets qu'emploie le Seigneur s'imposent d'eux-mêmes pour nous faire saisir la profondeur de conversion et de conduite qui nous permettront "d'entrer dans le Royaume".

La question des disciples illustre l'interprétation entendue dans l'Eglise: celle de l'humilité et des vertus morales qui l'accompagnent. Le Christ explique que sa pensée dépasse de loin, en profondeur, ce que prétendent les disciples: il ne s'agit pas de petitesse ! "Lorsque vous ferez que les deux soient un" : c'est le commandement primordial: "Ils seront deux en une seule chair", qui n'a jamais été réalisé depuis la chute originelle. Dans la phrase suivante, l'adjonction des termes "un" et "une" placés entre parenthèses explique la pensée du Seigneur. Il n'est pas dans sa volonté que l'homme, le mâle, soit un étalon reproducteur, ni que la femme soit une machine à "faire des gosses" (Excusez les expressions réalistes, mais hélas ! conformes au comportement de ce monde). Il faut "faire le dedans comme le dehors": c'est-à-dire "l'adaequatio mentis ad rem": que la psychologie soit conforme à la réalité objective de la création, en suite de quoi "le dehors deviendra comme le dedans": c'est-à-dire une conduite conforme à une pensée juste, à une mentalité purifiée. Le plus difficile est sans doute de faire "le haut comme le bas" : c'est-à-dire le cerveau adapté aux organes de la sexualité, qui chez l'homme doit être transcendante à celle des animaux. La "purification du regard" [850]- des yeux à la place d'un oeil - est clairement indiquée dans Saint Luc: "Si ton oeil est simple, tout ton corps sera lumineux,... comme une lampe qui t'éclaire de son éclat".[851] Le changement de la main et du pied, indiquent l'activité et les démarches. [852]

Les premiers mots de ce logion éclairent tout ce qui suit: il s'agit des "petits enfants qui tètent", c'est-à-dire qui sont encore adaptés aux dispositions corporelles de la nature. Ils tètent le sein de leurs mères, bien entendu, et non point un biberon de lait pasteurisé, en matière plastique avec une tétine en caoutchouc.

Ses disciples lui disent: "Quel jour nous apparaîtras-tu, et quel jour te verrons-nous ? " Jésus dit: "Lorsque vous vous dépouillerez sans que vous ayez honte et que vous dévêtirez vos vêtements et les déposerez à vos pieds à la manière des petits enfants et que vous les piétinerez, alors vous serez les fils de Celui qui est vivant, et vous n'aurez plus de peur".[853]

Il s'agit évidemment du retour du Christ dans sa gloire, car au moment de ce dialogue les disciples voient le Christ avec son corps terrestre. On peut penser que cet entretien se situe après sa Résurrection. Jésus annonce qu'alors, se sera produit, au moins

---

849 - Log.22.

850 - Saint Augustin explique dans un sermon célèbre, que le principal objet de la Sanctification, de l'action de l'Esprit-Saint dans l'homme justifié par la foi est la purification du regard :"Tout le travail de notre vie c'est de guérir l'oeil de notre coeur" (Sermon 88).

851 - Luc. 11/33-35.

852 - Les mots abstraits dont nous avons l'habitude ne sont pas pour autant plus expressifs que les termes concrets du Seigneur, conformément au caractère réaliste de la langue sacrée.

853 - Log.37, (Philippe de Suarez) 42 chez Jean Dorèse. Je prends ici la liberté d'arranger un peu la forme de leurs traductions respectives.

pour ses disciples, dans son Eglise fidèle, le changement de mentalité permettant son Royaume. La pratique de la nudité implique, en effet, le retour à l'innocence originelle, ce qui est impossible tant que le péché de génération n'est pas clairement dénoncé et rejeté,[854] afin que la sexualité humaine retrouve son vrai sens. Nous sommes, ici encore, instruits sur la signification du retour à une mentalité enfantine. Il est plus difficile de se guérir de la honte que de la peur,[855] ces deux résultantes de la culpabilité première. Mais c'est par la guérison de la honte qu'il convient de commencer, car cette guérison découle d'un raisonnement simple devant l'objectivité indiscutable de la nature: "Connais ce qui est devant ton visage... " Si Dieu votre Père a mis tant de soin pour fabriquer les lys des champs, "à combien plus forte raison vous-mêmes, hommes de peu de foi..."

Jésus dit: "Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux ou tende deux arcs à la fois (...) [856].

C'est-à-dire, il est impossible de s'engager à la fois dans les deux générations. Ceux qui se sont engagés dans la charnelle ont déterminé pour eux mêmes une bio-pshychologie irréversible. L'accès à la génération sainte implique la prise en considération de la virginité, comme condition obligatoire de l'alliance eucharistique. C'est ce que l'Eglise a parfaitement senti en imposant le voeu de chasteté aux Ordres Majeurs du Sacerdoce.

Voici trois Logia qui se complètent, pour préciser la double condition du Royaume: celle du choix virginal et de l'unité du couple:

Jésus dit: "Bienheureux les solitaires et les élus, car vous trouverez le Royaume ! Parce que vous êtes issus de lui, et vous y retournerez."[857]

Jésus dit: "Beaucoup se tiennent dehors, à la porte, mais ce sont les solitaires seuls qui entreront dans la demeure nuptiale".[858]

Jésus dit: "Si deux sont l'un avec l'autre en paix dans une même maison, ils diront à la montagne: "Déplace-toi, et elle se déplacera".[859]

Cette "solitude" est évidemment provisoire: ce fut celle d'Adam avant que la femme fût engendrée de ses os et de sa chair. Ainsi en fut-il pour les "élus", c'est-à-dire ceux qui, tout au long des temps de l'Eglise, furent appelés par la "vocation sur-céleste", afin de maintenir le mémorial de la Révélation et le dépôt de la foi.[860] Ils sont "issus du Royaume", car par la foi et le baptême ils sont "'participants de la génération du Christ",

---

854 - C'est pourquoi la libération psychologique que procure le nudisme, lorsqu'il est fait dans de bonnes conditions, ne procure pas cependant la pleine libération du jugement de conscience. Il arrive d'ailleurs que l'on puisse aller à la nudité collective, sans être toutefois délivré de la honte dans le lit conjugal !

855 -Les deux auteurs ci-dessus ont écrit "crainte". "Peur" me semble plus conforme au sens général du logion, en conformité avec l'aveu d'Adam: "J'ai eu peur, car je suis nu".

856 - Log.52 dans Jean Dorèse. Ce logion contient aussi les paroles de Jésus concernant les deux maîtres, que nul ne saurait servir en même temps, et les outres vieilles et neuves.

857 - Log. 54, trad. Jean Dorese.

858 - Logion 79 de Jean Dorèse.

859 - Log.53 Jean Dorèse.

860 - Hb.3/1. I Tim.6/10; 2 Tim. 1-12.

comme le dit Saint Léon. Ils sont "solitaires", en ce sens qu'ils ont renié le mariage charnel et opté pour la virginité sacrée, ou pour la chasteté consacrée. [861] Dans une même maison, résident l'homme et la femme, qui ne peuvent trouver la paix qu'en observant l'alliance primordiale virginale et eucharistique, se conformant ainsi au désir du Saint-Esprit, comme le firent les saints géniteurs du Christ. C'est également ce qu'enseigne le logion suivant:

> Jésus dit: "Lorsque vous ferez que les deux soient un, vous deviendrez fils de l'homme; et si vous dites: "Montagne, éloigne-toi, elle s'éloignera".[862]

Citons aussi le logion où Jésus parle d'Adam: [863]

> Jésus dit: "Adam fut issu d'une grande puissance et d'une grande richesse, et il n'a pas été digne de vous; car eût-il été digne, il n'aurait pas goûté la mort."

Nous comprenons ainsi que la grâce rédemptrice conférée aux fidèles doit les ramener à l'immortalité première, qu'Adam a perdue par la faute.

Que la génération charnelle doive disparaître, pour faire place à la génération sainte, nous en avons l'assurance par le texte canonique: "Cette génération ne passera pas tant que ces choses ne seront pas accomplies", c'est-à-dire les châtiments des derniers temps.[864] Nous avons dans l'Evangile de Saint Thomas des paroles qui s'interprètent dans le même sens:

> Jésus dit: "Un cep de vigne a été planté hors du Père. Il ne s'est point fortifié; on l'arrachera jusqu'à la racine et il périra". [865]

Il ne s'est point fortifié, malgré l'appui de la Loi, qui fut établie pour la salubrité de la chair. Nous avons également:

> Jésus a dit: "Je renverserai cette maison, et personne ne la reconstruira".[866]

Comment ne pas évoquer la parole de Notre Seigneur à propos du Temple de Jérusalem: " Il n'en restera pas pierre sur pierre, que tout ne soit détruit". Le Temple était en effet le symbole de la Présence de Dieu au milieu d'une "race non sainte", [867] réprouvée et menacée de mort. Les lévites ne pouvaient entrer dans le Saint, ni le grand prêtre dans le Saint des Saints, que par les purifications rituelles, sous peine d'être frappés de mort.

---

861 - Le mot "virginité" convient au sexe féminin; le mot "chasteté" aux hommes.

862 - Jean Dorèse, Log.110.

863 - Traduction Philippe de Suarez, logion 85, qui a reconstitué le texte assez abîmé. Dans l'Evangile canonique, nous n'avons pas de parole où Jésus ait nommé Adam. Il a cependant parlé du "Commencement", en Mt. ch. 19, et a nommé Abel, Mt. 23/35.

864 - Mt. ch. 24/33-34; Mc.13/29-30; Lc.21/31-32. Ce texte, réputé difficile, devient d'une évidence limpide lorsque l'on traduit exactement le mot "génération", à savoir la génération pécheresse par laquelle, depuis Adam, a été produit le "genre" humain.

865 - Jean Dorèse, logion 45.

866 - Philippe de Suarez, logion 71.

867 - Ps. 42/1.

Enfin que les dispositions du Temple fait de main d'homme, doivent être observées avec la plus grande attention et la plus religieuse piété, la chose découle de ce logion sur la circoncision, que voici:

> Ses disciples lui dirent: "La circoncision est-elle utile ou non ?" Il leur dit: "Si elle était utile, leur père les engendrerait de leur mère tout circoncis. Mais la véritable circoncision dans l'Esprit donne tout le profit".[868]

Il faut entendre que la virginité de la femme, qui est une constante anatomique de la nature, est seule utile, elle est efficace lorsque le mâle est "circoncis selon l'Esprit", lorsqu'il comprend et applique le sens de l'hymen qui ferme l'utérus. Toutefois, la circoncision fut donnée à Abraham comme "sceau de sa foi", au moment où, par la foi en la promesse divine, il a rendu à Dieu la Paternité. [869]

Toutes ces choses sont-elles tellement nouvelles ? Non pas: elles découlent directement de la profession la plus ancienne et la plus sûre de la Foi chrétienne: "Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de Marie toujours Vierge... " C'est aussi ce qu'exprime ce logion très significatif:

> Ses disciples lui dirent: "Quel jour le repos de ceux qui sont morts viendra-t-il, et quel jour le monde nouveau viendra-t-il ?" Il leur dit: "Ce que vous attendez est venu, mais vous ne l'avez pas connu".[870]

Ces réflexions, appuyés sur les paroles mêmes de Notre Seigneur Jésus-Christ nous font mesurer le chemin qui nous reste à parcourir, pour atteindre la psychologie conforme à la Création en nous de la Sainte Trinité. Verrons-nous un concile oecuménique, où tous les évêques du monde siègeront nus pour définir la Foi et inaugurer le Royaume ? Verrons-nous des maisons "religieuses" où la nudité sera la règle générale, et le vêtement purement accidentel, uniquement réservé aux froidures de l'hiver ? Verrons-nous le culte divin s'illustrer de toute la beauté corporelle des danseurs et des danseuses, au son des flûtes et des cordes, des harpes et des cymbales, [871] dans l'allégresse qui résultera de la suppression totale de toute peur et de toute honte ?

Il suffit de méditer un instant sur ces perspectives pour mesurer le désastre où nous sommes tombés depuis que l'homme a été banni du Paradis Terrestre. Il est illusoire d'espérer que les rejetons de la prolifération humaine puissent, dans leur ensemble, revenir à la psychologie saine du commencement ! Prévoyant ce long retard de son entreprise de Rédemption, le Verbe fait chair notre Seigneur Jésus-Christ devra faire un choix de témoins parmi la multitude, et qui seront en nombre très limité:

> Jésus a dit: "Je vous choisirai un entre mille et deux entre dix-mille et ceux-ci se dresseront unifiés."[872]

Une vocation sur mille personnes, pendant le temps de l'Eglise ? sans doute... et encore: "Beaucoup sont appelés, mais peu répondent..." Mais pour la pleine réalisation du

---

868 - Log. 56 de Jean Dorèse.

869 - Voir tout le développement du chapitre 4 de l'Epître aux Romains.

870 - Logion 51 de Philippe de Suarez, 56 de Jean Dorèse.

871 - Psaume 150, et autres psaumes du Règne.

872 -Logion 23, de Philippe de Suarès. Jean Dorèse, log. 28, traduit "... ceux-ci se lèveront un !"

Royaume, et la restauration de la Créature Humaine selon l'image et la ressemblance de l'Unité des Personnes divines [873], deux entre dix mille [874] seulement... Mais ici, ce ne sont plus de simples "témoins de la parole", "témoins des faits" [875], mais les "réalisateurs de la Parole"[876] de sorte que l'unité de l'homme et de la femme soit enfin reconstituée dans le bonheur et la plénitude du Salut. C'est alors que se trouve exaucée la prière du Christ:

> **"Père, qu'ils soient de même un en nous; et c'est là que le monde croira que tu m'as envoyé." ..."Qu'ils soient de même un en nous, ...et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux et toi en moi...et c'est là que le monde apprendra que tu m'as envoyé".**[877]

Ces paroles sont extrêmement réconfortantes, car elles nous assurent du triomphe final de la Grâce Sanctifiante.

Il est à la portée de tout chrétien d'opérer en lui-même, par une réflexion sincère, cette transformation et, sous la motion de la grâce baptismale, d'atteindre la psychologie saine, par laquelle il recevra la pleine intelligence de la Parole de Dieu, subsistante dans ses oeuvres. Qu'il la mette alors en application, et elle opérera d'elle même ce qu'elle promet.

"Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique."[878]

De fait, un seul charpentier a su construire sa Maison, c'est Saint Joseph.

oooooooooooooo

- Fin du Ch. 10 -

---

873 - Gen. 1/27. Objet du ch. 2 de cet ouvrage.

874 - Mille et dix mille sont à prendre évidemment dans le sens de grand nombre et très grand nombre.

875 - Lc.24/48; Act. 1/8; 2/2; 2/32... 13 fois dans les Actes.

876 -Jac.1/22-26.

877 - Jean 17, vers la fin. La première partie de la prière vise le témoignage de l'Eglise dans le temps des nations; mais la dernière partie vise la restauration de la créature humaine dans sa gloire: avec la présence de l'Esprit-Saint, comme la chose fut à Nazareth.

878 - CF. Luc 11/27-28. Notre Seigneur indique à la femme du peuple qui félicitait Marie, qu'il était aussi à sa portée de mériter un tel bonheur par l'obéissance à la parole de Dieu, telle qu'elle pouvait la lire dans Moïse.

Chapitre 11

La solution de l'Angoisse

La "Dépression" est-elle le mal du siècle ? Nos contemporains, dit-on, ingurgitent des quantités industrielles de calmants, de tranquillisants, de somnifères... Les pharmaciens souvent sont en rupture de stock. Les psychiatres sont débordés. Ils sombrent souvent dans le même désarroi que leurs clients. Que faire ? Il est avéré qu'un séjour, même prolongé, dans un hôpital psychiâtrique, avec un régime bien calculé d'électro-chocs et de remèdes chimiques appropriés, ne procure pas la guérison espérée. Le sujet ne sent plus son mal parce qu'il sombre dans un inconscient euphorique, avec la perte de ses facultés intellectuelles..

On parlait autrefois de mélancolie, de neurasthénie, d'hypocondrie, de misanthropie... On accusait la bile des atrabilaires, les vapeurs noires, les humeurs peccantes des cacochymes. Les médecins pratiquaient la saignée, la purgation, le lavement, des tisanes lénifiantes, des aliments légers. Ils conseillaient aussi la promenade et le grand air. Contre ce genre de mal, dont souffre la nature humaine, rien n'était meilleur, finalement, que d'aller à confesse, et de reconnaître humblement devant Dieu, que quelque chose n'allait pas devant sa souveraine Sainteté. A partir de là le Sacrement procurait "ex opere operato" [879] une sorte de renouvellement intérieur: celui de l'Etat de Grâce, par lequel le Saint-Esprit consolateur procurait le bien être intérieur sans lequel la vie, même riche et confortable, n'a plus ni sel ni sens.

L'Eglise a toujours énoncé le théorème [880] gardé au principe de la Révélation divine: la mort et la souffrance sont les résultats [881] du péché. En s'accusant comme pécheur devant Dieu son Créateur, tout homme fait un pas vers la justification et la vie,[882] et reçoit une consolation très précieuse. C'est par la joie profonde de l'état de grâce, que les chrétiens ont toujours surmonté leurs épreuves, même les plus terribles, même le martyre. Mais, il est vrai que tant que la mort pèse sur toute chair, celui qui l'entrevoit, ou qui s'y trouve affronté, subit la morsure de l'angoisse.[883] Certains la ressentent avec une intensité tenace, insupportable, sans qu'elle soit liée directement à la perspective de la mort. Elle surgit des profondeurs de l'inconscient: est-ce l'organisme qui s'inquiète de la

---

879 - Expression théologique qui exprime qu'en raison de la fidélité de Dieu en ses promesses et ses institutions, le Sacrement apporte par le fait même qu'il est administré selon les règles prescrites, la grâce sanctifiante et actuelle, dans toute la mesure où le fidèle est capable de la recevoir.

880 - Théorème: Théou-rèma, parole de Dieu.

881 - Mieux vaut semble-t-il employer le mot "résultat" que le mot "châtiment", car c'est l'homme lui-même par les actes qu'il pose qui se procure le bien ou le mal. C'est le sens de la parole de Saint Jacques: "Dieu n'éprouve (châtie) personne, mais chacun est éprouvé (châtié) par sa propre convoitise. La convoitise conçoit le péché et le péché engendre la mort" Jac. I/13.

882 - Parabole du Pharisien et du Publicain, Lc. 18/9-14; Ia Jean ch.1.La vie est attachée à la justice de la créature rationnelle devant Dieu. Thèse de l'Epître aux Romains. Voir notre traité de la Justification, à partir des enseignements du Concile de Trente.

883 - A moins qu'il ne soit semi-conscient, ou moitié fou, comme ceux qui risquent leur vie pour des causes bien ridicules, battre des records, par exemple...

précarité de sa survie, du vieillissement de ses organes, des battements d'un coeur qui s'emballe ou qui s'assoupit.. ? . Une mauvaise digestion, une fièvre, une simple grippe peuvent provoquer une anxiété que le médecin ne peut guérir. Certains vont jusqu'à dire que c'est la peur qui fait mourir, et la chose est si souvent vraie ! Mais il existe aussi des comportements suicidaires, car il devient parfois plus facile de se laisser glisser dans la mort que d'affronter la détresse ou l'absurdité d'une vie ratée, ou de trop amères déceptions.

Alors, pour vaincre l'angoisse, que faire ?

On raconte que le jeune Bouddha, qui se nommait alors Siddartha Gautama,[884] ou mieux Csakyamuni,[885] fut élevé dans toutes les satisfactions qu'un roi puisse procurer à son fils. A l'intérieur du palais et du parc, planté d'arbres, aux pelouses émaillées de fleurs, avec des sources, des cascades, des ruisseaux... nulle ombre de vicissitude, nulle laideur, ni cris, ni pleurs, ni douleur; mais une orchestration permanente de sourires et de plaisirs sans cesse renouvelés. Ce prince heureux, eut l'idée, à 29 ans, de franchir l'enceinte qui clôturait les immenses jardins de la résidence royale. Il s'en échappa, clandestinement: pure curiosité... Sa première rencontre fut celle d'un vieillard perclus, blanchi, scrofuleux, cachectique, dont la seule vue le fit reculer. Quelle horreur ! Coeur battant, tempes froides, viscères crispés, il s'enfuit, courut en toute hâte à la maison paternelle, escalada le mur d'enceinte. On le retrouva, pâle, affalé contre un térébinthe, sans force, sans voix... Le sommeil ne lui revint qu'après de longues purgations et clystères, d'innombrables séances d'acupuncture, selon les prescriptions des médecins.

Une fois rétabli, il ne put résister à la curiosité d'en savoir plus. Il renouvela son expérience. Trompant la subtile surveillance de ses écuyères et femmes de compagnie, des gardes-pieds et gardes du corps, à la tombée de la nuit, il sauta la clôture de sa délicieuse prison. Il tenta quelques pas dans la rue, silencieuse à cette heure tardive. Dans l'obscurité, ses pieds heurtèrent une masse mole qui gisait à terre. C'était une forme humaine qui poussa un gémissement étouffé. Il se pencha. Il vit des yeux luisants de fièvre. Il entendit un misérable qui murmurait: "Va-t'en, laisse-moi mourir..." Csakyamuni ignorait le sens de mot. Malgré tout son effort pour dominer son émotion, il fut bien plus terrifié par ce gisant qu'il l'avait été par le vieillard courbé vers la terre. Cette rencontre si brutale le contraignit à rentrer à la maison.

Quelque jours après, il osa s'informer auprès des ministres paisibles et comblés qui assistaient le roi son père, dans le gouvernement de la province de Csakya qu'il devait recevoir en héritage. Il leur posa quelques questions naïves sur les gens qu'il aurait à gouverner, s'ils étaient bons, sages, heureux, paisibles, riches... "Oui, Oui, Oui, tout va très bien, monsieur le Prince..." -" Mais, messieurs les ministres, osa demander Csakyamuni,

---

884 - La transcription en lettres latines des vocables de l'Extrême-Orient est difficile et toujours conjecturale, puisque les caractères sont idéographiques et que la prononciation, avec ses chuintantes et sifflantes nasales, gutturales... est transmise par tradition orale. Je m'excuse auprès des spécialistes qui pourront éventuellement contester l'orthographe de ces mots.

885 - L'histoire de Bouddha se situe entre 560-480 environ av. J.C. La philosophie bouddhique est une résignation systématique à la misère et à la mort. Elle n'a pas supprimé les idolâtries des religions antérieures, en raison de sa propre absence de toute vérité métaphysique. Les grandes "religions" orientales ont pu assimiler et transformer certaines éléments de la Révélation Judéo-chrétienne. La Tradition rapporte que Saint Thomas, l'Apôtre, est allé jusque dans les Indes pour y porter l'Evangile et y subir le martyre. Voir dans Jacques de Voragine, la Légende de Saint Thomas, l'Apôtre.

que signifie le mot "mourir" ? Tous gardèrent le silence, sauf le Ministre de l'Intérieur qui dit: "Chut !... Ne parlez pas de cela.. "

Une troisième escapade lui apprit le sens du mot "mourir". C'était un matin de printemps parfumé de fleurs, chanté par les oiseaux, étincelant au lever du Soleil. Un lendemain de fête. La maison de son père, serviteurs, servantes, laquais... se reposait de ses plaisirs. Dès qu'il eut sauté le mur qui cerclait le lieu béni de sa jeunesse, il vit. Oh ! stupeur: un âne tirait une charrette sur laquelle trois esclaves entassaient les cadavres qu'il ramassaient sur le pavé de la rue. Scène horrible ! Toutefois, ces hommes chantonnaient et sifflotaient, indifférents à ce qu'ils faisaient. Quelle chose étrange ! Csakyamuni hésita, s'enhardit, s'approcha de ces gens. Ils s'arrêtèrent, saisis de crainte, prêts à s'enfuir, à la vue d'un être quasi divin: magnifique, couronné de pierres précieuses, paré de soie et de pourpre, mains étincelantes de rubis et de diamants. Il leur adressa la parole: "Que faites-vous...?" Ils restaient bouche bée. L'un d'entre eux murmura: "Tu le vois, nous ramassons les morts". Le jeune Siddartha parcourut du regard le pavé de la rue encore déserte à cette heure matinale: ils gisaient, çà et là, répartis au hasard. L'un des trois préposés au nettoyage de la chaussée lui dit: "Nous faisons le service de la voirie... Tu ne voudrais pas qu'ils pourrissent au soleil !" Puis le laissant planté là, ils reprirent leur travail, tirant sur la bride de l'âne, tout en ricanant sur l'ineptie d'une telle question. Et l'un d'eux disait: "Il est beau, mais con "!

Csakyamuni devait apprendre bien plus tard le sens de ce dernier mot, mais il savait maintenant ce que signifiait le mot '"mourir".

Il crut rendre l'âme. Une nausée le clouait sur place. Un vomissement lui serrait la gorge. Il se traîna, genoux chancelants, vers le mur qu'il venait de sauter.... Mais voici qu'un homme se tenait là, lui barrant la route, nu, décharné, hirsute, couvert de mouches et de vermine. Il l'interpella d'une voix rauque, le menaçant de son bâton, les yeux pétillants de convoitise à la vue des perles, rubis, saphirs, topazes, diamants, des bagues, des colliers, de son pourpoint brodé d'or, de ses escarpins en fil d'argent: "Sale riche, j'ai faim, donne-moi quelque chose... "

"Donne-moi... " Siddhartha Gautama, fils du pandita brahmana Guddhodana et de la reine-mère Maayaa-Devii, ne connaissait que le verbe recevoir. Il ne comprenait pas. Mais la fureur envieuse qui jaillissait des prunelles de ce mendiant, suscita soudain dans ses reins un instinct de conservation, une peur sauvage lui rendit ses forces. C'était affreux d'être agressé par un autre homme ! Il bouscula ce misérable, courut d'un trait jusqu'au mur, l'escalada d'un coup de rein. Il sauta dans le jardin de son père. Enfin ! Il reprit haleine...Mais à peine eût-il foulé de quelques pas la pelouse humide de rosée, quand il se vit entouré de bosquets fleuris, à l'abri des arbres tutélaires, chargés de nids, bourdonnants d'abeilles, il fut envahi d'une sueur froide. Ses chairs se crispaient, ses os bouleversés; il grinçait des dents, brisé de tristesse et de dégoût, sous le poids de ce qu'il venait de voir et de toucher.... On lui avait caché ces choses, cette réalité terrifiante, non pas un mauvais rêve, mais le spectacle écrasant de la destinée humaine, telle qu'elle est. Quelle indignation !... Quelle colère !...

Au milieu de ce jardin de délices, pourquoi l'avait-on laissé dans l'ignorance ?[886]

---

886 - L'histoire du Bouddha, qui n'est certainement pas une fable, nous montre à quel point il eût été injuste de la part de Dieu, d'avoir privé Adam et Eve, dans le paradis, de la connaissance de la mort. C'est pourquoi son primordial avertissement: "Si tu manges... tu mourras de mort", est la plus éclatante révélation de sa justice et de son amour pour l'homme.

Là commencèrent les méditations du Bouddha.

La première question qui envahit son âme fut celle-ci: "Moi, qui suis fils du grand pandita brahmana Guddhodana et de la reine Maayaa-Devii, ai-je quelque chose de commun avec ces êtres qui ont comme moi, un visage, des mains et des jambes et qui se meuvent et qui parlent ?... et qui gisent là, tout près, séparés par ce mur qui ferme notre jardin ? Serai-je de la même race qu'eux ? Voué au même destin ? Deviendrai-je moi aussi un cadavre ?... " Contemplant les bagues qui ornaient ses mains, il dit: "Non... Ce n'est pas possible !.." Il huma le parfum de ses vêtements; il évoqua la beauté de son épouse, sa grâce, sa délicatesse, il pensait à sa jeune cousine, princesse chérie des dieux, Yaçourdharaa, qui soulevait des hurlements de joie, des débordements d'enthousiasme, lorsque, debout sur son char d'or, drapée de soie et de perles, son père, Guddhodana le grand la présentait aux pandits de sa province, aux mandarins du céleste empire de Chine, invités pour la fête des anniversaires, accourus, pour la voir, des plus lointaines provinces. "Non, ce n'est pas possible, je ne suis pas de la race de ces gens-là !" Toutefois, il fallait en avoir le coeur net. Car, dans le cas contraire, au cas où lui, Siddartha Gautama, serait de la même espèce que ces hommes-là cantonnés à l'extérieur du palais royal, il faudrait faire table rase de ce qu'il avait appris et tout reprendre à zéro.

En raison des règles de politesse et de bienséance qu'il avait reçues depuis sa tendre enfance comme des préceptes absolus, il surmonta le sentiment d'amertume et de dégoût qui lui tenaillait le ventre. Il fit, comme à l'accoutumée, bonne figure devant ses parents, oncles, tantes, grand-oncles et grand-tantes, aïeux, bisaïeux, cousins et cousines, demi-frères, demi-soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, petits cousins, petites cousines...[887] mais il commençait à mettre en doute la valeur de ces grimaces souriantes et de ces sourires grimaçants, des visages fardés, des figures poudrées, des cheveux frisés, des ongles peints de vermillon ou de cramoisi. Il pressentait et ressentait en lui-même constamment cette nausée, [888] cette envie de vomir qui l'avaient saisi à la gorge, lorsqu'il était tombé face à face avec le mendiant et le cadavre. Le carnaval quotidien, liturgiquement orchestré de la Maison Royale lui devenait grotesque, monstrueux, intolérable. Pourquoi tant de valets, de serviteurs, de laquais, gardes du palais, gardes-pieds, gardes-corps, gardes-lits, gardes-portes, gardes-magasins, gardes-malades, gardes forestiers, gardes champêtres, gardes-pêche, gardes-coffres, gardes des tours, gardes-caves, gardes-celliers, et gardes des gardes... ? Gardaient-ils de la mort ? Les généreux officiers, sous-officiers, sergents, caporaux de l'armée royale, les innombrables sans-grade, les porte-enseigne, les porte-sabres, les porte-ombrelles, les porte-parapluies... Que de becs enfarinés, obséquieux, encombrants, oisifs, paresseux, parasites, engraissés par la débonnaireté de son père, le pandita brahmana Guddhodana et de sa mère la reine-mère Maayaa-Devii, qui leur imposaient de surveiller les laboureurs, les jardiniers, pépiniéristes, maraîchers, maçons, peintres, menuisiers, ébénistes et sculpteurs, éleveurs et porchers, oiseleurs et métayers, bourreliers, ratacorneurs, selliers, cordonniers, tonneliers, corroyeurs, charrons, écuyers, forgerons, âniers, muletiers, bouviers, fromagers, laitiers, vachers, bergers, tapissiers, musiciens, harpistes, joueurs de flûte, de vièle, de pipeau, de cor, tambourineurs, sonneurs de trompe, frappeurs de gongs, de cymbales, potiers, tourneurs, coiffeurs et coiffeuses, pâtissiers, boulangères, parfumeurs, joailliers, tailleurs de pierre, charmeurs de serpents, armuriers, scribes, chanteurs et chanteuses, troubadours, poètes, gens de lettres, gens d'armes, escrimeurs, clowns, pitres, philosophes, érudits, notaires, greffiers, avocats, polichinelles, pleureurs et pleureuses, copistes, ministres,

---

887 - Chacun devait être honoré selon son degré de parenté pas des révérences et sourires plus ou moins prononcés, selon le rituel ancestral de la politesse princière.

888 - Jean Paul Sartre a exprimé sa philosophie de base dans un roman célèbre: "La nausée", très saisissant, mais complètement déplacé et ridicule en Terre Chrétienne !

lecteurs. et lectrices.. alors que les brahmes, brahmanes, brahmanistes, brahmadules, bonzes, bonzesses, avec leur rigvada, saamavada, yajurvada, atharvada, comblaient le vide du temps et tentaient en vain de conjurer l'ennui dissolvant de la cour. Mais conformément aux disciplines du hattha-yoga, qu'il avait subies dès sa plus tendre enfance, il maîtrisa son émotion. Pas une ride, pas un pli du front, pas un froncement de sourcils, pas un rictus, pas un clin d'oeil ne laissa transparaître l'angoisse de son coeur, le désarroi de son âme. Puis il se décida: habilement il sollicita un entretien privé et personnel avec les maîtres vénérés, qui le connaissaient depuis ses jeunes années, vieillards vénérables, érudits débordants de science, philosophes écumants de sagesse qui lui avaient appris les lettres et les arts, dans des livres soigneusement censurés. Dans le plus grand secret, il ouvrit la bouche en leur présence chacun en particulier, et leur proposa la question de savoir si vraiment, pour tous la fin de la destinée humaine était, oui ou non, la mort.

A ce vocable, objet de l'interdit absolu et de l'infrangible tabou imposé par le roi son père, il vit, sur chacun de ses conseillers, le regard s'obscurcir, les lèvres balbutier, les mâchoires s'entrechoquer, les mains se croiser dans un geste d'impuissance et de prière. De leur bouche enfin, s'exhala ce gémissement: "Hélas !.... Hélas !..." Csakyamuni Siddhartha Gautama avait alors trente ans. Il apprit qu'il ne savait rien. Mais il lui fut alors révélé qu'il avait, sous ses vêtements de soie, ses bagues et ses colliers, la même chair humaine que les misérables qui croupissaient dans les rues de Kapilavastu. Comme il l'interrogeait du regard: "Que faire ?" l'un des sages, celui qui portait en sa mémoire tous les trésors antiques de la Chine Céleste et de la Mandchourie brumeuse, lui dit: "Mieux vaut mourir bien que mal et exhaler son dernier souffle dans la liberté plutôt que sous l'esclavage !" Son confrère, l'érudit le plus savant de la province de Csaky, le Mahatma mille fois réincarné lui confia: "A moins que les dires du Grand Véhicule [889] ne soient vrais, et qu'un corps de jade... " [890] De la main il complétait sa phrase, faisant tournoyer ses grands doigts osseux, ornés d'ongles géants, vers les nuages....

Csakyamuni, sur le champ, prit cette légende au sérieux: avait-elle une chance de vérité ? D'un coup il rompit ses liens: jeta son diadème à terre, ses joyaux, ses bagues, ses colliers de perles, ses escarpins de soie, sa cape de velours brodée d'or. Sous la couverture usée d'un mulet, il s'évada, mendiant son pain de porte en porte. Il entreprit une longue marche vers les montagnes désolées du Tibet, les ermitages perdus dans les solitudes. C'était, disait-on, là-haut au creux de vallons inaccessibles, tout près des glaces éternelles, dans les froidures des hauteurs vertigineuses, où seuls les dieux peuvent survivre, sous des rochers battus d'ouragans et de tempêtes, dans le vacarme des torrents mugissants, que vivaient des anachorètes à la peau brune comme de la pechblende, d'autant plus renommés que leurs noms étaient inconnus. Il les trouva. C'était vrai. Il erra sept ans, de

---

[889] - On traduit ainsi le mot Mahayahma, qui désigne la partie la plus élevée du bouddhisme, qui s'est répandue en Orient pendant les premiers siècles de notre ère. Toutefois l'on peut légitimement penser que l'inspiration profonde de cette doctrine remonte bien avant le Bouddha lui-même, et procède des plus anciennes Traditions humaines.

[890] - Il n'est pas impossible que certains hommes de bonne volonté, aient retrouvé par la réflexion et l'ardente recherche intérieure, une attitude de Justice devant Dieu, et par conséquent aient connu l'assomption corporelle. On peut admettre aussi que ces disciplines de maîtrise du corps sont utiles pour favoriser la prise en charge de tous les organes par la volonté rationnelle. Je pense toutefois qu'il est difficile, même pour les spécialistes, de vérifier la réalité historique de ces choses. Il faut savoir, hélas, qu'avec la révolution culturelle de Mao Tsé Tung, la plupart des documents manuscrits, qui n'étaient pas encore imprimés, furent brûlés et détruits.

caverne en caverne, de grotte en grotte, de hutte en hutte, usant son corps amaigri par des jeûnes intrépides, le pliant sous des macérations impitoyables. Il rencontra les plus célèbres gourous:[891] tel paralysé à force d'être accroupi, tel autre rigide comme une colonne de marbre à force d'être debout, tel autre muet, avait perdu l'usage de la parole à force de garder le silence, tel autre, fleuve intarissable de sermons interminables, s'était rendu sourd à force de ne vouloir rien entendre. L'un d'eux famélique, mais grave, le reçut avec une fraternelle hospitalité, et lui dit en souriant: "Mourir est-ce un mal ? Vivre est-ce un bien ?... " Un autre, patibulaire et décharné, l'accueillit avec une humble douceur, et, lui présentant une écuelle vide avec une affabilité touchante, lui dit: "Mon frère, console-toi, si tu ne manges pas tu meurs, mais si tu manges, tu meurs tout aussi mal !" De tels apophtegmes étaient criants d'incontestables vérités. Mais était-il nécessaire, pour les découvrir, de se muer en lichen ou en tronc d'arbre ?

Selon les sentences des plus fameux yogi de l'Inde antique, Sidartha Gautama, espérait envers et contre tout, au cours de son long périple dans les déserts de l'Himalaya, parvenir à la parfaite maîtrise du corps et de l'esprit. Hélas, il sentait de jour en jour, le vieillissement ronger ses membres et la mort en travail dans tout son corps... Les pentes lui semblaient rudes, les jours bien longs, les nuits glaciales... Ses yeux s'étaient obscurcis, ses oreilles ensablées... Epuisé par l'immense effort de ce pèlerinage héroïque, il se laissa glisser vers les plaines fertiles, et s'arrêta sous le figuier sacré de Bodh Gayaa.

Fut-ce un songe ? Une hallucination ? Une vision ? Un transport dans l'éther ? Fut-ce une révélation ? Qui pourra jamais le dire ?... D'un coup, d'un seul, il fut libéré. Il reçut l'infusion de la connaissance sublime. Il sut, il comprit que tout malheur provient d'un désir insatisfait, et qu'aucun bonheur ne découle de la satisfaction de quelque désir que ce soit. Csakyamuni se réveilla, illuminé, sans passions, sans désir, sans angoisse, enfin ! il était devenu Bouddha. Il ne connaîtrait plus ni bonheur ni malheur.

Il descendit jusqu'à Bénarès. Il y prêcha la philosophie de l'absence, du vide des sens, du vide de l'esprit, de l'absolue démission, de la résignation transcendantale: ni faim, ni soif, ni joie, ni douleur, ni tristesse, ni dédain, pas d'ennui, pas d'orgueil, pas d'amour, ni haine, ni colère, ni peur, ni vanité, ni déception, pas d'ambition, pas de honte, ni dépit, ni gène, ni succès, ni revers, ni remords, ni repentir, ni regret, ni erreur, ni vérité, nirvana.

Cinq moines se convertirent à son premier discours. Beaucoup après eux trouvèrent cette doctrine merveilleusement conforme à leur paresse, leur indolence, leur fatalisme, leur misère, leur indigence; conforme à l'abandon de tout ce qu'ils avaient déjà abandonné, de gré ou de nécessité, qui pour Civa, qui pour Brahma, qui pour Vichnou,[892] qui pour le Karma, qui pour le dieu des sens, qui pour celui de la tête, qui pour le dieu du ventre, ou des reins, ou de la rate ou du sexe; [893] qui pour le Crocodile édenté, qui pour le Serpent ailé, qui pour le Dragon de feu, qui pour le Lion des larges savanes; qui pour le Tigre du Bengale, qui pour l'Eléphant sacré des fourrés impénétrables. Tous approuvèrent cette philosophie du sourire ironique à l'égard de tout ce qui existe, ou même de ce qui, peut-être, n'existe pas. Qui peut savoir en définitive s'il

---

891 - On peut écrire aussi "guru".

892 - Ces dénominations de la Divinité recèlent des éléments de vérité qui restent peut-être accessibles aux spécialistes et aux initiés.

893 - Le sens sacré du corps n'est pas entièrement effacé chez l'homme déchu; mais la Révélation judéo-chrétienne, et même l'Incarnation du Verbe n'a pas encore rendu aux chrétiens le sens sacramentel de leur corps. C'est pourquoi la parole de Saint Paul "Portez Dieu et glorifiez Dieu dans vos corps", leur est encore impénétrable, de même que Luc. 11/34-37.

est meilleur d'exister ou de ne point exister ?... La doctrine de Bouddha, le ci-devant Csakyamuni, prince de l'illustre cité de Kapilavastu, qui avait reçu la connaissance sous le figuier sacré de Bodh Gayaa, enseignait en effet qu'il n'était d'aucune utilité de savoir quelque chose et qu'il pouvait être fort utile de ne rien savoir. Assis sur son derrière au ras du sol, mains jointes dans l'inaction, plantes des pieds tournées vers le haut, en signe d'immobilisme, le Bouddha, graisseux malgré le jeûne,[894] a conquis sans bouger la moitié du genre humain. On le vénère, on l'adore, on lui construit des statues colossales, taillées dans des montagnes, couronnées de fleurs, parfumées d'aromates, embaumées d'encens, illuminées de flambeaux et de lampes ardentes; on lui dresse des temples énormes, immenses, fabuleux, fastueux, où grouille sans interruption un conglomérat d'oisifs résignés à la disette, à la mendicité, à l'inaction, au karma, à la réincarnation, à la dénutrition, la disparition, l'anonymat, à l'ennui suffocant sous le soleil torride, transis sous la pluie, familiers de la crasse et de la vermine, sauf le jour du bain lustral dans les ondes vaseuses du Gange. On organise en l'honneur du Bouddha des processions phénomales. Derrière les éléphants sacrés, couverts de diamants, aux défenses argentées, surmontés de tours et de pagodes, des chars tirés par vingt paires de buffles, débordants de fleurs, d'encens, de lanternes, d'oriflammes, ornés de soie écarlate, d'étendards bigarrés, véhiculent l'idole muette [895] au milieu de la cohue. Les foules glapissantes clament des ovations hystériques, se contorsionnent, se pâment, roulent à terre... Heureux celui dont le corps est broyé par les roues du char de Bouddha ! Chaque jour les statues du dieu sont lavées, attifées, couronnées, habillées le matin, dévêtues le soir, draperies, pierreries, joyaux, or, gemmes étincelantes, diamants fabuleux ! Rien n'est trop précieux, rien n'est trop luxuriant pour illustrer le dénuement absolu du bouddhisme nu et dépouillé ! Est-il donc si formidable cet homme qui a dit aux hommes: "Ne cherchez pas, vous ne trouverez rien, ne frappez pas, personne ne vous ouvrira, ne demandez rien: personne ne vous écoute".[896]

Face à la séduction du bouddhisme, les philosophes [897] occidentaux ne sont que paille. Que viennent faire ici des Jean-Paul Sartre,[898] des Camus, [899] des Nietzsche, [900]

---

894 - On trouve en Chine des "magots" (statuettes) de porcelaine, jade, ivoire, qui ridiculisent l'attitude du Bouddha.

895 - I Cor. 12/1-2."Vous étiez poussés malgré vous vers les idoles muettes... " De fait sous l'idole se cache toujours la même puissance diabolique. La prière qui lui est adressée, moyennant certains rites et sacrifices, obtient un exaucement incontestable. Il arrive que le diable soit fidèle à ses promesses, pour mieux tenir enchaînées ses victimes. Voir le livre de Cho Chin li (j'orthografie phonétiquement). C'est pourquoi les religions orientales, étrangères à la Révélation Mosaïque,restent si séduisantes.

896 - Voyez en contre partie, le Livre de la Sagesse: "J'ai désiré l'intelligence et elle m'a été donnée; j'ai prié et l'Esprit de Sagesse et de Science est venu vers moi... (Sag.7/7-14) Passage lu pour la fête de Saint Robert Bellarmin, docteur de l'Eglise, qui fut sans doute l'un des hommes les plus intelligents de la terre. Le bouddhisme reste séducteur par l'ascèse et le renoncement qu'il propose, et qui, sur certains points, est une sorte de pédagogie de l'homme déchu, qui accepte sa misère et sa détresse. Nous sommes assurés que malgré le désastre du péché originel qui atteint le Genre Humain dans ses chromosomes et sa psychologie profonde, la nature n'est pas "entièrement déchue", et qu'elle recèle toujours un "bien" à partir duquel un relèvement est possible. "Facienti quod in se est Deus non denegat gratiam". Voir notre Traité de la Justification.

897 - Chacun sait que ce mot si noble a été dépouillé de son sens au 18è.S. par des hommes qui, sous le couvert de la "philosophie" furent non seulement des apostats confirmés, mais ont lancé dans le monde les doctrines destructrices qui anéantissent toute civilisation. Voyez Pol-Pot, fruit maudit du laïcisme et du marxisme philosophique occidental.

Fichte,[901] Kant,[902] Marx,[903] des Jacques Monod, [904] des Gide, [905] des Rousseau, [906] des Voltaire [907] ?... Nains ridicules, fourmis insignifiantes sous le talon de Bouddha. Auguste

---

898 - Jean-Paul Sartre, (1905-1980) Apostat notoire de l'instruction chrétienne - hélas si pauvre ! - qu'il avait reçue dans sa jeunesse, et qui le vaccina définitivement contre la Foi, réussit curieusement dans une philosophe laïque et démocratique, dont il était professeur agrégé. Son succès tient beaucoup plus à son oeuvre littéraire (prix Nobel 1964, qu'il refusa) (Romans, théâtre: Huis Clos, les Mains Sales etc..). qu'à sa philosophie proprement dite, (L'Etre et le néant, 1943), qui n'est qu'une analyse psychologique (En soi, Pour soi) de la décision volontaire. De fait il n'a jamais pris lui-même de décision, et n'est jamais sorti de l'angoisse qui se lit étrangement sur son portrait. De même sa "critique de la mauvaise foi", qu'il étale dans son théâtre, est sans cesse menée avec une évidente mauvaise foi, car il nie radicalement toute honnêteté et toute droiture.

899 - Albert Camus, (1913-1960) Né à Alger, études de philosophie. Sa faiblesse de santé lui interdit l'université. Se lance dans le journalisme politique (Combat) au moment de la résistance. Célèbre par ses romans(la Peste) son théâtre, (Caligula, le Malentendu, Les Justes) il expose la philosophie (si l'on peut dire !) de l'Absurdité du destin de l'homme. La thèse de sa dernière oeuvre est l'histoire d'un Juge de paix qui ne sait pas pourquoi il existe, alors que c'est la première question et la première réponse du catéchisme catholique élémentaire.

900 - Nietzsche (1844-1900), exprima dans une angoisse extrême, qui le conduisit à la folie, le résidu du courant philosophique allemand issu de Kant. "Le crépuscule des idoles", qui fut sa dernière oeuvre, montre en effet, que sans la connaissance de la Révélation authentique, l'homme déchu roule à la confusion totale de son intelligence. C'est le désespoir du surhomme.

901 - Fichte (1762-1814) Ecole de Berlin, dans le dédale du Luthéranisme vieillissant et inefficace, critiqué dans son livre: "Critique de toute révélation". Disciple (par nécessité sociologique) de Kant et Hegel, il garde encore l'illusion de la valeur du "groupe". "Discours à la nation allemande" politico-militaire. L'histoire des guerres mondiales modernes a largement démontré l'inanité de cette philosophie !

902 - Emmanuel Kant (1724-1804) Luthérien scrupuleux, professeur irréprochable, dans sa ville de Königsberg, qu'il ne quitta jamais, tomba dans une grave crise de doute et d'angoisse à la lecture de l'Emile de Rousseau, qui remettait en cause toute pédagogie et toute éducation. Il entra alors dans une réflexion sur lui même et sur la valeur de ses actes et de sa pensée, qui fut à l'origine de ses "Critiques". La Critique de la raison pratique, puis de la raison pure, aboutit à un pyrrhonisme absolu quant à la possibilité pour l'intelligence d'atteindre la réalité objective, et même des vérités de foi. Désormais le "monde", qu'il soit visible ou invisible, n'est que l'ensemble des images et des concepts de la pensée. Cet "idéalisme" va corrompre la pensée "logique", issue du Verbe, qui reste le fondement de la vraie théologie et des sciences.

903 - Karl Marx (1818-1883), juif apostat, ayant adopté la théorie de "l'aliénation", il rejette l'idée de Dieu comme la cause fondamentale de la "négation de l'humain". Ses oeuvres:"Le manifeste du parti communiste" (1848), "le Capital" (1868) ... ont suscité dans le monde les tyrannies d'Etat les plus abominables qui se puissent concevoir, et aboutissent de nos jours à la dévastation des pays "socialistes", et aux Kmers Rouges, dont les excès dépassent toute imagination. Cependant les peuples écrasés par ces doctrines funestes ont rendu un véritable culte à Marx, Lénine, Staline, Mao Tsé Tung, dans des défilés gigantesques, sous leurs immenses portraits.

904 - Jacques Monod (1910-1976), Prix Nobel de médecine en 1965. Thèse de l'A.R.N. messager pour la formation des protéines des molécules. Il philosophe sur le tard avec son livre bien connu "Le hasard et la nécessité", qui érige à l'état de dogme l'ânerie qui consiste à dire que le hasard peut créer quelque chose d'ordonné. Toutefois cette thèse est

Comte et son positivisme,[908] Lénine et sa révolution,... insectes venimeux, mais faibles comme des mouches, face au Bouddha paisible et souriant ! Pour guérir la créature déchue de son angoisse congénitale, qu'on apporte un remède meilleur que le Nirvana... ! Il est vrai que l'insensibilité absolue est la fin de toute douleur, et la rigidité cadavérique arrête toute inquiétude.

Cependant rien de nouveau sous le Soleil. Le pyrrhonisme [909] vieux comme le monde, a fleuri beaucoup plus en Orient qu'en Occident. Les peuples [910] qui n'ont pas eu

---

vraie dans le domaine biologique humain, puisque la génération humaine qui a transgressé le commandement de Dieu, produit "par hasard" un être qui devra subir par "nécessité" toutes les conséquences des tares qu'il porte dans ses chromosomes.

905 - André Gide (1869-1951) père protestant, mère catholique. "Les nourritures terrestres", "les Faux Monnayeurs", "les Caves du Vatican", "Retour d'U.R.S.S.", ses notes, cahiers, etc... expriment le désarroi et l'angoisse intellectuelle que suscite nécessairement le spectacle d'une chrétienté en pleine dissolution, comme l'a révélé la Grande Guerre de 1914, et l'autre non moins "grande" de 1939. Philosophie du "non engagement".

906 -Jean Jacques Rousseau (1712-1778), est à l'origine de l'illusion révolutionnaire, selon laquelle on s'est imaginé qu'en changeant le régime et les lois, on améliorerait l'homme. C'est surtout son "Contrat Social" (1762) qui systématise les idées déjà émises dans son "Discours sur les sciences et les arts" (1750) et son "Discours sur l'origine de l'inégalité" (1755) sur le thème "L'homme est naturellement bon, c'est la société qui le déprave". Les désastres nés de cette philosophie peuvent se mesurer aujourd'hui sur la Terre entière.

907 - Voltaire (1684-1778). Il faut savoir ce qui détermina la révolte de Voltaire contre la société de son temps. Il fut amoureux d'une jeune noble qu'il demanda en mariage; mais elle lui fut refusé par le père, parce que le jeune Arouet n'était que roturier. Il a mis toute son intelligence et son style à lutter contre les abus de son temps; mais sa critique atteint aussi tout le bien qui existait encore dans ce I8ème Siècle, sous le règne de Louis XV. Sa "philosophie" est surtout destructrice et son "ironie" qui provoque le rire a engendré la "dérision" dont se sont servis, à sa suite, d'innombrables brasseurs de vase. Il est tellement plus facile de dénigrer que d'édifier. Il est étrange que celui qui lutta contre le fanatisme et l'intolérance ait engendré les hommes de la Révolution (Danton, Saint Just, Fouquier-Tinville... le Comité de "Salut Public "!...) qui furent les fanatiques criminels et intolérants que l'on sait !

908 - Auguste Comte (1798-1857) est le père incontesté du crétinisme scientifique.

909 - Le Bouddhisme est le non-savoir et la critique fondamentale de la destinée humaine, telle qu'elle est réalisée en ce monde issu du péché originel. Ce qui montre que sans la Révélation divine et la Grâce de la Rédemption l'humanité est incapable de se relever. Nous rejoignons ainsi le propos de Saint Augustin: "Nous pouvions nous vendre, nous ne pouvions pas nous racheter". Les Pères de l'Eglise avaient déjà dans la tradition hellénique (Pyrrhon, Socrate, les Tragiques etc) tous les éléments de réflexion que l'on découvre en Orient.

910 - Il est trop évident que les interventions de Dieu dans l'Histoire se situent au Moyen Orient, vers le centre de gravité des terres émergées. Les Patriarches se situent dans l'ancienne Chaldée; Noé échappe à la dévastation de la Mésopotamie, et ses descendants peuplent la "terre" -c'est-à-dire le Moyen Orient et le bassin méditerranéen. (Le mot hébreu "terre" (aretz) ne signifie que rarement toute la planète. Il désigne le plus souvent la contrée dont on parle, par exemple la "terre promise"). Mais les descendants de Caïn qui sont partis vers "le pays de Nod", "la terre de l'oubli", (grande Asie et Extrême Orient), restent effectivement dans l'Oubli de Dieu, et échappent à la Révélation patriarcale et Mosaïque. Caïn en effet a voulu "se cacher de la Face de Dieu", et il a reçu ce qu'il a voulu. Voir le célèbre poème de Victor Hugo.

la grâce de la Révélation Judéo-chrétienne, n'ont pas d'autre référence, d'autre base de réflexion, que ce monde-ci,[911] et ne pouvaient trouver de philosophie meilleure que la résignation absolue à tout, "parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement"[912]. C'est la leçon du bouddhisme, et de toutes les religions et philosophies qui lui ressemblent: nous y trouvons, encore aujourd'hui la meilleure analyse psychologique possible du comportement humain, et c'est pourquoi, pour ceux qui n'ont pas reçu la lumière de la Révélation chrétienne, il est tellement séducteur.[913]

Or l'Ecriture nous offre deux livres qui exposent en peu de mots, la discussion et la conclusion de la démarche angoissée de l'intelligence, lorsqu'elle interroge sur le sens de la destinée humaine. La discussion, c'est le livre de Job. [914] La conclusion, c'est l'Ecclésiaste.[915]

Job n'appartenait pas au peuple élu. Mais il était juste au jugement de sa conscience, dans l'observance des lois naturelles, du moins celles qu'il pouvait découvrir par ses propres forces. Or le malheur le frappe. Le mal le surprend par une morsure intolérable. La Divine Providence serait-elle en cause ? Qui oserait accuser d'injustice la Divinité dans son gouvernement de l'histoire ? L'ordre divin des choses serait-il contestable ?[916] Qui donc a introduit le scandale du juste qui souffre ?[917] De nos jours la même question torture notre civilisation dite "chrétienne": pourquoi l'innocent vient-il au monde débile, aveugle, sourd, mongolien ?... Si Dieu existait, permettrait-il le mal, et les horreurs indicibles dont le monde est le théâtre ? [918]

---

911 - Hb.11/1-2: "La foi est l'assurance des choses que l'on ne voit pas". Toutefois il doit rester quand même quelque vague souvenir mythique, parabolique, rituel, de la Révélation primitive.

912 - Cette proposition monte spontanément aux lèvres, même des chrétiens, lorsqu'on leur propose qu'il y a une autre voie de génération. L'exemple de la génération du Christ ne les a pas interrogés.

913 - Il séduit même des chrétiens mal informés de leur foi. On a vu nombre de moines et religieux se convertir au bouddhisme, et s'y trouver très bien.

914 - Nous ne pouvons faire ici un commentaire exhaustif du livre de Job. Le nom de Job est connu: toutes les personnes qui se sentent soumises à une épreuve inexplicable se comparent à lui: "Job sur son fumier"... Mais le texte du dialogue est sublime de poésie et riche d'énigmes et de paraboles, et difficilement accessible à des mentalités formées par la technique instrumentale des écoles laïques et professionnelles de la Vème République. Que le lecteur se rapporte au texte sacré, qui, en général est bien traduit, sauf que sa poésie hébraïque ne peut passer dans aucune autre langue.

915 - L'Ecclésiaste, on dit aujourd'hui "Quohélet", figure, il faut pas l'oublier, à côté du Cantique des Cantiques dans la Sainte Ecriture, et lui sert en quelque sorte d'introduction. Il faut que l'homme touche le fond de l'abîme pour ensuite revenir à la Pensée première de la Sainte Trinité sur la créature humaine, homme et femme.

916 - Telle est précisément la question qui tourmente l'intelligence de tout homme sensé, et qui provoque en lui une angoisse d'autant plus grande qu'il a moins d'éléments pour apporter une réponse valable. D'où l'apparence de logique de l'athéisme philosophique.

917 - Ps.94 (Hb.)/20 Tout ce psaume mérite d'être médité, car il expose très exactement l'angoisse intellectuelle du juste. Voir aussi les Ps.12 et 13 (Hb.) parmi d'autres psaumes de lamentation.

918 - Dieu ne permet aucun mal, il interdit tout mal. Le mal n'est entré dans le monde que par la désobéissance et ou la révolte d'une créature rationnelle.

Tant que la question reste théorique, elle suscite des flots de paroles. Mais celui qui est atteint dans sa chair et son esprit éloigne toute argumentation avec une amère ironie. Tel Job face à ses amis théologiens qui pour le consoler et le délivrer, l'invitent à une honnête repentance pour ses péchés, qui sont, disent-ils, la cause de son mal. Quel péché ? Quelle faute ? Une faute secrète ? Un péché inavouable ? Job proteste: il déballe sa vie sans hypocrisie: ni tué ni volé, ni même jeté un moindre regard de convoitise sur une vierge. Il a parfaitement observé le Décalogue, sans en avoir reçu la formulation positive. Serait-il plus juste que les Juifs qui en sont les dépositaires ?[919] Il triomphe donc de ses accusateurs. Ils n'ont plus d'argument pour soutenir leur thèse: "Tu souffres parce que tu as péché". Le mal est donc une énigme insoluble, puisque le juste souffrant persiste à proclamer son innocence.

C'est le jeune Eliud, qui ferme la bouche de Job, tout comme Daniel confondra les deux vieillards, juges du peuple:[920] "Crois-tu donc que le Très-Haut ne puisse voir en toi un péché qui échappe au jugement de ta conscience ?"[921]

Job alors, met la main sur ses lèvres. Il disait jusque là, que "de Dieu procèdent les biens et les maux..."[922] Il devra offrir un sacrifice pour ce blasphème. Non pas, Job, de Dieu ne procèdent que le bien, le vrai, le beau. Les dons qui "procèdent du Père des Lumières" sont parfaits. [923] Quelle créature oserait faire un reproche à son Créateur ? La fin du livre de Job est sublime: c'est le discours de Dieu lui-même. Le Très-Haut n'argumente pas par des syllogismes. Il invite ceux qui ont des yeux à regarder, tout comme le Seigneur Jésus-Christ: "Considérez les oiseaux du ciel... Regardez les lys des champs... " Quel défaut, Job, peux-tu découvrir dans la Création matérielle de Dieu ? En as-tu percé les mystères, mesuré la grandeur, "compté les étoiles du ciel,"[924] pesé dans une balance le sable des plages, puisé dans des outres l'eau des océans ? ...

Si donc la Sainte Trinité n'a commis - et n'a pu commettre - aucune erreur dans les Lois de la Mécanique Céleste, ni dans celles, encore peu connues, de la biologie végétale ou animale, aurait-il fait quelque erreur dans la création de l'Homme, pour qu'il soit contraint à la douleur, à la mort et à l'angoisse ? N'est-il pas évident qu'une transgression de quelque loi naturelle a provoqué le mal ?

---

919 - C'est pourquoi le livre de Job prophétise l'accession des Nations à la Justice et au Salut, comme le montre Paul dans l'Epître aux Romains. (Ch.3, et ch. 9-11)

920 - Dan. ch. 13.

921 - Cette accusation est amenée avec une telle finesse, pour ne pas heurter le saint homme Job, qu'elle est à peine discernable, pour nous occidentaux, qui sommes trop pressés pour méditer attentivement le Texte Sacré.

922 - Cette parole se retrouve aussi dans Jérémie. Mais il faut en saisir le sens dans le texte de ce prophète: Israël est obligé, face à ses malheurs, de constater que Dieu a exécuté ses menaces.

923 - Epître de St. Jacques, 1/10-13.

924 - C'est l'invitation que Dieu fait à Abraham, pour l'inciter à la Foi en son NOM. Gen ch.12.

Mais qui peut retrouver cette Loi transgressée par le comportement universel du genre humain, sinon par l'acceptation intelligente de la divine Révélation ?[925]

L'Ecclésiaste a fait au nom de tous, le bilan de toute vie terrestre. Pour lui, elle fut longue, heureuse, plantureuse. Mais elle va s'achever bientôt: il en pressent l'issue prochaine dans le dépérissement inéluctable de sa fragilité... "Tout est vanité et poursuite du vent... Que revient-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne sous le soleil ?..." C'est très décourageant, mais inéluctable. Bouddha parvient à la même conclusion, après un long périple de recherches et de méditations. Son père Guddhodana l'avait jalousement gardé du "scandale de ce monde" pensant assurer son bonheur. Peine perdue. Précautions inutiles, qui ont accru les angoisses dont il voulait protéger son fils dès qu'il s'est rendu compte de la mortalité de la chair. La seule lecture de l'Ecclésiaste - qui dure moins d'une heure - épargne à celui qui l'entend, de longues années de pénibles recherches, d'interrogations, de discussions, d'affrontements, qui l'amèneront à la conclusion: "Tout est vanité et poursuite du vent... ". Tel est le fruit de l'expérience terrestre, tant que le Royaume de Dieu n'est pas advenu.[926] Et de fait, en recevant de la main de l'Ange le livre aux sept sceaux,[927] l'Evangéliste pleure amèrement, parce que personne n'est capable d'ouvrir le livre, ni de le lire, ni de le comprendre.

C'est pourquoi rien ne sert de "gagner sa vie en ce monde", [928] il faut la "perdre" pour chercher coûte que coûte la Vérité, et la trouver.[929] Contrairement à la conclusion de ceux qui n'ont pas reçu [930] la Révélation, "Celui qui cherche trouve, on ouvre à celui qui frappe, et celui qui demande reçoit".[931] En ce monde, certes, parce qu'il découle de la transgression, "Tout est vanité et poursuite du vent". Mais par la Réconciliation et la Rédemption que nous propose le Christ notre Seigneur, la joie nous est rendue, "Et personne ne pourra vous enlever votre joie... "[932]

Quelle est donc la solution de l'angoisse ? Ecartons d'un tour de main ces ersatz dont les gens du siècle se satisfont, les diverses drogues du divertissement, dont Pascal fit un procès que nul ne saurait mieux brosser que lui. Le jeu, l'argent, le succès, le

---

925 - C'est pourquoi, précisément, la chrétienté n'a pas échappé à la mort, ni aux angoisses qu'elle provoque. Le Magistère de l'Eglise n'a jamais défini explicitement le péché originel, de sorte que les fidèles n'ont pu l'éviter.

926 - De fait ce Royaume est advenu; "mais vous ne l'avez pas connu". Cependant, Notre Seigneur le dit: "Le Royaume de Dieu est au dedans de vous", car il n'a d'autre fondement que la foi, celle même qui dans le Foyer de Joseph, nous a donné le Fils de l'Homme

927 - Apoc. ch.5/1-5, et ce qui suit. L'Ecclésiaste comporte précisément 7 "séla" qui en marquent les 7 parties.

928 - Mt.16/24-27, et parall. Voir aussi Jn.12/25-26.

929 - C'est en effet la promesse de notre Seigneur: "Si vous demeurez en ma parole, vous deviendrez mes disciples et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera". Jn.8/31-32.

930 - Tout homme est interpellé par l'appel de Dieu: "Voici que je me tiens à la porte et que je frappe... " Apoc. Ch.3, fin. Certains ne prennent pas garde, d'autres refusent l'appel, et d'autres le rejettent comme les apostats. Voir la parabole du semeur. Voir ci-dessus, la conclusion de la quête bouddhique.

931 - Lc. 11/5s. et parall.

932 - Jn.16/25: "Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit pleine".

pouvoir,[933] la renommée, [934] qu'en reste-t-il lorsque l'on scelle le sépulcre ? Quel est le saint de l'Eglise qui n'a pas compris cette évidence de bon sens ?[935] Depuis le péché, l'intelligence est-elle devenue si lourde, qu'elle ne discerne que l'instant présent, et ne peut faire aucune extrapolation au- delà de l'éphémère ?

Ainsi, la vraie solution de l'angoisse est la Grâce divine obtenue par la foi exacte: l'assentiment libre et conscient à la Pensée de notre Créateur, telle qu'elle n'apparaît pas en ce monde, mais telle qu'elle est contenue dans la Loi et les Prophètes,[936] telle qu'elle fut attestée par le Témoignage de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu ne rejette pas celui qui vient à lui d'un coeur droit, et qui lui demande humblement sa bienveillance, dans un mouvement de repentance sincère.[937] Que de fidèles ont fait l'expérience d'une bonne confession, et se sont relevés dans l'Espérance concrète et l'expérience du bonheur ![938] Bien mieux, sans être encore délivrés de leurs infirmités, de leurs souffrances, de leurs épreuves, ils ont, dans une joie sublime et inaltérable, accompli des travaux gigantesques pour faire avancer, autant qu'il était en leur pouvoir, l'Entreprise divine de la Rédemption.[939]

"Ces exemples vivants sont d'un autre pouvoir".. Il n'est pas question de les copier servilement. "Seigneur que veux-tu que je fasse ?" ainsi priait Paul, devant la gloire aveuglante du Christ.[940] A chacun de poser au Seigneur la même question: il obtiendra la réponse, parfois par une inspiration, mais le plus souvent par les circonstances qui vont se présenter. Il obtiendra la grâce de prendre alors la meilleure décision possible. Et c'est ainsi que se relevant, comme le paralytique de Capharnaüm, il retrouvera le bonheur d'une marche assurée vers la gloire.[941]

Toutefois il semble bien difficile, sinon impossible, qu'un homme seul, ou qu'une femme seule, puisse triompher de ses angoisses ! Les saints de l'Eglise, qui ont atteint une certaine plénitude individuelle dans des vertus solides, ne furent pas totalement délivrés

---

933 - "Celui qui s'élève sera abaissé". Dioclétien, Charles-Quint, qui eurent l'Empire Universel, ont abdiqué, le coeur rempli d'amertume.

934 - De grandes vedettes se sont suicidées.

935 - Citons pour exemple la méditation de Saint Sylvestre, ermite, alors qu'il était jeune chanoine d'Auxin, devant le cercueil ouvert d'un homme fameux, richement vêtu: "Ce que je suis, tu le fus, ce que tu es je le serai". Il se retira dans la solitude pour chercher la Face de Dieu.

936 - "Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent... "

937 - Il n'est pas interdit de "demander un signe à Dieu", comme le proposait Isaïe au roi Achaz, lorsque l'on se trouve dans la difficulté de prendre une décision importante.

938 -Rappelons que le bonheur est la promesse constante de l'Ecriture, bonheur accordé à la Justice. Ainsi le psaume I: "Heureux l'homme..." Et l'apôtre Saint Jacques spécifie bien que celui qui se tient à la "loi de liberté enseignée par le Christ connaîtra le bonheur". Notre Seigneur n'a-t-il pas promis le centuple de toutes les satisfactions terrestres à celui qui "quitte tout pour le suivre" ?

939 - "Occupez-vous du Royaume de Dieu et de sa Justice, et tout vous sera donné par surcroît.. " Et aussi: "Celui qui croit en moi fera les oeuvres que je fais et même de plus grandes".

940 - Act.21/10.

941 - Ce bonheur est compatible avec les persécutions et épreuves diverses qui proviennent du témoignage.

de l'angoisse. Un grand nombre d'entre eux, au contraire, furent torturés par des anxiétés redoutables, qu'ils n'ont surmontées que par la méditation assidue de la Passion du Sauveur. [942] "Un saint triste est un triste saint", disait Saint François de Sales. Leur état de grace cohabitait dans leur coeur avec des scrupules, remords, soucis, pour leur salut, leurs oeuvres, les détresses de leur temps.[943] Seule une conception immaculée peut mettre la créature rationnelle à l'abri de l'angoisse, à condition qu'elle persévère dans la Justice Originelle. [944] De ce fait, elle n'est point orpheline, puisqu'elle reçoit, par le témoignage du Saint-Esprit,[945] l'assurance de l'Amour infini de Dieu le Père. C'est dans ce sens que notre Seigneur fit cette promesse à ses disciples, devenus Fils adoptifs de Dieu: "Je ne vous laisserai pas orphelins..." Il leur promettait alors la venue du Saint-Esprit et la Présence sublime de la Sainte Trinité en eux. [946]

Dans la nature déchue, l'angoisse est inévitable; la conséquence biologique de la génération adultère et pécheresse: la semence corruptible a provoqué l'avènement d'un être mutilé dans ses chromosomes, conditionné pour le vieillissement et la mort. Il le ressent très vite: avant même l'âge de raison, le jeune enfant pleure, et souffre parfois de chagrins incoercibles. Situation désespérée ? Non pas :"Ce qui est impossible aux hommes reste possible à Dieu", Le Père "ne refuse pas son Esprit à celui qui le lui demande." [947] Si donc au terme de la sanctification personnelle, est atteinte "la plénitude de l'âge du Christ,"[948] une grande paix, une grande sérénité est acquise définitivement.

Mais si dans une Maison construite sur le Roc, le couple unifié, atteint dans la connaissance de l'Amour, la plénitude de Dieu,[949] alors l'angoisse sera définitivement vaincue. En effet lorsque se réalise l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité dans le

---

[942] - On peut citer par exemple Saint Paul de la Croix, Saint Jean Baptiste de la Salle, Saint Jean de la Croix, Sainte Jeanne de Chantal, et toute proche de nous, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus...

[943] - Voyez Jeanne d'Arc, par exemple: "Il y a grande pitié au Royaume de France".

[944] - Ce fut le cas de la Bienheureuse vierge, épouse et mère, Marie conçue sans péché. Ce qui ne signifie pas qu'elle fut sans douleur: car tout au contraire, elle souffrit constamment d'une compassion extrême pour les pécheurs que nous sommes, et elle connut le martyre du coeur par la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. Voir Homélie de Saint Bernard, pour la Fête de Notre Dame des Sept Douleurs.

[945] - Voyez sur ce point les Discours de Notre Seigneur après la scène, lorsqu'il promet le Saint-Esprit à ses disciples. Voyez aussi le chapitre 8 de l'Epître aux Romains."Que votre coeur ne se trouble point..."

[946] - Celui qui m'aime, mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons notre demeure chez lui. Saint Grégoire a prononcé une célèbre Homélie (lue au bréviaire pour la fête de Pentecôte) sur cette "résidence" en nous du Saint-Esprit, où il définit sa douceur, mais aussi sa rareté, car de son temps déjà, peu de chrétiens savaient cultiver leur état de Grâce.

[947] - "Si donc vous qui êtes méchants savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent".

[948] - Voyez Ephésiens, 4 /7-13, que l'Eglise lit pour la vigile de l'Ascension.

[949] - Cette expression "plénitude de Dieu" est en effet l'idéal proposé par Saint Paul dans la même épître aux Ephssiens, Ch.3/29, lire le contexte immédiat.

couple unifié, comme il fut à l'origine, [950] il n'y a plus de place pour quelque angoisse que ce soit.

Nous voici donc ramenés à la Sainte Famille, le principe même de l'Evangile...

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

- Fin du Ch. 11 -

950 - Tel est en effet le sens de toute l'entreprise divine de la Rédemption. Voir sur ce point la pensée de saint Léon, sur ce relèvement de l'homme jusqu'à la perfection première, de laquelle il n'aurait jamais dû déchoir. Exemples Homélies pour la Nativité: 4,§2; 7,§2; 8,§3, etc...

Chapitre 12

LA TRADITION SACERDOTALE

"Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous". Il habite en notre mémoire, il habite en notre pensée, il est descendu jusqu'en notre imagination. Le voici couché dans la crèche, résidant dans le sein virginal, prêchant sur la montagne, passant la nuit en prière... En pensant à chacun de ces mystères, c'est à Dieu que je pense, et à travers tous, c'est à mon Dieu. Voilà ce que j'appelle méditer la Sagesse; voilà ce que j'apprécie comme la prudence: faire monter en ma mémoire un parfum de suavité. C'est à partir d'une semblable graine qu'a grandi la tige sacerdotale inépuisable qui puise dans les hauteurs et que Marie nous a livrée à profusion. C'est tout à fait dans les hauteurs, et au-dessus des Anges, c'est du Père lui-même qu'elle a conçu le Verbe dans son coeur...."

Texte remarquable de Saint Bernard [951]. Le saint Docteur explique d'un mot ce qu'est la "Tradition Sacerdotale", la "Tige Sacerdotale", qui demeure, malgré toutes les contradictions de ce monde, "l'Arbre de la Vie planté au Paradis de Dieu," auquel Adam n'a pas su cueillir l'immortalité. Voici qu'elle nous est rendue par le Christ sauveur de toute chair, selon la promesse :

"En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne goûtera point la mort." [952]

A nous donc de nous emparer du Salut, en acquérant l'intelligence de la Parole de Dieu, pour la mettre en pratique ![953]

La Révélation est close à la mort du dernier Apôtre: [954] témoins et auditeurs directs du Verbe Incarné. Dieu ne pouvait mieux s'exprimer qu'en envoyant dans le monde son propre Fils: la Sagesse Créatrice. Les Apôtres ont porté un témoignage authentique, scellé par leur sang. Hélas ! nous n'avons que peu de textes, peu de documents, par rapport à ce qu'ils ont enseigné dans les pays qu'ils ont évangélisés après la Pentecôte. [955] Mais ce qui

---

951 - Lu au bréviaire romain pour la fête de Notre Dame du Rosaire, le 7 Octobre. Sermon dit "De l'Aqueduc", image par laquelle Saint Bernard explique que la Vierge Marie nous a apporté l'Eau vive du Salut.

952 - Jean 8/51. Mais cette promesse se trouve aussi en d'autres passages des Evangiles, notamment en Jn 4/14; 5/24; 6/33,55-56; 11/24-25, et autres.

953 - "L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu", réponse de notre Seigneur au Tentateur: Lc.4/4, citant deut. 7/3, et aussi Lc.11/28.

954 - Dogme de foi. Den. Index Sys. A,3. Concile de Trente, Session du 5 Avril 1546. Ce qui signifie qu'une révélation privée ne peut rien apporter de plus que ce qui se trouve dans le dépôt de la Foi gardé par l'Eglise. Le travail théologique ne peut qu'aider à une meilleure intelligence des dogmes de la Foi.

955 - La Tradition liturgique nous rappelle chaque année les régions de la Terre alors connues, où les Apôtres se sont rendus: Espagne (Jacques le Majeur); Indes (Thomas); Afrique (Marc qui fut Ier Evêque d'Alexandrie); Asie mineure (Jean à Ephèse, Polycarpe,

fut gardé est suffisant. L'abondance des textes n'aurait rien ajouté à la Vérité: [956] car elle est toute simple. Il suffit d'un seul rayon de lumière pour en analyser le spectre. Ainsi le Saint-Esprit, l'auteur et l'inspirateur des Saintes Ecritures, n'a pas jugé utile que nous ayons de nombreux détails sur la vie des apôtres, ni la copie de tous leurs discours, car la Vérité divine s'exprime par quelques paroles, qu'il suffit de comprendre et de mettre en application. Cependant à partir des bases de la vérité, que l'on appelle aussi les "Sources de la Révélation", il est nécessaire d'argumenter jusqu'à ce que germe et grandisse dans l'intelligence humaine la compréhension de la Vérité au point qu'elle puisse être mise en application.

Tel est bien le sens de la mission du Saint-Esprit Paraclet [957] dans l'Eglise. L'Avocat porte témoignage pour le Verbe fait chair, jusqu'à ce que vienne "la vérité toute entière". Les Apôtres, avaient entendu pendant trois ans tous les discours de Jésus-Christ; cependant ils ne pouvaient encore, la veille de son départ pour le Père,[958] saisir utilement cette "vérité toute entière". Quelle est-elle ? Le Christ ne leur a pas cachée ! Elle tient en un mot.

Ce mot est tombé de ses lèvres, et cela dès le commencement de sa vie publique; c'est le vrai Nom de Dieu qui est: "Père." [959] Qui ne le sait ? Quel est le chrétien pieux qui n'a pas récité mille fois l'Oraison Dominicale, qui commence par le mot: "Notre Père..."? Il faut croire qu'au moment du jugement particulier chaque fidèle voit avec effarement qu'il n'a pas su ce qu'il disait tout au long de sa vie terrestre, en priant Dieu sous le Nom de Père. [960] Il pourra dire, pour se disculper: "Personne ne nous a appris cela". Car, hélas, si la rédemption, si chèrement payée par le Sang précieux du Christ, n'a pas encore donné son fruit de vie impérissable, c'est assurément que les ministres du culte n'ont pas transmis la connaissance de la Vérité dont ils avaient la charge. "C'est aux lèvres du prêtre de garder le savoir, c'est de sa bouche que l'on attend l'instruction."[961]

Dans sa prière sacerdotale, Jésus-Christ élève la voix, dans une sublime action de grâce, disant: "J'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire: ô Père, j'ai révélé ton Nom aux hommes que tu as tirés du monde pour me les donner... "[962] Le seul Nom de Dieu contiendrait-il la Vérité toute entière ? L'essentiel de la Tradition Sacerdotale tient-il en ce seul mot: "Père" ?

Irénée); Grèce,(André) Arménie (Matthieu)... Gaule, (Lazare et ses soeurs) etc Les Actes des Apôtres ne parlent que de Pierre, et surtout de Paul.

956 - C'est la conclusion de l'Evangile de saint Jean 20/31; 21/24-25.

957 - Paraclet, que l'on traduit aussi par "Consolateur", signifie d'abord "Avocat".

958 - Jn.16/12. Le lecteur se reportera aux ch.14 et 16 de Saint Jean.

959 - Moïse, sur le Sinaï n'a pu voir la face de Dieu: il a seulement entendu ses attributs qui sont avant tout bonté et miséricorde. Ex.34/6-8. Mais nous avons par le Christ cette vraie connaissance de Dieu, selon l'attestation de saint Paul (il est vrai que saint Paul a vu le Christ glorieux sur le Chemin de Damas) : "En effet, le Dieu qui a dit: "Que la lumière brille dans les ténèbres", l'a faite resplendir dans nos coeurs, pour que nous fassions briller la connaissance de Dieu, celle qui resplendit sur la face du Christ." 2 Cor.4/6

960 - Voir le reproche de Malachie à Israël, parlant au nom de Dieu (1/6):"Si je suis Père, où est mon honneur ?"

961 - Là encore, le reproche de Malachie aux prêtres. 2/7, et contexte.

962 - Jn. ch. 17, justement appelé la "Prière Sacerdotale".

Le Sacerdoce primordial.

"Nul ne fut plus grand qu'Adam"...[963] En quoi consiste cette grandeur, cette gloire ? Assurément, il fut "fils de Dieu", modelé directement par la Puissance Créatrice de la Sainte Trinité, et constitué dans une perfection totale. Ce n'est pas tout: il reçut la connaissance infuse de la Vérité, sous la forme d'un langage intelligible,[964] pour lequel son cerveau était admirablement conditionné.[965] L'Ecriture reste toutefois d'une sobriété qui déçoit notre légitime curiosité, puisqu'elle résume cette révélation primordiale par un simple commandement: "Tu mangeras de tous les arbres du jardin", et un interdit: "...mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangerais tu mourrais de mort". [966] Adam était donc prêtre, en ce sens qu'il devait rendre à son Créateur un culte d'adoration et d'action de grâces; mais aussi parce qu'il devait transmettre à sa femme l'Ordre qu'il avait reçu.

Nous sommes amenés à saisir la grandeur et l'importance de ce Sacerdoce primordial, en considérant la nudité et la simplicité originelle. Il n'y avait alors ni temple, ni rubriques, ni vêtements, ni autel, ni chandelier à sept branches, ni ciboire, ni calice, ni chasubles, ni tiares, ni mitres.... Toutes ces choses sont advenues par la suite comme des symboles assez misérables de ce qui fut au commencement. En effet, les rites, les dignités, les marques publiques d'une fonction, d'un ministère, ne sont rien en elles-mêmes. Ce ne sont que des conventions pédagogiques, susceptibles de transmettre un message, d'attirer l'attention , de rappeler un souvenir, de maintenir la Tradition de la Vérité. Mais si l'intelligence des symboles disparaît, plus rien ne subsiste, et la vérité disparaît aussi, comme on le voit en ces derniers temps où nous sommes parvenus.

La grandeur du Sacerdoce d'Adam nous est difficilement accessible, du fait qu'il ne l'a pas mis en application. Sa faute, originelle, - Dieu sait si elle est grave ! - a consisté justement dans la transgression des dispositions divines premières, exprimées par le commandement et l'interdit. Ce que l'humanité est devenue en raison de cette faute, n'est autre qu'un tas de sable, une poussière qui s'envole au vent, à chaque génération. Le nombre des fils d'Adam est illusoire: car ils sont tous voués à la mort et à la corruption. C'est ce que le psalmiste exprimait si bien:

"Un souffle seulement les fils d'Adam,
"un mensonge, les fils d'homme,
"sur la balance s'ils montaient tous ensemble,
"ils seraient moins qu'un souffle...[967]

---

963 - Si. 49/16. Litt. "Au-dessus de toute créature vivante est Adam". Le texte hébreu de ce verset dit également: "Sem, Seth et Hénoch furent glorifiés".

964 - Grâce auquel il a donné des noms aux animaux. Gen. ch. 2. Le texte hébreu signifie non seulement qu'il donna des noms, mais qu'il appelait (Hb. QRA) les animaux.

965 - Tout comme est conditionné le cerveau des divers animaux, pour exécuter des travaux stupéfiants, comme les insectes et les oiseaux qui construisent des nids, mais aussi pour proférer leurs chants ou leurs cris. La découverte des ordinateurs nous fait mieux comprendre aujourd'hui comment un ensemble de neurones peut soutenir la pensée intelligible.

966 - Voir le chapitre 3 de ce livre où nous avons exhaustivement expliqué ce texte.

967 - Ps.62 (Hb) /10; Voir aussi Ps. 39/6-7; et Ps.116/11 et autres. Nous sommes loin des"Droits de l'homme" !

Et le Prophète est bien dans cette même ligne: il sait bien qu'il ne trouvera aucune vérité dans la prolifération insensée du genre humain:

> "Voici toutes les nations sont une goutte d'eau au bord du seau !
> "Dans la balance, elles pèsent un grain de poussière:
> "Les peuples des îles: une poudre fine...
> "Toutes les nations sont comme rien devant Yahvé,
> "elles valent pour lui le néant et le vide... "[968]

Que serait-il advenu si Adam avait obéi ? S'il avait exercé son Sacerdoce ? S'il avait respecté la loi biologique première, signifiée par la virginité sacrée de la femme ? [969] Adam eût été le père "du premier-né de toute créature," [970] à savoir du Christ Verbe Incarné. Cette considération, qui découle des Ecritures comprises selon l'analogie de la foi, [971] nous invite à mesurer la gravité du péché originel ! [972] Que de maux et de détresses eussent été évités ! Que de joie dans l'immortalité assurée d'une vie terrestre s'achevant dans la gloire de l'assomption ! Quel développement de la science et des arts, sous le Souverain Maître des lumières: le Verbe de Dieu lui-même, la Sagesse divine et incarnée ! La mémoire des anciens transmise intégralement à leurs fils ![973] La terre comblée de bonheur et de justice. [974] Face à cet idéal prophétique et certain, les six mille ans de péché et de corruption ne tiennent pas: c'est pourquoi la Cour Céleste se réjouit et chante l'Alléluia éternel devant l'incendie gigantesque de Babylone.[975]

Les Patriarches.

Dieu a maintenu la tradition de la Vérité dans la lignée d'Adam issue de Seth.[976] La vérité n'était pas alors gravée sur des tablettes d'argile, ni sur des papyrus putrescibles, comme elle l'est de notre temps, mais inscrite dans la mémoire d'hommes sûrs, qui la

---

968 - Is. 40/15; voir aussi Si.10/16-17; Sg.11/22; Dn.4/32.

969 - Contrairement à ce qu'un vain peuple pense, la virginité n'est pas un obstacle à la génération, mais la condition d'une génération vraiment digne de l'homme et surtout de la femme. C'est ce qu'exprime si bien le texte grec de Saint Matthieu (que nous étudierons plus loin): "Il ne la connaissait pas, et voici pourquoi elle enfanta un fils: celui même qui fut le premier-né."

970 - Col.1/15, et tout le passage qui suit, qu'il faudrait citer ici. C'est dans la perspective du Sacerdoce primordial d'Adam que ce texte prend toute sa force dogmatique, car Paul recevait le livre de Moïse tel qu'il est écrit, et non point comme il est détérioré aujourd'hui par les hérésiarques modernistes.

971 - Rom.12/6, expression importante qui montre que les textes difficiles doivent être compris à la lumière des Vérités bien établies, et surtout de la filiation divine du Christ.

972 - C'est pourquoi il faut se méfier de l'exagération oratoire, lue dans la liturgie du Samedi Saint: "Felix culpa quae talem ac tantum meruit habere salvatorem". Il n'y eut jamais de faute heureuse, et surtout pas le péché de génération qui a précipité la créature humaine dans l'animalité, et même au-dessous.

973 - Comme le montre l'époque des Patriarches.

974 - C'est précisément ce qui est prophétisé par Pierre pour le retour de Notre Seigneur Jésus-Christ: 2a Pe.3/13. Ce qui sera à la fin réalisera ce qui aurait dû être dès le commencement.

975 - Apoc.19/1-4.

976 - Gen.5/6s. C'est dans la lignée de Seth qu'on "invoque le nom de Yahvé".

tenaient de leurs lointains ancêtres, et qui pouvaient la transmettre à leurs fils jusqu'à la quatrième, sixième, huitième génération comme ce fut le cas d'Héber ou d'Adam lui-même. [977] Mieux encore: Noé a connu le petit fils d'Adam: Enos, soit six générations antérieures; et il a connu Abraham, à la dixième génération postérieure. Il est donc le point de jonction entre les temps antérieurs et postérieurs au Déluge. Bien entendu, les affabulations et les mythes idolâtriques de l'ancienne Mésopotamie furent alors engloutis,[978] et la vérité primordiale fut seule conservée. Celle précisément qui, mille ans plus tard, fut transcrite par Moïse, [979] dans la Genèse, grâce aux anciens documents [980] conservés dans la lignée d'Abraham, jusqu'à lui.

La longévité des patriarches consignée dans les Saintes Ecritures, ne peut être mise en doute, en raison de l'autorité de Dieu qui en est l'Auteur. [981] L'Apocalypse mentionne à plusieurs reprises l'Adoration que les vingt quatre patriarches [982] rendent à l'Agneau immolé et glorifié, objet de leur espérance millénaire.

Quelle fut la tradition sacerdotale transmise par les patriarches ? C'est évidemment d'abord le langage qu'Adam avait reçu dans sa création, même et par ce langage son testament contenu dans les premiers chapitres de la Genèse, [983] à savoir les récits de la création de l'homme et de la génération d'Eve, la prescription divine première, et la transgression de cette prescription. Toutefois la grâce n'a pas été donnée aux patriarches de revenir à la Vérité première, au point de la mettre en pratique, comme elle le fut à Nazareth. C'est pourquoi, précisément, ils jettent leurs couronnes à terre devant l'Agneau qui, par sa génération sainte, les convainc de péché.

---

977 - Héber connut Noé pendant près de 3 siècles, et vivait encore du temps de Jacob: en tout 12 générations.

978 - Les fouilles opérées dans les temps modernes ont exhumé des éléments archéologiques, (ruines de temples... tablettes gravées... etc) par lesquels on peut se faire une vague idée de la "religion" des Akadiens antédiluviens. Huit personnes seulement sur tout le bassin mésopotamien furent sauvées dans les eaux du Déluge, Noé, sa femme, et les trois fils de Noé avec leurs femmes.

979 - Entre le Déluge et l'appel de Moïse au Buisson Ardent: 1010 ans.

980 - Documents que les exégètes se plaisent à découper par leur critique textuelle, (Yahviste, Elohiste etc...) et que Moïse a su respecter et synthétiser, en ne livrant au calame et au papyrus que l'unique nécessaire, pour qu'il n'y ait pas d'ajoutures inutiles ou fantaisistes.

981 - Il a fallu attendre les cerveaux délavés des théologiens et exégètes de notre époque pour mettre en doute le Texte de la Genèse qui a toujours été reçu dans l'Eglise tel qu'il est écrit.

982 - On lit dans les traductions les 24 Vieillards, ou les 24 Anciens. Il s'agit évidemment des patriarches, les 12 d'Adam à Sem, en comptant Abel,12 d'Arphaxad (fils de Sem) à Joseph. Apoc.4/10, 5/5.

983 - Dans les ch. 2 et 3, puisque le ch. 1, est assurément la Révélation que Moïse reçut directement de Dieu sur le Sinaï, durant les 6 jours où il demeura dans la Nuée. Ex. 24/16, ce qui explique parfaitement: "Il y eut un soir, il y eut un matin... " refrain du ch. 1 de la Gen.

Hénoch le septième, fut enlevé, alors qu'il atteignait 365 ans.[984] "Il marcha avec Dieu". L'Epître aux hébreux explique que son enlèvement fut la récompense de sa foi. Jude cite l'Apocalypse d'Hénoch, dont le texte a été perdu, mais qui fut retrouvé dans les manuscrits de la Mer Morte. Il sera fort intéressant de le lire lorsqu'il sera publié. Nous devons penser que la justification d'Hénoch est due à son adhésion totale à la tradition qu'il avait reçue, concernant la transgression originelle. Cette vue est conforme au texte de l'Ecclésiastique qui fait la louange d'Hénoch en ces termes:

"Hénoch plut au Seigneur, et fut enlevé,
"exemple pour la conversion des générations.
"Personne sur la terre ne fut créé l'égal d'Hénoch
"C'est lui qui fut enlevé de terre."[985]

Hénoch a connu Adam pendant plus de trois cents ans. Il fut enlevé au ciel peu de temps après la mort du premier père. Les cinq patriarches (hormis Abel) qui le séparent d'Adam étaient encore vivants à ce moment-là. Son fils, Mathusalem, et son petit fils, Lamech, ont assisté à son enlèvement.

L'Ecriture n'a gardé aucun détail de la vie des patriarches antérieurs à Abraham. Aucune de leurs paroles, aucun épisode de leur existence ne nous sont parvenus. Pourquoi ce silence ?[986] L'Esprit-Saint n'a pas voulu satisfaire notre curiosité. Dommage ! Il faut, pour comprendre, considérer que la transmission de la Vérité dans ces temps anciens, se faisait par tradition orale et par la longévité des Pères, dans cette lignée choisie entre toutes, où, à partir d'Enos, fils de Seth, "le Nom de Yahvé a été invoqué." Les scribes ne sont mentionnés en Israël que lorsque les fils de Jacob se sont multipliés en Egypte.[987] Nous avons aux chapitres 2 et 3 de la Genèse ce que les patriarches ne cessaient de dire et de redire à leurs fils et petits fils... Moïse, qui inaugure le temps de la tradition écrite, a consigné, par l'inspiration du Saint-Esprit, cette explication, précieuse entre toutes, du mal et de la mort, qui résultent de la transgression du précepte initial de Dieu. [988]

Melchisédech [989]

Le roi de paix et de justice, qui habitait déjà les hauteurs de la cité sainte Jérusalem [990] apparaît dans la Sainte Ecriture dès qu'Abraham obéissant à l'appel de Dieu prend

---

984 - Gen.5/21-24. Le texte mentionne par deux fois: "Hénoch marcha avec Dieu". L'Epître aux Hb. cite la foi d'Hénoch, par laquelle il mérita d'être justifié.

985 - Si.44/16; 49/14. La découverte de l'Apocalypse d'Hénoch, (cité par Jude) dans la grotte de Qumram, va nous mettre en présence d'un document très ancien, lorsque les Juifs voudront bien le publier. Il existe, parait-il, une copie éthiopienne de ce texte.

986 - L'histoire de l'ancienne Chaldée nous permet d'avoir quelques renseignements sur le contexte sociologique où ils ont vécu.... Mais jusqu'ici, à ma connaissance, aucun document étranger à la Bible ne mentionne leur nom...?

987 - Voir le début de l'Exode: ce qui signifie que l'écriture était antérieure à Moïse.

988 - Les diverses fables et légendes mythologiques des autres peuples de la Terre, ressemblent et confirment assez bien l'enseignement de Moïse.

989 - C'est dans l'Epître aux Hébreux, où ce nom figure 6 fois (5/6,10; 7/1,10,11,15,17) qu'est exposée la doctrine du véritable Sacerdoce. Voir notre étude de l'Epître aux Hébreux.

990 - Nous mesurons aujourd'hui dans l'actualité même, la continuité des Desseins de Dieu. Jérusalem est mentionnée dans la Sainte Ecriture dès le temps d'Abraham. Depuis quatre mille ans l'histoire du Salut s'est concentrée sur "les lieux saints", qui aujourd'hui sont redevenus possession d'Israël. L'Ecriture parle de la Jérusalem terrestre, mais aussi de la Jérusalem Céleste, (ép. aux Gal), et c'est dans ce sens plénier qu'il faut interpréter tous les

pied sur la Terre Sainte, qui sera réservée au peuple choisi. La bénédiction que notre Patriarche reçut de la main de Melchisédech n'occupe, dans la Genèse, que quelques versets.[991] Ils disent l'essentiel: Melchisédech était prêtre du Dieu Très-Haut. Il invoque le Créateur du ciel et de la Terre, le Dieu unique et tout-puissant qui se nommera par la suite: "Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob". [992] Melchisédech n'offre pas un sacrifice sanglant, mais le pain et le vin en offrande pacifique. Sous ces plus antiques symboles est déjà contenu prophétiquement le Sacerdoce parfait du Christ et le sacrement du Salut.

Il est très émouvant de penser que depuis quatre mille ans, le mémorial du Sacerdoce parfait fut conservé dans la tradition judaïque, puis dans l'Eglise. Le Roi de Justice, Melchisédech, est mentionné dans le célèbre psaume messianique de David ,[993] que chacun des prêtres de l'Eglise a récité, ou chanté, des milliers de fois depuis l'âge apostolique. Il n'est donc aucun personnage, dans toute l'histoire, dont le nom soit monté plus souvent sur les lèvres humaines; et cependant il n'y en a pas qui ait été moins connu et moins compris que lui.

On peut conjecturer qu'Abraham, qui reçut sa bénédiction, et fut sans doute instruit par sa conversation, n'a pas saisi le sens de son Sacerdoce. La faute qu'il commit par la suite, en s'accouplant avec Agar sa servante, pour susciter une postérité à Sarah [994] manifeste avec évidence que notre "père dans la foi," n'avait pas vu clairement, avant la naissance d'Isaac et le sacrifice qu'il en fit sur le mont Moriah, la transcendance de la Génération d'En Haut. L'Epître aux Hébreux nous explique ce qui restait impénétrable dans la tradition judaïque: [995] à savoir que la prêtrise de Melchisédech, réside dans le fait qu'il n'a aucune attache à ses ascendants, et qu'il n'a pas eu de descendants selon la chair. C'est en cela précisément qu'il témoigne qu'il y a une génération autre que celle qui perpétue la transgression d'Adam, de laquelle procèdent tous les hommes: multitude de "condamnés à mort".

On peut aussi faire confiance à cette antique tradition, maintenue dans l'Eglise, selon laquelle Adam, à l'âge de 930 ans [996] mourut et fut enseveli à Jérusalem, au lieu même où le Christ souffrit trois mille ans plus tard, le supplice de la Croix, pour payer la dette du péché. Il suffit d'attribuer à Melchisédech un âge de huit cents ans, lorsqu'il bénit Abraham, pour qu'il ait connu Adam, et recevoir de ses lèvres la confession de son péché, en même temps que son testament de vérité.[997] Nous aurions donc en Melchisédech le témoin du Sacerdoce primordial, qui ne devait se réaliser qu'au terme de l'éducation légale

---

textes qui concernent ce "centre de gravité des continents" à partir duquel se fait lentement, mais sûrement la Rédemption de la chair humaine.

991 - Gen.14/17-20.

992 - Notamment à Moïse dans l'apparition du buisson ardent.

993 - Psaume 110, Hb. Voir l'explication de ce psaume dans notre livre: "L'Ordre de Melchisédech", traité du Sacerdoce Catholique.

994 - Gen. Ch.16. L'histoire actuelle est toujours dominée par la rivalité entre les fils d'Isaac et les fils d'Ismaël.

995 - C'est pourquoi l'Epître aux Hébreux ne sera vraiment comprise qu'après le retour des Juifs à Jésus-Christ.

996 - Gen. 5/5.

997 - Celui que nous avons dans les chapitres 2 et 3 de la Genèse, car Moïse a reçu "dans la nuée" la révélation de la création de la Terre, il a transcrit dans l'Ecriture la relation du premier "témoin des faits", à savoir Adam, parvenue jusqu'à lui par la lignée des Patriarches.

et prophétique du peuple issu d'Isaac, fruit d'une conception miraculeuse, puisque, selon l'enseignement de Saint Paul, Isaac était "de l'Esprit",[998] alors qu'Ismaël naquit de la chair.

En quoi Melchisédech était-il plus grand qu'Abraham, "qui lui paya la dîme de tous ses biens"? N'est-ce pas Abraham qui fut justifié ? Certes Abraham fut justifié, non sans peine, presque au terme d'une longue vie d'errance tant sur les terres de l'orient, que dans son comportement moral. Melchisédech n'eut pas à être justifié, car il était "Roi de Justice". C'est là son nom qui signifie "Archétype, modèle exemplaire de Justice".. Juste il l'était, par une option de foi totale, foi par laquelle il avait tenu compte du testament d'Adam pour éviter le piège de la génération charnelle. C'est en cela qu'il était plus grand qu'Abraham. C'est pourquoi David annonce que le Messie sera "prêtre selon l'Ordre de Melchisédech."

Le Sacerdoce Lévitique : le ministère de la condamnation.

Tous les peuples ont vénéré la divinité. Ils ont eu leurs temples, combien fastueux, desservis par des ministres du culte, que l'on appelle en général "prêtres". A Rome, le Pontife de Jupiter exerçait un sacerdoce liturgique, présidant aux fêtes et aux sacrifices, et présentant au dieu des dieux, les prières officielles [999] par lesquelles on espérait la paix, la prospérité, d'abondantes récoltes, le succès des entreprises militaires, la santé de l'imperator, et la salubrité du peuple.... Ce sacerdoce, bien loin d'être méprisable, rappelait que la conduite des hommes restait sous la surveillance de la Divinité suprême, qui avait un droit de regard sur la conscience de chacun. Il assurait que les calamités [1000] et les défaites de la nation résultaient de la transgression des lois morales et civiques. [1001] Le théâtre grec, Oedipe, Antigone... pose constamment la question: "Quelle conduite tenir pour apaiser, ou obtenir la faveur des dieux ?" [1002] La réponse qu'ils apportent n'est pas évidente, jamais rationnelle; même le sacrifice humain n'obtient pas à coup sûr le succès d'une entreprise !... [1003] Les nations modernes n'ont plus aucun sacerdoce officiel: la plupart d'entre elles, à la suite de l'apostasie de la Révolution française, ont renié la foi et

---

998 - Voir Epître aux Galates, le développement du ch. 4/21-31, et tout particulièrement lév.29

999 - Nous avons gardé dans le Missel Romain le type des oraisons antiques, où le titre donné à la divinité n'est pas "Pater Noster", mais "Omnipotens sempiterne Deus"; Deus étant la permanence en latin du mot "Zeus" par lequel toute la tradition monothéiste grecque, qui est loin d'être négligeable, a désigné la Divinité.

1000 - Tacite raconte qu'un veau à 5 pattes naquit dans une étable proche de Rome. Ce phénomène qui s'écartait des lois de la nature, fut interprété comme un présage de malheur. Les prêtres de Jupiter ordonnèrent une série de sacrifices qui durèrent pendant une semaine entière. Que décideraient aujourd'hui ces prêtres, face aux malformations qui accablent non pas des bovins,mais d'innombrables débiles parmi les enfants des hommes ?

1001 - Toutes les sociétés ont su cela: mais dans les populations tribales, on cherche alors un "coupable", un "bouc émissaire", que l'on excommunie, ou que l'on immole pour écarter la "colère" des dieux, ou des "esprits". Cette procédure expéditive subsiste même chez les peuples "civilisés", les partis politiques, les sectes, et même, hélas dans les communautés chrétiennes !.. On trouve ainsi une explication au "problème du mal" dans ces pratiques obscures, qui dérivent de la permanence d'un sentiment religieux coupé de la Vérité.

1002 - C'est précisément le problème de la Justification, qui reste le plus fondamental, aujourd'hui encore, et dont Saint Paul donne la norme (incomprise) dans son Epître aux Romains. Voir notre étude.

1003 - C'est le mythe d'Iphigénie.

persécuté le sacerdoce catholique.[1004] Leurs dirigeants légifèrent sans aucune référence explicite à la Révélation, ni aux commandements de Dieu. [1005] C'est la notion de la souveraineté du peuple qui a pris le dessus et a diminué peu à peu le sens de la Loi divine, objective et imprescriptible.

Saint Paul expose, notamment dans la 2ème Epître aux Corinthiens,[1006] la supériorité et la transcendance de Jésus-Christ sur Moïse. Il qualifie le ministère du plus grand législateur et prophète de tous les temps, du mot de: "condamnation". Nous sommes surpris par cette expression sévère, tant que nous n'allons pas voir de près les textes qui fondent les rites et les sacrifices du culte lévitique.[1007] En effet, tout homme qui prétend s'approcher de l'autel et du sanctuaire,[1008] doit auparavant se purifier par des ablutions, se cacher le sexe sous des caleçons de lin, et son corps sous des vêtements sacrés: c'est ainsi qu'il échappera à la colère de Yahvé: "Soyez saints parce que je suis saint".[1009] Le prêtre lévitique apprend ainsi, que tout en appartenant à la caste sacerdotale, sa chair est souillée par le péché, et qu'il a la "mort dans la peau". Dieu réside certes, au milieu de son peuple; il a manifesté sa présence tout au long de l'Exode, par la nuée, ombrage durant le jour, clarté céleste durant la nuit. Mais le Dieu Vivant a horreur de la mort, de toute pourriture, de toute corruption, et surtout du péché qui en est la cause. Le culte qu'il exige est avant tout une expiation, que les hommes charnels, encore obscurcis dans leur conscience, autant que dans leur conduite, ne peuvent lui présenter que sous les symboles et les rites provisoires des sacrifices sanglants. Et c'est pourquoi les lévites manient le couteau de l'égorgeur: c'est là leur tâche principale. Ils font couler le

---

1004 - Les catholiques actuels ignorent presque entièrement les immolations multiples et insensées des prêtres au moment de la Révolution française. Les raisons psychologiques de ces crimes abominables sont évidemment complexes, puisque l'Eglise n'a pas apporté le Salut qu'elle promet et qu'elle tient en ses Mystères.

1005 - Le président des Etats-Unis prête encore serment sur la bible, mais c'est pour attester qu'il observera fidèlement la constitution politique. Et après avoir ainsi prêté serment, il autorise l'avortement, en transgressant officiellement le Décalogue: "Tu ne tueras pas". (Il organise aussi la fabrication des armes nucléaires; il favorise l'homosexualité que l'Ecriture traite d'abomination.) Les prêtres de Jupiter n'auraient jamais commis un tel sacrilège, alors que le président des Etats Unis a été baptisé dans une église dite "chrétienne" ! Où sommes-nous ?

1006 - 2a. Cor. ch 3-5. Au ch.3/7 et 9, Paul appelle "ministère de la mort", puis "ministère de la condamnation" celui de Moïse. Il appelle en revanche le ministère apostolique: "ministère de la justification" (3/9) "ministère de l'Esprit" (3/8) et "ministère de la réconciliation".(5/18) le ministère Apostolique, dont le terme est la gloire, et la transformation du corps mortel en corps de gloire. 5/1-9) Ces textes sont d'un importance extrême pour l'avènement du Royaume, mais ils ne peuvent être compris, tant que le ministère paroissial des prêtres catholiques est occupé surtout par les sépultures. La supériorité de Jésus-Christ sur Moïse est également bien enseignée dans l'Epître aux Hébreux.

1007 - Cf. le chapitre de ce livre sur l'Economie de la Loi. Il n'y a pas lieu ici de reprendre les explications exhaustives données dans le ch. 4 du "Retour au Paradis Terrestre".

1008 - Ou qui s'y trouve contraint par le fait qu'il appartient à la tribu de Lévi, et qu'il doit exercer selon son tour un ministère au Temple, comme ce fut le cas de Zacharie le père de Jean.

1009 - Dieu se contente d'une sainteté rituelle, tant que le Christ n'est pas venu pour accomplir le vrai sacrifice et apporter, par la foi en lui, la véritable justice et la sanctification.

sang et le canalisent au pied de l'autel; ensuite ils brûlent les chairs encore tièdes dans le feu de l'holocauste. [1010] Ministère pénible et répugnant: il l'est moins toutefois que le viol et le crime. C'est cela que le Juif pieux est appelé à comprendre, chaque fois qu'il vient offrir au temple son agneau d'un an, son bouc ou son bélier, ou sa paire de tourterelles en "sacrifice pour le péché"[1011]: toute la bio-psychologie dont il est tributaire est en désaccord avec la Volonté primordiale du Créateur.

Ainsi la parole d'Abraham, dans la parabole du "Mauvais riche" [1012] nous révèle qu'il suffisait de comprendre les rites et les enseignements de l'Ancien Testament, pour parvenir à la connaissance de la Vérité. C'est précisément cet acte de foi intelligente que posèrent les saints géniteurs du Christ: le Fils de l'Homme, archétype de toute Justice.

Le Sacerdoce de Saint Joseph.

Le Sacerdoce est avant tout l'Adoration en Esprit et en Vérité. "Tels sont les adorateurs que le Père recherche". [1013] S'exprimant ainsi auprès de la Samaritaine, notre Seigneur pensait évidemment à ses parents, puisqu'il était le fruit béni de leur piété, [1014] de leur relation authentique avec le Dieu vivant et vrai. C'est là que l'on voit que le Sacerdoce n'est pas le ministère, puisque Saint Joseph s'est contenté de mettre en application ce qu'il avait reçu par les Livres Saints.

Saint Paul, dans l'Epître aux Romains, propose à ses lecteurs un parallèle impressionnant entre Adam et le Christ: enseignant que le premier a transmis le péché et la mort, et que le Christ apporte la justice et la vie. [1015] Nous n'aurions pas eu le Christ Sauveur de toute chair, sans ses géniteurs qui l'ont appelé dans le monde par leur foi, c'est-à-dire, en raison même de l'instruction qu'ils avaient reçue par la Loi de Moïse: ils ont définitivement rompu avec la génération charnelle. Tel fut l'acte de la foi que Marie professa devant l'Archange Gabriel, pour le mettre à l'épreuve et voir s'il venait vraiment d'En Haut: "Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais [1016] pas l'homme ?" De même, dans l'annonciation à Saint Joseph, l'Ange lui rappelle la prophétie d'Isaïe, [1017] qui vient de s'accomplir en son épouse virginale: "Ne crains pas, Joseph, fils de David, de

---

1010 - Voir les nombreux textes du Lévitique. Ces textes sont inexplicables s'ils n'ont pas une origine divine; car il est impossible que la psychologie humaine ait pu inventer un rituel si accablant, et finalement si cruel. Il ne subsiste plus que sous forme de résidu dans certains rites musulmans. Les religions orientales, tout autant que les Egyptiens d'autrefois, (Ex.8/22) vénèrent les animaux et même leur rendent un culte.

1011 - Lev. 12, par exemple, rappelé par Luc, pour la présentation de Jésus au Temple et la purification de Marie.

1012 - "Ils ont Moïse et les Prophètes: qu'ils les écoutent !" Lc. 16/29.

1013 - Voir Jn. ch. 4, entretien avec la Samaritaine.

1014 - Voir I Tim. ch. 3/13 s. sur le Mystère de la piété, et notre étude de cette épître.

1015 - Rom, ch.5 Voir notre étude. Ce texte reste la base de la foi de l'Eglise, professée clairement et définitivement au Concile de Trente, sur l'unicité du genre humain en son premier père, et sur l'universalité du péché originel, qui est transmis par la génération.

1016 - Le mot connaître au sens constant de l'Ecriture: "Adam connut Eve, sa femme, et elle enfanta Caïn". Il s'agit de l'accouplement charnel et éventuellement fécondateur.

1017 - Is. 7/14, Lire Mt. ch. 1, à partir de: "Quant à la génération du Jésus-Christ, elle fut ainsi". Nous avons plusieurs fois expliqué ce texte, en soulignant les fautes habituelles des traducteurs.

garder avec toi Marie ta femme, du fait que ce qui est en elle est de l'Esprit-Saint. Elle va enfanter un fils que tu appelleras du nom de Jésus... Cela est arrivé conformément a ce qu'a dit le Seigneur par le Prophète: "Voici que la vierge portera dans son utérus et enfantera un fils, dont le nom sera Dieu-avec-nous."[1018]

C'est ainsi que Saint Joseph, gardien de la virginité sacrée de Marie, sa femme, accomplissait très exactement l'objet du Sacerdoce de Melchisédech, en renonçant délibérément à la faute d'Adam et de tous ses fils, même des patriarches et d'Abraham. [1019] Si donc le Christ, "fils de David", est plus grand que son ancêtre, c'est en raison de sa génération transcendante, qui lui fut donnée en raison de la Foi de son père Joseph et de sa mère Marie, en la Paternité toute-puissante de Dieu. C'est alors que le Nom de Dieu, qui est Père, [1020] fut initialement sanctifié, comme Marie le chante avec une joie extrême dans son Magnificat: "Saint est son Nom". Voici pourquoi il est tout à fait légitime de dire que Saint Joseph réalisa pleinement le Sacerdoce de Melchisédech, non pas tout seul, en célibataire, mais en communion parfaite avec Marie son épouse, dans une alliance virginale et eucharistique. [1021] Saint Joseph fut père, non pas "selon la chair", mais "selon l'Esprit". Nous mesurons ainsi le sens des paroles de notre Seigneur: "La chair ne sert de rien, c'est l'Esprit qui vivifie", et aussi "Ce qui est engendré de la chair est chair, ce qui est engendré de l'Esprit est Esprit".[1022] Dans cette perspective, l'opposition radicale que Paul professe entre "la chair et l'Esprit" se comprend aisément: [1023] l'homme n'a pas été créé pour être un étalon reproducteur, ni la femme pour être une femelle courbée sous la douleur d'un enfantement sanglant. [1024] Il est en effet tout à fait normal que les femmes se révoltent contre le sort qu'elles subissent sous la domination du mâle, dans toutes les sociétés issues d'Adam: mais encore faut-il qu'elles entrent dans la foi, pour retrouver leur véritable dignité. Qui ne voit en effet, que la contraception et l'avortement qu'elles revendiquent,[1025] accentue d'une manière infernale, leur esclavage ?

[1018] - Il convient en effet de rapprocher les deux "Annonciations", et ne point oublier le rôle suréminent de Saint Joseph, dont la gloire fut ignorée pendant de nombreux siècles, et qui a commencé à resplendir avec l'enseignement magistral de Léon XIII.

[1019] - Abraham, dans ses différentes fornications avec ses concubines et Agar.

[1020] - Rappelons que ce nom ne fut pas révélé à Moïse, car sur le Sinaï, Dieu ne lui montra pas son visage, mais se contenta de se faire connaître à lui par ses attributs. Ex. Ch.34.

[1021] - Voir mon livre "L'Ordre de Melchisédech", où le mystère de la sainte génération du Christ est expliqué d'une manière exhaustive. Voir aussi dans ce livre, le ch. 6, le Sacrement de l'Ordre.

[1022] - Entretien avec Nicodème, Jn ch. 3, et conclusion du discours eu charistique: Jn. 6/63-64.

[1023] - Voir surtout le ch.8 de l'Epître aux Romains. L'Eglise n'a pas compris ce texte, qui ne vise pas une opposition entre le corps et l'âme, comme l'ont cru les ascètes, mais l'incompatibilité des deux générations.

[1024] - Gal. 6/7-8. Voir aussi la fin du ch. 5 de cette épître sur la "femme libre", c'est-à-dire celle qui garde la virginité en vue d'une maternité pleine de gloire, comme ce fut le cas de la bienheureuse Vierge Marie.

[1025] - Pas toutes ! mais seulement les plus dénuées de bonheur et d'intelligence.

Le Grand Prêtre.[1026]

Ces désordres insensés dont souffre la chrétienté agonisante, eussent été impossibles par l'ordonnance de l'Ancienne Loi [1027] maintenue par le sacerdoce lévitique, dont le grand prêtre restait le garant. C'est à lui qu'il revenait en effet de juger en dernier ressort, avec le Sanhédrin, les causes les plus importantes, et de prendre les décisions sociales et politiques [1028] susceptibles d'assurer la sécurité et la prospérité d'Israël, le peuple élu, qui portait toutes les espérances de la Rédemption et des promesses divines. Le grand prêtre présidait les cérémonies solennelles prescrites par la Loi et renforcées par la tradition. L'une d'entre elles, l'Expiation,[1029] lui revenait en propre, car il accomplissait alors le rituel le plus mystérieux et le plus risqué: celui de pénétrer dans le Saint des Saints, devant la Face de Yahvé. Il affrontait alors la juste colère de Dieu, indigné par les iniquités de son peuple. Pour présenter son imprécation suppliante à la Miséricorde du Créateur de l'Univers envers Israël, il devait le premier se garantir contre la vengeance d'En Haut. C'est pourquoi, recouvert du sang de la victime immolée aussi bien pour ses péchés que pour ceux du peuple, il osait franchir le voile qui fermait l'entrée du Sanctuaire... Tout Israël savait que la mort était à la fois la conséquence et la punition du péché: "Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission.."[1030]

Israël apprenait ainsi la gravité de la transgression qui avait écarté la créature rationnelle de la volonté de son Créateur.[1031]

Lorsque Jésus-Christ fut conduit devant le Sanhédrin, auréolé de la gloire de ses miracles innombrables, illustré par sa filiation davidique, que le peuple avait proclamée depuis la Galilée, sur les places de la Ville Sainte, et même dans les parvis du temple, le grand prêtre Caïphe, ne voulut pas reconnaître en cet homme, étranger aux grandes familles sacerdotales, le Messie annoncé par les Prophètes, ni surtout le Fils de Dieu. Il le condamna comme blasphémateur, - jugement inique -, la veille du grand Sabbat, jour où le grand prêtre, dans la cérémonie du soir, levait la main, armée du couteau du sacrificateur, sur la gorge de l'Agneau Pascal.

Ce crime devait être fatal pour Israël, qui bien loin de s'en repentir au matin de Pâques, s'endurcit plus encore contre son Sauveur, et de ce fait enraya, pour deux mille ans, la rédemption de sa chair. Toute l'humanité en subit la conséquence. [1032] Aux

---

1026 - Voir sur ce point si important, que je ne puis développer ici, notre étude sur l'Epître aux Hébreux.

1027 - C'est pourquoi ile eût été nécessaire de tenir compte de l'instruction de Notre Seigneur en Mt. 5/17-19, et soumettre les gentils aux observances de la loi pour leur assurer la pédagogie qui fut donnée à Israël.

1028 - Comme on le voit dans l'Evangle de Jean, ch.12/45-53.

1029 - Lev. 16, et parall.

1030 - Hb. 9/20-22.

1031 - Il est hélas vrai que beaucoup d'Israélites observaient la lettre de la loi, sans en saisir l'esprit, et que ceux qui n'observaient pas la loi n'avaient aucune chance d'en saisir l'esprit.

1032- Paul déclare dans le ch. 11 de l'Epître aux Romains, v.12, "Leur faux pas a fait la richesse du monde... " parce que l'Evangile que n'ont pas reçu les Juifs fut annoncé aux païens... C'est une manière de parler: car si le Sacerdoce Lévitique avait accepté le Christ comme Fils de Dieu, par un examen approfondi des faits et des écritures prophétiques - comme il aurait dû le faire, - le Salut aurait été donné à Israël et se serait ensuite répandu

chrétiens issus du judaïsme, qui se virent rejetés de la Synagogue, Paul explique que le véritable grand-prêtre n'est plus désormais le président du Sanhédrin, ni le cérémoniaire suprême du Temple fait de main d'homme. Le grand prêtre éternel capable de procurer bien plus que la santé morale du peuple élu, mais le triomphe de toute chair sur la mort et la victoire sur notre perfide ennemi, est notre Seigneur Jésus-Christ. Pour lui l'oracle de David demeure éternellement: "Le Seigneur l'a juré, il ne reviendra pas sur sa parole: "Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordonnance de Melchisédech". Aux Hébreux, saint Paul démontre en effet, que le Sacerdoce de Melchisédech est infiniment plus grand que celui de la loi ancienne, lequel n'était que provisoire, et se trouve désormais périmée, pour tout véritable croyant.[1033]

C'est ainsi qu'en condamnant le Christ à subir le châtiment du péché, le grand prêtre d'Israël mettait un point final à son ministère: après avoir immolé depuis Moïse l'agneau symbolique, il immolait l'Agneau Rationnel, qui dans la lumière du Verbe en Personne, mesurait l'offense faite au Père Eternel par le péché de l'homme. Il offrait donc le juste sacrifice, en assumant la mort, non pour lui, mais pour ceux qui croiraient en lui, et accepteraient d'être purifiés par son sang et guéris par son corps. Quel étrange retournement des choses ! Le véritable Grand Prêtre n'immole pas: il s'offre librement à l'immolation, alors qu'il a le pouvoir de terrasser ses adversaires par sa toute puissante majesté ! Comment ne pas conclure cette courte méditation sur le sacerdoce du Christ, par quelques unes des paroles sublimes de l'Epître aux Hébreux:

> "... Ainsi le Christ ne s'est pas glorifié lui-même d'être notre grand prêtre, mais c'est Celui qui a prononcé pour lui: "Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré", comme il dit dans un autre passage: "Tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech". Tel est celui qui, durant les jours de sa chair, offrit prière et supplications à Celui qui pouvait l'arracher à la mort, avec un grand cri et des larmes et qui fut exaucé en raison de sa piété. Tout fils qu'il était, il dut obéir au sein de ses souffrances, et il atteint ainsi la perfection, pour être la source du salut éternel pour ceux qui lui donnent leur assentiment...
>
> "...Tel est le point capital: notre grand prêtre s'est assis à la Droite de la Majesté dans les cieux officiant du sanctuaire, de la tente, la véritable que le Seigneur a faite et non l'homme... Il est ainsi devenu le médiateur d'une alliance bien meilleure, dont la législation repose sur de meilleures promesses.... S'il parle d'une alliance "nouvelle", c'est que l'ancienne a vieilli, et ce qui a vieilli et caduc touche à sa disparition. [1034]
>
> "...Nous avons donc, frères, libre accès à la voie qui conduit au Lieu Saint par le sang de Jésus, voie qu'il a inaugurée pour nous, largement ouverte et vivante, à travers le voile, c'est-à-dire sa chair,[1035] et une grand prêtre sur la Maison de Dieu.

---

mieux encore dans le monde entier. Ce sont en effet les Juifs incrédules qui furent les premiers ennemis des Apôtres, comme le montrent les Actes. En outre les Judaïsants qui ont perverti la foi chrétienne, le firent en raison du prestige du grand prêtre et des autorités religieuses d'Israël.

1033 - Hb. Ch.7-10. Toutefois il était bien difficile pour les païens d'entrer dans une totale intelligence de la foi, sans être d'abord soumis à la pédagogie de la Loi ! Ce point de vue, qui fut rejeté au concile de Jérusalem (Act.15) devait être pris en considération.

1034 - De fait, l'alliance ancienne a disparu avec la ruine de Jérusalem en 70, selon la prophétie de notre Seigneur. Mais les païens furent si mal instruits de l'Evangile et de la Révélation antique, qu'ils ne sont entrés ni dans l'ancienne, ni dans la nouvelle alliance. Sinon les promesses seraient accomplies. (Jn/8/51)

1035 - Il faut entendre ici non seulement les événements historiques de la Passion et de la Résurrection du Christ, mais la chair eucharistique qui nous est laissée par le Sacerdoce de l'Eglise, "jusqu'à la consommation du siècle".

Approchons donc avec un coeur véridique, dans la plénitude fructueuse de la foi, nos coeurs purifiés de toute mauvaise conscience, et nos corps lavés d'une eau pure. Tenons fermement la profession de notre espérance, sans broncher, car il est fidèle celui qui a promis..."[1036]

Il faut donc entendre que ce grand prêtre, notre Seigneur Jésus-Christ fut le "premier-né": le premier qui soit né selon la Génération humaine digne de la nature virginale, et conforme au Dessein primordial et éternel du Père. De fait notre grand prêtre est le Fruit Béni du Sacerdoce de Melchisédech qui en renonçant à la chair, optait pour une autre génération, et du même Sacerdoce de Saint Joseph, qui fut le gardien du véritable sanctuaire non fait de main d'homme [1037], et le père "selon l'esprit" du Fils de l'homme.

Le Sacerdoce de l'Eglise.

L'Eglise était instituée pour une seule génération: car si la communauté issue des Apôtres avait compris le sens de la Filiation divine de notre Seigneur Jésus-Christ, les fidèles se seraient engagés aussitôt dans la foi parfaite des géniteurs du Christ. Il n'en fut rien. Tout au contraire, peut-on dire, puisque très vite les judaïsants ont attaqué la foi en son coeur, et en quelque sorte, ont déraciné la "tige sacerdotale," au point que le seul couple, celui d'Ananie et de Saphire, dont il est fait mention dans les Actes,[1038] a "menti à l'Esprit-Saint" et fut précipité dans la fosse par l'autorité de Saint Pierre.

L'Eglise s'est donc contenté de procurer la filiation divine adoptive, par le Sacrement de Baptême. [1039] Et il a fallu renouveler ce rituel, de génération en génération, puisque personne ne s'est élevé à la foi capable de sanctifier le nom du Père. Nous avons un texte de Saint Augustin, lu dans son exhortation aux catéchumènes, et gardé dans le bréviaire romain, pour la vigile de la Pentecôte. Ce texte exprime très exactement le mystère du bain de régénération conféré par le Sacrement Baptismal.

"Voici que la sainte mère Eglise vous marque du très sacré signe de la croix: [1040] c'est alors que, toute joyeuse, elle vous accueille dans son utérus, comme elle l'a fait pour vos frères, afin de vous engendrer spirituellement. Tels seront les fils renouvelés d'une telle mère, rendus à la véritable lumière par le bain sacré de la régénération. Elle nourrit ainsi ses enfants d'aliments appropriés, alors qu'elle les porte dans son utérus, jusqu'au jour de l'enfantement, où , dans la joie, elle les engendrera tout joyeux. C'est ainsi qu'elle est supprimée cette sentence portée sur Eve, qui enfante ses fils dans la tristesse et les gémissements. Et bien loin d'être joyeux, ils pleurent eux aussi. L'Eglise délie ainsi le lien qu'Eve avait noué. Il en résulte que la postérité, que par sa désobéissance elle avait vouée à la mort, l'Eglise, par son obéissance, les rend à la vie. Tels sont tous ces sacrements qui ont opéré et

---

1036 - Extraits des ch. 5,8 et 10.

1037 - Nous serons stupéfaits, dans le Royaume, de constater ainsi quelle était la simplicité de la Foi, et nous serons ébahis de voir que parmi les milliards de fils d'Adam, aucun n'a pu revenir à cet Ordre divin éternel, sauf la Sainte Famille de Nazareth.

1038 - Ch.5.

1039 - Le Baptême fut très mal administré, car normalement il ne fallait le donner qu'à ceux qui le demandaient intelligemment en comprenant par la foi l'intention divine de ce Sacrement.

1040 - C'était le premier geste du prêtre sur le catéchumène qui se soumettait au rituel baptismal.

qui opèrent en vous, par le ministère des serviteurs de Dieu: exorcismes, prières, cantiques spirituels, insufflations, cilices, inclinaison de la nuque, pieds nus, et même une certaine crainte qui doit être acceptée avec confiance. Tels sont, comme je l'ai dit les aliments appropriés qui vous refont dans l'utérus, afin que tout joyeux le jour de votre baptême, l'Eglise vous présente au Christ.

Vous avez également reçu le symbole, par lequel la mère Eglise se protège contre le venin du Serpent. Il est écrit dans l'Apocalypse de l'Apôtre Jean, que le dragon se tient face à la femme qui est sur le point d'enfanter, afin de dévorer celui qu'elle va mettre au monde. Ce dragon, c'est le diable, aucun de vous ne l'ignore. Cette femme c'est la Vierge Marie, qui a engendré dans son intégrité virginale notre Tête: l'homme parfait. Mais nous avons ici une démonstration en image de la Sainte Eglise: car, de même que Marie en enfantant son fils est demeurée vierge, ainsi l'Eglise en tout temps enfante les membres du Christ sans perdre sa virginité.

Et maintenant entreprenons, avec la grâce du Christ, de vous expliquer les divers articles du Credo, pour que ce que contient chacun d'eux soit confié, par cette initiation, à votre entendement. Et vos coeurs sont bien disposés, puisque l'ennemi en a été chassé.

Vous avez en effet professé votre renonciation à Satan: et vous l'avez fait non seulement en présence des hommes, mais c'est devant Dieu et ses Anges que vous avez dit: "Je renonce". [1041] Il faut le dire, mais surtout le manifester dans votre conduite, non pas dans un son de la langue, mais dans les actes de votre vie, non pas un bruit de vos lèvres, mais par l'explication de vos oeuvres. Sachez bien que vous avez entrepris un combat contre l'antique, le malicieux et venimeux ennemi. Par votre renonciation, qu'il ne trouve en vous plus rien de ses oeuvres, qu'il n'ait plus aucun droit sur vous pour vous réduire en servitude. O chrétien, te voilà capturé et dégénéré lorsque tu n'agis pas conformément à ta profession de foi ! Démontre par ton ouvrage ce qu'est le nom que tu portes. Sinon, lorsque tu viens dans l'église répandre tes prières, alors que, tout aussitôt, tu cours au spectacle pour ovationner les histrions impudiques, que reste-t-il alors de ta promesse d'avoir renoncé aux pompes du diable ? "[1042]

L'Eglise n'est pas, hélas, le Royaume de Dieu comme Père,[1043] quoiqu'elle ait reçu, en la personne de saint Pierre le chef des Apôtres, les clés de ce Royaume. [1044] C'est à elle qu'il appartient d'en ouvrir les portes aux hommes. Elle n'a pu le faire jusqu'ici. Elle est à peine parvenue à les fermer aux diverses hérésies qui, à chaque âge, ont attaqué la foi, pour en ternir la simplicité et la vérité.[1045] C'est là, précisément ce que prévoyait le

---

[1041] - Je n'hésite pas à citer cette exhortation insistante, car elle montre que dès l'époque de Saint Augustin, malgré la puissance de persuasion qu'avait encore l'Eglise, beaucoup de chrétiens n'agissaient déjà plus en fonction de leur foi.

[1042] -Traité de Saint Augustin sur le Symbole, pour les catéchumènes. Livre 4, ch.I, Tom.9. On remarquera qu'il n'est nullement question dans ce texte d'un changement de génération auquel les chrétiens devront accéder par la foi, en vue de la sanctification du nom du Père.

[1043] - Elle dispense la filiation adoptive par la foi et le baptême; mais les baptisés qui constituent l'Eglise n'on pas su rendre à Dieu la paternité réelle, comme le firent les pionniers de la Foi. Dans le Foyer de Joseph le Royaume de Dieu était parfaitement établi.

[1044] - Mt. ch.16. Evangile de la "Confession" de Saint Pierre. Dans la basilique Saint Pierre de Rome, le Pape célèbre la messe sur l'Autel de la "Confession" qui lui est réservé.

[1045] - Il est en effet symptomatique que l'un des ouvrages les plus anciens des Pères est celui de Saint Irénée, avant l'an 200, qui a pour titre "Adversus haereses". Sous des formes et des noms divers toutes les hérésies s'attaquent à l'essentiel de la Tradition Apostolique et sacerdotale.

Seigneur Jésus en nous présentant les "paraboles" du Royaume des cieux: pendant tout le temps des nations, depuis son Ascension jusqu'à son retour, subsistera un mélange de bien et de mal: froment et ivraie, bons et mauvais poissons, le trésor caché dans le champ,[1046] vierges sages vierges folles, bons et mauvais serviteurs, vrais et faux prophètes.... L'Eglise ne se dégagera pas de la "connaissance du bien et du mal". C'est aussi ce qu'annonçait Saint Paul, s'adressant aux Corinthiens:

> "Il faudrait que vous supportiez de ma part un peu de folie ! Oui donc, supportez-moi, car je suis jaloux de vous par jalousie de Dieu, du fait que je vous ai mariés à un seul homme, en vous offrant au Christ comme une vierge pure. Mais je crains fort que le Serpent qui séduisit Eve ne l'emporte sur vous, pour détourner vos pensées de la simplicité et de la sainteté qui conduisent au Christ !..."[1047]

De quoi s'agit-il ? Des Judaïsants [1048] qui sous le couvert de la circoncision, entreprennent de ranimer les disciples de Saint Paul au comportement charnel dont ils étaient familiers avant leur baptême, et qui leur semble acceptable, à condition qu'il soit régenté par la loi. [1049] Ils vont donc renier leur engagement baptismal de Fils adoptifs du Père, en Jésus-Christ, pour retomber dans le même péché qu'Eve, selon le même processus par lequel fut engendré Caïn et tous ses descendants. De ce fait, comme les Galates, ils rendent "vaine pour eux la Grâce du Christ."[1050] Dans la suite du texte, saint Paul évoque avec un véritable déchirement de coeur, ce que l'histoire de l'Eglise a manifesté, surtout de notre temps:

> "J'ai bien peur qu'à mon arrivée, [1051] je ne vous trouve pas tels que je le désire, et que vous ne me trouviez pas tel que vous le désireriez ! Je m'attends à des discordes, jalousies, colères, querelles, calomnies, commérages, insolences, désordres... Je crains à nouveau qu'à mon arrivée, Dieu ne m'humilie à votre sujet, et que j'aie à déplorer que beaucoup de ceux qui avaient péché antérieurement n'aient pas fait pénitence, et ne soient pas revenus de leur impureté, de leur fornication et de leur inconduite."

Faut-il penser que dans son sens plénier ce texte ait une valeur prophétique ? Qu'il vaut pour toute l'Eglise, et qu'il annonce l'état assez déplorable qu'elle présentera au Christ, lors de son retour avec les Saints Apôtres ? N'est-ce pas en effet dans l'impureté, la fornication et l'inconduite que nombre de chrétiens sont tombés, reniant les promesses de leur baptême ? Bien mieux: n'est-ce pas l'enseignement ordinaire [1052] de l'Eglise qui a

---

1046 - La vérité transmise par la Tradition Sacerdotale est ce trésor, le champ c'est l'Eglise, champ fort mal cultivé, et souvent en jachère...

1047 - 2 Cor, début du ch. 11. lire toute la suite, car il faut comprendre le sens de cette "séduction" que redoute l'Apôtre.

1048 - Dans ce passage, Paul ne les ménage pas, jusqu'à les traiter de "ministres de Satan" (v.14).

1049 - Cette opinion erronée fut constamment celle de la théologie du mariage chrétien, doctrine qui autorise le viol à condition qu'il soit posé selon les règles.

1050 - Lisez Gal. début du ch.5, les paroles si sévères de Saint Paul.

1051 - Saint Paul espérait, au moment où il écrit ce texte, revenir à Corinthe. Mais il fut arrêté à Jérusalem, et enchaîné. Il ne revint donc jamais à Corinthe.

1052 - Telle est en effet la doctrine du mariage, maintenue dans l'Eglise, comme nous l'avons montré dans les précédents chapitres, qui a contristé l'Esprit-Saint, comme il fut

maintenu le mariage charnel, avec "ses tribulations de la chair" qu'il endure sous la sentence de la mort ? Les prélats, évêques [1053] et cardinaux présidaient, sous l'Ancien régime, aux mariages pompeux des grands de ce monde, et aux baptêmes de leurs bâtards.... Ces scandales ont hélas, disqualifié le témoignage de l'Eglise ... De nos jours, quoique le clergé soit humble et pauvre, plus soucieux d'une vie évangélique, les "laïcs" qui militent dans l'Eglise, en raison de son "ouverture au monde" ne sont plus inquiétés en quoi que ce soit par la notion qu'il y a un "péché originel qui se transmet par la génération," [1054] avec ses horribles conséquences, péché dont ils doivent s'abstenir en raison de la foi...

Le célibat des prêtres [1055] - disons plus exactement "le voeu de chasteté des prêtres" - reste évidemment, comme le Pontifical l'enseigne expressément, la condamnation pratique du péché originel.[1056] Mais en contrepartie, hélas, la solitude de coeur et de corps qui fut imposée aux hommes qui voulaient s'engager dans les ordres sacrés, les a conduits trop souvent à l'aigreur, la tristesse, l'agressivité, très préjudiciables à leur équilibre psychologique,[1057] ou encore à un infantilisme décevant pour leurs ouailles dont ils ignoraient et méconnaissaient les profonds soucis. En outre, pour maintenir coûte que coûte le célibat, [1058] on leur a inculqué, dans les séminaires et les noviciats, une défiance et un mépris de la femme qui la disqualifiait systématiquement, outrageait son éminente dignité et ignorait totalement sa transcendante vocation. C'est ainsi que les candidats au Sacerdoce furent conditionnés pour ne plus jamais pouvoir revenir aux dispositions initiales, à savoir que c'est le couple humain qui est l'image créée

---

contristé par les désordres qui ont attiré le Déluge sur la terre ? Gen. 6/3: "Mon Esprit a été humilié en l'homme", et Jacques: 4/5

[1053] -Rappelons ici que dans le texte apostolique de la Iere à Tim. ch. 3, où Paul donne ses indications concernant l'Evêque, il mentionne deux fois le Diable, et dit que l'Evêque doit prendre garde à ne pas "tomber sous la condamnation du Diable". Cette parole nous fait mesurer la responsabilité épiscopale dans l'ordre du Salut !

[1054] - Voir le Décret du Concile de Trente sur le péché originel, et textes canoniques parallèles.

[1055] - Le mot "célibat" est récent. Les prêtres de l'Eglise ne font pas un voeu de "célibat" mais de "chasteté", c'est-à-dire, selon le sens scripturaire et canonique de ce mot, qu'ils renoncent à l'acte génital qui leur permettrait d'avoir des enfants selon la chair.

[1056] - Références au Pontifical de l'Ordination au presbytérat. Le pontife les exhorte à la chasteté par ces termes: "Servite in moribus vestris castae et sanctae vitae integritatem". Plus loin il leur dit, dans la prière consécratoire: "Innova in visceribus eorum spiritum sanctitatis, ut acceptum a te, Deus, secundi meriti munus obtineant; censuramque morum exemplo suae conversationis insinuant !"(que l'exemple de leur comportement soit la censure des moeurs de ce monde). Et l'Evêque invite les ordinands à se conformer aux directives que Paul a confiées à Tite et à Timothée. Il ne s'agit donc pas du "célibat", mais d'un état de chasteté, c'est-à-dire d'abstention de l'acte génital.

[1057] - C'est ce qui se produisait parfois dans les monastères, où les moines, en vieillissant devenaient méchants et haineux, même pour leurs confrères.

[1058] - La plupart des hérésies se sont élevées avec véhémence contre le célibat des prêtres, ainsi le protestantisme. Voir sur ce point les invectives et les diatribes presque insupportables de Luther. Mais les pasteurs protestants, mariés selon la chair, ne présentent pas au public un équilibre conjugal tellement réussi en général.....

de la sainte et immuable Trinité.[1059] Ne pouvant "faire la vérité", ils ne l'ont pas connue, alors qu'ils devaient en être les témoins et les docteurs auprès des hommes.

Dans les premiers temps de l'Eglise, beaucoup d'Evêques avaient été mariés avant leur accession à l'épiscopat; ils renonçaient alors avec leur épouse.[1060] Du fait qu'auparavant ils avaient mangé de l'Arbre interdit, la route du paradis terrestre leur était fermée par l'épée tournoyante du Chérubin. [1061] En outre le stoïcisme monacal, [1062] profondément manichéen, jetait sur le corps, et surtout sur la sexualité un discrédit insurmontable. L'Eglise n'a pu se dégager d'une psychologie morbide et irréaliste. [1063] Elle a donc survécu dans une situation pénible, et toujours sous la menace de la mort.

> "Si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on.... ? Lorsque le Fils de l'Homme reviendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? "[1064]

Toutefois, malgré ces perspectives assez terrifiantes qui annoncent la fin des temps: le déluge de feu, l'incendie de Babylone, la confusion des nations, les guerres, les pestes, les famines, les fléaux répandus sur la nature... la Tradition Sacerdotale reste maintenue jusqu'à la fin. En effet, non pas dans l'enseignement ordinaire, où fourmillent toutes sortes de vanités et d'hérésies, mais dans l'enseignement du Magistère Suprême, la vérité a toujours resplendi. Les décrets et canons des Grands Conciles [1065] demeurent inébranlables, comme les pierres de taille qui assurent les fondements de la Jérusalem éternelle et du Royaume de Dieu sur la terre. [1066]

Est-il possible de formuler en quelques lignes l'essence de la Tradition Sacerdotale ? Assurément. En revenant au texte de Saint Bernard, cité au début de ce chapitre, on voit en effet que tout est contenu dans l'acte de foi posé par les saints géniteurs du Christ. C'est l'assentiment à la disposition fondamentale de la nature humaine, qui fonde la dignité de la Femme, à savoir sa virginité. Elle doit être offerte à Dieu comme Père, dans un sacrifice

---

1059 - Plusieurs saints dans l'Eglise ont été soutenus par une "amitié féminine", même le Saint Curé d'Ars avec Pauline Jéricot. Mais l'interdit absolu du célibat leur a barré la route vers l'accomplissement des promesses du Christ.

1060 - Comme Saint Hilaire, par exemple. Conformément aux prescriptions des plus anciens Conciles, Tolède, par exemple.

1061 - Gen Fin du ch.3.

1062 - Celui par exemple que professait Saint Jérôme, qui, certes avait le sens de la virginité, mais surtout de la continence ascétique. C'est dans ce sens que parle encore Pie XII dans '"Sacra Virginitas".

1063 - Ce processus a été bien analysé par les psychologues modernes. Voir Solignac: " La psychose chrétienne". Mais les dits psychologues ne sont pas pour autant délivrés eux-mêmes de la peur et de la honte, ni surtout du péché qui en est la cause.

1064 - Mt. 5/ 13s. Le sel empêche la corruption de la chair. Lc. 18/8 : la question est un défi: le Christ trouvera des vierges folles et sages endormies, mais il trouvera aussi l'expression de la foi parfaite, à partir de laquelle pourra s'établir son Royaume définitif.

1065 - On compte 21 Conciles oecuméniques. Ils n'ont pas tous la même importance, car ils se sont penchés souvent sur des affaires aux conjonctures historiques ou politiques. Là encore, il faut faire un discernement, et s'appliquer avant tout à ce que les Conciles et les Décrets Pontificaux ont voulu enseigner au point de vue de la Foi.

1066 - Certes depuis le concile de Vatican II, les vérités de foi promulguées antérieurement ont été mises dans l'ombre; mais elles demeurent, et n'ont pas été reniées par le Magistère.

pacifique. [1067] C'est aussi le testament dernier du Christ, son commandement définitif, promulgué pour l'homme et la femme, retrouvant leur unité dans la vérité et l'amour: "Aimez-vous l'un l'autre comme je vous ai aimés... " La veille de sa passion, le Christ, laissant à ses apôtres le commandement "nouveau", - c'est-à-dire qui n'a jamais été mis en application, [1068] - nous ramène au commencement, par l'institution eucharistique. "Prenez et mangez ceci est mon corps..." Or précisément, l'Eglise a toujours mis au centre de sa liturgie le corps très saint de notre Seigneur, demeurant avec nous jusqu'à la consommation du siècle. Ces divins mystères [1069] restent encore aujourd'hui le Trésor le plus assuré de l'Eglise du Christ.

Nous sommes donc à la veille de leur éclatante promulgation, lorsque le Fils de l'Homme reviendra sur les nuées du ciel avec toute sa puissance et sa majesté.[1070]

Jugement de l'Histoire du Salut.

Pour rassembler les nations devant sa Majesté souveraine, notre Seigneur Jésus-Christ attend [1071] que nous soyons capables de nous juger nous-mêmes, ou du moins qu'un certain nombre de ses disciples aient le juste discernement pour dénoncer sans ambiguité d'une part le péché qui nous a placés sous l'esclavage de Satan et la sentence de la mort, et d'autre part la justice par laquelle la vie impérissable nous sera rendue.

Or au terme de cet ouvrage, nous sommes capables enfin [1072] de nous juger nous-mêmes selon ce qui est juste.[1073]

Il a toujours existé une Tradition Sacerdotale, celle même qui fut confiée à Adam; transmise à Abraham par les patriarches, et le "prêtre du Très-Haut": Melchisédech - enseignement et bénédiction -; recueillie par Moïse dans le Pentateuque. Telle fut la mémoire vivante du peuple d'Israël depuis ses ancêtres: Abraham, Isaac et Jacob.[1074] Moïse en reçut confirmation sur le Sinaï, et promulgua les préceptes liturgiques les plus propres à la maintenir. Treize siècles après l'Exode, par le ministère des Juges, puis des Prophètes, cette Tradition porta son fruit dans la Sainte Famille. Saint Joseph et Sainte

---

1067 - C'est là, très exactement le sens de Rom. 12/1-4, souvent cité.

1068 - Il est vrai que tout au long de l'histoire le mâle a violé le sein virginal, mais aucun homme, hormis Saint Joseph, n'a su aimer son épouse d'une manière authentiquement humaine.

1069 - Mystères qui restent voilés pour ceux qui sont indignes de les recevoir, mais parfaitement lumineux pour ceux qui, par le Saint Esprit, en acceptent humblement l'exacte formulation dogmatique.

1070 -Lire le ch. 24 de Mt. et parallèles. Nous assistons à "l'abomination de la désolation dans les lieux saints", puisque l'Eglise Catholique est sur le point d'abandonner la chasteté sacerdotale, et d'autoriser les préservatifs, si l'on en croit les informations diffusés sur les ondes qui atteignent des millions d'auditeurs et de téléspectateurs.

1071 - Mt. 25/31. Le Seigneur ne veut pas anticiper sur le Jugement dernier: il attend que les créatures rationnelles que nous sommes soient parvenus à l'âge de raison.

1072 - Car il est assez long. Mais celui qui comprend bien les paroles du "Je vous salue Marie", et qui a médité sur le "Fruit béni de ses entrailles", n'a pas besoin de le lire.

1073 - Lc.12/56.s.

1074 - C'est pourquoi Dieu se fait connaître à Moïse dans le Buisson, en lui disant: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob".

Marie, aidés par leurs parents, renoncèrent au péché pour engendrer dans la Justice le "Premier Né de toute Créature", le véritable "Fils de l'Homme". Jésus, fils du charpentier, ne fut pas reçu par la Synagogue, mais condamné comme blasphémateur en raison de sa filiation divine, qui mettait dans leur tort les grandes "familles sacerdotales" [1075] de la race élue. Sa résurrection d'entre les morts est la preuve qu'il est Fils de Dieu : fils de Dieu dans sa nature humaine, mais aussi Fils monogène du Père dans sa Nature divine: ce qui pousse au plus haut la valeur de son témoignage.[1076]

Ainsi, tout élu qu'il soit, le peuple d'Israël, malgré les textes dont il était dépositaire, a persévéré, jusqu'à nos jours, dans son aveuglement à l'égard de la Filiation Divine de notre Seigneur. Son péché s'alourdit d'autant plus que les chrétiens n'ont cessé de témoigner de leur foi [1077] pour ramener ce peuple à sa vocation et à sa logique interne, comme le firent les Apôtres dès le lendemain de la Pentecôte. Lui aussi est tributaire de la transgression que Moïse condamne dès ses premières pages de la Genèse. La loi qu'il a promulguée tient compte de cette désobéissance générale: elle ne promet pas autre chose qu'une vieillesse heureuse dans un ordre familial et social soumis à l'antique sentence. Mais elle espère, cette loi, que quelqu'un parmi les fils d'Israël, en comprendra l'Esprit: et ce fut précisément l'acte de foi des derniers descendants de David qui devinrent ainsi les saint géniteurs du Christ: "les gloires " dont parle Saint Jude.[1078]

L'Eglise, qui témoigne de la génération sainte du Christ et de la virginité perpétuelle de sa bienheureuse Mère Marie, n'a tenu aucun compte de sa propre foi pour élever les chrétiens à l'intelligence du plan premier de Dieu, inscrit également dans les premières pages de Moïse. L'Eglise a professé la Sainte Trinité. Elle a maintenu le texte de Moïse qui fonde la dignité et la grandeur de la nature humaine sur le couple créé selon l'image et la ressemblance du vrai Dieu. Cependant elle a survécu dans un état d'adultère qui a toujours légalement "séparé ce que Dieu a uni."[1079] Ces déficiences si lourdes expliquent pourquoi la Rédemption n'est pas encore venue: il fallait mettre la foi en pratique.[1080] Ce n'est pas la générosité souvent surhumaine des saints, qui a manqué,

---

1075 - Nous retrouvons ces grands personnages dans les Actes des Apôtres, où ils se réunissent pour condamner Pierre et Jean, ainsi que la première Eglise, qui elle confesse la filiation d'En Haut de notre Seigneur Jésus -Christ. C'est donc bien une opposition de la Loi charnelle qui a voulu rejeter la Loi virginale. Dans cette perspective nous comprenons parfaitement le sens du ch. 8 de l'Epître aux Romains, où Paul oppose "la chair et l'Esprit".

1076 - D'où l'argumentation de l'Epître aux Hébreux dans ses premiers chapitres, où Paul invite instamment son lecteur à prendre en considération la valeur transcendante du témoignage du Christ, plus grand que Moïse et plus grand que les Anges.

1077 - Parfois, il faut le reconnaître d'une manière assez brutale, et peu chrétienne. Il faut dire que les Juifs, par leur ussure insensée, le méritaient bien. Il faut certes, reconnaître la vocation d'Israël mais il ne faut pas, sous prétexte de leurs épreuves (la Shoa, bien amplifiée pour la cause...) les disculper de la condamnation et du meurtre du Christ.

1078 - Jude: accusant les hérétiques de son temps: "Ils blasphèment les gloires" v.8, lire en grec.

1079 - Mt. 19/4-6. Malgré le culte rendu à la bienheureuse Vierge Marie, l'Eglise n'a pas saisi la dignité de la femme, qui est naturellement vierge afin d'enfanter par l'Esprit-Saint des fils et des filles de Dieu, non point dans la douleur, mais dans la joie et l'allégresse.

1080 -"Heureux celui qui écoute la parole de Dieu et qui la met en pratique". De même saint Jacques: "Comme le corps sans l'esprit est mort, ainsi la foi sans les oeuvres est morte sur elle-même". Jc. 2/25.

mais l'intelligence du Dessein primordial de Dieu sur la nature humaine, et spécialement sur la génération humaine.

Ainsi dans l'Ancien, comme dans le Nouveau Testament, la véritable Tradition Sacerdotale a été transgressée, quoiqu'elle fut toujours maintenue et enseignée.

Cette même Tradition resplendira dans la fulgurante Parousie de notre "Grand Prêtre", le Verbe de Dieu fait chair, qui attestera le Verbe écrit et l'enseignement infaillible de son Eglise. Alors commencera le Sacerdoce Trinitaire, dont la Sainte Famille reste la charte fondamentale. C'est ainsi que le Nom du Père sera sanctifié par la fécondité du Saint-Esprit, et que la chair reprendra toute sa dignité et sa valeur sacramentelle, sous l'autorité du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, Jésus-Christ, qui au terme de toute rédemption remettra, en Prêtre souverain, le Royaume à Dieu son PERE.[1081]

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc et semper,
Et in saecula saeculorum. - Amen.

°°°°°°°°°°°°°°°°

(Fête du Sacré-Coeur. 18/6/93)

1081 - I Cor. 15/24-28.